QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12665 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 18 OCTOBRE 1985

Sandinisme: suicide mode d'emploi

La suspension des libertés fondamentales décrétée par le gouvernement de Managua a été, comme on pouvait le penser, très sévèrement condamnée par les Etats-Unis. Pour Washington, il s'agit d'un pas supplémen-taire « vers l'imposition d'un régime totalitaire » au Nicaragna. L'administration américaine se refuse à voir un lien quelconque entre les opérations militaires de la Contra souteunes par les Etats-Unis et les mesures rigoarenses adoptées par les sandinistes à l'égard d'opposants internes soupçonnés de collusion avec les groupes armés financés par l'étranger et dont le but est le renversement da régime. Les dirigeants de Washington estiment plutôt que les sandinistes ont « peur de leur

Les sandinistes redoutent effectivement le mécontentement évident, et croissant, de larges secteurs de la population soumise aux restrictions de toutes sortes et qui acceptent mal un service militaire patriotique de plus en plus contraignant. La suppression du droit de grève - riposte à une manifestation violente des ouvriers du bâtiment – montre bien que la grogne ne se développe pas seulement dans la bourgeoisie et l'Eglise mais anssi dans le peuple. Mais il est clair d'autre part que les pres-sions accrues, à la fois militaires, politiques, économiques et diplomatiques, des Etats-Unis contre Managua acculent les dirigeants sandinistes à des choix déchirants.

v. Garry !...

Les neuf commandants qui détienment la réalité du ponyoir pourraient encore se résigner à de nouveaux compromis, infléchir leur ligue « révolutionnaire», poursuivre sérieusement ce dialogue amorcé avec toutes les forces politiques, religieuses et sociales au lendemain des élections de novembre 1984. Cette consultation populaire était une concession accordée à contrecœur par les ultras jusqu'au-boutistes du groupe des «neuf» aux pragmatiques et aux prodents, soucieux de lâcher du lest et de donner quelque satisfaction à leurs derniers amis d'Europe occidentale et d'Amérique latine.

Le scrutiu de novembre s'est déroulé dans un contexte de pressions directes et indirectes qui n'en font pas un modèle d'élections libres. Mais le Nicaragua u'est pas la France ni le Danemark. Les Etats-Unis out décrété qu'il s'agissait d'une farce. Les élections nicaraguayennes ne sont pourtant pas moins valables, compte tenu de toutes les réserves nécessaires, que les salvadoriennes de mars et mai 1984, jugées exemplaires par Washington. Selon que ta

Les sandinistes, eux, en out tiré la conclusion que leur pouvoir révolutionuaire, conquis à la pointe du fusil, était enfin légitimé. Illusion dangereuse. Depuis le début de cette aunée, ils out multiplié les faux pas et traité les différents courants l'opposition interne, la plupart très respectables, avec superbe et mépris. M. Daniel Ortega est allé à Moscou au moment où le Congrès de Washington s'interrogeait sur l'opportunité d'une aide à la Contra. Un pas de clerc. L'aide a été rétablie. Les sandinistes out décidément du mal à analyser leurs erreurs et les véritables rapports de forces.

Supprimer les libertés fondamentales, c'est donner satisfactions aax « fancous » de Washington, résolus à liquider le sandinisme. C'est renforcer une image « totalitaire » qui désole les derniers sympathisants d'un régime bousculé de toutes parts et qu'on croirait tenté par le suicide.

LA CRISE EN ITALIE

M. Craxi présente la démission de son cabinet

Le départ des ministres du Parti républicain – conséquence de l'affaire de l'« Achille-Lauro » – devait conduire M. Bettino Craxi, ce jeudi 17 octobre, à remettre la démission de son gouvernement au président Cossiga.

De notre correspondant

Rome. - Concert de sirènes, vivats, scrpentins : accueillí par une foule émue, l'Achille-Lauro s'est immobilisé le mercredi soir 16 octobre à Gênes - épilogue d'une belle croisière qui avait tourné au cauchemar.

Pour le quarante-quatrième gouvernement italien de la Répu-blique aussi, la croisière est terminée. Par coïncidence, la crise s'était ouverte à Rome le jour même, quelques heures à peine avant le retour du navire. Crise consécutive non tant au détournement du bateau qu'à son épilogue, le départ pour la Yougoslavie d'Aboul Abbas, qui se trouvait en compagnie des quatre pirates à bord du Boeing égyptien întercepté par la chasse américaine.

M. Spadolini, ministre de la défense, qui s'était amèrement plaint d'avoir appris par la télévi-sion la « fuite » d'Aboul Abbas, alors même que Washington avait demandé à l'Italie de le lui remettre, a finalement franchi le pas : lui-même et deux autres minis tres, MM, Vincentini (finances) et Mammi (relations avec le parlement), et les sept secrétaires d'Etat membres du Parti républicain (PRI) ont quitté la coalition à cinq qui dirigeait le pays depuis le 5 août 1983, Ainsi n'aura-t-il manqué à M. Bettino Craxi, premier socialiste italien à avoir présidé le conseil des ministres, que quatre petites semaines pour battre le record de longévité gouvernementale détenu par le démocrate-chrétien Aldo Moro (février 1966-juin 1968): -

A sa sortie d'un ultime et long tre, M. Spadolini a justifié mercredi la décision du PRI en mettant en avant les graves atteintes à la « collégialité » dont s'était rendu coupable M. Craxi - brillamment secondé à cet égard, il est vrai, par le ministre des affaires étrangères démocrate-

chrétien, M. Giulio Andreotti dans l'affaire de l'Achille-Lauro.

En mettant en avant cet aspect institutionnel, qui relègue un se-cond plan le désaccord de fond sur la politique proche-orientale du gouvernement, réputée favora-ble à l'OLP. M. Spadolini frappe son vieil adversaire socialiste au point précis où cehui-ci a le plus péché aux yeux de la classe politique : un certain autoritarisme - souvent appelé ici - décisionnisme > - qui a pourtant, sans aucun doute, joué un rôle positif dans le pilotage, tout à fait heu-reux pour l'opinion publique nationale, de la grave crise de la semaine dernière.

ici, en effet, on crédite largement M. Craxi d'avoir, en faisant appel à M. Yasser Arafat, sauvé tous les otages de l'Achille-Lauro, a l'exception du malheureux

> JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 4.)

DÉFICIT EXTÉRIEUR ET EMPLOI

Une légère reprise de l'économie se précise

Le nombre de chômeurs s'est réduit en septembre, tandis que le commerce extérieur enregistrait un déficit de 2,6 milliards de francs, en données corrigées. Ces résultats sont le reflet d'une légère reprise de l'activité.

Les résultats qu'enregistre tel phénomène se produit, les l'économie française en matière d'emploi et de commerce extérieur ne devraient pas surprendre. Ils sont logiques et font assez bien apparaître les forces et les fai-blesses de la politique menée par

La baisse du chômage enregis-trée en septembre (-41 000) s'explique par la reprise d'activité qui, pour être modérée, u'en est pas moins réelle, comme le souli-gnent la plupart des instituts de conjoncture. Elle s'explique aussi par les efforts importants que déploient depuis deux ans les pouvoirs publics pour assouplir les conditions de travail, ce qui permet des embauches nombreu sous forme d'intérims et de contrats à durée déterminée.

La dégradation des résultats de notre commerce extérieur procède de la même logique : la reprise qui se dessine en cette fin d'année 1985 provoque un regain d'investissement et de consommation. Comme à chaque fois qu'un importations s'accélèrent et déséquilibrent notre commerce extérieur. Cela a été particulièrement sensible en septembre. Le déséquilibre est d'autant plus net que les exportations industrielles redeviennent médiocres, freinées par un manque de compétitivité pent-être dû à la surévaluation du

Ce qui s'est passé le mois der-nier avec l'automobile, un des points forts de notre industrie, est inquiétant. Si cette faiblesse de nos échanges extérieurs se confirmait au cours des prochains mois, la preuve serait faite qu'il est encore trop tôt pour mettre fin à une rigueur qui a dans l'ensemble bien réussi depuis mars 1983.

C'est grosso modo ce qu'a dit M. Christian Pierret, rapporteur général de la commissinu des finances, en ouvrant, mercredi 16 octobre, à l'Assemblée nationale, le débat budgétaire (lire page 6), « Il serait suicidaire de cêder aujourd'hui à la tentation d'une relance même de faible ampleur », a déclaré le député des Vosges, oubliant apparemment que cette relance a été décidée il y a un an, lorsque furent annoncées la baisse des impôts sur le revenu, la suppression du 1 % social, mesures auxquelles s'est ajouté, plus récemment, le remboursement anticipé de l'emprunt obligatoire.

Dans le débat qui va naître et se développer au cours des pro-chains mois sur la réalité et l'ampleur de l'assainissement financier du pays, deux argu-ments devront être pris en considération. Le premier est celui de M. Bérégovoy, qui souligne à juste titre que notre taux d'infla-tion est maintenant le même que dans les pays européens. D'où un progres important r ar rapport aux années passées. Le second est celui de M. Giscard d'Estaing, qui s'inquiétait mercredi 16 octo-bre à l'Assemblée nationale du déficit des finances publiques, déficit selon lui supérieur à 200 milliards de francs.

(Lire nos informations page 27.)

Taux d'intérêt : nouvelle baisse

A la faveur de la désinflation, la Banque de France réduit à nouveau d'un quart de point son taux d'intervention qui passe à 91/8 %.

M. Mitterrand au Brésil

Vivats pour « Monsieur François » à Río-de-Janeiro. PAGE 2

Attentat contre la Haute Autorité de l'audiovisuel

Il a été revendique par Action directe et survient après deux explosions à Radio France et à Antenne 2 qui ont reçu M. Le Pen.

PAGE 10

La mort de Robert Kanters

Editeur, critique dramatique, chroniqueur littéraire. PAGE 23

Le Monde

DES LIVRES

Jean-Claude Charles; Orlando de Rudder; Gilbert Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

(Pages 13 à 22)

Etranger (2 à 5) • Politique (6 á 8) ● Societé (10 et 11) nication (25) • Economie (27à31)

Programmes des spectacles (24) Radio-télévision (25) ● Carnet (26) ● Informations Services (12) . Annonces classées (26)



pour la première journée. Tous les records sont battus (page 23).

Des syndicats «en ballottage»

Tout se passe comme si les dirigeants syndicaux ayant enterré la gauche, reportaient leurs espérances ou leurs combats sur l'après-mars 1986

est décidément bien curieuse. Les grèves chez Renuult ont terni encore un peu plus l'image du syndicalisme, déjà bien écornée, en domant le sentiment que des actions d'uppareils prenaient le pas sur les aspirations des salariés. Les confédérations syndicales

semblent occuper davantage les coulisses que l'uvaut-scène, comme si, à l'exceptinn de la CGT, elles nourrissaieut peu d'illusions sur leurs capacités à mobiliser les salariés. L'emploi est la priorité la mieux partagée par les syndicats, mais ni la politique gouvernementale ni une éventuelle négociation nationale ne laissent espérer des solutions nouvelles contre le chômage.

Tout se passe comme si les diri-geants syndicaux avaient déjà «enterré» le gouvernement de la gauche avant l'échéance, reportant leurs espérances, ou leurs combats, sur l'uprès-mars 1986. Ils sont en quelque sorte en ballot-

Scale la CGT fait exception à ce comportement apparemment attentiste. En tentant de poursuivre une grève très minoritaire chez Renault, en entretenant des foyers de tension chez Ducellier

préparant une journée nationale interprofessionnelle d'action pour le 24 octobre, elle harcèle sans relâche le gnuvernement de M. Laurent Fabius, confundu dans une même réprobation avec

Paradoxalement, · ménage » ou du moins délaisse l'opposition, en évitant de se prononcer sur les propositions économiques et sociales du RPR ou de l'UDF. L'explication est simple: M. Fubius et la droite, c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Comme le confie tout naturellement un membre du bureau confédéral de la CGT. « la politique menée par le gouvernement dans de nombreux domaines est pratiquement celle de la droite ». M. Rocard, poursuit-il, a raison de dire que le PS a changé depuis 1981; il s'est en fait purement et ment « renié ».

Ainsi, la direction de la CGT fait le même calcul politique que le PC : quitte à choisir ses adversaires, mieux vaut affronter la vraie droite, même pure et dure, que la fausse gauche révélée par la pratique du PS au pouvoir. Confirmément au document

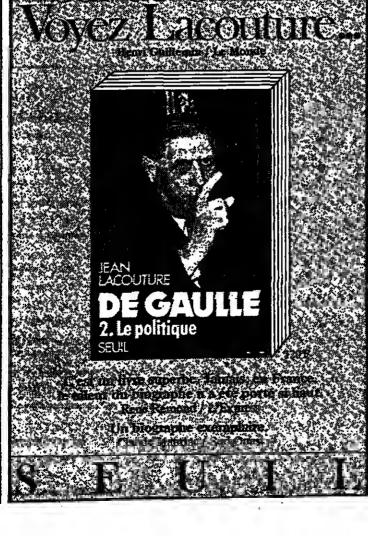
Cette «rentrée» sociale 1985 nu dans les chantiers navals, en d'orientation de son 42e congrés (le Monde du 11 avril 1985). elle n'appellera pas à voter pour tel ou tel parti lors des élections législatives. Elle rappellera seulement ses orientations, celles-ci s'écartant tant des choix du PS que de ceux de l'opposition...

La CFDT, elle, ne recherche pas un automne chaud, guettant plutôt les possibilités d'ouvrir des négociations à tous les niveaux. Elle dénonce les illusions électoralistes du CNPF. Elle égratigne le gouvernement de M. Fabius, mais sans l'accabler. Elle a, en quelque sorte, déjà tourné la page.

Quelques mnis apres un congrès qui n'a pas mis un terme à toutes les querelles intestines, elle se place en situation de vivre une nouvelle alternance politique. Pour cela, il importe, dans l'esprit de M. Edmond Maire et de M. Jean Kaspar, de peaufiner l'image d'une centrale pleinement resyndicalisée et ayant effectivement pris ses distances avec un pouvoir dont elle était proche.

Les élections de 1986 sont l'occasinn de consacrer une évolution déjà bien amorcée.

MICHEL NOBLECOURT (Lire la suite page 29.)





Vivats, pétards et tambours pour « Monsieur François »

Au troisième jour de son voyage au Brésil, M. François Mitterrand a enfin rencontré les Brésiliens. Il a cu l'occasina, mercredi 16 octobre, de mesurer la sympathie que le peuple porte à son président disparu, Tancredo Neves, à Sao-Joao-de-Rey, sa ville natale où il est inhuné. Il a visité ensuite l'un des principaux bidonvilles de Rio-de-Janeiro où il a reçu m accueil à l'africaine.

Ce changement de style dans le voyage pré-sidentiel intervient au terme de deux journées consacrées, à Brasilia, aux entretiens poli-

De nos envoyés spéciaux

Rio-de-Janeiro. - On se serait cru dans un village africain. Les enfants des écoles, les banderoles, les vivats - à Monsieur François -, les pétards, les tambours : tout y était. Après Brasilia et les tête-à-tête sur la dette extérieure, après le haut platean et la ville tracée à la chaîne d'arpenteur, c'était tout à coup les

Correspondance

Sao-Pauln, — L'industrie informatique brésilienne, dont le chiffre d'effaires en 1984 e été

de 1.5 milliard de dollers, reoré-

sente moins de 1 % de l'industrie mondiale, mais 75 % de la pro-

duction du secteur en Amérique latine, et plus de 59 % de celle

Le 3 octobre 1984, le Cham-

bre des députés e voté le projet

de loi qui institutionnalise le poli-

Le président Figueiredo l'a

aporouvé le 31 octobre : les mar-

chés de miero et mini-

informatique sont «réservés» aux firmes netionales, c'est-à-dire celles dont le capital est formé à 100 % d'intérêts brési-

liens, excluent donc non seule-ment les filiales de compagnies internationales, mais eussi les

associations entre capitaux brési-

liens et étrangers, même si ces derniers sunt minuriteires.

L'adoption d'une telle politique industrielle qui e déjà fait ses

preuves dans le Japon de

l'après-guerre et aux Etata-Unis

evec le Buy American Act, concrétise l'effort entreprie dès

1975 pour l'implentation et l'expansion d'une industrie infor-

matique verte et jaune (les cou-

pays en développement : impor-ter le « boîte noire » des techno-

logies de pointe sous forme d'équipements conçus et fabri-

qués par les économies avan-cées, puis simplement assemblés et commercialisés sur place, ou

alors définir une stratégie desti-

née à créer les conditions d'un

développement industriel relati-vement autonome. Le Brésil e

chniei le secunde. Les arti

cles 18, 20 et 21 des eccords

GATT autorisent l'adoption de

telles masureo « prataction-

nistes » pour des industries nais-

santes ou dene le cas de le défense de la sécurité nationale,

mais le débat fut houleux entre

les « nationalistes » at les libé-raux (le Monde daté 13-14 jan-vier). Le fait est que le segment

national de l'industrie informati-

que s'est nettement consolidé

après l'edoption des premières mesures de « brésilienisation ».

part « en volume » des équipe-ments fabriqués sur place dens le total du parc installé est passée de 17 % à 95 %. Le différentiel de prix, à qualité égale, entre les

- Entre 1980 et 1984, la

En matière informatique, deux

tique nationale d'informatique

tiques et économiques. Jendi 17 octobre, M. Mitterrand devait se rendre à Sao Paulo et vendredi à Recife.

Une large partie de ce voyage est axé sur les échanges culturels. Ainsi, M. Mitterrand, qui est accompagné de M. Jack Lang, nistre de la culture, a rencontré quantité d'artistes, chanteurs, compositeurs, écrivains, miversitaires, sociologues, scientifiques, qui ont tous en commun d'avoir milité pour le retour de la démocratie dans leur pays et sin-

ce que les mauvaises langues oppel-

leot un joyeux traquenard : poser aux côtés de M. Lionel Brizola, le

gouverneur de Rio, son vieux com-

pagnon de l'Internationale socialiste.

nu milien d'une favela deveone

modèle, grâce aux travaux entrepris

pour l'assainir et l'aménager. Et cela

équipements brésiliens et ceux

produits par les économies avan-

cées ne cesse de baisser : les

micro-ordinateurs compatibles evae lo PC d'IBM en ûtant

aujourd'hui en moyenne 13 %

plus cher qu'eux États-Unis, et ceux de la ligne Apple sont vendus eujourd'hul au même

- L'industrio nationale

emplois en moyenne deux fois plus de personnes que les filiales

de multinationales au Brésil, et

dix-sept fois plus dens les acti-

vités de recherche et développe

- 46 % de la production interne est réalisée par les entre-prises nationales, ce qui permet

eu Brésil de se placer eu troi-

sième rang des pays qui contrô-lent leur marché intérieur, der-rière les Etste-Unis (90 %) et le

Ce sont peut-être ces résul-

tats qui inciterent M. Reagen, le

contre le e protectionnisme abu-

sif de certains pays », en particu-lier du Brésil, dans le domaine de

représailles économiques les Etats qui insisteraient dans cette

Au cours du dix-huitiàme

congrès national d'informatique

qui e'est déroulé du 23 eu 27 septembre demier, à Sec-

Paulo, a été pourtant réaffirmée

merchés » est une question nationale qui dépasse les intérêts

économiques privés. Les acteurs

sociaux nationalistes - entrapre-

news, charcheurs, travailleurs, étudiants et politiciens - défen-dent l'idée que la loi d'informati-

que est « la seule voie sûre pour une participation plus équitable

du pays dans le commerce inter-

A l'occasion de la visite de

M. Mitterrand, on souligne ici le

souhait da renforcer lee échanges déjà existants avec la

France tant au niveau de la coo-pération technologique qu'à calui

des-transferts de technologies. L'association du groupe français Bull eu groupe brésilien ABC pour

produire des grands ordinateurs sui un marché sans réserve) est

jugée exemplaire. Disputant ce marché principalement avec les Américains, IBM, Digital Equip-ment et Burroughs, ABC-BULL est aujourd'hui la saule entre-

prise qui prévoit un plan de «nationalisation» de ses pro-

CATHERINE MATHIEU.

l'évidence que la « n

national a.

duits.

ue, et, o menacer de

septembre, à partir en guerre

Informatique verte et iaune

Drix :

ment;

Japon (54 %).

tropiques et le misère qui s'égaie sur à moins d'un mois d'une élection cruciale pour le chef du Parti démo-cratique du travail : le choix d'un un air de samba. Dès son arrivée à Rio ou presque, M. Mitterrand n été entraîné dans nouveau maire à Rio-de-Janeiro.

Cette faveia, e'est le Pavanzinho: elle domine de ses baraques à flanc de colline les plus beaux immeubles de Copacabana. Pour y arriver, le résident français a pris l'ascenseur. Il a'est retrouvé dans les salles de béton d'un bâtiment projeté pour être un hôtel de luxe et qui, abandonné, n été récupéré pour abriter un complexe ancial que le bun peuple a aussitôt baptisé, en raison de sa taille : le « brizolao », c'est-à-dire le gros Brizola. La meute des photographes et un désordre qui n'a tien d'inhabituel sous ces attitudes, l'ont empêché d'apprécier le spectacle organisé à son intention : les petits Noirs du bidonville sagement assis à leurs tables de réfectoire pour y manger do bœuf-carottes et qui ont failli être écrasés par le groupe enfiévré des journalistes. Puis, dans une aotres salle, d'entres enfants avec des serpentins, qui ont ouvert des yeux ronds sur la furie des flashes. Ils étaient là pour chanter quelque chose à . Monsieur Pronçois ». Mais comme M. François est passé sans rien voir, c'est à M. Jack Lang qu'ils ont chanté « Frère Jacques », aussi bien

On o'avait pas dit aux gardes du corps présidentiels que le Brésil était un pays de pétarades. Aussi, quand les premières détonations ont éclaté, il y ent un bref mouvement dans le cortège. Entonrés d'une foule d'enfants et de femmes excités par l'événement, d'hommes qui evaient gardé leur casque d'ouvrier du bâti-ment, M. Brizola a expliqué au visitear ce qui était fait dans le . Brizolao - : des écoles, des crèches, des maisons en dur pour remplacer les cagibis en bois et en tôle, des adductions d'eau, l'assainissement.

que dans les maternelles de Vitry...

Derrière oue careasse d'immenble,le roulement de tambour d'un orchestre de samba; les odeurs mélangées de canalisations. partout à fleur de terre qui font un enfant noir collé aux jupes de Mas Georgica Dofois, très « gringa » dans ces parages. Le porte-parole du gonvernement semble enchantée du numéro de charme qu'eo lui fait, mais e'était pour lui soutirer un peu d'argent.

On descend nne centaine de mètres; on remonte. Voici inau-gurée la chaussée toute fraîche qui nrhanise . la favela. A la place de Mitterrand, vite reparti par l'ascen-seur, c'est M. Roland Dumas qui monte sur une estrade pour remercier les populations qui s'époumonnent à scander maintenant « Brizala -, eprès avoir erié

Rendez-vous tenu

Un autre contact avec le Brésil réel avait en lieu quelques beures plus tôt à Sao-Joso-del-Rey, dans la ville de Tancredo Neves, l'homme du retour à la démocratie, élu président de la République du Brésil le 15 janvier dernier, et décédé le 21 avril suivant, sans avoir pu exercer ses fonctions. « C'est un rendez-vous tenu dans des circonstances que le temps a rendues dramatiques >, a remarqué M. Mitter-

Circonstances dramatiques? Il est vrai que la mort de Tancredo Neves, symbole de la « République nouvelle », n été doulourensement ressentie par ceux qui, an Brésil, aspiraient à la liberté, et nvec émotion par la ganche française. Mais le temps, justement, a passé vite, et Sao-Joso-del-Rey a réservé an président de la République française un eccueil dont apparemment toute peine était effacés. L'allégressa s'exprimait nu

contraire dans les rues étroites du centre historique aux villas baroques blanches à toits de tuiles rondes et oraogées. Le populetion avail pavoisé eux coulcors du Brésil, aune et vert, et de la France. On avait même, de-ci de-là, étalé sur les balcons de fer forgé des couvre-lits qui, placés côte à côte, tenaient lien de drapeaux français.

Il y avait foule sur la petite place Gaston-da-Cunha où est située la solar dos Neves - demeure familiale des Neves - dont la façade est en partie dévorée par les bougainvilliers; petite place pavée, envahie par une poussière ocre où l'herbe

gulièrement pour l'élection du président de la République an suffrage universel. M. Jack Republique an suffrage universel. M. Jack Lang a décoré vingt et un d'entre eux de la médaille des Arts et des Lettres : de grands noms de la masique populaire comme Miltou Nascimento, Tom Johin, Caetano Veloso, Joao Bosco, Paulinho da Viola; l'écrivain Antoni Callado; le pianiste Arthur Moreira Lima et le guitaristo Toribio Santos; le cinéaste Nelson Pereira dos Santos; l'acteur Grande Othelo. L'écrivain Jorge Amado était là aussi, pour le plaisir, et beaucoup d'autres là aussi, pour le plaisir, et beaucoup d'autres avec lei.

> folle trouve moyen de se faufiler au ras des trottoirs. Un accueil chalenreux, enthou

te même. On a entendu scander : Mitterrand, Mitterrand l > ct queiques « Vive la France », comme le chef de l'Etat aimerait sans doute en entendre un peu plus souvent lors de ses tournées provinciales. On se souvient 2 Sao-

Joso-del-Rey que M. Mitterrand a reçu Taceredo Neves dans sa maison de Latche onze jours après l'élection brésilienne et trois mois avant sa mort. On se souvient aussi que Tancredo Neves, un terme de cette rencoctre informelle, avait classé son bôte dans la poignée des grands hommes d'Etat de l'après-guerre, an même rang que Chur-chill, Adenauer et de Gaulle.

« Sai toute l'éternité pour m reposer », diseit le président anjourd'hui disparu à son médecin qui le pressait de s'occuper de sa santé. Il repose maintenant dans l'un des vingt-trois cimetières de la ville, derrière l'église Saint-François d'Assise. M. Mitterraud s'est recueilli quelque temps en compa-gnie de M= Neves, devant le tombeau de marbre noir convert de lys blancs et sur lequel est gravée cette inscription : « Ma terre aimée, tu auras mes restes et sera la dernière identité de mon être en cet endroit benl ». Fort religionx, Tancredo Neves ne manquait, assurait-il, jamais la messe du dimanche, ni ses prières quotidiennes. Chaque année, il participait en robe de bure anx cérémonies de la Semaine sainte. Chaque fin de semaine depuis sa mort, une cinquantaine d'autocars débarquent dans cette petite ville, et l'on retrouve chaque lundi sur sa tombe une pluie de petits papiers gribouillés qui racontent de multiples misères, physiques on morales, on sollicitent l'intervention de celui que les plus modestes considères comme une sorte de saint devenu puissant dans l'an-delà. Tancredo Neves, contrairement à ce qu'il croyait, a encore du travail « pour l'éternité ».

La réforme des institutions européennes est mai partie...

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — La conférence intergou-vernementale chargée par le conseil européen de Milan de réviser le traité de Rome afin d'améliorer le fonctionnement de la Communauté est mal partie. Cotte impression, qui prévalait depuis quelques semaines, a été confirmée lundi 14 octobre après que les Français eurent soumis une série de « contributions » sur ce qu'il convenait d'entreprendre.

La conférence réfléchit sur deux thèmes principaux : comment facili-ter l'adoption de décisions dans la Communanté (en particulier pour parvenir d'ici à 1992 à l'établissement d'un véritable marché intérienr) et comment renforcer le rôle et les pouvoirs du Parlement euro-péen. Les propositions françaises se sont révélées restrictives, en tout cas très en deçà de celles de la Commission européenne. Le malaise actuel provient du décalage entre l'attitude des Français et des Allemands à Milan, alors favorables à une réforme de la Communanté ayant une grande signification politique, et leur circonspection d'aujourd'hui.

A Milan, les Dix étaient divisés en deux tendances. Sept Etats mem-bres, à savoir l'Italie, les pays du Bo-nelux, l'Irlande, la France et la RFA, estimaient qu'une révision des traités était nécessaire pour relancer la construction européenne au mo-ment de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. Ces deux pays, qui assistaient à la conférence comme observateurs, partageaient ce point de vue. Trois antres, en revanche, le Royanme-Uni, le Danemark et la Grèce, se déclarèrent hostiles à la révision du traité et à la convocation d'une conférence intergouvernementale, expliquant que les gouvernements pouvaient, sans bouleverse-ment institutionnel, accélérer la procédure de décision dans la communanté élargie. Mis en minorité, ils annoncèrent qu'ils participeraient quand même à la conférence. Depuis, ils observent, narquois, ce qui se passe.

Comme on ponvait s'y attendre, le camp des partisans de la révision, au sez - fédéraliste -, s'est à son tour divisé. La France et l'Allemagne out pris leurs distances à l'égard du groupe de hants fonctionnaires - dit e groupe Dondelinger >, du nom du secrétaire général du ministère des affaires étrangères et CHARLES VANKECKE. luxembourgeois qui le préside -

créé pour rédiger un rapport à l'in-tention du prochain conseil européen et convoqué les 2 et 3 décembre dans la capitale du grand-duché. Les divergences sont telles que bon nombre de participants ne croient pas à la possibilité de parvenir à un compromis en six semaines.

exclure t

15 miles (124 miles)

State of the state

The State of the S

15 THE REAL PROPERTY.

14 man 14

Service and the service services

The second second

The second second

TALLED IN

production of the second

boul Abba

24 11

:=--

.77

Art SAME AND A

4

A ...

- 7.

1 (nu ,)

×----

Water Commence

~

71.

estantia.

- = - . . .

....

The restriction of the second

Ten to

A STATE OF THE STA

Same of the state of the state

Batter of the state of

Principal Company of the State of the State

Tel 240-1-23

Representation to be page

Section 1

Service of the Control of the Contro

bere to be weared

A STATE OF THE STA

Bound to a second

Thister Services (19 Parks)

· San or Stage

All and the second of the seco

Regarded to the

Carling or expe

Capital training

A market room

Section 1

....

· -- - -- -- ---

A 44 %

5 4 6 5 9

of Oranie

Le grand marché

La Commission, qui avait fait preuve de prudence à Milan, e es-time, devant le zèle manifesté par la majorité des chefs de gonvernement que le temps était venu de réformes andacienses. Dans cet esprit, elle a proposé que l'ensemble des décision nécessaires à l'établissement d'un grand marché d'ici à la fin de 1992 soient prises désormais à la majorité qualifiée, et non plus à l'unanimité, ce qui suppose, notamment, la modi-ficazion de dix articles du traité de Rome. Le grand marché est défini par la Commission comme « un es-pace sans frontière intérieure, dans lequel les personnes, les marchan dises, les services et les capitaux circulent dans les mêmes conditions que dans un Etat membre ».

La France a proposé un objectif plus modeste : «Les obstacles subsistants à la libre circulation des biens, des personnes (travailleurs). des services et des capitaux seroni progressivement abolis au cours d'une période de sept ans. - Ce qui n'implique que la modification de deux articles du traité.

Le décalage des positions en présence est encore plus net s'agissant du renforcement du rôle du Parlement. Les Français, rejoignant les Britanniques et les Danois, u'en veulent pas, même s'ils persistent à prétendre le contraire. S'agissant des domaines jugés prioritaires - le grand marché et l'adoption des programmes de recherches. - et de coopération technologique, la Commission propose d'associer de ma-mère effective le Parlement européen au processus de décision. En cas d'accord entre la Commission et le Parlement, le conseil n'eurait plus qu'à s'exécuter, on bien à rechercher l'unanimité pour s'y opposer. Il s'agit là d'un empiètement sur les prérogatives du conseil que les Français écartent. Ce qu'ils proposent n'est qu'un pouvoir de consultation amélioré. Les ministres des affaires étrangères vont s'efforcer, le 21 octobre, de rapprocher ces points de

PHILIPPE LEMAITRE.

LA RÉUNION DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE A VIENNE

La recherche laborieuse du consensus

De notre envoyée spéciale

Viennes. - On ne peut guère attendre des résolutions fracassantes des assemblées de l'Internationale socialiste, et la dernière réunion du burean, qui rassemblait une cen-taine de délégués à Vienne, u'a pas fait exception à la règle. Comme le rappelait M. Willy Brandt, mercredi 16 octobre, lors d'une conférence de presse an contenu assez maigre, l'Internationale socialiste doit être considérée dans ce genre de réunion comme une communanté de travail et d'échanges entre des partis indé-pendants, qui s'efforcent de trouver un consensus là où ils le peuvent.

L'appartenance au mouvement socialiste n'abolit pas les conflits entre Etats. Et il n'est pas surprenant que, sur un problème aussi aign que le Proche-Orient – qui a donné lieu, a dit M. Brandt, « à l'un des débats les plus graves » auxquels il ait assisté – l'organisation parvienne tout juste à accoucher d'un texte de dir lieus condonnest le service. dix lignes, condamnant la « spirale de la terreur » et appelant à la négociation. La paix, les droits de l'houme, le déséquilibre Nord-Sud : tels sont les trois terrains sur lesquels l'Internationale socialiste peut faire figure de famille unie, et encore, au prix, parfois, de certaines

On nvait choisi, à Vienne, de s'attacher plus particulièrement au thème du désarmement et de lancer un appel dans ce sens aux deux super-puissances. Là encore, le texte n'est pas bouleversant. Il insiste sur les dangers de la course aux armements, condamne la militarisation de l'espace, demande aux Deux Grands de geler le déploiement des armes uncléaires pendant leurs négociations, au moins pendant une période définie, etc.

Sa mise au point n cependant donné lieu à quelques difficultés, notamment pour la délégation francaise. Alors que le texte était prêt, les Australiens ont tenté, au dernier moment, d'y introduire un paragraphe dans lequel l'Internationale socialiste aurait exprimé son soutien au projet de traité pour la démicléa-risation du Pacifique, qui vient d'être adopté par les Etats de la région. M. Huntzinger, membre du secrétariat du PS, ayant menacé de ne pas souscrire au texte, on trouva, ne il se doit, un compromis : il ne fut finalement pas question de Mururoa dans cet appel solennel an désarmement, et la proposition aus-tralicane, révisée de façon à ne plus concerner exclusivement les terri-

toires français du Pacifique mais tous ceux qui sont sous tutello étrangère dans cette région, a fait l'objet d'une résolution séparée, sur laquelle la France s'est abstenue.

D'autre part, l'Internationale socialiste a décidé l'envoi d'une mission au Chili et. à la demande de la France, la création d'un comité spécialement chargé des questions africaines.

CLAIRE TRÉAN.

ASIE

Pékin est favorable au traité de dénucléarisation du Pacifique sud

De notre correspondant

Pékin. - La Chine soutient le traité de dénucléarisation de la zone du Pacifique sud, a indiqué, mercredi 16 octobre, le porte-parole du ministère des affaires étrangères: «Le gouvernement chinois respecte et soutient les aspirations communes des pays du Pacifique sud pour l'établissement d'une zone dénucléarisée et pour le maintien de la paix et de la sécurité dans cette région. Il va étudier le traité et examiner de manière positive les obligations requises des puissances nucléaires en vertu du protocole annexe au traité (1).>

Lors de son voyage dans le Pacifi-que sud en avril dernier, le secré-taire général du PCC, M. Hu Yaobang, avait déjà apporté son appui à cette proposition des pays du Pacifique sud. Ces déclarations indiquent le rôle que la Chine entend de plus en plus jouer au sein du tiers-monde en faveur du désarmement... tout en restant une des cinq puissances nucléaires.

Une telle prise de position pourrait, d'antre part, marquer un revirement à l'égard de la France, qui poursuit, précisément dans le Paci-

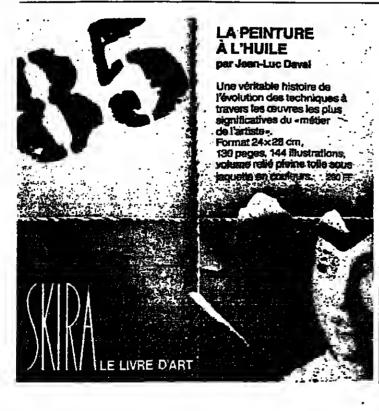
fic sud, ses expériences nucléaires et qui avait jusqu'à présent bénéficié d'un soutien tacite ou, du moins, du silence complice de Pékin. Les mé-dias chinois ont suivi presque quotidiennement l'évolution de l'affaire Greenpeace, en se contentant le plus souvent de relater les faits et les po-

sitions des diverses parties. L'hebdomadaire Liaowang (Perspectives) vient de publier à ce sujet pectives) vient de publier a ce sujet un long article, dont le ton contraste avec les précédents. On pent y lire que l'affaire n « nui à l'image de la Francs (...) et à la dignité de la na-tion française dans le monde », qu'il s'agit d'un «coup relativement dur pour le gouvernement Mitterrand et le Parti socialiste à quelques mois des élections » et que la France devra faire face à une « hostilité accrue de la part des pays de la ré-gion ». Considérations pen originales sans doute, mais qui, cette fois, sont reprises par une publication officielle du régime.

PATRICE DE BEER.

2243 . . .

· (1) En août dernier, une dizzine de pays de la région du Pacifique sud, au nombre desquels l'Anstralie et la Nouvelle-Zélande, out signé ce traité, lors d'une réunion tenne à Rarotonga, BUX Iles Cook.



علد امن الأبيلي

PROCHE-ORIENT

A WASHINGTON

M. Pérès cherche à convaincre le président Reagan d'exclure définitivement l'OLP des négociations de paix

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, devait s'entretenir, avec le président Resgan, ce jeudi 17 octobre à Washington, des moyens pour relancer les négociations au Proche-Orient. Arrivé mercredi dans la capitale fédérale, M. Pérès a réaffirmé que son pays était opposé à la réunion d'une conférence internationale sur le Proche-Orient à laquelle participeraient les membres perma-nents du Conseil de sécurité, donc PURSS, comme le souhaite la Jordanie.

Alors qu'Israël s'est félicité de l'interception par la chasse américaine du Boeing égyp-tien transportant les pirates de l'Actille-Lauro, M. Pérès a souligné qu'il entendait également s'estretenir à Washington «des Il devrait aussi chercher à exploiter ie discrédit, plus ou moins direct, qui est retombé sur l'OLP après l'affaire de l'Achille-Lauro pour convaincre ses interlocuteurs américains qu'il n'est définitivement pas possible de faire participer l'organisation de M. Arafat anx négociations de paix, comme le veulent Amman et Le Caire.

M. Pérès - qui s'est fait à plusieurs reprises l'avocat d'un dialogue direct avec la Jordanie – a refusé de confirmer ou de démentir certaines informations de la presse israélienne selon lesquelles il aurait récem-ment rencoutré secrètement le roi Hussein.

M. Pérès doit se rendre vendredi à PONU, où, pour la troisième année consécutive, l'Assemblée générale s'est refusée, mercredi 16 octobre, à envisager l'expulsion d'Israël de ses rangs. Par 80 voix contre 41 et 20 abstes tions, l'Assemblée a voté une motion de la Suède recommandant de ne pas se prononcer sur en amendement déposé par des pays arabes et suggérant de rejeter les créances

D'autre part, le département d'Etat a annoucé mercredi que Léon Klinghoffer, le passager juit américain dont le cadavre a été retrouvé il y a trois jours au large des côtes syriennes, avait bien été tué par les pirates : une balle dans la tête et une autre dans le dos. Ce qui apporte un démenti à la thèse de la crise cardiaque avancée par le mouvement qui a revendiqué le détournement, le FLP, dont le chef, Aboul Abbas, a, selon Israël, guidé et dirigé l'opération.

Le chef des services de renseigne

ments a fait d'autres révélations. Il a

indiqué que le suspect arrêté par la

police espagnole dans le cadre de

l'enquête sur l'assassinat de deux

marins israélieus était un ressortis-

sant arabe israélien, Isram El

Khurdi, connu pour sex sympathies

envers le Fatah. Il avait quitté le

Le général Barak s'est aussi kon-

guement attardé sur la menace que

font peser le renforcement et la mo-

dernisation de l'armée syrienne.

Celle-ci, forte de 350 000 hommes

avant l'intervention israélienne au

Liban, en comprend maintenant un

demi-million. L'armée de l'air sy-

rienne, a-t-il dit, recevra livraison

l'an prochain de Mig-29, le plus mo-

derne des chasseurs-bombardiers so-

viétiques. Cet appareil, en service en

URSS depuis le début de 1984, est

comparable par ses performances aux F-15 et F-16 américains.

DÉMONSTRATION D'UNANIMITÉ AU CAIRE

M. Moubarak a reçu pour la première fois

pays il y a dix-huit mois.

UN DIALOGUE AVEC LES TERRORISTES INTERCEPTÉ A JÉRUSALEM

Aboul Abbas : Dites-leur que votre objectif n'était pas le navire...

De notre correspondant

10 min

du consers

stice of Porta

Jérusalem. - La télévision israélienne a présenté, mercredi 16 octobre, l'une des preuves attestant que le chef du Front de libération de la Palestine (FLP), M. Aboul Abbas, était l'un des organisateurs – et sans doute le maître d'œuvre - du détournement du paquebot italien Achille-Lauro.

Il s'agit de l'enregistrement d'une conversation radio entre M. Abbas et les pirates. Le dialogue ent lien, le mercredi 9 octobre, deux jours après le détournement, à un moment où M. Abbas participait, à Port-Said, aux négociations en vue de la reddition du commando. Il ne pouvait plus douter alors on'un incident imprévu avait fait capoter le plan ini-

An cours d'une longue interview télévisée, le général Ehud Barak. chef des services de renseignements de l'armée israélienne, visiblement henreux de son « coup », a fait éconter puis a commenté un extrait de la bande magnétique - d'une durée de 2 à 3 minutes - reproduisant l'entretien qu'ont en en arabe M. Abbas et ses hommes. Le chef du FLP s'y présente sous l'identité de Abou Khaled, un nom de guerre connu de longue date des Israéliens.

Il s'adresse aux pirates par l'en-tremise des techniciens radio de Port-Sald, lesquels transmettent ses messages au paquebot sur une longueur d'onde ordinairement utilisée dans ce genre d'échanges internationaux entre un port et un navire. L'entretien a été capté par les services d'écoute israéliens, qui sui-vaient en permanence le déroule-ment de la négociation. Il ressort de cette conversation que M. Abbas connaît personnellement les pirates et les appelle par leur nom. Voici l'essentiel de cet extrait :

- Aboul Abbas : ici Abou Khaled, vous m'entendez ?

C'est Majed? - Majed (un second pirate) :

- 'Aboul Abbas : Ecoute-moi bien. D'abord, les passagers doivent être bien trațies. Ensuite, vous devez vous excuser auprès d'eux et auprès de l'équipage et du capitaine. Ditesleur que votre objectif n'était pas le contrôle du navire. Dites-leur quel est votre principal objectif. Tu m'entends bien?

mander de me faire un petit signe afin que je sache bien que c'est lui code on un mot de passe).

- Port-Said : Je peux appele Aboul Khaled pour vous et recevois un signe de sa part qui prouvera qu'il est bien l'auteur des mes-

D'autres révélations

Scion les Israéliens, cet échange survint à un stade de la négociation od le Fatah s'efforçait d'imputer l'opération terroriste à la fraction pro-syrienne du FLP. Aboul Abbas. ajoute-t-on ici, « joue « au média-teur pour faire bonne figure en présence des responsables égyptiens qui se trouvaient à Port-Saïd. Le géné-ral Barak a précisé que cet conretien radio n'est qu'une preuve parmi beaucoup d'autres – gardées se-crètes pour des raisons de sécurité – de la responsabilité majeure d'Aboul

La conversation a été transmise

- Jayed (l'un des pirates) : Ro- des pays occidentaux concernés par l'incident . Elle permettra potamment à la justice américaine Aboul Abbas : Qui parle? d'étayer sa demande d'extradition d'Aboul Abbas, où qu'il se trouve. Le général Barak a refusé de préciser le moment nû cette preuve avait

été fournie an gouvernement italien.

- Majed: Oui, nous leur avons parlé. Nous leur avons dit que notre objectif n'était pas le contrôle du bateau. Roger?

- Jayed (s'adressant aux techniciens de Port-Saïd : Pouvez-vous ap-peler Khaled de ma part et lui dequi m'envole les messages (le pirate, méfiant, attend de son chef un

les chefs des partis d'opposition

M. Wahid Razfat, le vice-président du Parti libéral néo-Ward (38 députés sur 458) a affirmé à l'asue de l'entretien que « l'opposi-

tion et le président sont tombés d'accord sur les grandes lignes de la

Le quotidien Haaretz croit savoir ce

jeudi qu'elle fut transmise à Rome

un tout petit pen trop tard, « une

demi-heure après qu'Aboul Abbas

Selon le général Barak, le quartier

général d'Aboul Abbas à Tunis se

trouve à 100 mètres de celui de Yas-

ser Arafat, et le chef du FLP n'est

pas un personnage marginal de

l'OLP. En conséquence, a-t-il dit, il

est difficile de croire que Yasser

Arafat n'ait pas été au courant de

l'opération. Celle-ci, selon le géné-

ral, prévoyait peut-être, outre un massacre de civils à Ashdod, une des

étapes de la croisière, un détourne-

ment da navire peu avant l'arrivée

eut quitté l'Italie ..

an port israélien.

De notre correspondant Le Caire. - Le président Moubaréunion de plus de deux heures avec les chefs des cinq partis d'opposition (1) pour discuter de l'affaire de l'Achille-Lauro, du détournement du Boeing d'Egypt Air par la chasse américaine et du raid israélien coutre le quartier général de l'OLP en Tunisie. Cette réunion, la promière tenue nar le rais avec tous les mière tenue par le rais avec tous les chefs de l'opposition égyptienne depuis son accession au pouvoir en octobre 1981, a en lieu à la demande du chef de l'Etst.

« aux services de renseignements

sraĕl

Les négociations pour la fourniture par la France de deux réacteurs électronucléaires semblent dans l'impasse

De notre correspondant

Jérusalem. – La négociation sur fourniture par la France à Israel de deux réacteurs électro-nucléaires civils semble dans l'impasse. Amorcés en 1982, lors de la visite à Amores en 1902, his de la viside a l'arrad. ces pourpariers achoppent sur une série d'obstacles techniques, financiers et politiques qui rendent la conclusion du contrat de plus en plus hypothéti-

Soncieux de relever le défi énergétique de l'horizon 2000, Israël envisage depuis quelques années l'option nucléaire mais n'a ni les moyens techniques ni l'argent pour fabriquer sur place des équipements nécessaires. Il ne peut les acquérir aux Etats-Unis, signataires du traité de non-prolifération et où une loi très stricte lie les mains de l'administration. Israël s'était donc tourné vers la France, qui n'a pas signé le traité et se montre moins pointil-leuse que Washington. Elle n'ablige pas ses clients à laisser inspecter leurs installations par des équipes de contrôleurs internationanx, exigence que refuse l'Etat bébreu pour des isons de sécurité.

Le « réchauffement » francoisraélien ayant suivi l'arrivée des socialistes an ponvoir à Paris favorisa la relance d'une coopération nucléaire qui, vingt-cinq ans plus tôt, sous le règne de Guy Mollet, avait permis à l'Etat juif de construire le centre expérimental de Dimona, puis de maîtriser un peu plus tard l'arme atomique. Lors de son voyage en France en décembre 1984, M. Shiman Pérès avait confirmé l'existence d'une négocia-tion entre la compagnie d'électricité israélienne et la société Framatome, détentrice de la technologie.

En février dernier, M. Jacques Attali, conseiller du président Mitterrand et chargé à l'Elysée de ce délicat dossier, fit un voyage-éclair à Jérusalem. Une délégation de Framatome vient ensuite en avril visiter le site choici pour le construction de le site choisi pour la construction de l'usine de la Shivta an cœur dn désert du Néguev. Depais, les trac-tations piétinent. Une équipe techni-que israélienne, prête à se rendre en France, vient d'ajourner son départ. On ne cache pas à Jérusalem que la négociation traverse une phase diffi-cile.

Le premier obstacle est d'ordre financier. On savait d'emblée que le prix évalué entre 2 et 3 milliards de dollars ne pourrait voir le jour que si Paris acceptait de le financer en que la négociation en était encore — après trais ans pourtant — an France d'exporter coûte que coûte des centrales, afin de compenser le jour an-delà? ralentissement de son programme

national, pouvait justifier un tel investissement. Jérusalem aurait demandé un crédit sur quinze ans à un taux généreux. Mais le Trésor français n'a toujours pas approuvé le · montage financier · de l'opéra-

Certains problèmes techniques ne sont pas résolus. Israël, par exemple, devra trouver et acheminer en plein désert d'importantes quantités d'eau destinée au « système de refroidissement « de la centrale nucléaire. « Nous nous déciderons en fonction de données purement économiques ., soulignait en décembre M. Pérès. Pourtant, la signification politique du contrat semble bien constituer la difficulté majeure.

Une clause politique

Comme prévu, la perspective d'une relance de la coopération nucléaire entre Paris et Jérusalem a vivement mécontenté plusieurs pays arabes - gros clients civils et mili-taires de la France. D'antant que celle-ci n'a toujours pas reconstruit le réacteur irakien de Tamouz, détruit en juin 1981, précisément par Israel. Les indiscrétions qui ponctuèrent en Israel les différents épisodes de la négociation ont suscité l'embarras et la mauvaise humeur de l'Elysée. Les techniciens de FRAMATOME avaient, par exemple, visité le site de Shivta sous le regard insistant des caméras de télévision. Le projet de transaction franco-israélienne a sans doute pesé dans la récente décision saoudienne d'acheter soixante-douze chasseursbombardiers britanniques Tornado, de préférence aux Mirage-2000 pourtant moins chers.

Il est en outre vraisemblable que Paris souhaite assortir le contrat d'une clause politique selon laquelle Jérusalem s'engagerait à ne pas réé-diter l'attaque de Tamouz. Or Israël a constamment refusé une telle promesse, notamment auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique, dont l'assemblée annuelle se tient actuellement à Vienne, Il scrait étonnant qu'israël ait pu don-ner des assurances formelles à la France à ce sujet.

Ces difficultés auraient conduit Paris à mettre en veilleuse le projet de contrat. Tout se passe comme si le gnuvernement français avait choisi de «geler» le dossier, au moins jusqu'aux élections législa-tives de mars 1986. On a certes toujours pris soin à Paris de souligner que la négociation en était encore -

J.-P. LANGELLIER.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 523-06-81

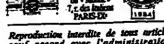
Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontzine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : nquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500,000 F

Principant associés de la société
Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Clande Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F ÉTRANGER (per mesengeries)

399 F 762 F 1 089 F 1 340 F II. - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par veie atrianne: tarif sur denande.

Campunents d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dermière bande d'envol à toute correspondance.

Vanifiez avoir l'obfiguence d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 2 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunicia, 400 m.; Allamagna, 1,30 DM; Antriche, 17 sch.; Balgiqua, 30 fr.; Canada, 1,20 £; Cdor-d'hreire, 215 F CFA; Denemark, 7,50 fr.; Espagna, 120 pec.; E-M., 1 £; C.-B., 55 p.; Grice, 30 dr.; Iriande, 25 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 1,350 Ri; Luxumbourg, 30 f.; Norvige, 2,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 sec.; Sémigal, 335 F CFA; Sukda, 9 kr.; Sudsae, 1,50 f.; Yengpolaria, 110 ml.

Le Monde politique égyptienne en ce qui concerne les questions évoquées «. M. Rasiat a ajouté : «Certains réclament la rupture des relations avec Israël et les Etats-Unis, mais d'autres rejettent la rupture avec

Washington. Le responsable du néo-Wald a souhaité que « soient surmontées les difficultés actuelles dans les relations avec les Etats-3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1288F Par ailleurs, quelques centaines d'étudiants des universités d'Ain Chams au Caire ont manifesté mer-

credi pour protester contre le détournement de l'avion égyptien par la chasse américaine et le raid israélien contre l'OLP. Les étudiants - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS ont bloqué durant près d'une heure la principale artère jnignant Le Caire à la banlieue résidentielle d'Héliopolis sans que la police intervienne. Samedi dernier, lors de manifestations similaires — au cours descuelles M. Monbergh, synit été. desquelles M. Moubarak avait été critiqué comme Israel et les Etats-Unis, – les brigades anti-émeutes égyptiennes avaient fait usage de grenades lacrymogènes et arrêté plusieurs étadiants.

La « provocation »

du Sinaï Une partie de la presse d'opposi-tion se déchaîne d'ailleurs coatre Israël. Ainsi l'hebdomadaire El-Ahali, organe du Rassemblement progressiste unioniste (marxiste-progressiste unioniste (marxistenassérien), assure que Soliman Abdelhamid Khader, le policier égyptien qui a tué sept touristes israéliens, le 5 octobre dernier dans le Sinal, a été - victime d'actes de

provocations délibérés «. Contrairement à la version officielle, El-Ahali ne présente pas la tuerie du Simi comme un « acte de folie», mais Soliman « a été surpris par un groupe de tauristes israéliens s'approchant de sa position au sommet de la colline de Ros-Bourka, sur le golfe d'Akaba». « Le policier, poursuit Al-Ahali, a demandé aux luraéliens de s'éloigner, mais ils ont refué en déclarant : De quoi te mêles-tu, Egyptien, ce n'est pas ta terre mais la nôtre». Ils auraient ensuite « craché sur le drapeau égyptien «. Le soldat aurait alors demandé à ses compagnons d'écar-ter une fillette « pour des raisons humanitaires », puis aurait ouvert le feu sur les touristes israéliens.

L'hebdomadaire de la ganche égyptienne cherche à démonter que l'assassin du Sinal n'a fait qu'exprimor « un sentiment généralisé de haine contre l'ennemi israélien ». Le journal cite la mère de Soliman et ses deux frères aînés qui affirment avoir été - heureux de savoir qu'il avait tué des julfs ». Selon sa famille, « Soltman, ce pieux musul-man qui priait, jeunait et faisait ses ablutions, était constraimment en butte aux provocations des Israé-liens ... « Cas juifs venalent totale-ment nus et se livralent sous ses yeux à l'acte sexuel », a tenn à pré-ciser son frère. Enfin, un médecin ami de la famille a affirmé qu'il ferait élever une statue à ce

ALEXANDRE BUCCIANTL

(1) Néo-Ward (libéral), Parti sociafiste en travell, Rassemblement progres-niste unioniste (marxiste-nassérien), Parti libéral socialiste et Parti Oumma

• Un cargo affrèté par la France arraisonné par le marine iranieme.

— Le Ville-d'Aurore, cargo ouest-allemand affrété par la société française CMA, a été arraisonné, lundi 14 octobre, par la marine iranienne dans le détroit d'Ormouz et sa cargaison inspectée afin de savoir si elle ne contenait pas d'armes destinées à l'Irak. La CMA a indiqué que la cargaison du bâtiment n'était destinée ni à l'Iran et ne comportait aucun matériel de guerre. La portait aucun matériel de guerre. La marine iranienne a multiplié ces derniers mois les connôles de cargos navignant dans la réginn afin d'intercepter d'éventuelles livraisons d'armes à l'Irak. — (AFP, AP).





AFRIQUE

Tanzanie

Zanzibar et Pemba revendiquent toujours leur droit à la différence

De notre envoyé spécial

Zanzibar. - L'obscure Pemba, qui forme avec Zanzibar, un Etat au sein de la République fédérale de Tanzanie, avait, jusqu'alors, laissé ette île sœur lui ravir la vedette. Or, voilà que le dimanche 13 octo-bre, à la faveur de l'élection prési-dentielle (le Monde du 17 octobre), la majorité de ses habitants ont fait la mauvaise tête et refusé de ratifier la candidature unique de M. Idris Abdul Wakil mise en avant par le Chama Cha Mapinduzi (CCM), le parti de la révolution, au pouvoir en Tanzanie. Le nouveau chef de l'Etat de Zanzibar a finalement recueilli dement 58 % des voix, alors qu'en avril 1974 M. Ali Hassan Mwinyi, son prédécesseur, avait rassemblé autour de son nom 87 % des suffrages. C'est à Pemba que les non e ont été les plus nombreux.

Il a fallu que le CCM appelle M. Mwinyi à remplacer sous peu M. Julius Nyerere à la tête de la Tanzanie, avec laquelle Zanzibar a contracté, il y a vingt et un ans, un mariage de raison, pour que l'an-cienne île aux esclaves soit invitée à se trouver un nouveau président. Exercice périlleux lorsque l'on sait le passé politique tumultueux de ces terres océanes sur lesquelles, entre 1964 et 1972, a soufflé le vent violent d'une révolution assez sangiante conduite par M. Abeid Karumé, mort assassiné. Depuis lors, dans la conduite des affaires insulaires, le pragmatisme l'a emporté sur l'idéo-logie, ce qui a réjoui la plapart des habitants, plus enclins à commercer

Aussi, lorsque pour assainir un « climat politique malsain », M. Mwinyi succèda à M. Aboud Jumbé, démissionnaire, comme président de Zanzibar, et plaça son mandat = sous le signe de la démo-cratie et de la liberté =, les insulaires poussèrent un = ouf > de soulagement. L'ancienne île aux esclaves sortit alors de sa torpeur. La libérali-sation du commerce donna un coup de fouet à l'économie privée. Aujourd'hui, les échoppes rouvrent peu à peu. Leurs rayons regorgent de produits étrangers importés tout droit du Proche-Orient mais vendus à des prix encore exorbitants.

Pour autant la vieille garde a re-fusé de baisser les bras et s'est saisie fraient à elle pour semer la confu-sion parmi les insulaires, jouant sur leur méfiance naturelle à l'égard du pouvoir central et sur leur revendi-cation d'un droit à la différence mieux reconnu. Lorsque le clou de girofle, dont ils tirent 90 % de leurs

 Le comité anti-apartheid oroanise, les samedi 19 et dimanche 20 octobre, au siège de l'UNESCO à Paris, un colloque consacré aux sanctions contre l'Afrique du Sud. Le puate nuir sud-ufricain Siphu Sepamla doit assister à cette mani-

ressources en devises, se vendait bien, les Zanzibarites refusèrent d'en partager les profits avec la Tanzanie continentale, se construisirent un aéroport et s'offrirent une télévision en couleur. Lorsque la bourrasque économique balaya le pays tout entier, ils se battirent pour en nttémier les effets chez eux.

Etats d'âme insulaire

L'élection présidentielle offrit la possibilité à la vieille garde d'agiter de nouveau les esprits. M. Wakil n'avait-il pas brièvement appartenn à l'équipe de M. Karumé? La rumeur le présenta comme un homme à poigne, décidé à revenir sur la politique de son prédécesseur. - Les boutiques privées vont être fer-mèes », murmurait-on alors dans les ruelles du vieux Zanzibar. Déçu par le départ de M. Mwinyi et inquiets par le profil de son successeur, un certain nombre d'insulaires décidèrent de traduire leur état d'âme dans les urnes. Pour compliquer le tout des » pêcheurs en eau trouble » réussirent à semer la zizanie entre les deux îles sœurs. M. Wakil u'était-il pas, comme ses trois prédécesseurs, originaire de Zanzibar!

On fit donc valoir aux habitants de Pemba que sa candidature était inopportune et que le fauteuil présidentiel devait, en toute équité, être occupé par l'un des leurs. De crainte de voir les Zanzibarites s'octroyer tous les postes de commande, beaucoup de gens de Pemba se résolurent à glisser dans l'urne un bulletin

Ces · activistes », comme on les appelle ici, ont la partie belle pour miner le pouvoir eu place car Zanzibar subit une sévère crise économique. Entre 1983 et 1985, le cours du clon de girosle est tombé de 9000 dollars la tonne à 3600. Les perspectives de diversification produits de la mer, riz, fruits, tou-risme - sont brumeuses, • Le fossé entre les besoins du gouvernement et ses revenus est énorme . reconnaît-on en haut lieu. M. Wakil, le mai élu, est ainsi confronté à un double objectif : dissiper la mé fiance des uns et désarmer la criti-

JACQUES DE BARRIN.

Zaīre

· L'opposition en exil fait état de plusieurs arrestations. - Onze auciens parlementaires de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS, opposition interdite) ont été arrêtés mercredi 16 octobre au Zaire, a annoncé le représentant à Bruxelles de ce mouvement, le professeur Oikonda Wa Lumaniusha. Celui-ci avait déjà fait état de l'arrestation par la garde présidentielle zaïroise, dans la nuit de samedi à dimanche, de deux autres des treize anciens parlementaires que comptait l'UDPS, MM. Tshisekedi Wa Mulumba et Kanana Tshongo.



Les signataires condamnent l'agression perpétrée par l'Etat d'Israël à l'encontre de la Tunisie. La preuve est ainsi faite que même l'esprit de conciliation et de modération n'est pas épargné par la volonté belliciste de l'Etat israèlien.

Les signataires s'émeuvent du manque de réaction de l'opinion française; cette opinion, qui se serait mobilisée á moins, se tait aujourd'hui face à cette agression et, plus généralement, face à la montée des sentiments anti-arabes.

Nourredine ABDI, Farid AICHOUNE, Colette ALBERTINI-ZENADI, Sali AMARA, Samir AMIN, René ARUS, Kader AMMOUR, Karina AZZOUG, Sald BELLAKHDAR, Chérif BEROUI, Louis BLIN, Salima BOUKRIS, Nadir BOUMAZA, Said BOUZIRI, Jean CHESNAUX, Fanny COLONNA, Majid Amar DABOUSSI, Brahim HADI SMAIN, Jean DELEUX, Karinna HIRT-DÉKHLI, Jean DRESCH, Driss EL-YAZAMI, Isabelle EYNARD, Taieb EL-FIDHA, René GALISSOT, Mohamed HARBI, Adil JAZOULI, Edmond JOUVE, Smain LAACHER, Alain LECONTE, André LEVALLOIS, Karim MECHTA, Abdelwaheb MEDDEB, Makoudou NDIAYE, Christian PALLOIX, Jean-Jouis PLANCHE, André PRENANT, Madeleine REBERIOUX, Mohamet REKAYA, Annie REV, Pierre Philippe REY, Abdelmalek SAYAD, Lothillah SOLJMAN, Paul VIEILLE, Malek Zensdi, Mehdi ZERGOUN, Timinouchka ZERGOUN.

---- Tél. : 834-85-07 --

EUROPE

RFA

Les Verts entrent pour la première fois dans un gouvernement régional (en Hesse)

De notre correspondant

Francfort. - Le groupe parlemen-

taire des Verts au Parlement régio-nal de Hesse a accepté d'entrer dans le gouvernement da ministreprésident social-démocrate, M. Holger Börner. Aux termes d'un accord conclu mercredi 16 octobre à Wiesbaden, la «capitale» du Land, les Verts s'y verraient attribuer un ministère, l'environnement et l'énergie, ainsi qu'un secrétariat d'Etat à la femme. Cet accord ouvre pour la première fois en Allemagne fédérale la perspective très controversée d'une coalition gouvernementale entre les . Verts . et les «Rouges». Il permet à M. Holger Börner de au Landtag jusqu'à la fin de la légis-lature. Il reste néanmoins lié à l'approbation des fédérations région nales des deux partis ainsi qu'à l'adoption d'ici au mois de décembre du projet de budget préparé par les sociaux-démocrates pour 1986.

Bien que le groupe parlementaire Vert à Wiesbaden se soit déclaré convaincu à l'avance de cette appro-

bation, le durcissement du SPD à l'égard des Verts au niveau fédéral et surtout la polémique qui a suivi la mort de Günter Sare - tué par un véhicule de la police le 28 septembre dernier au cours d'une manifestation à Francfort - laissent planer une

Après trois ans de discussions et de négociations laborieuses, le com-promis de mercredi contient pour les Verts des étéments positifs. Le ministère qui leur a été offert comporte des attributions non négligea-bles. Même si la responsabilité de l'énergie nucléaire lui échappe, il aura la haute main sur les autres questions relatives à l'énergie, sur eaux et de la nature, ainsi que sur le problème des déchets industriels et décharges publiques. Le nom uvancé pour le titulaire de ce poste est celui de l'ancien tribun des Verts an Bundestag, M. Yoshka Fischer, l'un des principaux inspirateurs du courant «réaliste» an sein de son

H. de B.

Italie

M. Craxi présente la démission de son cabinet

(Suite de la première page.)

On le crédite aussi d'avoir, contre son désir profond mais sans barguigner le moment veuu, gardé pour la justice italienne les quatre terroristes interceptés par les Américains.

La décision de ne pas livrer à Washington, malgré de pressantes injonctions en ce sens, le chef du Front de libération de la Palestine, Abonl Abbas, est en revanche, selon un sondage publié ce jeudi par le Corriere della Sera, perçue negativement. Pourtant, beaucoup d'Italiens rendent hommage à M. Craxi de cette démonstration d'indépendance vis-à-vis des Etats-Unis.

Des élections anticipées ?

Ainsi s'est ouverte la crise gouvernementale. Bien qu'en théorie les quatre autres partis de la coalition disposent encore d'une majorité à la Chambre, la démission de M. Spadolini et de ses amis républicains ouvre automatiquement aux termes de la Constitution italienne, ce que l'on appelle ici une crise - extra-parlementaire ., c'est-à-dire provoquée par la disparition d'une volonté initialement commune de gouverner ensemble

M. Craxi devait, ce jeudi matin, faire au Parlement une communication sur sa politique étrangère puis aller présenter aussitôt sa démission au président Cossiga. Il n'y aura donc pas de

Belgique

· M. Martens est charge de former le gouvernement. - Le roi Baudouin a chargé le premier ministre sortant, M. Wilfried Mariens, social-démocrate flamand, de former le prochain gouvernement belge, a annoncé mercredi soir 16 octobre le Palais royal.

Selon les observateurs politiques, la formation du nouveau gouvernement, qui s'appuiera sur une majo-rité parlementaire composée de cent quinze députés sur les deux cent douze de la Chambre des représentants, n'interviendra pas avant le début du mois de novembre. - (AFP.)

URSS

Condamnation d'un pasteur en

Estonie. - Le pasteur luthérien Harri Moetsuik (cinquante-sept ans), de l'Eglise réformée d'Estonie, a été condamné, le 5 octobre à Tallin, pour - agitation et propagan antisoviétique » à trois aus de camp de travail à » régime très sevère », a déclare, le lundi 14 octobre, M. Ants Kippar, président du comité d'assistance aux prisonniers politiques d'Estonie à Stockholm. Selon M. Kippar, le pasteur Moetsnik, ordonné en 1972, et qui exerçait dans la paroisse de Varbla (environ 200 kilomètres an sud-est de Tallin), avait été chassé de ses fonctions le 15 novembre 1984 à l'instigation du KGB et arrêté le 3 avril dernier. Selon M. Kippar, le pasteur avait notamment déclaré au cours d'un sermon au temple : « Une puissance étrangère a soumis notre pays et son peuple. L'envahisseur refuse la vérité et blasphème Dieu. . -

débat de politique étrangère. M. Spadolini doit-il le regretter ou s'en féliciter ? Certes, l'exposé de sa position y auraît trouvé un réel écho; mais un vote éventuel aurait certainement montré que sa position était minoritaire devant les représantants de la



Le président Cossiga, pour qui e'est là l'épreuve du feu (il est arrivé an Quirinal le 9 juillet), peut demander à M. Craxi de reformer un gonvernement avec les quatre autres formations de la coalition : outre le PSI et la DC, les petits partis social-démocrate et libéral (centristes). Un tel cabinet serait néanmoins soumis aux humeurs des francs-tireurs de l'une ou l'autre des formations alliées. Une solution relativement indolore serait de désigner le viceprésident du conseil sortant, M. Arnaldo Forlani, démocratechrétien, à qui l'on ne connaît guère d'ennemis, pour succéder à M. Craxi. Il a déjà présidé un gouvernement d'octobre 1980 à mai 1981.

L'éventualité d'élections anticipées n'est pas non plus totalement absente des calculs d'état-major, notamment au sein de la Démocratie chrétienne. Cette formation est en effet éloignée du palais Chigi depuis presque quatre années, alors qu'elle demeure plus que jamais, après le recul du PCI aux élections de ce printemps, la principale formation du pays. Aux yeux de certains de ses chefs. la cure de régénération entreprise après le fameux scandale de la Loge P 2, aurait assez durée.

Les trois grandes centrales syndicales, de leur côté, ont réagi de facon tont à fait négative à l'annonce de la crise. Le fait est d'autant plus notable qu'elles avaient appelé, il y a deux semaines, à une grève générale de deux heures pour protester contre le projet de budget d'austérité du gouvernement Craxi pour l'année 1986. Le président de la Confindustria, la confédération patronale italienne, a également exprimé l'appréhension que lui inspirent les conséquences de la crise pour l'économie du pays.

JEAN-PIERRE CLERC.

A TRAVERS LE MONDE

CHILI

Dirigeants syndicaux maintenus en prison

Santiago-du-Chili. - La cour d'appel de Santiago a entériné, mercredi 16 octobre, la décision d'emprisonner dix dirigeants syndicaux accusés de « subversion » contre la régime militaire du général Pinochet. Le président du Commandement national des travailleurs (CNT), M. Rodolfo Seguel, des membres de l'Association syndicale des éducateurs chiliens (AGECH) et de la Fédération des travailleurs de la construction sont emprisonnés depuis le 26 septembre à Santiago à la suite d'une action en justice intentée contre eux le 5 septembre par le gouvernement chilien, après les manifestations du 4 septembre au cours desquelles dix personnes avaient trouvé la mort. - (AFP.)

La détente avec l'URSS s'accentue

Példin. - La sectième série de négociations sur la normalisation des relations sino-soviétiques s'est achevée sans résultat significatif, a-t-on appris ce jeudi 17 octobre à Pékin de source proche de la délégation soviétique. Toutefois, le processus de détente entre les deux pays s'accentue notablement. Pas moins de cinq délégations soviétiques visitent actuellement la Chine, y compris une importante mission de parlementaires, la toute première depuis

Dans les milieux diplomatiques, rien de spectaculaire n'était attendu de ces négociations. En revanche, un véritable dialogue pourrait s'instaurer lors de l'échange de visites des ministres des affaires étrangères, peut-être dès l'année prochaine. Le principe de telles visites dans les deux capitales a été posé lors d'une récente rencontre au siège de l'ONU, à New York. (Le Monde du 5 octobre). - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

Un complot contre M. Gandhi a été déjoué

Londres. - Les autorités britanniques ont annoncé, mercredi soir 16 octobre, que la police avait déjoué un « complot visant à assassiner » le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, lors de son récent séjour au Royaume-Uni. Quatre hommes « d'origine asiatique », dont l'identité n'a pas été révélée, ont été inculpes à Leicester et devaient être présentés à un tribunal jeudi. Ils avaient été arrêtés dès vendredi dernier, en même temps que d'autres suspects, et maintenus en détention durant la visite de M. Gandhi, en vertu de la loi sur la prévention du terrorisme. — (AFP.)

PAKISTAN

Le Parlement légalise les décisions prises sous la loi martiale

Islamabad. - L'Assemblée nationale pakistanaise a adopté, amendement légalisant toutes les décisions prises par le président Zia Ul Haq durant les huit dernières années de loi martiale. L'amendement, appelé « loi d'immunité », auquel sont opposés les onze partis constituant le Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD), opposition extra-parlementaire), valide tous les jugements des cours mélitaires ainsi que toutes les décisions et mesures prises en huit ans de loi martiale. Il autorise également le général Zia à prendre toute décision qu'il jugerait nécessaire jusqu'à la levée de la loi martiale. Cependant, cet amendement enlève eux forces armées un rôle permanent dans la gouvernement.

And the second second

The transition of the second

7 V.M

To the control of the

marin.

The state of the s

Pleadoin. Crimente

m ministre des rei

A state of the sta

1

4-1-1

. .

L'amendement a été adopté à la suite d'un consensus entre groupes officiels et indépendants de la chambre basse sur les pouvoirs discrétionnaires du président pour la nomination du premier ministre et des ministres responsables des provinces. L'amendement prévoit que l'actuel premier ministre, M. Mohammed Khan Junejo, continuera à exercer sa charge jusqu'aux prochaines élections prévues en 1990. Les ministres responsables des provinces continueront à être nommés par les gouverneurs provinciaux jusqu'en 1988, après quoi ils seront élus par l'Assemblée nationale. — (AFP.)

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Plusieurs morts dans la province du Cap

De nouveaux troubles ont éclaté, mercredi 16 octobre, dans la province du Cap, après que des policiers, cachés dans un « camion piège » attaqué par des émeutiers, eurent ouvert le feu sur ceux-ci, scène filmée par la chaîne américaine CBS, faisant trois morts. Un membre d'une patrouilla a été tué et deux autres blessés mercredi matin, dans la cité de Mitchell, près du Cap. Deux Noirs ont été à leur tour tués par la police dans la nuit de mercredi à jeudi.

D'autre part, de nombreux appels à la clémence en faveur de Benjamin Moloïse, militant noir condamné à mort et dont la pendaison est prévue pour vendredi, ont été lancés à l'étranger. La France a demandé une intervention de la compande du Quai d'Orsay, — (AFP, AP, Reuter.) a demandé une intervention de la CEE, a indiqué mercredi, la porte-

TCHAD

Confusion sur le sort de M. Goukouni Oueddei

Un conseiller de M. Goukouni Oueddei, chef du gouvernement d'Union nationale de transition du Tchad (GUNT) et président des Forces armées populaires (FAP), M. Kailan Ahmet, de passage à Paris marcredi 16 octobre, u présenté, dans une déclaration à l'AFP, comme « sans valeur », la destitution de celui-ci, annoncée depuis Tripoli (le Monde du 16 octobre). Selon lui, il s'agit d'une manœuvre de l'ancien vice-président des FAP, M. Mahamat Issa Idriss, lui-même suspendu de ses fonctions en 1984. M. Goukouni Oueddei se trouve actuellement à Faya-Largeau « où il jouit de toutes see prérogatives », a dit M. Kailan Ahmet.

إهلاء من الأسلى

s accentie

CENT

機構 医中国抗体医疗

LES SUITES DU TREMBLEMENT DE TERRE AU MEXIQUE

Le gouvernement sort très affaibli de l'épreuve

Le tremblement de terre, qui a ravagé Mexico, aurait fait 35 000 morts, 50 000 blessés et plus d'un miltion de sinistrés selos une enquête publiée, mercredi 16 octobre, par l'Institut mexicain de développement (IMED), un organisme créé il y a deux ans à l'initiative du l'arti socialiste démocrate, une petite formation d'opposition.

De notre envoyé spécial

Mexico. – Le discours, ici, est une institution. Plus d'une dizaine depuis le séisme, mais cela ne sur-prend personne. Derrière cette présence quasi constante à la télévisi sence quasi constante à la tetevision et à la radio de l'appareil de l'Etat, se dessine tout un plan pour faire face aux problèmes posés par les tremblements de terre des 19 et 20 septembre : une commission nationale de reconstruction et six comités auvillaires mis en pless le comités auxiliaires mis en place le le gouvernement sur la défensive. 9 octobre par le président de Leur mobilisation rapide, par le

La Madrid s'ajontent ainsi à la commission nationale d'urgence, à celle de contrôle de la destination des fonds d'aide nationaux et internationaux, au comité d'évaluation des dommages... C'est la « commissionnite » tous azimuts.

La création de ces organismes a deux causes. D'abord le centralisme excessif. Ensuite la nécessité pour le gouvernement de faire participer le secteur privé aux deux objectifs principaux, la reconstruction et la décentralisation. Jusqu'à présent, cette participation était limitée aux volontaires dans les brigades de secours et d'inspection. A leur réti-cence à s'engager plus avant dans une coopération avec l'Etat, correspond ebez ce dernier la volonté d'impliquer le pays tout entier dans son projet, et peut-être aussi de minimiser l'infinence de ces groupes.

Ces volontaires out, en effet, mis

Un événement tragique est parfois pour un peuple l'occasion d'un sursaut. Le gouvernement mexicain a de toute évidence raté le coche...

biais d'associations on de l'Eglise catholique, n fait ressortir la lenteur de la mise en place de structures gouvernementales. - Nous n'avons pas à Mexico de défense civile -, reconnaît le Dr Rafael Correa, vice-ministre de l'intérieur. Mais la mobiministre de l'interieur. Mais la mobi-lisation de l'armée a été aussi très en dessous des possibilités. Le plan DN 13, qui prévoit son déploiement en cas de nécessité, avait été envi-sagé par M. de La Madrid. Il n'a finalement pas été nppliqué, et des quarante mille hommes qui avaient défilé pour l'anniversaire de l'indé-pendance, le dixième seulement a participé aux cordons sanitaires ou à la protection des sites. Et dans des conditions qui sont anjourd'hui très critiquées. A tel point que l'armée, qui jouissait d'une certaine popula-rité, semble avoir souffert de son

attitude à la suite du séisme. A cette carence de l'Etat dans les A cette carence de l'Etat dans les premiers jours succède maintenant un trop plein qui aboutit parfois à la cacophonie. Ainsi, pour l'aide extérienre, L'Expresso souligne les divergences d'évaluation. Selon l'hebdomadaire, la commission métropolitaine fait état de quarrevingt-treize avions en provenance de vingt-six pays et d'une somme de 2,5 millions de dollars, sans préciser le tonnage de matériel de secours reçu. La commission untionale d'urgence avance le chiffre de 15 000 tonnes envoyées par quarante-trois pays. La commission de contrôle parle de 1000 tonnes venant de trente et un pays. l'aide totale se chiffrerait, selon l'Agence internationale des Etats-Unis, à

8 millions de dollars... Dans ces conditions, beaucoup de pays et d'organismes préférent sou-tenir des projets concrets d'aide à la reconstruction plutôt que de verser des fonds à l'avenglette. Cette réticence est encore plus sensible dans les groupes privés ou chez les parti-culiers mexicains, qui se refusent à apporter une aide par le canal des organisations d'Etat.

Décentralisation

L'aide, a annoncé le gouvernement, sera en priorité destinée à la reconstruction. Une entreprise de longue baleine. «Il faudra avant tout détruire, et cela nous ne savons pas le faire, explique l'architecte Ramirez Vasquez. Des équipes américaines et l'expérience que détien-nent en ce domaine les pays euro-péens et Israël devraient cependant permettre de mener à bien ce programme. Ensuite, de nouvelles normes de construction seroot fixées, quartier par quartier, pour tenir compte à la fois des caractéristiques du sous-soi - qui s'est desséché, ce qui a provoqué l'effondre-ment de nombreux immeubles », précise M. Ramirez Vasquez, et des taux d'occupation des nouveaux barments. . Il nous faudra, dit-il, éviter des concentrations impor-

tion dans le centre, où l'on creerait des jardins dans les zones les plus sensibles. Le gouvernement n d'ores et déjà décidé l'expropriation de 250 bectares dans près de soixante-dix quartiers. Les propriétaires qui recevaient des loyers dérisoires (l'équivalent de 20 francs par mois) semblent satisfaits. Les associations semblent sausiants. Les associations de locataires sont plus inquiètes. Elles dénonceot la «stratégie du bulldozer» et demandent que leurs membres soient relogés dans le même quartier. Samedi 12 octobre, les habitants de Tatielolco et de Tepito ont ainsi manifesté devant la présidence de la République. M. de La Madrid, qui a reçu les délégations, leur n assuré on ils seraient tions, leur n assuré qu'ils seraient associés aux projets de reconstruction. Mais les associations ont peur de faire les frais d'un remodelage du centre de Mexico qui va entraîner une inévitable spéculation.

Le point fort de la mutation envi-sagée à la suite du seisme sera, sager a la sinte un seisme sera, d'antre part, la décentralisation, n indiqué le président Mexicain. Dès l'annonce de ce projet, des organismes et des ministères ont fait savoir qu'ils étaient prêts à envoyer certaines de leurs directions en pro-

Mais lorsqu'une direction comporte dix mille employés, l'infras-tructure nécessaire à son accueil ne s'improvise pas. Ecoles, hôpitaux, doiveot être construits, les transports publics créés ou renforcés. De plus, dans un Etat fortement centralisé, où le présidentialisme règne, · l'essaim ne quitte pas sa reine », pour reprendre l'expression d'un observateur. Au-delà de ces mesures ponctuelles, dont on se demande si elles pourront être entièrement appliquées tant le coût en paraît élevé, le gouvernement sort très affaibli de cette tragédie. Dans cer tains milieux proches du ponvoir on n'exclut pas la possibilité d'un pro-L'adoption de ces nonvelles mesures devrait freiner la construcde popularité de M. de La Madrid.

La reconstruction de la ville va d'autre part entraîner l'injection de capitaux qui peuvent avoir pour effet de relancer l'inflation (en favorisent, il est vrai, le secteur du bêtiment jusqu'ici moribond). Uo effet qui satisferait un certain nombre d'industriels : « Cela relancerait la machine économique. Mais c'est une politique qu'ont toujours refusée le président et son ministre de l'école président et son ministre de l'eco-nomie, et que n'encouragera súre-meot pas le FMI. Cela d'autant plus que la baisse probable du prix du pétrole et les risques de hausse des taux d'intérêt peuvent placer le Mexique dans une situation encore plus difficile. Reste à savoir si un gouvernement en relative position de faiblesse pourra longtemps bloquer le pouvoir d'achat d'une population déjà éprouvée par les effets du trem-blement de terre.

Le président dispose donc d'une marge de manœuvre très étroite. Certains optimistes voient dans la catastrophe la possibilité pour le pays de sortir de son marasme. Les autres évoquent le légendaire fata-lisme, des Mexicains et le peu de elairvoyance politique d'un gouver-nement qui a de toute évidence

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

Berger-Levrault JEUNESSE.

Pour apprendre et se distraire

Leçons de choses : • LES GENS DU THEATRE

 L'EMPEREUR DE L'ANTARCTIQUE

L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS) d'un monument: LE CANAL

Ixtapa, tranquille mais désert

De notre envoyé spécial

brapa. - « Comme vous le voyez, c'ast tranquille .. La gérant de l'hôtel Camino Real aurait pu dire désert. Les quelque dix hôtels qui bordent la route devant cette superbe plage du Pacifiqua sont pratiquament vides. Vides mais debout. Simple et rapide constat après trente ntes de voi pour couvrir les 400 kilomètres qui séparent extapa de Mexico, où les informations sur cette cité balnéaire étaient contradictoires.

< 95 % des hôtels fermés, des rues éventrées », titrait à la une l'Excelsior « Rien d'important, c'est feux », rétorquait le ministère du tourisme. Même à Zihuatanedo, la petite ville distanta da quelques kilomètres d'ixtapa, la situation était pau claire. Dans son petit magasin, adossé à un bureau couvert de cartes de visite du monde entier « une longue et patiente collection », - le directeur du jour-nal local, le Zihustanejo Presente, nous l'affirme : « C'est un désastre. » La directeur, correspondant de l'Excelsior, assure : « Seulement trois hôtels sont ouverts à ixtepa, les autres sont gravement endommagés. > !! évoque la « raz de marée qui a recouvert la ville de 30 centimetres d'eau ». Et est démenti dans le quart d'heure qui suit par la president municipal, « Allez-y. » Sage conseil pour une expédition imbroglio pour une réalité beau-

coup plus banale. Sur la dizeine d'hôtels que compte lxtapa, trois seulement sont actuellement fermés et nécessitent des réparations. Mais pour des dégâts mineurs. Le Presidente récuvrira ses portes la 30 novembre, le Sheraton et l'Aristos le 1e février. Ces deux demiers profitent de la fer-meture pour effectuer un certains nombres de travaux annexes, ce qui est aussi le cas du Club Méditerranée qui fonctionnera au mois de novembre. « Un simple

De notre correspondant

Montréal. – La déléguée du Qué-bec à Paris, M™ Louise Beaudoin, a été nommée, mercredi 16 octobre, ministre des relations internatio-

nales dans le gouvernement de la province. Trois autres personnalités, dont deux femmes, font également

leur entrée an gouvernement à la suite de remaniement ministériel annoncé par le nouveau premier ministre, M. Pierre-Marc Johnson. Contrairement à la tradition, aucun des nouveaux ministres n'est mem-

bre de l'Assemblée nationale du Québec, ce qui semble confirmer la possibilité d'élections à court terme

pour leur permettre de se faire élire.

M= Bezudoin, âgée de quarante ans, représentait le Québec en

France depuis l'année dernière. Mue depuis toujours par la . passion du

Quebec -, elle a déclaré que, dans ses pouvelles fonctions, elle accorde-

rait la priorité à la négociation d'un

statut de « gouvernement partici-pant » pour le Québec, lors du futur

M= Beaudoin remplace M. Ber-

nard Landry, nommé ministre des finances et président du Comité de

sommet - de la francophonie.

Canada

AU QUÉBEC

Mm Baudoin, déléguée générale en France

devient ministre des relations internationales

toilettage », précise l'un des

A Zibustanam la situation est peu différente. Un immeuble est tombé et, dens le centre de la ville, le marché a perdu une partie de son toit. Les petites maisons faites de blocs de terre et de piliers de bois ont elles perdu quelques pans de murs. Leur, toits de tulle sont aussi parfois détruits, mais on est heureuse-

Le plus grave pour la région est l'image ainsi donnée à ce centre touristique. A tel point que le gérant du Kristel a lance une invitation à tous les journalistes des journaux importants des Etate-Unis pour qu'ils e se rendent comote eux-mêmes ». Dans sa tournée de promotion, la ministre du tourisme a fait une halta à ixtapa, accompagné d'une cinquantaina de profeschute de fréquentation est en effet préoccupante. Les quatre mille chambres du complexa hôtelier ne sont remplies qu'à 7 %, une baisse d'un tiers par rapport à l'année précedente. Et deux mois.

« Le séisme et la désaffection qui a suivi, tout le monde les supporte », disent les hôteliers, mais « ce battage catastrophique et sensationnaliste nous a fait un tort considérable ». La directeur du Dorado Pacífico avance une explication à la Clochemerie à cetto curieuse histoire. Le ré teur en chef du Zihustanejo Presente serait, selon fui, mécontent du peu d'empressement que mettent les hôteliers et commerçants de la ville à lui acheter des espaces publicitaires. Ceci expliquent cela. Vrai ou faux? Peu importe à présent, les hôteliers continuent à « bétonner » la longue avenue d'octapa et à Zihuatanejo les jeunes profitent du calme d'un erépuscule rougeoyant pour lancer leurs filets de pêche.

développement économique. L'ancien titulaire des finances, M. Yves Duhaime, quitte comme

prévu la vie politique. Il en est de même de MM. Yves Bérubé (ensei-

gnement supérieur, sciences et tech-

nologie) et Clément Richard (affaires culturelles), qui sont rem-placés respectivement par MM. Guy Rodrigue et Gérarld Godin, tous

deux déjà membres de gouverne-ment. L'énergie, détenue par M. Rodrigue, échoit à M. Michel Clair, président du Conseil du Tré-

Parmi les nonvenux venus,

M= Rollande Cloutier (relations avec les citoyens), Lise Denis (condition féminine) et M. Jean-Guy

Parent (commerce extérieur), seul

ce dernier est relativement commu en

raison de ses liens étroits avec les milieux d'affaires. Il reprend une partie des attributions de M. Lan-dry. « Je n'ai jamais été proche d'un

SOFILOISIRS aime et sélectionne pour vous, au juste prix!

LE SAGITTAIRE

NCE: du studio sn 4 pièces. 31 appartements rafines, de grand standing. Cuisines équipées. Avec parkings ou garages en sous-sol. Habitable

Bureau de vente sur place: Le Sagittaire, 9, rue Andrioli - 06000 NICE. Tél. 93,44,43.05

L. M. Son emplacement privilègié dans Nice. 80 mètres de la Promenade des Anglais et de la mer, sa proximité des rues pietonnes. Le mariage de l'élégance raffinée et rassurante de

cette Residence avec un quartier pittoresque où l'âme nissarde se perpetue.



L'ARC EN CIEL

NICE: studios et 2 pièces avec cuisines equipées et caves, parkings ou garages en sous-sol. Habita-ble de suite. Étatre le port et Acropolis. Charges de copropriété réduites.

+ cave 450.000 F. Bureau de vente : L'Arc en Ciel, 68, Bd Delfino -

06:300 NICE. Tel. 93.56.55.02

| SALAINE | le confort et le fonctionnel qui se marient pour vous offrir une qualité de vie agréa. ble dans un quartier situé près du port, de la 😯 vieille ville et des commerces.



LES BOUGAINVILLEES

grand standing, 2 ctages seulement. Habitable immédiatement. Larges terrasses, plein sud ou jardins privatifs au rez-de-chaussée. 13 apparte-ments de grand standing, cuisine équipée, caves,

ments de grand standing, cuisine equipee, caves, parkings.

NAME DERIN: grand 2 pièces 520,000 F. Bureau de vente sur place : Les Bougainvillèes, 18, ch. des Amandiers - 06800 CAGNES-SURMER, Tél. 93 22.50.41.

LESANTE: le charme de cette adorable résidence où le chant des oiseaux vous fait apprécier

encore davantage le calme et la verdure de son site, soo autonomie d'existence grace à la proxi-mité de la mer et des commerces.



L'ASTROLABE

dio au 4 pieces, au milieu d'espaces verts, à 100 m de tous commerces, à 300 m de la plage. Larges balcons, jardins privatifs en rez-de-chaussée. Parkings en sous-sol fermé, cave. ENTRE DE PRIN: 2 pièces 31 m² + 11 m² balcons 316.000 F. Bureau de vente : L'Astrolabe, rue Jean-Bouin -

06800 CAGNES-SUR-MER. Tel. 93.73.62.14.

13.1411: son excellent rapport qualité-prix.
sa situation privilégiee, son architecture agréable et son confort très étudié qui en font une rési-dence où il fait bon vivre.



Le Domaine du Préconil

ges, studios, 2 et 3 pièces avec cuisine équipée, cave et parking en sous-sol, jardius, piscine. Dans nne propriété de 5 hectares une réalisation de petits immeubles de qualité dans un site privilégié.

247,000 F; 2 pièces 310,000 F; 3 pièces 63 m³ + terrasse 14 m¹ 610,000 F.

Bureau de vente sur place : Le Domaine du Prèconil, Chemin des Virgiles - 83120 SAINTE - MAXIME, Tèl. 94,43,81,18

LATAME: le parc immense avec ses espaces verts aménagés, sa grande piscine, les plages à quelques minutes.



LE GENTIANA

A NM DE MEGEVE: Au cœur de la station de Praz-sur-Arly, à 200 m des remontées mécaniques. Construction traditionnelle dans le style du pays. Studios + alcôve, 2 pièces, duplex, gara-

du pays. Studios + alcòve, 2 pièces. duplex, garages, commerces. Coins cuisine équipée, cave, placards à skis, porking extérieur ou couvert.

NEMPLE DE PRAS: 2 pièces 330.000 F. cave, casier à skis, parking.
Bureau de vente : Le Gentiana. 74120 Praz-sur-Ariy - MEGEVE. Tél. 93.24.62.09 Vence.

A A VALE: son accès aux pistes de ski. sa vie au cœur du village, proche de l'église et des commerces. Son isolation thermique et phonique en fait une habitation confortable et chaleureuse,





Pour information : OF(LOISIRS: 1055, Avenue Rhin et Danube	
---	--

☐ Le Sagittaire

Les Bougainvillees
 Le Domaine du Préconil

parti politique quel qu'il soit, 24-il déclaré. Mais l'âlection de M. John-son a changé les règles du jeu. Nous croyons tous les deux aux petites et

moyennes entreprises. -BERTRAND DE LA GRANGE. SOFTLOISIRS

Adresse . □ L'Arc en Ciel

*** 1 · ·

politique

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le premier face-à-face de la campagne des légis-latives a eu lieu à l'Assemblée nationale, le mercredi 16 octobre. Son occasion: la discussion du bue ses vedettes : M. Pierre Bérégovoy et M. Valéry Giscard d'Estaing.

La droite, en fait, n'a pas beaucoup de critiques de fond sur cette loi de finances. Elle doit bien convenir que le gouvernement pourrait difficilement proposer quelque chose de différent et que sa « copie » est, aux yeux des économistes libéraux. bien meilleure que les précédentes. Voilà qui, certes. nourrit l'argumentaire des communistes quand ils se résentent comme la seule réelle opposition. Mais voilà, aussi, qui met les socialistes en position de force, d'autant que les derniers indicateurs écono-

bleut confirmer la justesse de leur politique. Oaund ou est fort, on peut être magna ministre de l'économie et des finances se permet donc de rendre hommage à ses contradicteurs, avec toutefois une ironie moqueuse. Il ne réussit pas — le cherchait-il ? — à camoufler son plaisir quand il manie concepts économiques et séries statistiques pour démontrer que la gauche a mienx géré l'économie française que la droite.

C'est bien là ce que M. Giscard d'Estaing ne peut accepter. Ni pour lui ni pour son courant poli-tique. Alors, comme il convient dans de semblables joutes électorales, chacun choisit soig éléments de comparaison, ses dates de référence. Il

faut le savoir : dans cette campagne électorale, la bataille des chiffres sera sans surprise. Pour le RPR et l'UDF, il s'agit de prouver que cette apparente réussite est trompeuse, car elle ne doit rien aux qualités de gestionnaire du gouvernement et tout à la conjoncture économique internationale. Surtout, fort des sondages, ils sonlignent qu'enz bénéficieront d'une confiance perdue par les socialistes.

Les arguments de la majorité sont tout aussi classiques. Le « nous ou le chios » qu'elle commence à matraquer a été utilisé à de multiples reprises. Mais elle le nourrit des divergences entre MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac, voire au sein du RPR. Voilà qui permet sa ministre de l'économie d'ironiser sur l'obligation où est la droite de réussir à

faire cohabiter ses tends abiter avec M. Mittersaud.

La véritable surprise est venne de M. Bérégovoy. Son aisance à la tribune, son art dans le ma des piques tour à tour gentifies et féroces, out même amené quelques sourires sur les visages en général attentifs de l'ancien président de la République et de son dernier premier ministre. En intervenant dans le débat budgétaire, le député du Pay-de Dôme devait penser remporter une victoire facile. Il s'est aperçu qu'un ancien ouvrier ajusteur pouvait se montrer au noins aussi percutant qu'un ancien inspecteur des

THERRY BRÉHIER.

Le face-à-face entre M. Giscard d'Estaing et M. Bérégovoy

L'Assemblée nationale e commencè, le mercredi 16 octobre, à débattre du projet de loi de finances pour 1986. Préseotant eclui-ci, M. Christian Pierret (PS Vosges), rapporteur général de la commission de finances est le commission de finances e des finances, affirme qu'il se résume en trois mots : « Courage, rigueur,

A l'adresse de ses amis, il recon naît que la gauche, à la mi-1982, a eu - tort de ne pas proclamer haut et fort - qu'elle avait fait le choix de rigueur et ajoute : - Nous avons dû réviser nos théories et rabattre de nos prétentions, admettre erreurs et innovations (...). Nous n'avons pas changé, nous avons progressé ». Puis il souligne « les résultats incon-testables » de la politique économique menée, mais convient que le chômage « reste un point noir », que « le redressement actuel des comptes sociaux est encore fragile » et qu'il faut « limiter les déficits publics ». Il en conclut qu'il serait « suicidaire de cèder aujourd hui d la tentation d'une relance, même de faible ampleur ».

Il conclot, optimiste : « Le budget de 1986 a été conçu pour être exécuté par ceux qui l'ont élaboré. »

Présentant son budget, M. Pierre Bérégovoy résume sa « philoso-phie » par cette formule : « L'Etat ne peut pas tout faire. Il doit définir les règles du jeu. »

Affirmant que le redressement de notre économie doit se construire autour d'une monnaie solide », le ministre de l'économie se félicite que depuis un an le franc « a maintemu un rapport très satisfaisant avec le mark » malgré la baisse récente du dollar. Il rappelle que certains membres de l'opposition avaient demandé une dévaluation; M. Michel Noir (RPR, Rhône), présent dans l'hémicycle, s'étant reconnu, M. Bérégovoy lui déclare qu'il a «cédé d une facilité qui a sevent été la marque des responsables conservateurs de notre pays -.

Abordant l'inflation, il fait remarquer que son hypothèse du début de l'année sera respectée et explique

qu'un baril de pétrole coûte plus la dette extérieure de la France un point, pais de deux points : cher à la France en 1985 qu'en 1980. Il déclare donc à la droite : « Vous auriez dû faire mieux que nous. Vous avez fait plus mal » et cela parce que « vous n'avez pas été capables de mettre en œuvre dans certain consensus social une politique d'évolution des revenus ».

La dette : 10,5 % du PNB

M. Valéry Giscard d'Estaing arrivant à ce moment et serrant la main de M. Raymond Barre, M. Bérégovoy ajoute: « Mon petit doigt me dit parfois qu'il y avait des intentions contradictoires entre l'Elysée et Matignon! - Il ejoute que la France ant le même taux d'inflation que la moyenne des pays de la Communauté économique européenne et que l'écart evec celui de l'Allemagne fédérale était deux fois plus important en 1980.

Le ministre de l'économie explique ensuite que l'accroissement de de faire baisser le taux de celui-ci de

avait commeucé evant 1981 et qu'actuellement elle ne représente que 10,5 % du produit national brut contre 12,7 % en Allemagne et 15,4 % en Grande-Bretagne, et même simplement 35 % des exportations des biens et services en France contre 37 % en RFA, 50 % en Grande-Bretagne et 51,9 % sux

Détaillant les réformes du marché finaocier qu'il a entrepriscs, il s'exclame : « Dans ce domaine nous n'avons guère de leçons à recevoir de ceux qui ne s'étaient pas attaqués à ces questions essentielles. » Et à l'adresse « des deux anciens ministres de l'économie présents ici ». MM. Giscard d'Estaing et Barre, il déclare que « la nationalisation du secteur bancaire m'a plutôt aidé dans l'action de dérègulation des marchés financiers ». De même, il explique que la création d'un marché hypothécaire pour le crédit au logement allait permettre

«C'est une bombe à retardement dont nous aurions bien aimé hériter

Après avoir justifié le transfert à la Sécurité sociale du coût des secteurs psychiatriques « car cela permettra de réaliser des économis gestion », il met en cause les prévisions sur le déficit des comptes sociaux faites par les experts de M. Barre: «L'année 1986 se présente beaucoup mieux que vous ne le croyez parce que nous avons entrepris des réformes de structures (_) Comme vous ne les avez pas effectuées, vous en mesurez mal les essets positifs. » Il recommit, touto-fois, qo'« il peut y avoir des pro-blèmes de sinancement à long

En conclusion, M. Bérégovoy remarque: «Le moment n'est pas venu de changer de cap.» Il fant donc que « le pays nous donne les moyens de continuer notre action ».

M. Goy Hermier (PC-Bouches-du-Rhône) se livre à une critique en règle du projet de budget qui, pour lui, confirme « le tournant social democrate.» operé par le Parti socialiste lors de son congrès de Toulouse.

Pour le porte-parole communiste.

* l'impôt va baisser pour une minorité de hauts revenus et augmenter pour la masse des contribuables » alors que « les patrons ont tout lieu d'etre satisfaits ». Pour lui, il est clair que le gouvernement met en euvre - ce que veut la droite ».

Intervenent au nom de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing commence par affirmer que cette loi de finances « ne sera pas appliquée. C'est un budget mort-né », Car, pour lui, l'élection à la proportion-nelle de la future Assemblée « rend impossible de croire qu'un budget qui va être critique et conteste par des orateurs représentant les trois quarts de l'opinion publique puisse l'appliquer ».

L'ancien président de la République dit ensuite que * malgré trois dévaluations, et une période de conjoncture économique internatio-nale favorable », la gauche u'a pas réussi « à desserrer la contrainte extérieure » qui pèse sur l'économie française. Il affirme que cela est dû à l'importance de la dette extérieure et à une « compétitivité insuffi-sante ». Il ejoute que dans la lutte contre l'inflation - nos partenaires ont fait mieux et plus vite ».

Comme Poincaré

Devant cette situation, le député du Puy-de-Dôme déclare que le projet de budget ne prépare pas « de bonnes solutions » car « c'est un budget passif qui enregistre sans la guérir la profonde dégradation des finances de la France ». Il se refuse à le qualifier de « rigoureux » du fait de l'importance du déficit. Comparant celui de 1980 à l'actuel, il constate que c'est « la dette qui aug-mente le plus et les dépenses d'équipement qui diminuent le plus . Il ojoute que la juxtaposition d'une limitation du déficit et d'un plafonnement de la charge fiscale a abou-tissent de la charge fiscale a abou-tissent de la charge fiscale a abou-tissent de la charge de l'emprunt qui porte son nom est de moins de 5 % des intérêts dus an titre de l'ensem-le de la dette sublique. ble de la dette publique.

Présentant alors un véritable pro-Presentant alors un veritable pro-gramme économique et financier pour l'après-mars 1986, M. Giscard d'Estaing amonce que le nouvean gouvernementdevrait faire « établir l'exactitude des comptes » par la Cour des Comptes. Pour sa part, il estime que le déficit réel u'est pas comme automés de 185 millione de comme annoncé de 145 milliards de francs, mais de 205 milliards. Il faudra alors, dit-il. - réduire le déficit par une diminution de la dépense » et non par la majoration des impôts. Mais il peuse que cela devra être fait progressivement : d'abord rameuer le déficit en deux exercices en dessous de 100 milliards puis - un second effort exigera une durée plus longue, de l'ordre d'une législature, pour ramener les finances publiques françaises à l'équalibre.

Dans le même temps, l'ancien chef de l'Etat plaide pour « une aide

à la reprise de la croissance par l'allégement de l'impôt . celui-ci passant par une réduction des taux, « un transfert net de ressources en direction des entreprises », et l'allégement des charges « qui pénalisent directement l'emploi ». Il reconnaît que ce « redressement financier sera facilité par le changement des esprits et par les efforts conduits icl et là pour revenir sur les excès des années 1981-1982 et dont certains aspects de ce budget portent la trace». Faisant allusion à Raymond Poincaré, il affirme aussi que sera indispensable « l'union sans faille des forces politiques qui auront la responsabilité de la conduite ».

Au nom du groupe socialiste, M. Jean Anciant (PS, Oise) affirme que ce budget « n'est pas un budget de circonstance comme l'ont été les budgets votés en 1977 ou en 1980 », à la veille d'élections. Il ajoute que contrairement à ce qui se passait evant 1981, le déficit = est entièrement financé par le recours à l'épargne et non par la création moné-taire ». Il rappelle aussi que la droite annonçait que si la gauche vensit au pouvoir « il y aurait au moins 20 % d'inflation par an ». Le porte-parole du PS demande à l'opposition com-ment elle envisage de réduire le déficit. Le faire brutalement, affirmetell. « conduirait la France au déclin et aux conflits sociaux ».

M. Michel Noir (RPR, Rhône) commence par affirmer: «Si le besoin de survie politique vous conduit aujourd'hui à renier les fortes convictions de 1981, malheuat pour vous les salariés autant que les entrepreneurs n'ont pas confiance et savent bien qu'un redressement économique sera mieux assuré par d'autres que

Après avoir constaté que ce budget «va apparemment dans le bon sens», il explique que la réalité est différente. D'abord parce que les prévisions chiffrées faites par le gou-vernement se sont toujours révélées fansses. Ensuite parce que - le freinage des dépenses publiques (_) ne correspond pas vralment à une poli-tique cohérente de désétatisation, c'est-à-dire à une mise en cause sincère des missions de l'Etat -. Enfin, parce qu'il y a « sous-évaluation manifeste des dépenses publiques » et « course aux expédients » pour les

Le porte-parole do RPR ajoute que ce budget ne répond à aucun des grands problèmes auxquels se trouve confrooté notre pays : l'emploi, l'investissement, la croissance >.

Répondant aux quatre principaux orateurs, M. Bérégovoy constate que « M. Hermier o été un procureur un peu timide ». « Il a dû être troublé par les compliments de M. Giscard d'Estaing, dit-il. Quant à moi, cette cohabitation entre eux me réjouit plutôt. Elle me conforte dans le sentiment d'aller dans la bonne direction. - Se livrant au petit jeu des tion. Se ivrant au peut jeu des comparaisons, il rappelle que « le différentiel d'inflation avec l'Allemagne fédérale était de 8 % pais de 6 % sous votre septennat, M. Giscard d'Estaing. Il est descendu à 3 % aujourd'hul.

Abordant la question de l'épar-gne, il indique : « L'épargne popu-laire a été protégée : en 1975, quand M. Chirac était premier ministre, les titulaires du livret A perdaient 8 %. Ils ne perdaient plus que 6 % sous M. Barre en 1980 mais, cette année, ils gagneront I % et ceux qui ont un livret rose 2 %. »

h.

The state of the s

The state of the s

-

10 mg

Section 1

-

-

En conclusion, remarquant que M. Giscard d'Estaing « rève » peut-ètre « d'un destin comparable » à celti de Raymond Poincaré, il lui dit : « Si se réalise l'hypothèse que vous caressez, les difficultés seront nombreuses sur votre route. > 11 évoque les désaccords entre le RPR et l'UDF sur la priorité à donner ou non à la réduction du déficit public. les désaccords entre MM. giscard d'Estaing, Barre ot Chirac en matière de prix et de Sécurité sociale, et leur demande : * Avant de poser devant l'opinion publique le problème de la cohabitation politique entre un éventuel gouvernement constitué de membres de l'actuelle opposition et le président de la République, ne serait-il pas plus sage d'examiner si la cohabita-tion ant possible entre vous dans le domaine social ou économique ? > Th. B.

LA NOUVELLE DIRECTION DU PS

MM. Rocard et Mauroy réintègrent le bureau exécutif-M. Delanoë quitte le secrétariat national

Le nouveau comité directeur du PS secrétariat national, sur proposition de M. Jospin, a demandé à quitter le poste de secrétaire antional aux fédérations, qu'il occuconstitué à l'issue du congrès de Toulouse a M. Jospin. MM. Pierre Mauroy et Michel réélu par acclamation, mercredi 16 octobre, pait depuis le congrès de Bourg-en-Bresse de

M. Liouel Jospin au poste de premier secrè-taire. Il a ensuite élu le bureau exécutif et le « Synthèse, continuité, renouvellement », lançait M. Lionei Jospin, premier secrétaire du PS, le mercredi 16 octobre dans les couloirs del'Assemblée nationale, pour résumer la philosophie qui a inspiré la composition de la direction du parti après le congrès de Toulouse. S) la

renouvellement, la synthèse est spectaculairement illustrée par le retour eu bureao exécutif de MM. Pierre Mauroy et Miehel Rocard, qui n'y siégeaieut plus depuis 1981. En ecceptant de réintégrer ainsi

l'exécutif du PS, M. Rocard « s'identifie - plus au parti, comme le lui evait demandé M. Jospin, le 26 septembre, lors de l'émission de TF l « Questions à domicile ». Il répare aussi la maladresse qu'avait constituce, à l'égard des mitterrandistes, soo second discours do congrès de Toulouse: l'encre de la synthèse à peine sèche, M. Rocard s'était démarqué eussitôt de ce résultat.

M. Rocard a d'eutant plus facilement rectifié le tir qu'il est, globale-ment, satisfait de la place qui est faite à ses amis au bureau exécutif et an secrétariat national. S'il ne pouvait raisounablement espérer aucun des trois secrétariats nationaux « stratégiques » — élections, trésorerie, fédérations, — il peut constater que M. Jospin a tenu sa promesse d'eccorder aux rocardiens toute la place qui leur revient désormais dans l'appareil central do parti.

Dans ces conditions. M. Rocard se montre cojourd'hui très confiant égard dans le PS. Néanmoins, il atteod de lo coovectiou do 10 novembre - et de la composition définitive des listes électorales une confirmation de cette attitude d'ouverture. En cas de mauvaise surprise, notamment dans la constitu-tion des listes régionales, où il veut retrouver son score national de 28,49 % des mandats (le Monde du 15 octobre), M. Rocard a déjà fait savoir que ses amis quitteraient le secrétariat national.

Une victime à retardement

De son côté, M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national chargé des fédérations et du contentieux, a demandé à être déchargé de cette fonction. Il reste cependant membre du burezo exécutif. M. Delanoë, qoi e aoooocé au congrès de Toulouse qu'il renonçait à être candidat à la députation dans le Veucluse, a lui-même remarqué devant le comité directeur que, dans cinq mois, il ne serait vraisembleblement plus député (il est actuellement député de Paris). M. Delance o'envisage pas d'être permanent et

Rocard rentrent au bureau exécutif du PS, tandis que M. Bertrand Delanoë, proche de veut reprendre une activité profes- Matignon l'avait accusé de « poussionnelle. Ce qui ne signifie pas, eser » M. Jospin.

t-il précisé, qu'il renonce à la politi-M. Delanoë tire ainsi les lecons de l'échec de son « parachutage » dans le Vaucluse, et de l'accueil très mitigé, sans doute lié à cette affaire, M. Delanoë est, en quelque sorte, une victime à retardement du conflit

affaiblit M. Jospin, qui le « regrette ». M. Deberge, qui devient officieusement le numéro

Candidat dans le Vancluse avec, croyeit-il, l'appui de l'Elysée, M. Delanoë devait constater très vite qu'il n'en était rien, bien au contraire. On peut donc se demanfié » sur l'autel de la réconciliation entre le premier ministre et le pro-Fabius-Jospin, dans lequel l'hôtel mier secrétaire du PS.

jouera pas le même rôle auprès de M. Jospin, qui perd un conseiller de son dispositif (voir le Monde Aujourd'hui daté 13-14 octobre). JEAN-LOUIS ANDRÉANI,

Alain Barrau, Christian Bataille.

Pierre Carassus (*), Jean-Pierre

Destrada, Roger Fojardie (*),

Clauda Garmon, Christien

Goux (*), Jacques Huntzinger (*),

Jean Netiez, Christian Pierret,

Jean-Jack Queyranne, Luc Sou-

bré, Bernard Thareau, Anne Tré-gouet, Daniel Vaillant.

Claude Boulard, Jean-Pierre Joseph, Mass Marie-France Lecuir,

MM. Gérard Lindeperg, Jean-

Claude Petitdemange, Jean-Pierre

(Le bureau exécutif compte le

mêmo nombro do titutolres

qu'auparavant, et quatre sup-

piéants de plus).

MOTION 2: (6) - MM. Jean-

Dans l'immédiat, cette démission

trois do parti (la hiérarchie offi-

cielle s'arrête au numéro deux), ne

Le bureau exécutif

Le bureau exécutif du PS, étu mercredi 16 octobre par le nouveau comité directeur, est composé des personnes suivantes (les nouveaux membres du bureau executif, qu'ils scient titulaires ou suppléants, sont indiqués en italiaires sont signalés par deux astérisques : les titulaires redevenus nts sont indiques par un astérisque).

Membres titulaires

MOTION 1 (courants mitterrandiste, mauroyiste, CERES): (20) — MM. Lional Jospin, Jean-Paul Bachy, M^{res} Nicole Bricg, Martine Buron, MM. Michel Charzat, Marcel Debarge, Bertrand

Nous publions ci-dessous la

composition du nouveau secréta-rist national. Quatre secteurs ont

vu leur champ de compétences

élargi : le secrétarist national aux

entreprises est maintenant celui

des e questions sociales, entre-

prises et emploi ». L'ancien secré-

tariat aux droits de l'homme est

maintenant le secrétariat aux

ete ». L'ancien secrétariat aux

rist aux études est celui

e libertés ot problamao do

collectivités locales o aussi en charge la décentralisation. Le

des e études, problèmes écono-miques, mutations industrielles ».

Le secrétariet notionel à lo

communication-propagande est désormais le secrétariat à la com-

munication. Le secrétariat natio-

nal aux organismes centraux et à

l'information interna est l'ancien

secrétariat à l'information des

A l'exception de M. Jean Pope-

ren, numéro deux du PS, les

secrétaires nationaux sont classés

par ordre alphabétique. Leur cou-

rant est indiqué par une lettre

entre parenthèses ; (A) pour les

mitterrandistes; (B) pour les

mauroyistes; (C) pour les rocar-

diens: (E) pour le CERES. Les

nouveaux secrétaires nationaux mutations industrielles (nc.).

Delanoë, André Laignel, Plerre Mauroy, Louis Marmaz, Ma Christiane Mora, M. Didier Motchane, Mare Véronique Neiertz, MM. Daniel Percheron, Michel Pezet, Jean Poperen, Bernard Roman (**). Georges Sarre, Mes Froncoise Saligmann, M. Dominique Strauss-Kahn.

MOTION 2 (courant rocardien): (7) - MM. Michel Rocard. Plerre Brana, Robert Chepuis, Daniel Frachon (**), Gérard Fuchs (**), Louis Le Pensec, Mª Marie-Noëlie Lienemann.

Membres suppléants MOTION 1: (17) - MM. Guy Allouche (*), Jean-Marc Ayrault,

sont indiqués en italique. Les adjoints devenus titulaires sont signales par deux asteriques. Les secrétariats qui n'ont pas changé de titulaire sont signalés par les lettres (nc).

M. Jean Poperen (A) : elections, coordination (nc); M. Jeen-Paul Bachy (A) : questiono sociales, entreprise et emploi (nc); M. Pierre Brana (C): libertés et problèmes de société (nc); M= Martine Buron (B1: luttes des femmes (nc); M. Robert Chapuis (C) (**1: cadre de vie, urbanisme, logement ; M, Michel Charzat (E) : secteur public et nationalisations (nc); M. Marcel Debarge (A): fédératione et contont(eux : M. André Laignel (A) : trésorerie (nc); M. Louis Le Pensec (C): relations internationales : M. Didier Motchane (E): forma-tion (nc); M. Michel Pezet (A): communication; M. Bernerd Roman (B) (**): collectivités localco ot décentralisation; M. Georges Sarre (E) : relations extérieures ; M. Françoise Seligmann (A): organismes centraux et information interne (nc).; M. Dominique Strauss-Kahn (A): études, problèmes économiques,

Le secrétariat national Sacrétaires nationaux adjoints. - M. Alain Barrau (A) : jeunesse (nc) ; M. Jean-Jock Queyranne (A) : presse, porte-parole et culture (M. Queyranne voit ses ottributions élargies); M. Luc Soubre (A) : éducation nationale, éducation permanente (M. Soubré était auparavant membre adjoint du secrétaries national eux relations extérieures et délégué à l'éducation) ; M. Bernard Thareau (A) : agriculture et monde rural (nc).

> Ces quatra secrétaires adjoints nationaux sont autonomes. Les suivants, rattachés à un titule sont presentés par ordre alphabé-

M. Pierre Carassus (E): entreprises (nc); M. Jean-Pierre Destrade (A) : collectivités locales et ntralisation; M. Roger Fajardie (B) : élections ; M. Daniel Frachon (C) : élections ; M. Jean-Pierre Joseph (C) : élections ; M. Marie-Noëlle Lienemann (C) : collectivités locales et décentralisation : M. Jean Natiez (E) : élections (nc); M. Christian Pierret (B) : études ; Mm Anne Trégouet (A) : communication ; M. Daniel Vaillant (A) : fédérations.

والداون الأبيل



Ça devrait aller et ça va pas... Vous avez eu les yeux plus grands que le canapé... La couleur des stores vénitiens fait du mal à celle de la moquette... Le meuble de rangement dérange la chambre... Bon, c'est pas grave. Chez IKEA, on sait ce que c'est: tout le monde peut se tromper. Vous pouvez rapporter.

Si vous n'êtes pas emballé par votre canapé, vos stores, votre rangement, vous les remballez dans leurs emballages d'origine, vous n'oubliez pas les tickets de caisse... et retour à la case départ.

Chez IKEA, nous reprenons les choses avec le sourire. Et si nous vous demandons pourquoi ça ne va pas, c'est uniquement pour mieux vous aider à choisir autre chose.

Seule petite condition, il faut rapporter dans les prinze jours. Avouez que ça laisse le temps de réfléchir. Et si nous ne pouvons vraiment pas reprendre les articles vendus "à la coupe," les ampoules et les "Bonnes Trouvailles," vous comprenez pourquoi. Avec IKEA, vous avez le droit de vous tromper.

Pour ne pas vous tromper.



Ils sont fous ces Suédois

KEA ÉVEY: 21 LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL (6) 497.85.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS KEA BORIGNY: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL (1) 879.23.26. LUN. VEN: 10-20 H - SAM: 9-20 H. KEA LYON: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL (1) 879.23.26. LUN. VEN: 10-20 H - SAM: 9-20 H. KEA LYON: 11-19 H. VEN.: 11-22 H. SAM. DIM.: 10-19 H. RESTAURANT PARADIS D'ENFANT.

IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON 13127 VITROLLES TEL: 42.89.96.16. LUN. MAR. MER. JEU.: 11-19 H. VEN.: 11-22 H. SAM. DIM.: 10-19 H. RESTAURANT PARADIS D'ENFANT.

POLITIQUE

LE PRÉSIDENT DU FRONT NATIONAL A « L'HEURE DE VÉRITÉ »

SUMMUM!

M. Jeen-Marie Le Pen se croit investi — il l'a écrit dans ses propres ouvrages - d'une mission d'essence divine : conduire e marquera la ranaissance de l'Europe, pôle de civilisation ». Il le croit d'autant plus que ses proches le considèrent - eux aussi l'écrivent - comme un prophete inspiré. « S'il mourait, ecrivait, en décembre 1983, son viell emi François Brigneau aux électeurs du Morbihan, on re-conneîtrait qu'un grand homme vient de passer. » Il est donc lo-gique que le chef de de l'extrême droite évalue les obstacles que son passé projette avec insistance sur son chemin à la mesure de sa mégalomania.

M. Le Pen se pose donc en victime d'un « complot ». M. Jean-Maurice Demarquet ne serait que l'instrument droitiste d'une machination liquent contre le Front national, pêleměle , « la gauche », « la fausse droite », les terroristes d'Action directe et, d'une façon générale, e tous ceux qui ont peur 3 de lui, avec un soupçon préférentiel en direction du RPR I

C'est une méthode de dé-fense qui a fait ses preuves : elle permet de rejeter en bloc les questions génantes. Et elle ne réponses évasives ou contrac-dictoires sont laissées sans ré-

M. Le pen a pu ainsi ramener à un vulgaire et sordide règle-ment de comptes personnels le témoignage de son ancien com-pagnon d'armes, alors que ca déballage » éclaire d'un jour nouveau le mouvement de contestation interne qui affecte son parti dans trente-sept dépertements. Or, quoi qu'en dise le président du Front national, cette fronde ne saureit être réduite, pour l'instant, à l'ection d'un quarteron de «félés», à moins que M. Le Pen inclut dans cette appréciation des hommes tels que M. Jean de Thonel, chevalier d'Orgeix, plus connu peut-être sous son nom d'ar-tiste, Jean Paqui, ou M. Pierre Jonquères d'Oriola, le champion olympique, auquel il confiait na-guere la présidence d'homeur de certains comités de soutien...

M. Le Pen refuse un débat direct avec son accusateur et sa décision de saisir contre celui-ci l'ordre des médecins pour violetion du secret médical pourrait donner à penser que M. Demarquet ne dit pas vraiment n'importe quoi.

M. Le Pen se pose eussi en caise avec des recettes miracu-leuses : votez pour moi, vous ne paierez plus d'impôts sur le revenu, plus d'impôt aur les grandes fortunes, moina de charges sociales, je «remplace» tout ça «par des économies»; je libère la pays du coût des immi-grés, je libère les petits commercants du joug des grandes sur-faces, etc. Tant de démagogie en un seul homme fait en effet

Que, la fin de l'émission, il y «sondés» pour juger «convaincanto le président du Front national, confirme que la rouerie et le simplisme ne sont pas forcéque, des handicaps insumonta-bles.

• Le Pen débouté. - Le tribunal correctionnel d'Auch a rendu public, le mercredi 16 octobre, un délibéré déboutaot M. Jeen-Merie Le Pen d'une plainte contre le docteur Pierre Brocas, vétérinaire à Samatan (Gers), et le condamnant à verser 3 000 francs à l'accusé. Dans un entretien publié l'année dernière dans le jouroal Sud-Ouest, M. Brocas avait dénoncé le carac-tère fascisant du Front national.

La polémique entre M. Le Pen et M. Demarquet se développe

· L'heure de vérité », mercredi soir 16 octo-bre, questionné par Franz-Olivier Glesbert, Albert du Roy, et Alain Duhamel (ce dernier a'étant montré le plus rigoureux). M. Jean-Marie Le Pen s'est dit satisfait des résultats des sondages réalisés à chand (1). Le matin même, le bureau politique du Front national, dont il est le président, ini avait renouvelé qu'abjecte, des adversaires du Front natio-nal et certains journalistes out fait la pro-motion médiatique d'un individu qui, déçu de ne pas figurer sur une liste électorale, vient de diffamer le président du Front national.»

M. Jean-Maurice Demarquet, dont le Monde a publié les propos ainsi jugés diffa-matoires, a expliqué au salcro d'Europe I, ce jeudi 17 octobre, qu'investi par le Front

national pour les élections cantonales de mars dernier à Boulogne-Billancourt, il avait refusé d'être candidat, employant à l'égard de M. Le Pen queiques qualificatifs pen amènes. M. Demarquet, qui a pris acte du refus de M. Le Pen du face à face qu'il hel avait proposé la veille également au micro d'Europe 1, a maintenn ses accusa-tions contre le président du Front national, tant sur le décès d'Hubert Lambert, que sur les propos racistes et la torture en Algérie. » plus d'autres [points] que je me réserve de aoulever éventuellement », a-t-il ajouté.

D'antre part, Mª Pierrette Le Pen qui a demandé en novembre 1984 le divorce d'avec M. Le Pen, a îndiqué qu'elle avait pris cette décision « pour échapper définitivement, entre autres choses, au climat politique pollué qui est la rie même de Jean-Marie Le Pen, comme d'aillours des autres leaders politiques ». Elle précise que, u'ayant « aucune estime particalière » pour M. Demarquet, elle avait tenté « de dissua-

Avant même que « L'heure de vérité » ne soit diffusée, M. Michel Charzat, député socialiste de Puris, avait observé que « en évoquant la peine de mort pour des membres du gouvernement, M. Le Pau avait ressuedu gouvernement, M. Le Pen avait resenc-cité le régime de Vichy » ct cité le régime de Vichy» ct qu'« sujourd'ani, c'est son propre passé qui l'accuse ». De sen côté, M. André Lajoinle, président du groupe commuliste de l'Assemblée nationale, pour qui M. Le Pen « n'est pas un homme politique, mais un fac-teur de haine et de racisme », estime qu'il ne faut pas dialogner avec M. Le Pen, si don-ner l'impression aux Français que le Front national est « un parti comme les autres ». Dans une dépèche datée de Puris, l'agence Tass a accusé M. Le Pen d'avoir « incité les rais Français à des actions terroristes contre les étrangers ».

contre les étrangers ».

Quant aux déclarations du président du Front national sur Antenne 2, M. Gérard Fuchs (PS), président de POffice mational

der Jean-Marie Le Peu de lui accorder d'immigration, y voit la marque d'une confiance et amitié ».

Avant même que « L'heure de vérité » ne ajoute : « SI les immigrés coûtaient si cher à la France, pourquoi les avoir fult venir par dizzines de milliour pendant des anuées? S'il suffisait de leur donner de l'argent pour

qu'ils s'en aillent par milions, pourquoi ne partira-t-il cette aunée que 20 000 travail-leurs, alors que l'aide actuelle à la réinsertion est de plus de 10 millions de centimes ? » Enfin M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, qui était l'invité d'Antenne 2-Marin, jeudi 17 octobre, a remarqué que M. Le Pen « réserve la plupart de ses coups à Popposition». « Nous n'avons pas à nous déterminer vis-à-vis de M. Le Pen, c'est à lui de le faire à sotre foncil et à notre moternmen », a-t-il signif.

égard et à notre programme », n-t-il ajouté.

(1) 48 % des personnes interrogées approuvent l'idée d'un référendum sur l'immigration avancée par M. Le Pen, contre 41 %.

« Un complot monté par tous ceux qui ont peur... »

Interrogé sur les accusations por-tées contre lui par M. Jean-Maurice Demarquet, le président du Front national indique tout d'abord qu'il engage des poursuites judiciaires :

« l'attaque M. Demarquet, mats, parce qu'il s'agit là d'une opération montée de toute pièce. (...), non seulement M. Demarquet comme complice mais, comme auteurs principalité. cipaux, je poursuis le journol le Monde et encore tous les médias a monde et encore tous les meatas qui ont porté cette information calomnieuse, ainsi que toute une sèrie d'autres affirmations, quel-quefois purement et simplement répugnantes, devant le public, sans s'entourer des conditions élémentaires de contrôle. Je poursuls aussi les mêmes journaux pour insultes à la mémoire d'un mort. J'al été scandalisé de la manière dont on a parlé, dans certains journaux, écrits ou parlés, de mes amis Lambers, qui sont deux morts et qui ont droit au respect de tout le monde, il est ignominieux de dire et d'écrire ce

qu'on a écrit.

Troisièmement, je sains le conseil de l'ordre des médecins des Hauts-de-Seine du comportement du docteur Demarquet relativement aux règles déontologiques dont il a plein la bouche et, en particulier, de celles qui touchent au secret médical. Secret médical qu'il devait non seulement à M. et à M. Lambert, dont il dit être le médecin, mais aussi à moi-même, puisque, jusqu'à il v a un an à peu près, avand i'ai il y a un an à peu près, quand j'al commencé à me séparer de M. Demarquet, M. Demarquet était est venu chez moi cent fois plus sou-vent que je ne suis allé chez lui, et e'est ce qui, aujourd'hui, permet à un certain nombre de gens de se ser-

vir de lui, comme si le fait que je sois traki par un ami donnait pius de force è la trakison.

M. Le Pen ejoute, en réponse aux accusations de l'ancien député poujaiste du Finistère: « M. Demarquet attendait de l'amitié que je lui portais qu'il soit soit candidat aux élections européennes, soit candidat aux élections législatives futures et, lorsou'il a su qu'il ne serait ni l'un lorsqu'il a su qu'il ne serait ni l'un ni l'autre, il s'est déconvert cette vocation de » justicier » (...) Tout ceci est de l'invention de M. Demarquet. Ce que je constate, c'est que, comme par hasard, son témoignage recoupe exactement tous les actes d'attaque qui ont été menés contre moi depuis des années. La réputamoi depuis des années. La réputation de fascisme, de nazisme, d'antisémitisme, d'extrémisme, o'antisémitisme, d'extrémisme, o'
M. Demarquet, qui étoit à ce
moment-là mon and, ne manifestait
pas (...). M. Demarquet dit :
« M. Lo Pen m'a dit cela... M. Lo
Pen m'a dit cela... M. Demarquet amène des témoins de ces
consersations ou bien nous étions
dans le confessionnal. Il y a eu des
témoins de tout cela... Cela m'étonnerait beaucoup que M. Demarquet
trouvât des témoins pour dire
cela (...), Depuis lo mort de Lambert se sont passés huit uns, pour
quelqu'un qui, depuis huit ans, quelqu'un qui, depuis huit ans, continuait de rompre le pain à ma table, vous avouerez qu'il y o là une contradiction qui aurait de sauter aux yeux des rédacteurs du Monde, mais il est évident que cela ne leur a pas sauté aux yeux... ou que, si cela leur a sauté aux yeux, ils ont fait

d'empêcher Hubert Lambert de boire: ce que je sais c'est que chaque fois que je l'ai vu, pendant cette période, il buvait de l'eau. Et st des gens ont pu, comme l'affirme M. Demarquet, le pousser à boire, — ce qui, évidemment, aurait été criminel, — celo ne peut être que des gens qui l'approchaient de près, soit M. Demarquet lui-même qui était son médecin, soit des familiers, c'est-à-dire son serviteur ou lo c'est-à-dire son serviteur ou lo famille qui cohabitait avec hi dans cet immeuble.

cet immeuble.

» Je voudrais ajouter une chose :
c'est que M. Demarquet s'était
illustré dans sa rupture avec Pierre
Poujade, en se rendant au Vel
d'Hiv, dans un état d'ébriété avancé
pour accuser publiquement Poujade
de trahison (...). Vous voyez que
c'est une habitude chez M. Demarquet
quet (...). Jusqu'à l'année dernière,
nous étons anis (...) où, en effet,
j'ai demandé à M. Demarquet,
après un article qui était douteux. après un article qui était douteux, de bien vouloir rectifier cet article et en lui disant : «Si ta ne le rectifies pas, je ne te reverrai plus », comme je suis un homme de parole et d'homeur, e'est exactement ce que j'al fait (1). Qu'est-ce qui o pu provoquer brusquement lo trahison d'une amitié, si ce n'est un complot (...) monté par ceux qui ont peur du Front national... »

comme s'ils ne le voyaient pas (...),
M. Lambert habitait au premier sident du Front national affirme :
étage d'un immeuble dons le rezde-chaussée était occupé par lo

famille de son cousin. Je suis allé, pendant le mots de sa maladie, en tout et pour tout quatre fois avec ma femme visiter mon ami malade, dont deux fois avec mes enfants et d'autres amis. Je n'avais donc aucune possibilité de faire boire ou d'empêcher Hubert Lambert de boire : ce que je sais c'est que choque fois que je l'ai vu, pendant cette période, il buvait de l'eau. Et si des gens ont pu, comme l'affirme M. Demarquet, le pousser à boire, — ce qui, évidennment, aurait été criminel, — celo ne peut être que des gens qui l'approchaient de près, soit dangereux sont quelquefois ceux qui sont le plus près de vous, et il est évident que le FPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qui elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyers (...). Oui, à mon avis, cela pourrait parfaitement venir du RPR, mais je le saurai un jour (...) l'attends que le RPR condamne cetts campagne, quand M. Chirac aura condamné publiquement cette campagne, peut-être à ce moment penserai-je que le RPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qui elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyers (...). Oui, à mon avis, cela pourrait parfaitement venir du RPR, mais je le saurai un jour (...) l'attends que le RPR et l'UDF qu'il ne gène plus le RPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qui elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyers (...). Oui, à mon avis, cela pourrait parfaitement venir du RPR, mais je le saurai un jour (...) l'attends que le RPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qui elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyers (...). Oui, à mon avis, cela pourrait parfaitement venir du RPR, mais je le saurai un jour (...) l'attends que le RPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qui elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyers (...). Oui, à mon avis, cela pourrait parfaitement venir du RPR, mais je le saurai un jour (...) l'attends que le RPR et l'UDF qu'il ne gène la gauche, qu'il elle, en tout cas, va être renvoyée en quelque sorte dans ses foyer

ou de l'immigration »

Interrogé par les téléspectateurs à propos de son affirmation récente seion laquelle les étrangers vivant en France sernient « bénéficiaires » de France seriient « bénéficiaires » de 108 milliards de francs sur les pres-tations sociales qui leur sont servies. M. Le Pen répond : « Quand vous me posez la question : d'où sortez-vous le chiffre de 108 milliards de francs lourds? Je le sors d'une phrase (...) d'un spécialiste du bud-get, RPR, M. Tranchant. M. Tran-chant o publié ce chiffre à la tribune de l'Assemblée nationale. il m'a de l'Assemblée nationale, il m'a paru être un chiffre intéressant, et je l'al cité pour îllustrer le coût de » Il est tout à fait évident que ce

chiffre est vraisemblable. Il tient à la comparaison de deux chiffres : ll y a 1 500 000 travailleurs immigrés en y comprenant les 400 000 chô-meurs, et il y a 6 millions d'immi-grés qui touchent les prestations. La comparaison de ces chiffres montre (1) M. Le Pen évoque l'enquête sur l'affaire Lambert publiée les 1 et 2 avril 1985 par le Matin de Paris.

bien que, forcément, la communauté étrangère reçois beaucoup plus d'argent qu'elle n'y apporte. >

Interrogé sur les conditions qu'il poserait à une éventuelle entrée du Front national dans un gouverne-ment d'opposition, M. Le Peo répond : • Les conditions essen-tielles sont liées aux points principaux de notre programme, et je constate déjà qu'il y a tout de même sur un certain nombre de points une grande convergence entre nos points une grande convergence entre nos points de vue et ceux, au moins même à usage électoral, de l'opposition par-lementaire. Je consume et color usage électoral, de l'opposition par-lementaire. Je constate, et cela é est véritablement à mettre au crédit du Front national, sa présence dans l'arène politique a drottisé considé-rablement la via publique, ella a obligé en particulier les partis de l'opposition parlementaire à se dégager de l'obsession du centre gauche et à ne pas héstier à venir, ma foi, franchement, vers les posi-tions que nous défendons sur l'immigration, sur la sécurité, sur l'immigration, sur la sécurité, sur la liberté de l'entreprise.

Dans and telle hypothèse, M. Le Pen estime que « des gens de son mouvement devraient occuper les posses de « ministre de la défense » ou « un ministère chargé du problème de l'immigration ».

M. Le Pen rappelle enfin divers differents de son programme économique: suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, de la loi Royer, qui réglemente l'implantation des grandes surfaces, des subventions egricoles,

IMMIGRÉS : DES CHIFFRES ERRONÉS

Onze millions ?

Ce n'est pas la première fois que M. Le Pen parle de e six mil-Rons d'inmigrés ». On ignore sur quelles statistiques se fonde le président du Front national pour avancer ce chiffre considérable qui ne correspons ni aux comptes de l'INSEE ni à ceux du ministère de l'intérieur.

La recensement général de 1982 faiaait état de 3 680 100 étrangers en France, alors que le ministère de l'inté-rieur en dénombrait 4 470 495 au 31 décembre 1983. L'écart tient à une méthode de calcui différente. Si le premier chiffre peut pécher par défaut, le deuxième semble surestimé car il recense les titres de séjour en cours de validité sans tenir compte des décès, naturalisations et retours

Pour arriver au chiffre de six millions, M. Le Pen inclut forcément des immigrés qui ont obtenu la nationalité française. Songe-t-il à ceux auxquels falsait allusion le secrétaire général du Front natio-nal, M. Jean-Pierre Stirbois, en déclarant le 17 juin dernier : « Les gens qui sont aujourd'hui Français par naturalisation no le seront peut-être plus après l'arrivée de la droite au pouvoir, parce qu'ils ne satisferont plus aux exigences avec effet rétroactif que nous édicterone » ? A ce compte, toutes les statistiques sont per-mises. Rien n'interdirait de perier de... onze millions d'immigrés,

puiequ'un Français sur cinq e au

moins un parent étranger en re-montant à la quatrième généra-

Le «coût» réel

On peut affirmer n'importe quoi au cours d'un débat politi-que. Mais à « L'heure de vé-Antenne 2, M. Le Pen e franchi les limites du genre en affirmant que les immigrés coûtaient - à la nation, à la protection sociale, on ne seit pae très bian -108 milliards de francs.

M. Le Pen s'est fondé, dit-il, sur un « rapport » — en fait une intervention à l'Assemblée nationale de M. Georges Tranchant, député RPR des Hauts-de-Seine qu'il e au demeurant mai lue. M. Tranchant evait estimé que les immigrés receveiant « au moins 135 millierds de francs de prestations sociales » (chiffre celculé eur un totel de 1 355 millione de francs verses en 1985 en France), et tou-chaient 186 milliards de francs

saient 77 milliards de cotisa-tions. En suivant M. Tranchant, le « coût » des immigrés serait donc de 58 milliards et non de 108 milliards de francs.

Encore peut-on douter de cecalcul. Peu d'études ont été faites sur ce que colitent les im-mignés à la Sécurité sociale, les migres a la securite sociale, les immigrés ne représenta pas une catégorie particulière pour la protection sociale. Comme les malades, les familles ou les personnes âgées. Un travail d'un groupe d'élèves de l'ENA, sous le direction de M. Christian M. Christian nités de chômage et de presta-tions pour accidents du travail. Ce qui s'explique par le fait que les immigrés sont plus jeunes, ont plus d'enfants et travaillent chire convent dess les presentes plus souvent dans les branches à risques que les Français.

En additionnant les chiffres -ceux de l'année 1982, - on arrive à un total de prestations (vieillesse, maladie, famille, chô-mage) da 34,8 milliarda de france pour 31,4 milliards de france da cotientiona. La somme, on la voit, n'est pas de même dimension que celle citée par M. Le Pen.

On peut seulement s'étonner que personne n'ait eu cours de l'émission relevé le chiffre de 108 militards da francs, qui représente plus que les prestations familiales versées en France en

DU JEUDI 17 AU SAMEDI 26 OCTOBRE

DES EXEMPLES:

nt peul,

50 (11**25**)

••• LE MONDE - Vendredi 18 octobre 1985 - Page 9

Tarifs de nuits.



Chez IKEA, nous avons décidé de mettre le prix des lits, des chevets, des armoires et des commodes en veilleuse... Le plus difficile étant de choisir, on a trouvé un moyen tout simple: essayez. Vous vous allongez, vous fermez les yeux. Si vous vous sentez très, très bien, c'est gagné. Sinon, recommencez avec un autre modèle. Et si, par hasard, vous vous endormez, on ne vous en voudra pas. On sait ce que c'est: nos sommiers à ressorts sont si confortables qu'ils n'ont besoin de rien d'autre pour vous bercer et ceux à lattes, avec leurs matelas séparés souples ou farmes, sont de vrais sommifères...

Chez IKEA, vous faites votre lit comme vous voulez. De la tête au pied. Il y en a des hauts et des bas, des extras-larges, des rangements compris, des régiables qui se relèvent pour mieux vous allonger... Et il y a tout pour les habiller: des couettes, des oreillers à des prix légers comme des plumes; des taies, des draps pur coton, pleins de couleurs pour des réveils plus gais... On a même pensé au plateau de lit, pour les petits-déjeuners des grands paresseux...

Dernier avantage et, non des moindres, chez IKEA on a pas besoin de réserver une chambre. On l'emporte. Ensuite, il suffit de quelques tours de vis et votre chambre est prête à coucher. C'est facile comme tout et c'est un peu pour ça que nos tarifs de muits sont des tarifs de rêve.





IKRA ÉVRY: ZL LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.55.65. LUN. MAR. MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H. PRESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA ROBIGNY: CIRE CIAL BOBIGNY 2 TÉL. (1) 832-22.55. LUN. MAR. MER: 11-20 H - JEU. YEN: 11-22 H - SAM: 9-20 H. LEA LYON: CIRE CIAL DU GRAND VIRE, VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879-22.55. LUN. VEN: 10-20 H - SAM: 9-20 H. LEA ROBIGNY: CIRE CIAL BOBIGNY: CIRE CIAL BOBIGNY

société

MÉDECINE

La mort de Jacques Oudin l'un des fondateurs de l'immunologie

Le professeur Jacques Oudin, l'un des pères de l'immunologie, est décédé mardi 15 octobre à Paris. On lui doit la mise en évidence de deux notions capitales en immunologie, l'allotypie et d'idiotypie, qui mon-trent l'énorme variabilité antigénique des anticorps. De nombreux scientifiques du monde entier estimzient que ses travaux auraient di hii valoir le prix Nobel de médecine, nn valoir le prix Nobel de metetale, et qu'en particulier en 1984 il aurait de partager ce prix avec les inventeurs des anticorps monoclonaux, Cesar Milstein, Georges Köhler et Niels Jerne. Sans lui, cette déconverte capitale a'aurait pas été possible

[Jacques Oudlo est né à Dreux (Eure-et-Loir) le 15 mai 1908. Il a fait ses études médecine à le faculté de Paris. Interne de l'hôcital Pasteur en 1935.

Interne de l'aoptal l'asteur en 1933, il est docteur en médecine et docteur ès sciences.

Jacques Oudin a accompli toute sa carrière à l'Institut Pasteur de Paris : chef de laboratoire en 1944, il devient en 1959 chef du service d'immunologie en apartique qui fut spécialement cofé. analytique, qui fut spécialement créé pour lui à l'époque. C'est dans ce labora-

toire qu'il fit les trois découvertes majeures qui ont contribué à l'essor de l'immunologie moderne : la mise à jour d'une méthode d'analyse immunologique par précipitation spécifique en milieu gélifié (1946), celles de l'allotypie (1956) et de l'idiotypie (1963), selon lesquelles la spécificité des anticorps varie d'un individu à l'autre au sein d'une même espèce et répond aux lois de la génétique. Il est nommé es 1964 directeur de recherches au CNRS. Ses travaux ont valu au professeur

Ses travaux ont vain au professeur Oudin de nombreux prix et distinctions: le prix de la Foodation Gairdner (1968); le prix Paul-Erhlich (1960); la médaille d'or du CNRS, l'une des plus hautes distinctions scientifiques françaises, de renommée mondiaie (1972); le grand prix de la Ville de Paris (1977). Un colloque fat organisé, en janvier 1979, en son houseur, pour son soixante-dixième ampiversaire, par l'Institut Pasteur, avec le concours da titut Pasteur, avec le concours de CNRS et de la Société française

Membre de l'Académie des sciences (1979), il était aussi membre associé de l'Académie des sciences américaine (1974) et de nombreuses autres sociétés

Le professeur Oudin était chevalier de la Légion d'honneur.]

Le paradoxe de la solitude

En un temps où la science ne peut plus guère être conçue que comme un travail d'équipe, mené collectivement par des techni-ques complexes, il est remarquaet paradoxal de constate que Jacques Oudin e accompli, dans la rigueur, le solitude, le silence et la pauvreté de son repaire pastorien, le totalité de SON CHUVES.

Il poursuivait inlessablement, monstration méthodique d'un concept qu'il avait élaboré vingt-cinq ans avant que la pensée mondiale ne s'en empare. Esprit méticuleux, méthodique et indépendant, symbole de l'hon-nêteté scientifique, il a poussé la L'orqueil de la vérité, de la certitude expérimentale, le valeur de droit acquis qu'il conférait à

cette certitude, faisaient, chez lui, un émouvant contraste avec l'exceptionnello modestie du savant, si distant du monde, de ses festes et de ses vanités.

Discrétion, modestie, rigueur qui frappent tous ceux qui ont au le privilège de l'approcher.

Mais falleit-il vraiment que ces vertus aveuglent nos académias françaises qui l'ont si tardive-ment appelé ou couronné, ainsi que l'université qui l'a toujours La qualité de l'œuvra n'était-

elle pas éclatante ? Et la science ne peut-elle plus, de nos jours, être reconnue chez nous comme elle le fut jadis, sous l'austère authenticité de sa discrétion.

DEUX RAPPORTS SUR L'ALCOOLISME

Les méfaits de l'abus

A l'occasion de la présentation à la presse de deux rapports (1) éla-borés sous l'égide du Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoo-lisme, M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a déclaré, mercredi 16 octobre, qa'il « espérait parvenir à mettre au point rapide-ment un texte destiné à réglementer la publicité pour les boissons alcooliques, afin de limiter son impact, tout particulièrement à l'égard des

M. Hervé, qui s'était engagé à faire discuter ce texte au Parlement en 1984, avait, il y a quelques mois, essuyé de sevères critiques de la part du Haut Comité. Dans un long com-muniqué, le secrétaire d'Etat à la santé répliquait que son action anti-alcoolique avait contribué à faire de la France - un des très rares pays à connaître une baisse régulière de la consommation d'alcool pur par habitant (18 litres en 1952 pour 13 litres en 1982); de même, la mortalité par alcoolisme, cirrhose du foie et psychose alcoolique est passée de 42 pour 100 000 habitants, en 1975, à 31,7 en 1982 > (le Monde des 1º et 4 jain 1985). La lecture du rapport consacré aux > relations dose-effet de l'alcool > montre qu'en matière de prévention des maiadies liées à une prise importante d'alcool, nous sommes encore connaître une baisse régulière de la tante d'alcooi, nous sommes encore loin de compte.

Première conclusion de ce rapport: « Il n'y a pas de maladie alcoolique unique. » Ainsi, la morta-lité sugmente significativement en fonction de la dose d'alcool pour des

LA SANTÉ EN CARTE A MÉMOIRE

La Commission nationale informatiqua et Libertés (CNIL) vient de donner son accord à l'expérimentation à Blois des cartes individuelles de santé à mémoire pour les enfants de zéro à deux ans et les femmes

Si l'expérience aat concluante, des cartes semble-bles (grandes comme des cartes do crédit) eeront employées pour les données sanitaires concornant les personnee étendu à l'ensemble de la population. La CNIL pose une série de conditions. Elle exige, notamment, que les interruptions volontaires de grossesse n'y soient pas mentionnées et que les patients puissent, à tout mo-ment, consulter — avec l'aide d'un médecin - l'ensemble des informations les concernant. L'expérience doit durar deux ans et la CNIL demande à être saisi, de ses résultats pour en évaluer la portée, lorsque les ministères des affaires sociales aura publié la bilan de l'expérience dont il est l'initiateur.

cousommations moyennes supérieures à 20 g par jour, dans le cas de la cirrhose du foie et du cancer de l'œsophage. (La teneur en grammes d'aicool pur est de 40 à 50 g/litre dans le cidre, 80 à 100 g/l dans le vin, 160 à 200 g/l dans les liqueurs et de 320 à 400 g/l dans, par example, le whisky ou le

« On peut affirmer, indique le professeur Bernard Metz, directeur du Centre d'études bioclimatiques du CNRS de Strasbourg et coordonnateur de ce rapport, qu'en limitant à 20 g/l la consommation d'alcool, on réauit de 75 % la fréquence du cancer de l'æsophage, de 90 % celle de la cirrhase du foie et de 100 % celle du delirium tremens » Dans le cas de la cirrhose du foie, comparativement an risque encouru par une personne qui consomme en moyenne 10 grammes d'alcool par jour, le ris-que est cinq fois plus élevé pour celle qui consomme 50 g/j, trente fois plus élevé pour 100 g/j et deux cents fois plus élevé pour 150 g/j. Concrètement, en buvant un litre et demi de vin par jour, on multiplie le risque de cirrhose par deux cents!
Ajoutons que d'autres facteurs - la sommation de tabac dans le cas du cancer de l'œsophage, la consom-mation de graisses dans la cas de la pancréatite chronique - peuvent potentialiser les effets de l'alcool.

Autres méfaits de l'alcool : les manifestations de souffrance fortale et néonatale semblent deux fois plus fréquentes si la consommation d'alcool des mères an cours du troiième trimestre de la grossesse a été same trimestre de la grossesse a été supérieure à 40 grammes par jour. Cependant, M= Monique Kaminski (unité de recherches épidémiologiques sur la mère et l'enfant à l'INSERM) considère qu'il est encore prématuré de « conclure à un effet réellement dangereux pour l'enfant d'une consommation modérée d'alcool pendant la grossesse. D'autres études, ajouto-t-elle, sont nécessaires avant d'envisager des campagnes de prèventions ou des dépistages systématiques ».

En revanche, pour ce qui est des accidonts, lo donte n'est plus permis : en France, environ 30 % des accidentés consomment plus de 80 g/j dans le cas des hommes et 30 g/j dans le cas des femmes. En 1981, le risque d'être présumé responsable d'un accident mortel était multiplié par dix lorsque le taux d'alcool dans le sang était compris entre 0,8 et 1,19 g/l et par quatrevingt pour les alcoolémies égales on supérieures à 2 g/L

FRANCK NOUCHL

(1) Ce rapport est constitué per les actes du colioque « les relations doseeffet de l'accol » qui a en lien les 2021 mars 1984 à Escliment (Essenne). Il est édité par la Documentation francaise. Autre rapport rendu public hier, celui qui est consacré aux « Approches des couts sanitaires et sociaux de l'acco-

PRIX NOBEL

PHYSIQUE: L'Allemand Klaus von Klitzing

• CHIMIE: Les Américains Hauptman et Karle

Le prix Nobel de physique d'un montant de 225 000 dollars a été attribué, pour l'année 1985, au chercheur allemand Klaus von Klitzing, pour sa découverte de « l'effet Hall quantique ». Cet effet devrait avoir d'importantes applications en métro-

logie et en électronique. Le prix Nobel de chimic a été décerné aux chercheurs américains Herbert Hauptman et Jérôme Karie, pour la mise au point de méthodes permettant la détermination de la structure des cristaux.

Un outil pour l'électronique de demain

Si l'Américaio Edwin Hatl n'a pas au le prix Nobel, c'est que le prix Nobel n'existait pas lorsqu'il décou-vrit, en 1879, qu'une tension électrique apparaisseit dans un conducteur parcouru par un courant et placé dans un champ magnétique. L'effet Hall était alors une curiosité de labo-ratoire, et l'est resté jusqu'au dévepour lesquels il fournit un outil d'ana-ivse très utilisé.

L'Aliemand Klaus von Klitzing vient d'obtenir le prix Nobel 1985 pour avoir ajouté à cette découverte. alors vieille de juste un siècle, un petit adjectif qui change tout : il u transformé l'effet Hell en effet « Hall

Le rapport de la tension électrique observée par Hall au courant électrique dans le matérieu est une résie-tance. Hell a montré que cette résistance est proportionnelle au champ magnétique. C'est cetta dernière relation qui est invelidée quand la mécanique quantique entre en jeu. Dans les échantillone conducteurs refroidis à des températures très voisines du zéro absolu, et aussi extrêmament plats - un cent-millième de millimètre — la relation entro la résistence de Hall et champ magnétique présente une série de paliers. En d'autres termes, résistance de Hall est quantifiée, elle saute brusquement d'une valeur à una uutre. Et l'ampieur de ces sauts s'exprime en terme de deux grandeurs fondamentales ; la constante de Planck et la charge de l'électron.

D'où une première application de l'effet Hall quantique : apporter une nouvelle méthode de mesure de ces grandeurs. Ou, si l'on considère qu'elles sont assez bien connues par illeurs, fournir un étalon de rés tance électrique. Le Bureau interna-tional des poids et mesures a d'ailleurs demandé en 1984 que les recherches sur l'effet Hall quantique esoient poursuivies avec une haute priorité : dans ce but. Mais surtout, l'effet Hall quantique vient s'ajouter aux nombreuses méthodes dont disposent les physiciens des solides pour élucider les propriétés des semiconducteurs et mettre au point des l'aniversité d'Oxford en 1975, il obtient une bourse d'étude de deux ans (prix Heisenberg), qui lui permet de travail-ler au laborancire des champs magnéti-ques intenses de Grenoble, dirigé conjointement par le CNRS et l'institut dispositifs électroniques de plus en

[M. Klaus von Klitzing est né le 28 juin 1943 à Schroda, dans la province de Posnan, située en Pologne. Après des études à l'université de Braunschweig, dont il sort diplômé en 1969, il entre à l'université de Landswehr, qu'il quittera pour celle de Würzburg. Il deviend docteur en physi-que dans cette université, ch il est nommé assistant en 1974. Après un

La mathématique du cristal

Les chimistes sont gens curieux. un nouveau cristal, ils u'ont de cesse de vouloir connaître sa structure en déterminant la position respective des atomes qui le compo-sent. Les deux lauréats du prix Nobel de chimie ont largement contribué à faciliter ce type de recherche en banalisant une technique d'analyse structurale connue sous le nom de «diffraction des

Du fait de leur arrangement en empilements réguliers dans les trois dimensions, les atomes des cristaux diffractent, c'est-à-dire dévient, les rayons X. Ces rayons diffractés fournissent une sorte de « photo-graphie » de la molécule étudiée que l'on peut fixer sur une plaque photographique. L'image sinsi constituée - elle est faite d'un ensemble de taches lumineuses n'est toutefois pas suffisamment parleute pour que l'on puisse déduire, directement, les informations liées à la structure du cristal.

Pour que cela soit possible, Herbert Hauptman et Jérôme Karle ont élaboré, au début des années 1950, un outil mathématique fondé sur des méthodes d'analyse statistique. Dix ans plus tard, la diffrac-tion des rayons X devenait une technique couramment utilisée dans les laboratoires. La technolo-

cheurs out maintenant substitué anx plaques photographiques de jadis des compteurs automatiques. Mais les lois établics par les deux « Nobel » américains restent tout anssi indispensables au traitement

Max-Planck, où il met en évidence

l'effet Hall quantique entre solt 1979 et février 1980. A la suite de ces recher-

ches, il rejoint en novembre l'université

de Munich, où il enseigne en tant que

professeur dans le département de physique des solides. Depuis junvier 1985, M. Klans von Klitzing est un des direc-

teurs de la physique des solides à l'insti-

tut Max-Planck de Suntegart.

des données. Cette méthode est particulièrement utile pour l'analyse des cristanx organiques, mais c'est dans colle des molécules de structure complexe (biologiques ou pharmaplus intéressante. Sans elle, l'agencement de nombre d'antibiotiques, per exemple, scrait encore incom E. G.

[Herbert Hauptmaa ost ué le 14 février 1917 à New-York. Titulaire d'un doctorat de l'université de Mary-land en 1955, il a été nommé en 1970 professeur à l'université de Buffalo. Depuis 1972, il est en outre chef de recherche et vice-président de la fondation médicale de cette ville.]

[Jérôme Karle est né le 18 juin 1918 à Brooklyu (New-York). Diplômé de l'université de Harvard (1938) et de l'université de Michigan (1942), ce physicien est titulaire d'un doctorat de chimie-physique. Depuis 1968, il est responsable de recherches sur la structure de la matière au labo ratoire de rechorches navales (Washington). De 1981 à 1984, il a été président de l'Union internationale de cristallographie.]

Un attentat contre la haute autorité de l'audiovisuei est revendiqué par action directe

An lendemain du passage de M. Jean-Marie Le Pen à « L'heure de vérité », sur Antenne 2, un attentat à l'explosif, revendiqué par Action directe, a été commis, jeudi 17 octobre, à 5 h 13, contre le siège de la Haute Autorité de l'audiovisuel, 100, avenue Raymond-Poincaré, à Paris (16°). Les dégâts sont importants. Plusieurs véhicules ont été endommagés et des vitres brisées dans un rayon de 200 mètres.

.

- Page 1

and the second second

The second secon

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{2^{n-1}}{2^n} \sum_{i=1}^{n-1} (i - i - i) \right) = \frac{1}{\sqrt{2}}$

al ·

10

A 10

April 200 mars

MORONE IN

State an improve

White is the

The same

Manufacture & section of the

6. . .

.....

A 5 heures du matin, le gardien de l'immenble a reçu un coup de téléphone anonyme ausouçaut qu'une bombe avait été placée dans les étages. Il a alors quitté sa loge et. après une fouille sommaire, u appelé Police-Secours depuis le deuxième étage, ce qui lui a évité d'être blessé par l'explosion. An même moment, l'Agence France Presse recevait un coup de téléphone d'Action directe lui indiquant que le texte de revendication se trouvait dans une porte cochère de la rue Réaumur. Le texte, très court, indique: « 1957 : RAS-1985: RAS. Commanda Ahmed-Moulay. Action contre la Haute Autorité. > Ahmed Moulay avait été torturé à l'eau et à l'électricité puis fusillé devant sa maison à Alger, le 3 mars 1957. Libération, le 20 mars dernier, publiait le témoi-grage de son fils, Mohamed Mou-lay, qui accusait M. Le Pen d'avoir participé à la mort de son père. Le 14 octobre, deux attentats à l'explo-cif Efe de properties de M. Le Pen à sif liés au passage de M. Le Pen à France-Inter et à Antenne 2 avaient été commis contre le siège de Radio-France et contre celui d'Antenne 2 (le Monde du 15 octobre). Ce dernier attentat porte à quinze le nombre d'actions revendiquées, depuis le début de l'année, par le mouvement d'extrême gauche dissous.

Mª Michèle Cotta, présidente de la Hante Antorité, a estimé: « Il s'agit d'un attentat criminel et stupide, Criminel parce que n'importe qui pouvait passer à proximité au moment de l'explosion, stupide parce qu'il ne pourra empêcher M. Jean-Marie Le Pen de passer à la radia ou à la télévision, et qu'on lui fait ainsi une publicité formido-

[Que venient jes finatiques d'Action directe ? En s'en pressant maintenant i in Haute Autorité, capable d'avoir moutre que in liberté d'expression n'es per pour elle un vein mot, que font-ils, nince donner des arguments à celui qu'ils prétundent combattre.]

LOTO SPORTIF ET DERBY

Le hasard fait recette

La Société de la loterie nationale et du loto sportif (SLNLS) a porté plainte contre X..., mardi 15 octo-bre, à la suite du tirage numéro 8 du Loto sportif pour « tentative de fraude». Un faux bulletin comportent seize résultats exacts avait été présenté dans l'est de la France. L'original de ce bulletin aurait valu 4,5 millions de francs. Celui de cette semaine en vaudra le double.

Devenu ce qu'on voulait surtout éviter qu'il soit, c'est-à-dire un concours de pronostics sur les mat-ches de football, le Loto sportif conquiert la France : 4,1 millions de bulletins ont été validés pour le tirage numéro 8, contre 3 millions pour le précédent et 2,2 millions pour le premier.

Dans sa version initiale, il avait connu une certaine progression entre les deux premiers tirages (de 1,2 à 1,8 million de bulletins joués), pais un effrondement brutal.

« Ce qui est très significatif, réplique M. Michel Caste, directour du Loto, c'est la rapidité de l'évolution; le chiffre d'affaires augmente de plus de 50 % à chaque tirage. » Le montant des enjeux est passé de 20 millions de francs pour le tirage numéro 6 à 30 millions de francs pour le suivant et 45 millions de pont le sanvant et 45 minions de francs pour le dernier. Par compa-raison, les cinq premiers tirages du Loto sportif n'avaient apporté que 65 millions de francs de recettes. Du côté du Comité national olym-

pique et sportif français (CNOSF), directement intéressé puisque le mouvement sportif doit recevoir 30 % des sommes misées, on se frotte les mains. « Depuis le début, nous avions plaidé pour un jeu sim-ple, peu onéreux, à tirage régulier. fondé sur le sport le plus popu-laire », rappello-t-on au CNOSF, en précisant que les relations sont désormais « au beau fixe » avec la Société du loto. Des muages s'amoncellant en revanche da côté du ministère de la jeunesse et des sports. La loi de finances prévoit en effet une baisse de 4,2 % du budget des sports en 1986. Le CNOSF attendait un apport extra-budgétaire de 300 millions de francs pour la première année d'existence du Loto sportif,mais, ajoutait-il le 12 septem-

bre dernier dans son analyse du pro-

jet de budget : « Si parallèlement l'Etat se désengage, le mouvement sportif est floué. »

Le spectaculaire démarrage du nouveau Loto sportif est quand même de nature à rassurer M. Neison Paillou, président du CNOSF. Financièrement, la fièvre du jeu compensera largement l'apathie de l'Etat Mais, politiquement, le débat sur l'origine du financement du sport et la proportion des fonds

Complémentaires plus que concurrents les nouveaux jeux de pronostics visent à gagner une nouvelle clientèle.

publics dans le mouvement sportif

est ouvert.

Adversaire juré des concours de pronostics, le PMU, dès le 18 sepmbre – soit quelques jours avant la sortie du nouveau Loto sportif, avait allumé un contre feu. Baptisé Derby et assorti d'une grande campagne publicitaire, le nouveau jeu consiste à trouver les sept gagnants de sept courses d'une même réunion. Il a pris un départ beaucoup plus discret que le Loto sportif. Le chif-fre d'affaires a été de 8,2 millions de

Ratisser large

francs le 18 et le 25 septembre, de

9 millions le 2 octobre et de 7,5 mil-

lions la semaine dernière.

« Ces résultats cachent en fait une progression substantielle, déclare M. Patrick Le Goff, secré taire général adjoint du PMU, car il faut les comparer aux recettes des mêmes réunions de 1984. L'augmentation a été respectivement de 27,7 %, 36,4 %, 30,5 % et 45,8 %, Les responsables du PMU sont persuadés qu'« certaine clientèle encore attentiste va venir au Derby en constatant que le jeu n'est pas si difficile que cela et que les rapports sont plus élevés que pour certains autres paris hippiques. >

En faisant la part belle an hasard, le Derby rompt avec la tradition des

« jeux intelligents » dont s'enorgueillissent les courses françaises.

« Sa structure permet de satisfaire à la fois le turfiste chevronné et le pariour porte-bankeur », dit M. Le Goff.

« Ratisser large » est le mot d'ordre des créateurs de nouveaux joux ; il vaut pour le Loto sportif. Ainsi les résultats surpremants du championnat de France de football série de victoires à l'extérieur le 5 octobre, série de marches muis le 11) u'ont guère favorisé les spécia-listes du ballon rond.

Vécu ainsi, le Loto sportif ne risque-t-il pas de concurrencer le Loto traditionnel? « Il a permis de cibler une clientèle nouvelle, jeune et sportive. S'il y a interférence, elle n'est pas décelable pour l'heure. répond M. Casta. Coucernant l'influence du Dorby sur les autres jeux du PMU, M. Le Goff est catégarique : « Non seulement nous ne constatons pas d'effet de transfert, mais l'attraît pour le DErby induit même une augmentation pour cer-tains types de paris, le part couplé et le trio urbaix par exemple. »

Quant à la concurrence récile entre Loto sportif et Derby, il est techniquement impossible de la déterminer. Les limites du marché des jeux demeurent incounues. MM. Caste et Le Goff reconnaissent ensemble qu'en matière de jeu « les études de marché n'ont pas de sens ». Bref, c'est une loterie pour laquelle chacun fait confiance à son intuition et à des méthodes empiriques. Ainsi Loto sportif et Derby comptent bien, cette semaine, franchir un nouveau palier grâce à un artifice déjà éprouvé : la cagnotte.

Personne u'avant pronostiqué les seize bons résultats du tirage numéro 8, le Loto sportif remet en jeu cette semaine une somme de 4,5 millions de francs, et M. Caste rêve d'avoir à signer bientôt un chèque de 1 milliard de centimes, Même cas de figure pour le Derby: aucun parieur n'ayant trouvé le rapport « champion » du 9 octobre, une cagnotte de 1 million de francs était à nouveau en jeu mercredi 16 octobre. 1 million, dites-vous? Une

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Dans les Alpes-Maritimes

UN SYNDIC DE FAILLITE

EST ASSASSINE A MOUGINS

L'assassinat, dans la soirée du mardi 15 octobre, d'un important syndic de faillite de Mongius (Alpes Maritimes), Mª Jean-Marie Gazan, est considéré par les enquêteurs comme un travail de professionnel Me Gazan, trente-neuf ans, a été abattu de cinq balles tirées à bout portant dans la nuque et dans le cou, devant sa villa de Mougins, en début de soirée, alors qu'il venait de descendre de sa moto, par un homme qui l'attendait caché dans l'entrée de la maison. L'inconn a aussitôt rejoint un complice qui pilotait une moto.

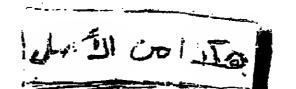
« Ce genre de guet-apens et surtaut le calibre utilisé - du 11,43 mm – portent la signature du miliou, de l'exécution d'un contrat », estiment les policiers. Au tribunal de Grasse, Me Gazan était considéré comme « un bon syndic, très efficace ». Il s'occupait d'impor-tants dessiers de faillite sur la Côte d'Azur, et on estime que e c'est peut-être son efficacité qui lia a coûté la vie ».

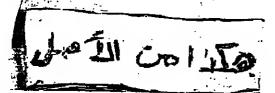


PROVOCANT! ... ou provoquant? Des réponses simples dans le BESCHERELLE 3 La Grammaire Pour Tous HATIER 💝

Feutre à bille 0,2 m/m

existe en encre fluorescente





JUSTICE

n attendato. a hause and de l'audiovis,

But revent

Section 2

Change of the American State of the State of

The second secon

The second second second

A COMPANIES

(x,y) = (x,y) + (y,y)Asset to the second

DEVANT LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

L'avocat général donne un avis favorable à la demande d'extradition d'Odfried Hepp

La chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris a examiné, mercredi 16 octobre, le dossier d'Odfried Hepp, membre du Front de libération de la Palestine-Tunis (FLP), organisation accusée par Washington d'être responsable du détournement du paquebot italien Achille-Lauro. Odfried Hepp est réchané par la République fédérale d'Allemagne (RFA), dout il est ressortissant.

Primo, la RFA demande son extradition

afin de le juger pour une série de cinq hold-up commis en 1982, en Allemagne, ainsi que pour trois attentats perpétrés contre des véhicules de militaires américains qui firent plusieurs blessés légers.

Sur cette première demande d'extradition, l'avocat général Emile Robert a donné un svis favorable partiel excluant deux des trois atten-

Secundo, la RFA reproche à Odfried Hepp

d'avoir aidé à la fabrication de faux dollars, à Beyrouth, pour le compte du Fatah, et d'avoir exercé des sévices sur certains de ses compagnous, alors qu'ils subissaient un entraînen dans un camp palestinien (notre encadré). Estimant avoir insuffisamment de précisions à propos de cette deuxième demande d'extradition, l'avocat général a demandé un supplément d'information. La chambre d'accusation ren-

Un ami d'Aboul Abbas

On e'étonne d'abord de ses longs cheveux blonds qui s'étalent en boucles sur ses épaules. Mais on ferait mieux de s'étonner et de a'intéresser à son itinérsire. Odfried Hepp, de néonazi, est devenu en quelques snnées un mili-tant prosoviétique. A tout le moins anti-américain.

ll est né, il y e vingt-sept ans à Achem, en RFA, dane un milieu petit-bourgeois relativement aisé. Son enfance et son adolescence, apparemment, sont bien calmes, et l'on ne s'explique guère, finale-ment, son adhésion à l'idéologie nazie slors qu'il a quinze ans. Luimême se contente de dire que l'éducation qu'il a reçue entretenait son anticommunisme. A dix-huit ans, il s'engage totalement. Le groupe terroriste néonazi Wher Sport Gruppe Hoffmann lui ouvre ses portes, et il a'embarque pour la Liban avec plusieurs membres de cette phalange, Là, il bénéficie d'un entreinament intensif dans un camp... palestinien de l'OLP.

Son séjour n's rien d'une villégiature. Des dissensions politiques écistant dans la groupe. Des affrontements out lieu. Des tortures sont même infligées par des guérilleros à des combattants coupables de « dissidence ». Quelsque temps plus tard. Odfried Hepp prend ses distances evec ses carnarades du groupe Hoffmann.

Et un an après son arrivée au Liban, il se rend à l'ambassade de la République fédérale d'Allema-gne, à Beyrouth, pour indiquer que son chef Hoffmann, activement recherché par les Allemands, prendra, le 15 juin 1981, l'avion pour un voi Francfort-Damas. L'information permat à une équipe de la police criminelle fédérale allemande (BKA) d'intercepter Hoffmann, soupçenné d'être l'instigateur du meurtre d'un éditeur juif et de sa compagne à Erlangen.

Adieu à l'hitlérisme

Sane doute la RFA est-elle reconnsissents à Happ de se dénonciation. Mais cela ne l'empêche pas d'être arrêté dens les locaux de l'ambassade, remené en Allemagne et jugé en octobre 1981. Le 18 octobre, il ast condamné à seize mois d'emprisonnement. Une réduction de peine lui permettra de quitter sa prison en décembre 1982.

Il hésite alors sur la voie à suivre. Avec un néonazi de ses amis - Walter Kexel, - il écrit un texte qui s'intitule Actieu à l'hitlérisme. séjour en lls dénoncent tous deux la « dégé-

nérescence du nationalisme tombé dans le fétichisme de l'uniforme». L'ancien chef du groupe da combat Schwarzwald fait son autocritique. Hepp et Kexel appellent les cercles d'activistes de gauche et de droite à dépasser «leurs dogmes» pour lutter contre «l'américanisme». e Nous ne méconnaissons en aucun cas, écrivent-ils, la force entibourgeoise et anticapitaliste du bolchevisme ». Ils souhaitent, en conclusion, « une Allemagne neutre, en paix avec la Russie soviétique ».

Cet Adieu à l'hitlérisme n'écarte pas Hepp de l'activisme. Il circula en RFA. Recherché en février 1983 pour divers hold-up et des attentats contre des militaires américains, il échappe de peu à une arrestation à Berlin. C'est après cet épisode qu'il quitte son pays pour la Syrie, où il restera six mois.

Hepp, bien sûr, est toujours recherché par la police ellemande. Mais il y a d'sutres polices comme la police française - qui aimerait l'interroger sur son emploi du temps à l'époque da l'attentat ds la rua des Rosiers à Psris (9 août 1982, six morts). En attendant de se trouver confronté sux policiars, Hepp profite da son séjour en Syrie pour apprendre

Six mois plus tard, il gagne la Tunisie et rejoint l'OLP repliée dens la région de Tunis. Il a'engage elors aux côtés du Front da libération de la Pelestina (FLP) d'Abou Abbas soupçonné par les Etats-Unie d'avoir organisé la récent détournement du paquebot Achille-Lauro. Il voyage en Europe svec un passeport au nom de Karl Dieter. Son surnom est Jim Wepp. Selon Abou Abbas, interrogé par la journal Libération, Hspp átait chargé d'« une action de propagande des idées palestiniennes ». Et Abou Abbas précise : « Hepp est un ami. Je ne considère pas qu'il soit un nazi. Au contraire, c'est un militant anti-impérialiste et antisioniste et un sympathisant de la cause pales-

Son arrestation par la DST, la contre-espionnage français, sn avril 1985, aurait surpris la FLP. Peyre et Jean-Louis Chalanset, ne a'expliquent pas l'attituda da la France arrêtant e deux militants de I'OLP » (Hepp et Mohammad Ghadban).

Les observateurs, pour leur part, restent sidérés par l'itinéraire de Odfried Hepp. Un itinéraire qui, du nazisme au combat palestinien, épouse trop bien une certaine idée

LAURENT GREILSAMER.

CORRESPONDANCE

L'Association des juges d'instruction n'est pas hostile au projet Badinter

M. Marcel Lemonde, président de l'Association française des magis-trats charges de l'instruction (AFMI), invoque la droit de réponse pour nous demander de publier lo lettre suivants :

Dans le Monde daté du 15 octobre, Bertrand Le Gendre écrit que l'Union syndicale des magistrats, qui lors de son congrès a rejeté à l'unanimité le projet de réforme de l'instruction, « est in troisième organisation à affirmer son hostilité à ce projet après l'Association profes-sionnelle des magistrats et l'Association française des magistrats chargés de l'instruction ». Cette présentation étant inexacte, une mise au point s'impose : à aucun moment l'AFMI n'a affirmé son hostilité - su projet.

A Ajaccio

L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES NOTAIRES DE CORSE-DU-SUD EST INCARCERÉ POUR DÉTOURNEMENT

L'ancien président de la chambre de notaires de Corse-du-Sud. M. François Sottelsa, a été inculpé et écroué dans la soirée du lundi 14 octobre à Ajaccio, pour svoir détourné entre 400 000 et 900 000 F.

Accusé d'avoir détourné des fonds su préjudice de ladite chambre, M. Sortelsa avait été destitué de son poste en mars 1985. Cette affaire a débuté an mois de mars avec l'arrestation de François Mariani, un repris de justice de trente-cinq ans, qui déjeunait dans un restaurant de Porticcio en compagnie de six per-sonnes bonorablement connues, dont

notamment l'associé de M. Sottelsa. A la suite de l'arrestation de Fran-cois Mariani, les enquêteurs ont orienté leurs recberches vers l'étude

Il est vrai que les magistrats ins-Il est vrai que les magistrats instructeurs n'ont pas très bien réagi à l'annonce du projet de réforme, mais cela tient peut-être davantage au contexte dans lequel a pris place cètte réforme qu'au contenu du projet lui-même : depuis plusieurs mois, nne virulente campagne de presse s'est développée à l'encontre des juges d'instruction; dans ces conditions, il n'est pas très étonnant que ceux-ci (qui, comme l'écrit votre tions, il n'est pas très etoniani que ceux-ci (qui, comme l'écrit votre collaborateur, n'ont pas, dans leur ensemble, failli à leur tâche) déplorent que le projet de loi ait pris place dans un contexte passionnel nécessirement nuisible à une saine enpreche det problèmes de procéspproche des problèmes de procé-dure pénale. De même, les juges d'instruction regrettent que le projet ait été élaboré dans la précipitation et n'ait pas, svant publication, été précédé d'une large concertation.

Mais il ne faut pas confondre la forme et le fond, et le projet du garde des sceaux comporte incontestablement des aspects positifs : l'idée d'une réforme de l'instruction était dans l'air depuis un certain temps, et quelques hommes politi-ques avaient dans leurs cartons des projets autrement inquiétants, remettant en eause l'existence même de l'instruction ou l'indépen-dance du juge. C'est l'un des mérites du projet actuel de reconnaître la nécessité d'une instruction conduite par un magistrat du siège, nommé par décret.

Si l'on écarte les résctions d'humeur, on constate en définitive que l'opinion des praticiens est assez nuancée : nne réunion oganisée recemment par l'AFMI en présence du garde des sceaux s montré que l'unanimité était loin d'être faite parmi eux; et si un vote (intervenu en fin de journée dans des conditions discutables) a dégagé une légère majorité hostile su projet, il ne sem-ble pas possible d'en déduire, Ala shite de l'arrestation de l'arrestat



OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vente sur saisie immobilière an Palais de justice de CRÉTEIL le JEUDI 31 OCTOBRE 1985, à 9 b 30 EN QUATRE LOTS: dans un ensemble immebilior sis VITRY-SUR-SEINE

2. ét. du bât. A - M. A PR. : 40 000 F 2° lot : UN EMPL. DE 24 m²

MISE A PRIX: 8000 F 3° et 4° lot : 2 PARKINGS MISE A PRIX: 5 600 F (chaque let)
S'nd. à la S.C.P. Serge LEQUIN et
Bisabeth. MENESCUEN, av. an Bar. du
Val-de-Marne, 74, sv. Paal-Vaillant
Cantarier, 94400 Vitry s/Selne.
Tél. 680-31-02 +

On ne peut porter des enchères qu'en s'adressant à un avocat inscrit au Barreau du Val-de-Marne.

Vente an Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 29 OCTOBRE 1985 à 13 h 30 TERRAIN à construire de 204 m² à BONDY (93) 48 bis, allée Andréa – MISE A PRIX : 136000 F
sser à la Société civile professionnelle d'avocats Bernard ÉTIENNE et autre du Général-Loclerc – 93110 ROSNY-SOUS-BOIS – Téléphone : 854-90-87.

Vente sur saisie, Palais just. Paris 24 octobre 1985 à 14 h en un seul lot APPARTEMENT — 11, rue d'Alésia à PARIS 14° MISE A PRIX 130 000 F 2 pees pepales, entrée cuis ad but suits M'SE A PRIX 130 000 F 2 pees pepales, entrée cuis ad but suits M'SE A PRIX 130 000 F 2 pees pepales, entrée cuis ad but suits M'SE A PRIX 130 000 F 2 pees pepales, entrée cuis ad but suits m'SE A PRIX 130 000 F 2 pees pepales, entrée cuis address suits l'acceptance de l'

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 29 OCTOBRE 1985 à 13 h 30 UN PAVILLON A VILLEPINTE (93)

20, rue Remise à Grouau

Rez-de-chaussée : entrée, w.-c., cuisine, séjour et chambre, garage; au 1" étage : dégage
ment, salle de bains, eabinet de toilette, w.-c., 3 chambres, SUE TERRAIN DE 222 m²

MISE A PRIX : 200000 F

Tadresser à la Société civile professionnelle d'avocats Bernard ÉTIENNE et autre
11, rue du Général-Leclerc — 93110 ROSNY-SOUS-BOIS — Téléphone : 854-90-87.

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 29 OCTOBRE 1985 à 13 h 30 UNE VILLA A CLICHY-SOUS-BOIS (93)

4, allée des Sabotiers
Comprenant au rez-de-chaussée : séjour, cuisine, w.-c., placard, rangement ;
ét. : 3 chambres, salle de bains, w.-c., rangement, placard ; au 2 ét. : une chambre
Garage extérieur, jouissance d'une parcelle de terrain de 34 m²
MISE A PEIX : 225000 F

MISE A PRIX : ZZSUGE |
S'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats Bernard ÉTIENNE et autre
11, rue du Général-Leclere – 93110 ROSNY-SOUS-BOIS – Téléphone : 854-90-87.

ente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 29 OCTOBRE 1985 à 13 h 30 UN PAVILLON A NOISY-LE-GRAND (93)

II, rue du 26 août-1944

Elevé partie sur celher, composé d'un rez-de-chanasée divisé en trois pièces, cuisins, réservet buanderie, d'un étage divisé en cinq chambres, salle de bains et leverie. — GARAGE - Sur m TERRAIN DE 1025 m²

MISSE A PRIX : 199 000 F.

Portugues à la Société civile modernique d'un constant de l'UENDE et auto-

PAISE A FIGURE 1 SOURCE : 130 OUT F.

11. rue du Général-Leclerc — 93110 ROSNY-SOUS-BOIS — Téléphone : 854-90-87.

Vente sur surenchère an Palais de justice de CRÉTEIL le JEUDI 31 OCTOBRE 1985 à 9 h 30 **UN PAVILLON à FRESNES (94)**

36, rue Yvon
36, rue Yvon
5008-501 avec garage — R-de-ch. de pièces, salle d'eau et cuisine — étage
mansardé de 2 chambres — sur un TERRAIN de 3 ares 87 ca
MISE A PRIX : 530 200 F

S'adresser à M. André BENAYOUN, avocat un Barreau du Val-de-Marne, 53, rue du Général-Leclerc, 94000 CRÉIEIL. Tél. 899-81-37. On ne peut porter des enchères qu'en s'adressant à un avocat inscrit au BARREAU du Val-de-Marne.

UNE MAISON A BONDY (93)

3, avenue de la République imprenant au sous-sel : chaufferie, buanderie et nutres locaux ; nanssée : cutrée, séjour double, curisine, une chambre, salle d'eau, w.-c. ; au l'a étage : grouier non aménagé. Garage indépendant. SUR UN TERRAIN DE 544 m²

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 29 OCTOBRE 1985 à 13 h 30

MISE A PRIX: 150000 F

'adresser à la Société civile professionnelle d'avocats Bernard ÉTIENNE et autre
11, rue du Général-Leclere — 93110 ROSNY-SOUS-BOIS — Téléphone: 854-90-87.

Vente sur folle enchère un Palais de justice d'Evry (Essonne) rue des Mazières — le mardi 29 octobre 1985 à 14 h

IMMEUBLE à BRUNOY (91)

MISE A PRIX: 500 000 F Consignation préalable pour enchérir – Pour tous renseignements s'adresser à – SCP AKOUN & TRUXILLO, avocats, 4 bd de l'Europe à EVRY (91). Tél.: 079-39-45 – Au Greffe du tribunal de Gde instance d'EVRY où le cahier des charges est déposé.

Vente sur sainie an Palais de justice de CRÉTEIL le JEUDI 24 OCTOBRE 1985 à 9 h 30 UN PAVILLON D'HABITATION

élevé sar saus-sol d'un rez-de-chanssée emmprenant : entrée, enisine, W.-C., salle de bains, une chambre, une salle à manger — d'un premier étage comprenant : cinq chambres, salle d'ean, W.-C. — sous-sol comprenant : garage, chaufferie, cellier.

sur un terrain d'une contenance totale de 636 m²

à FONTENAY-SOUS-BOIS (Val-de-Marne)

112, rue Bernard-Palissy - Mise à prix : 200 000 F
S'adresser à M° CHATTON - JUNIE, avocat su Burreau du Val-de-Mar
9, rue du Général-Lociere - 94000 CRÉTEIL - 761 899-42-96
Sur place pour visiter le SAMEDI 19 OCTOBRE 1985 de 9 hà 10 h
ne peut porter des enchères qu'en s'adressant à un avocat insc
BARREAU du Val-de-Marne.



Institut Privé des Attachés de Direction

EN 2 ANS (BTS) ACTION COMMERCIALE •

COMPTABILITE et GESTION D'ENTREPRISE

3º ANNÉE (à Option)

• COMMERCE INTERNATIONAL • P.M.E. •

DOCUMENTATION SUR DEMANDE 91, rue de l'Université • 75007 PARIS Tél. (1) 551.23.90 et 555.71.69

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 18-10-35 DÉBUT DE MATINÉE dans la région

utien probable du temps en autre le jeudi 17 octobre à e et le vendredi 18 octobre à

Situation générale:

Les inautes pressions situées sur les
les Britanniques continuent à repousser
les perturbations atlantiques au nord du
50° perallèle, maintenant un temps sec
aux notre psys. Encore une belle journée
pour le saison. La matinée sera bien
ensoleillée sur la motité sud avec seulement des brumes locales. Par contre,
ciel brumeax avec des brouillards plus
denses aux nord de la Loire et sur le
Nord-Est. L'après-midi, le temps sera
bien ensoleillé et toujours sec sur le
majeure partie de notre pays. Toutefois,
des passages mageux gagneront les
régions du Nord à l'Alsace.

Les vents de secteur nord-est sur la

Les vents de secteur nord-est sur la moitié nord et de secteur aud sur la moi-tié sud seront faibles.

HORIZONTALEMENT

de son absence. - II. Volontaire. III. Femme vouée à une vie d'inté-rieur. - IV. Son rôle est discret.

Donnèrent, au Capitole, un concert très appréciés. - V. Marottes. Per-

bon. - VI. Négation. Pigeonne. A

des ailes et prend l'air. - VIL A sur

lui beaucoup plus de pièces que d'argent. - VIII. Couteau pour

amateur de coquillages. Elément de chapelet. - IX. Fort. Qui se

contente de tourner sept fois sa lan-

gue dans la bouche. — X. Théâtre d'un maquillage fleurant la poudre. Article. Préposition. — XI. Person-

nel. Peut être ministre ou simple

VERTICALEMENT

1. Marchais avec un camarade. -

2. Moitié parfois entière. Sur une

allée de France. - 3. Dort. Requises

pour assurer le huis clos. - 4. CQFD, à titre de démonstration.

312 601

TERMI-NAISONS NUMEROS

2

3

5

TIRAGE

I. On ne peut faire ça sans-elle... pien que la décence ne souffre pas Les températures minimales seront de 8 à 10 degrés sur les côtes atlantiques et de la Manche, de 11 à 13 degrés sur les côtes méditerranéennes, de 5 à 7 degrés dans l'intérieur avec des gelées locales dans le Contre est.

Les températures maximales seront douces pour la saison: 14 à 16 degrés du Nord à l'Aisace, 16 à 18 degrés sa Nord-Ouest, 18 à 20 degrés dans le Costre et de 22 à 25 degrés de l'Aquitaine à la Méditerranée.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 16 octobre, le second, le minimum de la mit du 16 octobre au 17 octobre): Ajaccio, 25 et 12 degrés; Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 22 et 5; Bréhat, 16 et 14; Brest, 16 et 11; Cannes, 22 et 15; Cherbourg, 14 et 13; Clormont-Ferrand, 17 et 1; Dijon, 18 et 4; Dinard, 17 et 11; Embrun, 21 et 7;

Grenoble-St-M.-H., 16 et 10 : Grenoble-St-Geors, 16 et 2 : La Rochelle, 21 et 9: Lille, 14 et 11: Limoges, 18 et 8; Loriest, 17 et 10: Lyon, 14 et 5; Marseille-Marignane, 22 et 13; Men-ton, 23 et 16; Nancy, 15 et 4; Nantes, ton, 23 et 16; Nancy, 15 et 4; Nantes, 19 et 10; Nice 22 et 16; Nice-Ville, 23 (maxi): Paris-Montsouris, 17 et 11; Paris-Orly, 17 et 9; Pan, 19 et 8; Perpignan, 22 et 12; Rennes, 19 et 7; Rouen, 14 et 11; Saint-Eticann, 14 et 3; Strasbourg, 15 et 4; Toulouse, 22 et 7; Tours, 19 et 9.

Alger, 27 et 11 degrés; Genève, 16 et 5; Lishonne, 29 et 14; Londres, 13 et 12; Madrid, 27 et 6; Rome, 23 et 10; Stockholm, 17 et -3,

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4077 5. Maria ou nom d'épouse, Roi à part entière. Participe passé.
 6. Auteur de « Namouna ». Frétille 123456789 dans Peau. - 7. Casque à mèche. -8. Repère géologique. Elle vit en Zens le Cygne du destiu. — 9. Terme de « boucherie ». Solution da problème nº 4076 Horizontalement

I. Astragale. – II. Ponilleux. –
III. Primeur. – IV. Lilas. ONU. –
V. Ite. IVG. – VI. Cerna. RFA. –
VII. Io. Fait. – VIII. Tréma. Pli. –
IX. Ios. Tchao! – X. Os. Erre. –
XI Nerumoses XI. Nervenses. Verticalement

1. Application. - 2. Sorite. Rose, - 3. Tuileries. - 4. Rima. Nom. EV. - 5. Alésia. Atre. - 6. Gin. Cru. - 7. Aérographes. - 8. Lu. Fila. - 9. Exsudations.

GUY BROUTY.

De la plume au fourneau

LA TOQUE **DE PORCELAINE**

La Toque de porcelaine, édi-tion 1985, sera attribuée le samedi 19 octobre par le Club de la presse du Limousin-Périgord-Quercy, au château de Castel-Novel, près de Brive.

Ce trophée est destiné à récompenser un journalists dont le violon d'Ingree cullneire s'exprime le mieux dans la prépa-ration d'un plat. Cette ennée, il s'agira du « Veau sous la mère a, dens toutes ses préparations avec garniture de champignons, de châtaignes et de noix...

1 100

2 000

500

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAVER

FINALES ET

ICTEPIE NOTIONALE TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

500

1 000 000

6

7.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 19 OCTOBRE Journée Victor Hugo à Paris », tél.;
(1) 233-01-53 (M. Hager)
L'Institut », 15 houres, 23, quai «L'Opéra», 15 heures, devant entrée (Ch. Merie).

«L'hôtel de Lassay», 14 h 30, tél. ; matin, (1) 574-13-31 (E. Romann). «Une houre as Père-Lachaise». "One neure as Frace-Landaux,"
10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures,
entrée principale (V. de Langlade).

"La Conciergerie, les cachots de la
Terreur». 14 heures, 1, quai de l'Horlogs (A. Anquetin).

« Port-Royal et le jansénismo », 14 h 45, 125, boulevard du Port-Royal « La Renaissance en Italie du Nord ».

"Louve et Eglise Saint-Sulpice",
14 heures (G Caneri),

« Monet et les impressionnistes »,
15 heures, musée Marmotian (Appro-

che de l'art). «Le vieux village de Montmartre», 5 heures, sortie métro Lamarck-

du Dragon»; 15 heures, métro Vancau.

CONFÉRENCES-

Palais de la Découverte, 15 heures, « Terroins et vins de France». 17, rue de la Sorbonne, amphi Gui-zot, 15 heures, André Brissaud pour son livre «Mussolini». Wardezh Gedeon

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures: «L'islam de Moha-met aux Abbassides»; 16 heures: «Rome des origines à la chute des Tar-quius: la latinité»; 19 heures: «l'Italie du Sud»; 20 h 30 : «la Sicile».

26, rue Bergère, de 10 heures à 18 h 30, «Vivre un psychodrame», Atclier, tél.: (1) 770-44-70; 19 h 30 : «La

Demain le parfum anti-stress

Annoncé pour demain, le par furn anti-tension nerveuse est l'une des options de recherches tives avancées dont les sept cents perticipants aux deuxièmes Rencontres internationales de la parfumerie au Palais des congrès de la porte Maillot ont pu prendre connaissance au cours de la table ronde réunissant plusieurs scientifiques autour de Jean-Pierre Elkabbach. Travaillant en équipe pluridisciplinaire, les as-vants chembent à neutraliser et à décomposer les clés chimiques de l'olfaction depuis le respiration qui propage les molécules odorantes, leur transformation en phénomènes nerveux, jusqu'aux réactions du cerveau.

C'est en effet à tous les niveaux cérébraux qu'agit le par-furn. D'où les recherches de sensation suphorisantes à exploiter ensuite par les parfumeurs. I emble que les premiers à sortir d'ici un an aux Etats-Unis reconstituent mais de façon scien-tifique... l'effet des flacons de sel utilisée par nos grande-mères 1 En solide et en liquide, ces-

nouveaux aromatiques naturals ou synthétiques pourraient jouer un rôle dans la prévention des maladies du troisième âge, s'appliquent en shampooing, voire en vaporisation d'ambiance. Les chereheurs sont très optimistes sur les développements de la parfomerie. La chimie, la microbiologie et la génétique des plantes allongent, presque sans limite, le liste des matières premières accessibles au nez de ces créateurs, qui tiennent les palettes d'aujourd'hui et de de-

Restent les problèmes de la distribution. A cet égard, Vogue Hammes vient de prendre une initiative inédite en France ; celle de réunir en fiches odorantes détachables onze nouveaux par-fums masculins à humer après frottement sur le poignet. Atten-tion : le sens olfactif se sature vite, et Gerald Asaria, rédacteur en chef de la revue, suggère donc de limiter les tests à un par

Cette méthode d'essai survient après une réussite améri-caine toute hollywoodienne que les Parisiens trouveront bientôt aux Galeries Lafayette . Il s'agit de Giorgio de Beverly Hills. A l'origine, Fred J. Hayman est suisse, dans l'hôtellerie... Il de-vient propriétaire d'une boutique de Rodeo Drive, à lequelle il donne ce nom italien. Florasynty, le laboratoire américain, lui crée ce « jus » devenu célèbre après une remarquable campagne de marketing fondée aur des fiches odorantes. La table ronde consacrée à la distribution e largement ubordé ce eystème. James E. Preston, président d'Avon, nu-méro un de la partumerie mondiale, estime que ce genre d'échantillon sec fera désormais partie de la prospection, même si Claude Azzi, directour du marke-ting de Charles of the Ritz et d'Yves Saint-Laurent, préfère la cartouche plate de parfum insérée dans les revues féminines.

NATHALIE MONT-SERVAN.

ISTOPIO NOTIONALO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

Le réglement du TACO-TAC ne présoit aucun euroit (LO de 28/08/85)

Le numéro 705509 gagne 4 000 000,00 F 005509 405509

105509 505509 à la centaine 205509 6 0 5 5 0 9 50 000,00 F 305509 805509 Les numéros approchants aux

	unite	mirros.	Containes	ļ 1	Dispipes .	Unitals		_	
	715509	700509	705009	7	05519	705500	Г		_
1	725509	701509	705109	7	05529	705501	ı		
	735509	702509	705209	7	05539	705502			
1	745509	703509	705309	7	05549	705503			
ı	755509	704509	705409	7	05559	705504	10	000,00	F
١	765509	706509	705609	7	05569	705505	•	-	
I	775509	707509	705709		5579	705506			
1	785509	708509	705809	7	05589	705507			
1	795509	709509	705909		05599	705508			
1		1.			,	70000	<u> </u>		
1	Tam In Las	5 5	0 9		·		5	000,00	F
1	Tous les bill	1 151	9			•	١.		_
1	se terminant	_			ge.	gnent	יו	000,00	
1	per .	08	<u>u</u>				1	200,00	F

DU MERCREDI 16 OCTOBRE 1986

TIRAGE (87

100,00 F

به المان الأسلى

an-Claud yanhatta

permittet aufler thus to the same grani er i er d . .

Première

premiers of the property

Print det der 🖦 Partie of the second second A SHUMBER OF And the second second Level La Comparties Man Delice Committee

And the same The service of the same Visite to track the

. . 1

de la companya de la

* LN. ... and the same t mil Laure 🖜 of Sugar

And the state of t

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

- 14 m

16. Histoire : le malheur protestant - 19. Lettres étrangères : le hurlement silencieux d'Alexandre Tisma

22. Romans : les mauvaises manières de Gilbert Toulouse

Le Monde **DES LIVRES**

SUR UN AIR DE BLUES

Jean-Claude Charles à Manhattan

Un écrivain haïtien fait le roman du rire et du chagrin : l'histoire de paumés magnifiques dans les rues de Manhattan.

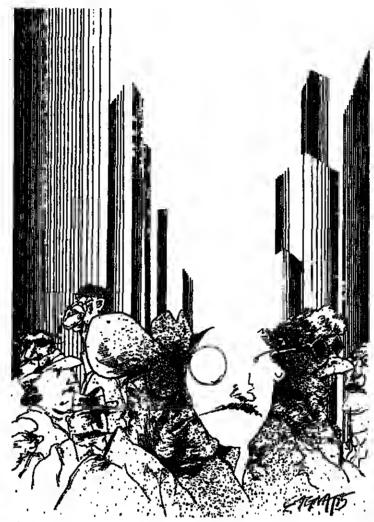
CHARLES, né il y a trente-J six ans è Port-an-Prince, capitale d'Haîti, est un intellectuel. Il est oécessaire de le préciser parce que ça n'apparaît pas tout de suite à la lecture de son deuxième romen, Manhattan Blues. L'histoire de Ferdinand, Heītico, noir, exilé, écrivain, déchiré cotre deux histoires d'amour piégées, deux villes -Paris et New-York - et deux attitudes, le fou-rire et le désespoir, n'a rien, telle que la conte Jean-Claude Cherles, d'une thèse savante. Une déambulation, faussement paresseuse, de rues en ehambres et de bars en fêtes intimes, avec des accélérations brutales, des dérives incongrues, des moments de joie parfaite et d'autres de tristesse infinie. Du blues, indique le titre; une musi-

EAN-CLAUDE que qui vient de l'âme plutôt que de la cervelle.

> Et e'est vrai que ce livre hrille d'abord de toutes les séductions de l'improvisation et de la spontanéité. On imagine difficilement une langue plus souple. Comme si Jean-Claude Charles, plutôt que de vouloir mettre un bonnet rooge à la grammaire française, avait choisi, en hoo romantique d'aujourd'hui, de lui faire subir une eure intensive de - gym tonic », avec des maîtres venus de tous les coins de la planète. Des conteurs africains, des poètes beat new-yorkais, des Japonais eu verhe minimum et de fieffés bavards des Caraïbes.

> > PIERRE LEPAPE. (Suite page 20.)

* MANHATTAN BLUES, de Jenn-Claude Charles, Bernard Barrault, 240 p., 78 F.



Les jeux d'Orlando de Rudder

Médiéviste et guitariste de jazz, l'auteur confirme, avec Lee Jackson, un talent énormément sympathique.

répété l'iojonetion de Diaghilev : serait mis en quatre, eux applau-dissements des amis assemblés.

En tout cas, c'est hien par des battements de mains è la Cocteau que les guetteurs de surprises ont salué, en 1983, la Nuit des Barbares. Le prix Hermès, qui se pose evec légèreté et discrétion sur - le meilleur nouveau talent de l'année », avait distingué ce premier roman. Bon ehoix, puisqu'avec son troisième, intitulé Lee Jackson, cet ecrivain agé de trente-cioq ans, médieviste et guitariste de jazz, offre beaucoup mieux qu'une confirmation : un étonnement renouvelé.

Ils ne coureot pas les rues, les gens cultivés pour qui les noms de Lonnie Johnson et de Guillaume d'Aquitaine sont familiers, qui aiment autant l'un que l'autre et plus que, disons, George Benson et Chretien de Troyes, pour ne prendre que des céléhrités du jazz (pop) et de la littérature (médiévale). Orlando de Rudder est de ces gens à la culture variée et joueuse, ce qui suscite d'emblée la

plus vive sympathic. Voyez: Lonnie Jonhnson était guitariste, il e joué, jeune, avec vieux, vers les années 60, un disque de blues très émouvant et complètement inconnu. Guillaume d'Aquitaine voulait composer un poème e partir de rien. De Rudder eite en épigraphe son de Rudder. Laffont, 260 p., 78 F.

I Jean Cocteau avait connu - Farai un vers de dreit men -, et Orlando de Rudder enfant, il entrepreod, en effet, d'écrire un il lui eurait sans doute roman avec rico, c'est-à-dire evec tout ce qui lui passe par la tête : la • Etonne-moi ! - Et Orlando se vie, ses farces et ses attrapes, ses hesards cruels, rejouissaots et dérisoires.

La vie telle qu'elle saute, par exemple, de Baion-Rouge (Louisiane), vers le fin du siècle dernier, à une petite ville de province française, dotée d'une hexagonale place Carrée (Michel Carrée, 1722-1791, peintre, élève de Berghem), è Mootparnasse du temps où le vieux Méliès vendait des kaléidoscopes aux enfants dans l'ancienne gare, et enfin, de nos jours, à l'îlot Chalon, squatte par les Noirs revendeurs de poudre hianehe et raflé au profit des promoteurs, près de la gare de Lyoo, à Paris.

Un banjo geant

Dans cette fatrasie où la fiction ne se démêle pas du vrai, notre auteur imagine un partenaire à Lonnie Johnson, un nommé Lee Jackson, qui émigre en France, parec que e'est e le pavs qui laisse le nègre tranquille et qu'on y peut jouer du hanjo en habit d'Arlequin et même construire sur la plece Carrée un banjo géant qui éhahit les Louis Armstrong et enregistré, badauds et les méfiants commerçants.

MICHEL CONTAT, (Suite page 20.) * LEE JACKSON, d'Orlando

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Manfred ou l'hésitation, d'Eric Holder ; La Salle de bain, de Jean-Philippe Toussaint

Premières amours manquées, premiers romans réussis

EVIENS ou je fais un livra ! Beaucoup de premiers romans semblent issus d'un tel chantage - sans qu'on sache pour qui sera le malheur brandi, pour l'infidèle ou pour

Deux débutants de 1985 vérifient l'idée reçue selon laqualle on écrirait pour se consoler de mal vivre, de mal aimer. Leurs deux heros ont frôlé le bonheur, l'ont manqué sans trop se demander à qui la faute, et se sont enfermés, comme vexés, pour ruminer, plume en main, leur déconvenue.

ANFRED, le narrateur d'Eric Holder, clocherdise dens une chambre de bonne du côté des Folies-Bergère. Entre sa machine à écrire et un pistolet d'ami sympa, l'ami I - il cherche è comprendre comment il e pu laisser passer l'occasion nommée Clara. Il traînait vers Aix-en-Provence, se croyant peintre. Elle aussi tournait autour de l'art. Il en e été fou tout de suite : en ses pulla, ses mèches, bientôt sa nudité offerte ! Un premier amour, quoi I

Peut-être était-elle trop à son goût, trop nature aussi, et lui trop peu hardi pour l'entreprendre eutant qu'alle a'y attendait ? Desir insuffisant, empêtre ? Ce sont des choses qui arrivent, avec les jeunesses ratées. Fatala hésitation, eût-elle des allures de respect : Clara file à Paris, répond évasivement au télèphone. Menfred la pourchasse. Pas de rival sérieux en course, mais il s'enferre. Au lieu de se forcer à l'aisance dont il a manqué, il bort, ergote, brutalise. Clara lui en veut d'avoir leissé passer le moment où elle s'offrait. Ces aubaines se rattrapent mal; l'amour, comme l'histoire, ne repasse pas les plats.

N en de deuil suffit, paraît-il. A condition d'avoir subi la rupture; si on l'e provoquée par une maladresse durable, il n'y a aucune raison que cesse le marasme. Manfred s'y confine. Il hante les zincs crasseux, mange salement, vomit, pua. Le salut par la régression : un vieux truc qui reclame, pour êtra cru de soi et des eutres, l'escalade. Manfred tante de se mutiler, faute de « vouloir vraiment ce que proposent ses organes »... Le couteau dérape dans la cuisse : l'echec dans

Un jour, il eperçoit Clara per haserd, à l'hôtel des ventes Elle est flenquée d'un vieux fiancé chie, Thomas. Il leur rend visite, chez elle. Il les accompagne dans la ville de famille, en baie de Somme. Il entend leurs soupirs, la nuit. Plus maso, tu ressuscites I II faut dira que Clara attire les perdants, et les

enfonce à pleisir. C'est une vocation. Un soir où Thomas se ruine au casino, elle caresse la joue de Manfred, lequel - fierté, ou nature, oblige - refuse ces deuxièmes evences. Cette fois, Clere s'énerve. « Tire-toi l » ; « T'es de trop l » ; « Ça fait des mois que tu nous bouffes », avec « tes yeux de chien » !

ESSAGE enfin reçu. Après avoir cambriolé les parents de Clara - toujours l'ecte « à côté » I. - Manfred met le cap sur l'Irlande. Une poétesse munissante et ventée trouve lee mots et les doses de brandy pour le consoler. Le coquillage va-t-il enfin coller à son rocher ? C'est compter sans la maladia. Une occasion de bien souffrir, ca ne s'abandonne pas comme ca. Manfred renoue par lettres avec les fiences parisiens. C'est Thomaa qui répond, en dictant è Clare. Car il est en pleine dépression-régression, è son tour ; grabataira, Blédine et bessin. Quend Manfred accourra les sauver, borgna au royaume des aveugles, il trouvera Thomaa mort d'inanition volontaire et Clara enfuie vers Mykonos avec une nouvelle proie. Tant il est vrai que c'est elle le vraie folle, du moins le plus contagieuse, celle par qui advient la folie des autres.

Eric Holder écrit une prose inutilement compliquée, comme souvent les novices d'aujourd'hui. Il « s'avère » beeucoup, dans son livre, les voitures y « résolvent l'éloignement des villes », l'ert e'y « transcende au centuple », on y « profile le teneur d'un repas »... Sur ces fautes contre la grammaira at le goût, lee imparfaits du eubjonctif du genre « le tradition voulait que les étudiants se balefrassent » font l'effet d'une eau de Cologne bon marché répendue après une toilatte bâclée. Maintenent que le chantege eu génie intouchable semble passé de mode chez les débutants, les éditeurs devraient veiller daventage à le toilette de leurs poulains.

Eric Holder méritait un débarbouillege. On croit ferme è ses personnages, à leur invincible besoin de se pardre. Il y e un bon ressort drematique è montrer des êtres gâchant leurs chences de bien vivre, mourant de soif près d'une fontaine. La fuite en Irlande a le tremblé des romana qu'on ne quitta pas, qui ne vous

Du temps où la public acceptait d'essuyer les plâtres, Ene Holder aurait remporté mieux qu'un succès de entique. Allons, prouvons que le curiosité dont les débutents tirent leurs chences renaît doucement 1

(Suite page 20.)



Flammarion



ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS

nier volume (tome IV, knv. D4500 - knv. D5999), 210 x 270, rešė sous jaquette modoid, 320 pages, 1600 Bustrations, dont 16 an couleurs, Prin : 590 F. En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) 705-01-34

Robert Courtine

ventre de Paris

La Vie parisienne

- * Cafés et restaurants des boulevards 1814-1914
- ** De la Bastille à l'Étoile des siècles d'appétit

Nous savions déjà que l'art de la table était une civilisation. Grace à Robert Courtine (connu des lecteurs du Monde sous le nom de La Reynière) nous pouvons désormais en dévorer la preuve en lisant ce livre où l'esprit et la gourmandise s'entendent à merveille.

PERRIN

DERVY LIVRES

PIERRE BRODIN

LES QUAKERS

au XVII^e siècle et au début du XVIIIe Båtisseurs d'un

Nouveau Monde spirituel dans le Nouveau Monde géographique."

Collection "Nouveau Monde"

I vol. 125 F

Catalogue sur demande - 26, rue Vanquelin 75005 Paris

André Halimi Touche pas l'Amérique cinéma, télévision, musique

"Et si l'impérialisme du cinéma américain était tout simplement celui de la qualité?"

JACQUES SICLIER "LE MONDE"

Plon

Tribune



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ROMANS

La vie

à « l'état nu »

Cofondateur d'un journal quotidien, Pierre Barres est qualifié per sa famme, Louise, da e garçon à suspens » : imprevisible, pénétré du « caractère inaliénable, insais de le vie », mais aussi suspendu aussus d'un vide provisoire. Détaché progressivement d'un métier jugé trop « éphémère », il affronte une période de flottement et livre son existence à la « glaise » initiale. Dans un Paris qui l'e enserre » et dont il affectionne les « coins perdus » (là où se perdent ses propres incertitudes), il vit une « entresison a piquetée de points d'ombre. Sa solitude et ses regrets « s'éparpillent » comme les reflets contemplés sur les jambes d'une femme; ses souvenirs errent dans un glacis mouvant dont l'écriture sa fait l'écho : dépareillée, décousue souvent, elle vegue melheureuse-ment entre plusieurs genres sans trouver de point d'ancrage.

Permanente dans le style, cette petita mort ne l'est pas dans le devenir de Barrès. Les obscurités et les vacillements du marginal qui se sent partout « exclu ». « gommé ». se muent en prémices d'une vie nouvella, en « commencement d'un monde ». Barrès se débarrasse des pens « inutilisables » de son être comme de scories. A la mort de sa mère, il accouche lui-même au bout d'un livre ruisselant d'eaux (mer, humidité, fleuves ou transpiration) qui peuvent être celles de l'enfantement ou du baptême.

L'existence est une « seirie de tentatives », chacune s'ouvrant sur une Première heure (le nom du journel désiré par Barrès comme un enfant et ressemblent à Libération comme un friere...) qui révèle la vie e à l'état nu ». - R. R.

★ COMME LES TAUREAUX D'UN MÉME ÉLEVAGE, de Jeas-Pierre Baron, Grasset, 185 p., 69 F.

Un suspect BCBG

se met à table

€ De l'enfance à la vieillesse, il n'y a que le temps d'un rêve », constate Christian Combaz, jeune écrivain fasciné par le troisième âge. l'Oncle Octave), il en dépeignit les affres, la révolte et la résignation, mais vues de l'extérieur, alors que la Compegnie des ombres, son cinquième roman, livre la parole à un narrateur septuagenaire. Avant de quitter ce monde, « dans sa mêmoire les êtres et les significations, comme s'ils formaient un tableau dont la composition obéit à une règle que, certes, il ignore mais dont il sait au moins qu'alle existe ». Il revit donc ses premières années, au fendemain de la guerra 14-18.

Orphelin de père, délaissé per une mère juive qui semble vouée au malheur et périra du reste, vingt ans plus tard, dans l'holocauste, le gar-con se retrouve, par le hasard des fut et qui disparaîtra avec lui.

EN POCHE

M. Manchetta

en facilite la lecture.

à un économiste.

DERNIÈRES LIVRAISONS

LITTÉRATURE

• P.-M. Wetherill : l'Education sentimentale, image et documents. A l'occasion de la relance de sa célèbre collection de classiques sous couverture jaune, les Editions Garnier publient cet album sur la psune, les ecizions Garmer publient cet album sur la roman de Flaubert, offert jusqu'au 15 novembre à tout acheteur de trois volumes de la collection. Garmer réédite également le Cabinet des antiques, de Balzac, présenté par P.-G. Castex. (Editions Garmier, 329 p., 50 F.)

· Henri Amouroux : Un printemps de mort et d'espoir. Dans ce septième tome de la Grande Histoire des Français sous l'Occupation, H. Amouroux fait le recit des jours qui, de novembre 1943 au 6 juin 1944, ont préparé le défaite allemande. (Edi-tions Robert Laffont, 572 p., 110 F.)

 Jean-Marie Colombani : Portrait du prési-Monde, tente de cerner le personnalité politique de François Mitterrand à travers ses actes et ses propos. Il dresse le portrait contrasté d'un homme tout à la fois monarque au masque impénétrable et tribun chaleureux. (Editions Gallimard, 220 p.,

PHILOSOPHIE

• Emile Callot : William James et le pragmatisme. L'auteur analyse ce courant de pensée qui prend naissance en Amérique à le fin du diceneuvième siècle. Il expose ensuite les théories de cette école philosophique dont William James fut le chef de file. (Editions Champion-Slatkine, 163 p., 90 F.)

CORRESPONDANCE

 Kari Marx et Friedrich Engels : Correspon-dance, tome XI. De juillet 1870, dete de la rédaction par Marx de l' Appel aux travailleurs et travailleuses de l'Europe et des Etats-Unis, à décembre 1871. (Messidor/Editions sociales, publié sous le direction de Gilbert Badie et Jean Mortier, 491 p.,

 François Arago : Histoire de ma jeunesse.
 L'autobiographie du savant et homme politique français inaugure une nouvelle collection, « Epistème », qui se propose de rééditer des écrits de scientifiques jalonnant l'histoire des différentes disciplines. Paraissent également : les Philosophiae Naturalis Principia Mathematica, de Newton (traduit du latin par M.-F. Siarnais) et la Discours sur les révolutions de la surface du globe, de Cuvier. (Editions Christian Bourgois, respectivement: 189 p., 50 F; 576 p., 100 F; 335 p., 70 F.)

Rafael Alberti : Marin à terre, l'Amante, l'Aube de le giroflée. L'œuvre poétique d'un jeune homme de moins de vingt-cinq ans, fêté et admiré dès ses débuts en 1925, et honoré du Prix national de littérature en 1925. Traduit de l'espagnol par Claude Couffon. (Gallimard, 372 p., 110 F.)

 Mikhaii Lermontov : Œuvres poétiques Connu en France comme prosateur, tue en duel a vingt-sept ans, en 1841, l'auteur de l'inoubliable Héros de notre temps est inconnu comme poète. C'est cetta œuvre poétique — poèmes et récits en vers — qui paraît enfin en français grâce au travail d'une équipe de traducteurs travaillent sous la direction d'Elim Etkind. (L'Age d'homme, 430 p.,

2.30

The page of the second second

engen Austrian i dan 2

na inggan ang mga ng Magad Ng Agamaga ng Magadan na ganggan

Cite beite miest berteiten.

The state of the s

Service of the servic

na is me one of the se

Em compression of the

\$ 0.5 mm = \$ 150 mm

The transfer of the Fig. -- in the last list dea

to the same of the same of

Peter with the state of the

The state of the same

Mitte and the mental of the

Sales of the tender

The state of the second

fit waren de namen

W. K.

The second of th

State of the state

State of But 1872 County

1 Paintage . France !

Mary and man is also make

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

1 mm. 12 mm. 15

A STATE OF STREET

AS INCIA DELICATE NO SI

TROUVER !

WRE EPUISE

ETOUR DU MONE

The later was a first white the

LETTRES ÉTRANGÈRES

Kôbô Abe: Rendez-vous secret. Une femme disparaît. Hospitalisation forcée? Enlèvement? Fugue adultère?... Son mari enquête. Une fable poétique aux confins du policier et du pomographique par l'auteur de le Femme des sables. Traduit du japonais per René de Cecaty et Ryōji Nakamura. (Gellimard, 210 p., 81 F.)

Neselle Versillere le Demier Arens auté de

 Vassilis Vassilikos : le Dernier Adieu suivi de Foco d'arnor. Courts récits écrits comme les pages d'un journal intime au moment où la mort vient d'emporter le femme de l'auteur. L'évocation de vingt années d'une vie errante et tourmentée illu-minée par le « foco d'amor » dont parle Dante. Traduit du grec par Gisèle Jeanperin. (Galtimard, 330 p., 120 F.)

· Aris Fakinos : l'Aïeul. L'arrière-petit-fils part sur les traces de cet aïeul fascinant dont la vie est devenue une légende et qu'il traque avec ten-dresse. Traduit du grec par Roselyne Majesté-Larrouy. (Seuil, 200 p., 75 F.) Du même auteur : Récit des temps perdus. Paris en 1982 au Seuil. Réimpression (Points-Seuil, 222 p., 25 F.)

· Andrei Platonov : le Chemin de l'éther. Un récit de science-fiction écrit en 1928 qui contient en germe les thèmes essentiels de l'auteur de Diann, at conta la vie et la mort d'Igor Kirpitchnikov e inventeur du chemin de l'éther ». Traduit du russe par Geneviève Dispot. (L'Age d'homme, 142 p., 70 F.)

bonnes œuvres, placé dans une famille de paysans normands. Sa misère, sa solitude se ressement d'un cran, il en péricait peut-être si un hobereau germanique ne le recueillait sous son toit. Et c'est soudein l'accès à l'autre monde, le baptême foudrovant de la culture, Lorsque, dens la salon, piano et violons se répondent, le nouveau venu s'émervaille de lire sur les visages « cette transfiguration, cette sereine épilep-sie, ce haut mal de la musique, où l'interprète ne connaît plus ce qui

Plus tard, aux approches de la puberté, il découvre un autre secret, infiniment plus redoutable et plus vertigineux. Il partage avec « Va-ter » une « hérésie de la chair » qui le désigne, aux « vrais hornmes », comme « gibier par nature » et les voue aux persécutions. L'apprentiesage de la vie se déroule pas à pas jusqu'au seuil de l'adolescence, après quoi le temps s'emballe, les événements se bousculent, la fati-que, la souffrance brouillent les cartes. Tous les morts se rejoignent au chevet de l'agonisant dont le demier souffle s'épuise à porter témoignage, à sauver du néant ce qui

 Robert Little, ancien spécialiste des questions soviétiques à Newsweek, après un roman d'espionnage, la Boucle (« 10/18 ».

nº 1541), a public plusieurs livres où il décrit avec humour et

cynisme l'univers bureaucratique. € 10/18 » réédite le Cercle Octobre (nº 1727) et Mère Russie (nº 1728), traduits par J.-P. et

• « Il n'y avait personne d'aussi superflu au monde. » Catte demière phress du livre de Joseph Roth, la Fuite sans fin, marque la

tonalité de ce roman du désenchantement et de la défaite. Traduit

de l'allemand par R. Altdorf et R. Jouglet, il est réédité dans la col-

d'une passion, da Marcel Jouhandeau, publiée confidentiellement en 1949 et publiquement en 1964, fait l'objet d'une réédition. L'inépuisable querelle conjugale entre l'auteur et son épouse, Elise,

Egalement dans « L'imaginaire » (nº 156), Chronique

● En 1983, Michèle Sarde publiait un gros ouvrage sur l'histoire des Françaises au cours de ces dix derniers siècles. Le Seuil reprend, en édition réduite, ce Regard sur les Françaises dans la collection « Points-Actuels » (nº A 68), accompagné d'un index qui

(nº V 36), paraît un inédit de l'économista Jean-Marie Albertini, Des

Philippe Bernoux, directeur de recherches au CNRS, dans

L'historien Philippe Ariès, décédé en 1984, avait publié

sous et des hommes. Sous une forme simple, ce livre tente

d'apporter des réponses à ce que vous n'avez jamais osé demander

la Sociologie des organisations, élabore une théorie de la constitu-

tion et de l'évolution des organisations. Pour illustrer son propos,

l'auteur analyse una douzaine de cas français et étrangers. Cet

son livre, l'Homme devant la mort, en 1977. Cet imposant ouvrage

est réédité, en deux volumes, dans la collection « Points-Histoire »

inédit paraît dans la collection « Points » (nº 180).

lection & L'imaginaire » (nº 155), chez Gallimard.

L'évocation romantique du voleur-séductaur d'anfants...ce chasseur de la nuit qui, parmi ses proies, a élu un successeur, apparente la Compagnie des ombres au Roi des Aulnes, de Michel Tournier. Mais, prisonnier de son personnage, Christian Combaz s'exprime en style d'époque, avec une solennité parfois un peu guindée. L'envie vient de lui dire : « Mettez-vous à l'aise. Oubliez un instant vos sub-. xictifs imparfaits, yos premiers prix de dissertation. La violence, le trouble, la fièvre cuisent à l'étouffée sous vos trop belles phrases. Laissez-leur donc la bride sur le cou. Gare au prestige du grand âge qui se venge de ceux qui l'usurpent l >

* LA COMPAGNIE DES OM-BRES, de Christian Combaz. Le Senil, 394 p., 95 F.

LETTRES . **ÉTRANGÈRES**

La campagne de Russie.

revue par Boulat

Okoudjava

Les romans historiques, même s'ils tirent des anciens drames, des illusions perdues, sont un écho, un reflet des épreuves contemporaines. Après l'Amour toujours, qui nous présentait une enquête menée par la police secrète contre Léon Tolstoi, voici Un banquet pour Napoléon, dont l'action se déroule durant la campagne de Russia. Il ne s'agit évidemment pas d'un autre Guerre et Paix, bien que nous suivions la déferiement et la retraite des troupes impériales, que nous voyions flamber Moscou, que nous sentions l'approche du vent da liberté qui demain balayera le servage.

chanteuse française et une boyarde, incamation du charme slave. Chez te premier, l'admiration pour Bonaparte l'emporte sur le petriotisme : comment ne pas s'incliner devant « ce chef-d'œuvre qu'est la prise de Smolensk » ? Quant aux idées que colportent les Français, elles ne méritent que heussements d'épaules : « Les tears existent pou que les esclaves puissent les rendre responsables du malheur qui est leur lot et les esclaves existent pour que les tsars aient l'impression d'être des bienfaiteurs. > D'ailleurs pourquoi parler d'esclaves ? € C'est ma famille, ce sont mes gens à moi / », proteste le général, qui s'apprête à inviter l'ogre corse à sa table. Mais l'hôte mourra avant le banquet. Pour la jeune chanteuse, émigrée depuis six ans en Russie, e la devise : liberté, égalité, fraternité... sonne comme une musique pleine d'allégresse ». Pourquoi fautil qu'une telle promesse sombre dans les horreurs de la guerre ?

Les événements nous sont rep-

portes par trois témoins : un vieux

général unijambiste, une petite

Désabusée, la cantatrice na connaît plus qu'un parti : celui des victimes, tandis que la grande propriétaire tarrianne qui assiste impuissante au naufrage de son amour pour un philosophe progressiste et au bouleversement da l'ordre établi.

Chacun a donc toutes raisons de se plaindre, chacun résiste poursant les coups du sort avec ironie, fatalisme ou mépris. Il semble que la fin des illusions ne signifia pas déseapoir, meis patience, art de guetter une accaimie pour aller respirer l'ocieur des rien n'était. - G. R.

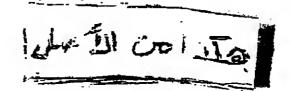
* UN BANQUET POUR NAPO-LEON, de Boulat Okondjava, tra-duit du russe par Antoinstte Roubichou-Stretz. Abin Michel ou-Stretz. Albin Michel, 386 p., 98 F.

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pense universelle



LA VIE LITTÉRAIRE

Encore neuf

pour le Goncourt

والداون الأصل

Le jury Goncourt a fait conneître sa seconde selection avant le prix qui sera décemé le 19 novembre. Neuf écrivains restant en course. Il e'agit, par ordre alphabétique, d'Hector Bianciotti, Sans la miséricorde du Christ (Gallimard) ; de Raphaéle Billetdoux, Mes nuits sont plus belles que vos jours (Grasset); de Michel Braudeau, Naissance d'une pession (Le Seuil) ; de Pascal Brückner, Pa-rias (Le Seuil) ; d'Andrée Chedid, la Maison sans racines (Flammarion); de Guy Hocquenghem, la Colère de l'agneau (Albin Michel); de Tahar Ben Jalloun, l'Enfant de sable (Le Seuil) ; d'Hubert Nyssen, les Rois borgnes (Grasset); et de Yann Queffélec, les Noces barberes (Galli-

La sélection

du Renaudot

EN BREF

Le jury Renaudot a publié une premiere liste de douze romans, pour le prix qui sera décerne le 18 novembre : Alain Absire, Lazare ou le Grand Sommeil (Calmann-Lévy); Patrick Besson, Dara (Seuil); Hector Bianciotti, Sans la miséricorde du Christ (Gallimard); Raphaële Billetdoux, Mes nuits sont plus belles que vos jours (Grasset); Michel Braudeau, Naissance d'une passion (Seuil); Christian Combez, la Compagnie des

Dyane Léger, Rose Després, Hermenegilde Chiasson, Gérald Leblauc, tous quatre POETES D'ACADIE, participeront nux

Rencontres pour lire, de Caen, salie Georges-Brassens, les 24 et 25 octobre.

. LES ÉDITIONS L'AGE

D'HOMME ont cessé d'être dis-tribuées par la SODIS à dater du 1° octobre 1985. La distribution

se fern dorénavant à partir de leur siège : Librairie L'Age d'homme, 5, rue Féron, 75006 Paris, Télé-phone : 634-18-51.

• Une exposition consacrée à JEAN AMROUCHE est inaugu-

rée, le 18 octobre, aux Archives de la ville de Marseille, 1, place

Auguste-Carli; elle se prolongera jusqu'au 30 novembre. Parallèle-ment, un colloque sur ce poète,

kabyle de naissance et catholique de religion, décède es 1962, se

tient dans cette prême ville, les 17,

o Une exposition de photogra-phies de Paul Nadar — fils de l'illustre Félix — sur LE MONDE DE PROUST s'est ouverte au Ceutre culturel de Courbevoie

(14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville), le 9 octobre. Elle pré-sente, jusqu'au 23 octobre, une sèrie de portraits des membres de

l'entourage familier, intellectuel et mondain de Marcel Proust.

• La séauce de reutrée de l'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT

DE LA PSYCHOHISTOIRE aura

lieu le samedi 19 octobre à

14 beores à l'UER des pays anglophoues, 5, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris. Avec

la participation de P. Pelckmans (université d'Auvers) et de

J.-M. Bizière (université de Toulouse-Le Mirail), elle sera consacrée aux nouveaux livres de

PRÉCISION. - Dans notre calendrier des manifestations mar-

quant le centennire de la maissance

des livres « de 11 octobre), nous avons omis de signaler le tirage que la Loterie nationale lui consa-

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphones d'abord ou venes à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

288-73-59 et 288-58-06

Si le titre que vous cherchez

figure dans notre stock 1100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'aurez en

S'il n'y figure pas : nous diffu

sons gratuitement votre demende aupres d'un réseau de correspondants ;

cre le 30 octobre.

e François Mauriac («le Monde

18 et 19 octobre.

ombres (Seuil) : Jacqueline Justin-Chapot, les Racines perdues (Albin Michal) : Serge Lentz, Vladimir Roubaiev (Laffont); Alain Nadaud, l'Envers du temps (Denoël) ; Yann Queffélec, las Nocea barberes (Gallimard) ; François-Olivier Rous-seau, Sébastien Doré, (Mercure de France) ; René Swennen, la Nouvelle

Clio à Senlis

Les livres et l'histoire seront à l'honneur du 17 au 20 octobre à Sentis (Oise), où, pour la seconde fois, l'association Les amis de la bibliothèque de Senlis organise un salon du livre d'histoire, « Clio 85 » (1). Si les journées du 17 et du 18 octobre concernent les élèves des

écoles élémentaires, collèges et lycées, celles du 19 et du 20 octobre a'adressent à tous : 1 600 titres grand public at 700 titras c jeunes » seront présentés dans les divers stands. Quatre-vingt-dix euteurs ont promis de venir dédicacer et perier de leurs œuvres. Des conférences et des débats figurent au programme sur des suiets eussi divers qua « La journaliste et l'historien face à notre temps », avec notamment MM. François Bedarida (directeur de l'Institut d'histoire du temps présent, CNRS) et André Fontaine (directeur du Monde); « Le roman historique » ou « La fêta, la revanche et la révolution »...

(1) 20, rue de la Carrière. 60 300 Senlis, tél.; (4) 453-23-56.

La rentrée

au Collège international de philosophie

Créé il y a deux ans, le Collège international de philosophie poursuit et étend ses activités. Dens quelques jours, une soixantaine de séminaires de recherche commenceront à se tenir pour la semestra d'hiver. La psychanelyse y est à l'honneur, sans que l'histoire, l'éthi-que, la réflexion politique ou esthé-tique soient oubliées.

Ce qui frappe, lorsqu'on consulte le programma, c'est l'axtrême diversité des thèmes et des intervenants. A côté da nome connus, comme ceux de Jean-François Lyotard, Jean Ricardou, Christine Buci-Glucksmann ou Miguel Abensour, une pléiade da jeunes philosophes soumattront à l'éprauva da la réflaxion l'urbenisme comma la photogrephia, le récit bibliqua comma le biologie, l'enseignement comma le chômage. Cetta large ouvertura corraspond à la vocation première du Collège, qui veut donner lieu à des investigations ne trouvant pae leur place dens les institutione dėjà exietentas. Nos collaborateurs ne sont pas absents de ces travaux. Roger-Pol Droit cherchera à savoir si l'on peut parler de philosophie à propos de la pen-

La confrontation des pensées occidentales et orientales sera éga-

lement au centre des journées de travail organisées par le Coilège dans le cadre de l'année de l'Inde, avec la participation de professeurs et de psychénalystes indiens et françeie, permi lesquels Guy Bugauit, Christian Delacampagne Michel Hulin, Jacques Derrida. La séance de clôture du 26 octobre, coordonnée par Charles Malamoud, René Major, Geyatri Chakravorty Spivak, sera ouvarte au public (1, rue Descartes, amphithéâtre Poincaréi.

Un forum sur les formes de la rationalité eujourd'hui, des colloques sur l'image de l'autre dans la philosophie politique française, sur l'arhitecture, etc. Une rencontre avec A. Zinoviev et de multiples conférences de philosophes étrangers sont également su programme de cetta année.

Qui a dit que la philosophie se portait mal? - R. J.

Aucune inscription n'est nécessaire.
Pour tous renseignements sur les dates,
beures et lieux s'adresser au secrétarias du Collège international de philosophie, I, rue Descarras, 75005 Paris. Tél.: 634-37-78. Un répondeur sutomatique (329-49-98) donne également les programmes de chaque semaine.

Ont collabore à ces pages : Roland Jaccard, Patrick Kechichian, Raphaelle Rérolle et Gabrielle Rolin.

JEUNESSE

Lisez aussi les livres de vos enfants!

été un domaine réservé à una classa d'âga : les contes qu'on se recontait à la veillée, les contes imprimés de Grimm ou de Perrault, les aventures de Robinson, de Gulliver ou de Nits Holgersson ne sont de grands livres que perce qu'ils n'ont pas été composés spécialement à l'intention d'atres inachevés ou imparfaits. (On connaît la marqua entendue au théâtre par Jean Cocteau ; « Si j'avais su que c'était si bête, j'aurais amené les

Le goût, le plaisir, de lire est pourtant un besoin qu'il faut susciter jeune, et trop souvent les perents abdiquent, inhibés par leur ignorance. Sur-tout en France, ils se sont tellement reposés sur les instituteurs qua la lecture, au lieu d'être un loisir familial, e fini par être considérée comme une l'école, donc une contraints. « Laissez-les lire ! », recommandait Geneviève Patte dans un livre segace (1) à ces adultes qui penseraient déchoir si on les surpranait à lire Jacqueline Held, Pierre Louki, Roald Dahl, Pierre Pelot ou le Père Castor. Lisez aussi les livres de vos enfants, répétons-nous pour notre part; c'est un ordra : vous les connaitrez mieux. Et vous pourrez même parfois y trouver

C'est ce qu'axplique, à sa manière, Bernard Epin, ancien instituteur devenu spécialista « militant » (dit-il) de littérature pour la jeunesse à la revue du PCF l'Ecole at le nation, dens l'ouvrage pratique qu'il vient de faire paraître : Les livres de vos enfants, parlons-en i il part d'un postulat essentiel: « On ne naît pas lecteur, on le devient; encore convient-il de le rester. » Tout en posant les questions-clés, ce critique éminent ne cache pes son engagement idéologique et, en bon manaste, déplore que la loi du profit et les critères de rentabilité financière risquent d'accroître les inégalités

€ Faut-il intardire les mauvais llvraa ? ». interroge-t-il, pour répondra immédiatement par la négative, « Il ne a'agit pas d'interdire, mais de promouvoir s, écrit-il, affirmant que « la dévalorisation systématique de ce que lit l'enfant s'avère désas-

treuse D... Le livre de Bernard Epin sera utile à tous les parents; il leur permettra d'y voir un peu clair dans le fatras de la production et de mieux reconnaître aux enfants le droit à l'évasion grâce au pouvoir de la fiction. Sans manicheisme, avec goût et finesse, il dresse pour tous un état minimum de ce genre mal connu qu'est la littérature pour la jeunesse. Aux parents de l'utiliser et de trouver les manques ou les omissions afin de pouvoir proposer, et dialoguer, sans jamais imposer. Aux écrivains, aux illustrateurs et aux éditeurs de méditer et d'en tirer parti... (Les livres de vos enfants, parlons-en l de rnard Epin, Messidor-La Farandole, 190 p.,

Tout juste sortis des presses, les trois derniers tomes de l'Encyclopédie de poche cartonnée « Découverte Cadet », chez Gallimard, vont vous ablouir. Destinés eux enfants à partir de dix ans, ces trois titres (austères) renouvellent le styla du înre documentaira pour parler du Droit, de l'Histoire et de la grammaire.

- Le Livre de l'histoire de France marque un retour à la chronologie (at aux detes) tout en présentent une histoire moderna accessible par son style et son humour.
- Le Livre de la langue française, illustré par un garçon de vingt ans passionné de Tintin et de Hergé, fait découvrir sans douleur les plaisirs des mots, de la syntaxe et de l'orthographe en une serie de gags linguistiques ininterrompue.



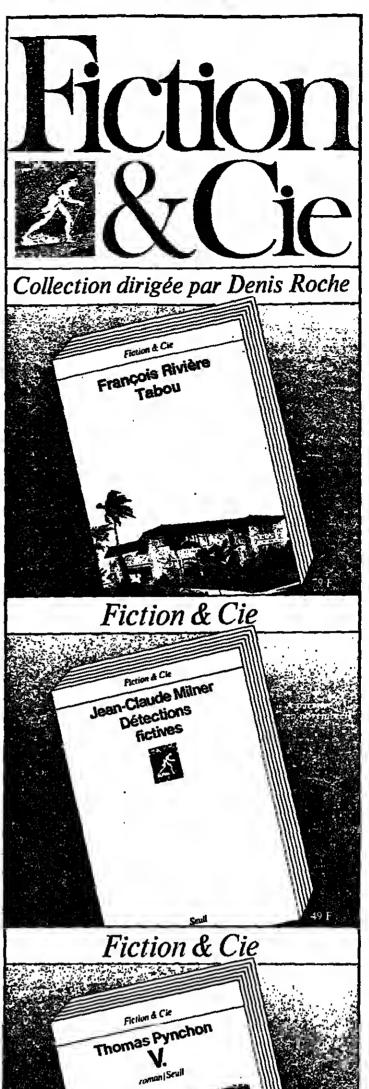
 Le Livre de tous les Français, par un professeur de droit à l'Université, n'est pas seulement le cours d'instruction civique voulu par M. Chevènement. C'est une intelligente initiation aux règles de le vie démocratique pour se familieriser avec les rouages de l'Etet, des grandes administrations, des services publics ou des orgenisations internationnales; et l'euteur parle, sans rien de bêcheur, du concubinege, des contrats, du droit de manifester ou de le liberté du travail (« La travail est un droit, non un devoir »).

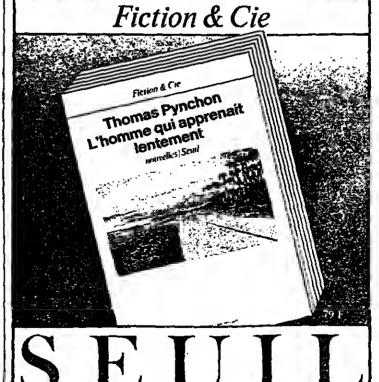
A recommender dens les écoles. Et pas seulement eux « cadets ». (Le Livre de l'histoire de France, écrit et illustré par Jean-Louie Basson, € Découverts Cadet », 124 p., 44,70 F; le Livre de la langue française, texte d'Agnès Rosenstiehl, illustrationa de Pierre Gay, 92 p., 37.40 F.; le Livre de tous les Français, texte d'Olivier Tissot (remarquables) illustrations de Geleron, 92 p.,

Plutôt destinée aux enseignants et eux bibliothécaires (ainsi qu'aux parents curieux), signalons que la Revue des tivres pour enfants - qui a dépassé les dix ens d'âge - consecre sa demière livraison au racisme. Intitulé Quatre millierds de visages, ce numéro donne notamment une utile lista da cinquante-sept livres pour enfants sur les Droits de l'homme, une étude sur « Les enfants zimmigrés et les autres à la bibliothèque », le problème de la traduction pour enfents, un débat à propos de Rose blanche de R. Innocenti (2), atc. (La Ravue dee livres pour enfants, nº 103, eutomne 1985, 25 F., 8,rue Saint-Bon, 75004

Enfin, pour ceux qui seront, meigré tout, rebutés per l'abondance de la production at qui souhaitent des conseils dignes de confience, des libraires ont eu la bonne idée de se regrouper en une Association de spécialistes de livres pour enfants. Pour conneître les adresses - une quarantaine à travers la Frence, - s'adresser au secrétariat de l'Association des libraires spécielisés pour la jeunesse (Libr'Enfant, 48, rue Colbert, 37000 Tours).

(1) Laissez-les lire I de Geneviève Patte, Editions Ouvrières, 1979 (nouvelle édition revue et corrigée à (2) Voir - le Monde des livres - de 5 avril 1985.





vous receves une proposition écrite et cultirée des que nous trouvons un livre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT



HISTOIRE

Le malheur protestant

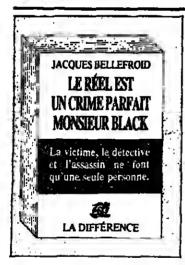
La révocation de l'édit de Nantes – dont on célèbre le tricentenaire le 18 octobre – n'a été que l'aboutissement d'une longue politique : la mise au pas progressive d'une communauté trop indépendante.

'EST un acte · perpétuel et irrevocable - que signe Henri IV en 1598. L'opinion, qui en a vu d'autres, ne prendra pas son mnnarque au mot. L'édit de Nantes ne lui paraît qu'un document de plus, une malheureuse nécessité », dans cette interminable guerre de religinn, nữ l'nn s'est trop habituè à tout supporter, sauf la foi de l'autre. Si, donc, on paraît un moment s'en accommoder, c'est que personne, au fund, ne croit ce compromis viable. Ni l'Eglise catholique, toujours intraitable dans son refus de la diversité religieuse; ni la communauté protestante, pour qui la trêve des persècutinns - et le travail de l'esprit bumain - devait préluder inéluctablement à la décadence de la religion romaine.

Mais le roi ? Sa rècente conversion, comme on sait, devait à la convictinn politique ce qu'elle concedait à la foi religieuse. Peutêtre se crut-il nbligè de payer à ses anciens coreliginanaires la rançon d'une langue fidèlité qui l'avait conduit jusqu'au trône, en attendant qu'ils imitent son exemple. Son geste, en tnut cas, revele mnins les projets à long terme que les princités du moment ; apaiser les passinns, prèvenir les troubles civils, restaurer l'autorité monarchique et lui restituer une lègitimité durable.

Un texte piégé

L'octroi de cet èdit est une manière de s'accorder un répit, à défaut de pouvoir tout régler. Les buguenots, premiers bénéficiaires de cette politique de bon sens, n'en seront pas moins à terme les victimes expiatoires. A trop vouloir leur concèder, le roi, délibérément ou sans le savnir, les enferme dans un statut que sa propre politique ne pourra tnlèrer indéfiniment. Nantes contient dèjà en germe Funtainebleau : ce paradoxe pourrait servir d'épigraphe à trois livres récents consacrés à la révocation.



PEINTRES ILLUSTRATEURS

Livres en français et en anglais

Cat. 8, livres français de Manet à

Masson ; fivres en anglais de Baskin à Beardsley.

Catalogue sur demande :

Magda Tisza, Rare Books

H献, MA 02167, USA.

Janine Garrisson le rappelle vigoureusement : pour les successeurs d'Henri IV, l'intolérable n'est pas seulement l'idée de talérance, mais aussi le caractère institutionnel que lui confère l'édit de 1598. Il érige les réformés en ordre privilégié et leur assure une antonomie à la fois civile, religieuse et politique : le culte est rétabli et l'accès à toutes les fanctions ouvert ; les - religionnaires se voient accorder non seulement une police indépendante, des tribunaux particuliers, des établissements scolaires et des places de sûretè dont l'Etat entretient les garnisons, mais encore une forte nrganisation religieuse, et surtout des assemblées élues, véritables neganes représentatifs réunissant periodiquement pasteurs, gentilshommes et notables de la commu-

Pour Janine Garrisson, donc, le texte signé à Nantes est piégé à l'avance par ce qu'il a d'incompa-

France qu' - une foi, une loi, un

roi . Certes, le progrès de l'abso-

lutisme est une raison essentielle

de la révocatinn, mais cette expli-

cation est devenue un peu pares-

seuse à force d'évidence. Saus en

rennuveler les termes, Janine Gar-

risson a le mérite de restituer,

d'un édit à l'autre, la généaligie

des rapports entre l'Etat et un

million de ses sujets (quelque 6 %

de la population du royaume) qui

avaient abandonné un culte pour

un antre, afin de mieux aimer leur

Dieu. Elle le fait avec précision.

avec une passion aussi, qu'une

plume parfois native ne sert pas

On a longtemps cru exsangue,

JEUNES AUTEURS.

vous qui cherchez à

vos manuscrits à l'adresse ci-dessous.

VOUS AUREZ LA CERTITUDE D'ETRE LUS ET D'ETRE ÉVENTUELLEMENT

Nous vous contacterons le plus

SCOOPEDIT - 34, rue Duranton

75015 Paris.

être édités, envoyez

léthargique, cette communauté que Louis XIV avait condamnée à

touiours avec bonheur.

- LA VIE DU LIVRE -

libratries bibliothèques /expesiciens

signatures (comférences/solrées/spectacles

catalogues/catherches/avis d'éditeurs

Stages/offres et demandes d'empioi

Tous les ouvrages sur

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,

les médecines naturelles...

à LA LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

6, rue de Savoie, 75006 PARIS

Tel. 326-90-72 (à enmpter du 25/10/1985 ; 43-26-90-72)

disparaître. Ce fut même la raison la révocation : l'édit de Nantes, progressivement vidé de sa réalité, devenait sans objet et perdait du même coup sa raison d'être. A cette logique imparable. Janine Garrisson oppose une réalité bien différente, qu'elle tire vers l'amont pour la rendre intelligible. Vu à travers cette reconstitution, le texte de 1685 apparaît moins comme un tournant que comme la sanction d'une vieille politique.

La manière douce

Bourbons : développer un Etat Au terme d'une longue guerre qui

fort au détriment des institutions voit réapparaître, de part et

représentatives, ne reconnaître en d'autre, les fureurs et la violence

des conflits passés, le roi, par

l'édit d'Alès (1629), redéfinit le

statut des inguenots. Il maintient

l'édit de Nantes mais en supprime

les privilèges : plus d'autonomie

politique, ni de puissance mili-

taire. Les places de sûreté sont

rendues, les murailles et les rem-

parts rasés, le parti démantelé.

Redevenus de simples sujets, les

protestants ne peuvent désormais

npposer aux pressions royales que

leur détermination individuelle.

A l'origine, c'est une communauté bien consolidée dans ses bastions traditionnels (le Midi et le Centre-Ouest nntamment) que frappent les premières mesures d'intimidation. Elles not pour anteurs Louis XIII et Richelien, fermement snutenus par une Eglise qui a retrouvé un deuxième tible avec l'ambitinn centrale des souffle avec la Contre-Réforme.

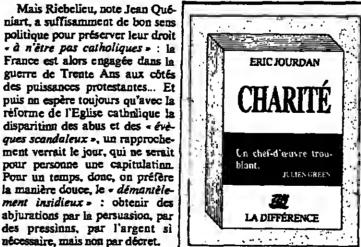
Le pire est à venir. On refuse officielle invoquée pour justifier encore d'y croire. Le quotidien apaise les appréhensions. La cohabitation aussi, souvent paisible, comme le rappelle encore Jean Quéniart : des relations se tissent, individuelles, familiales, professionnelles, qui ignorent - ou surmontent - les imprécations des libelles et l'assimilation de l'antre à Satan. Mais les dernières années du

ministère Mazarin et la politique de Louis XIV mettront fin à toute velleité d'accommodement. Elisabeth Labrousse, dans un remarquable essai qui fera date, interroge longuement les raisons, les contingences, les effets incontrôlables de cet infléchissement. La tolérance, au dix-septième siècle, est plus un comportement qu'un principe ou une valeur : on la concède ou on la refuse, mais sans en faire nne politique. Le malheur protestant tient sans doute également à quelques images sulfureuses : l'image d'un nrdre « démocratique », irréductible par son organisation et sa discipline à la logique organique de la société des corps ; l'image, venue d'Angleterre après l'exécution de Charles I= (1649), du - protestant régicide »; enfin les souvenirs, encore incandescents, des guerres de religinn et de la Fronde, que Louis XIV garde toujours en mémoire. Sa volunté de liquider le problème protestant y puise sans doute quelques argu-

Pourquei cette violence?

Attaquer la citadelle huguenque à la sape »? Le roi présère la mise en place d'une logique répressive que l'orgueil, l'avenglement et les mauvais conseils vont pousser jusqu'an bout. De la surveillance étroite - par l'intermédiaire des pouvoirs locaux - on passe rapidement au harcèlement ridique, à l'étouffement, à la persécution, enfin à la proscription. Les manifestations extéricures du culte sont bannies, les temples abattus, les pasteurs convertis ou chasses, les enfants baptisés de force, bien des charges et des métiers de nouveau interdits. Et ouand cet inexorable mouvement de rejet n'arrive pas à entamer le refus de l'abjuration, on recourt aux dragonnades, dont l'innommable brutalité parachève





surprise de retrouver, parmi les invités person-nels de François Mitter-rand au Brésil, l'écrivain J.M.G. Le Clézio. Or dans sa récente préface à la correspondance George Sand-Musset autour de leur séjour à Vénise, elle imaginait plaisamment qu'elle pourrait faire un voyage du même type au Cap « avec le beau Jean-Marie Gustave Le Clézio s. Mais, poursuivaitelle, le temps n'est plus ou les personnaines celèbre peuvent voyager inco-

Françoise Sagan aura la



ce que la loi et le verbe n'ont pu

Certains, an péril de leur vie, parviennent à s'échapper, en prenant le chemin de l'exil - ils sont deux à trois cent mille ; d'antres, baptisés « nouveaux catholiques », continuent dans l'ombre la pratique du culte interdit. Cet épisode tragique conserve encore sa part de mystère : pourquoi cette violence contre des sujets inoffensifs, imbus de gallicanisme et profundément attachés à la monarchie de droit divin? Elisabeth Labrousse propose d'y voir l'ambition vertigineuse de normaliser par anticipation la potentatialité explosive da protestantisme, de prophétiser aon extinction pour en conjurer les périls virtuels.

Contrains-les d'entrer » l'application de cette injonction angustinienne s'avère un échec funeste, moins pour l'économie française que pour les fondements de l'autorité royale. Les théories du droit naturel, la conception contractuelle du pouvoir monarchique, la ruine dn concept de droit divin, les exhortations voltairiennes à . ecraser l'infame » n'en sont que les échos les plus éclatants.

RAN HALÉYL

* L'ÉDIT DE NANTES ET SA RÉVOCATION, HISTOIRE D'UNE INTOLÉRANCE, de Janise Garrisson. Le Senil, 312 p.,

* UNE FOI, UNE LOI, UN ROI ? LA RÉVOCATION DE L'EDIT DE NANTES, d'Elisabeth Labrousse. Payot/Labor et Fides, 231 p., 95 F.

* LA RÉVOCATION DE L'EDIT DE NANTES, PROTES-TANTS ET CATHOLIQUES FRANÇAIS DE 1598 A 1685, de Jean Quéniart. Desclée de Brouwer, 143 p., 72 F.

LE CALVINISME

1.50

PROSCRIT par la pieté Heroique & Victorieule DE LOUIS LE GRAND ETBATY DE SES PROPRES ARMES.

Digitas Dei eff bie. Exod. S. c. SECONDE EDITION +82.354

Chez JEAN ADIRERY Impriment device le Palais. M. F. D. L. IXXIL



MD, C. LYXXXVI

d'Henri Bosc :

D'autres publications

L'édit de Nantes et sa révocation

Signalons la réédition d'un classique célèbre :

. JULES MICHELET, Louis XIV et la révocation de l'édit de Nantes (Flammarion, coll. € Champs », 333 p.). Rè-comment réèditée, cette reconstitution passionnée de la tragédie huguenote réintègre la « petite France réformée » dans l'histoire de France, en lui restituant sa légitimité historique, sa mémoire, ses aspects précurseurs.

. BERNARD DOMPNIER. Le Venin de l'hérésie, image du protestantisme et combai catholique au XVIII siècle (La Centurion, coil. « Chrétiens dans l'histoire », 277 p., 108 F. Préface de Jean Delumeau). Une analyse des représentations du protestantisme chez les catholi-ques au XVIII siècle, et de la stratégie mise en œuvre pour combattre cette « hérésie » — la controverse, les missions, la

exil.

MICHELLE MAGDE-LAINE ET RUDOLF VON THADDEN, le Refuge hugue not (Armand Colin, 283 p., 98 F).

. MYRIAM YARDENI, Id Refuge protestent (PUF, coll. « L'historien », 256 p., 145 F).

. BERNARD COTTRET. Terre d'exil. L'Angletarre et ses réfugiés, XVI-XVIII siè-cles (Aubier, 346 p., 125 F. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladu-

les camisares

. HENRI' BOSC, la Guerra des Cévennes, 1702-1710 (Les Presses du Languedoc/Curandera, t. l. Des origines à juil-let 1703, 862 p., 560 F. Préface de Pierre Chaunu. Premier de cinq tornes consacrés à l'insur-rection camisarde). Impassible et savant, remarquablement illustré : l'œuvre d'une vie.

e MAX CHALEIL, le Sang des Justes (Denoël, 365 p., 98 F). A travers une reconstitu tion romanesque, le destin de Pierre Laporte, paysan et prèdicateur, figure de proue de l'épopée camisarde, tué en 1704 par les dragons de Louis XIV.

Che Battle

Tol all the

RAFAE

La réintéfration

· ANDRÉ ENCREVÉ. les Protestants en France de 1800 è nns jours (Stnck, 281 p., 98 F). Entre la réticence de la majorité catholique, la méfiance et les dissensions internes de la minorité protestante, la lente réinsertion dans la commu-nauté nationale ; la réalité socio-Ingique du protestantisme contemporain, les débats doctrineux, les choix politiques.

. JEAN BAUBÉROT, le Retour des huguenats (Cert/La-bor et Fides, 332 p., 120 F). La vitalité protestente dans la France contemporaine : laicité, cocuménisme, christianisme so-

COMMUNIQUE DES ÉDITIONS FLAMMARION

Les Éditions Flammarion, sur instructions de M. Ferhat ABBAS, anteur du livre l'Indépendance confisquée, ont procédé, dans la se-conde édition de cet ouvrage, à la suppression d'un passage concernant M. Béchir BOUMAZA. La suppression de ce passage met fin à un incident regrettable.

De son côté, M. BOUMAZA, prenant acte de ce fait, a décidé de mettre fin aux poursuites judiciaires engagées des après la parution de l'ouvrage de M. Ferhat ABBAS.

ولد امن الأمل

LETTRES ÉTRANGÈRES

But Company Bakan

A 100 CO.

property (APC)

4 - 4

Paul Nizon à la recherche d'un poisson perdu

L'année de l'amour nous fait complices d'une divagation charmeuse.

Ly en a qui partent « à la re-cherche du temps perdu », le héros de Paul Nizon se contente, hui, de déambuler « à la cherche du temps perdu », le pas parce que l'existence est im-possible qu'il fandrait, en plus, en pleurer. contente, lui, de déambuler « à la recherche d'un poisson perdu». On dirait un gag, et c'en est presque un Presque. Comme ces bla-gues absurdes qui font pourtant miroiter la splendeur fugitive d'une vérité introuvable. Ce » poisson perdu », donc, que tente de ramener dans ses filets le narrateur, c'est presque la baleine blanche, puisqu'il s'agit là de l'éclair d'argent d'un instant qui apparaît enfin total, éternel. Mais, tout de suite, c'est fini. L'instant a glissé dans la presé desse la presé glissé dans le passé, dans la mé-moire. Comment saisir la réalité ? On est toujours en décalage. Si l'on vit, vraiment, ingénument, on ne sait pas que l'on vit, et si l'on s'éloigne de la vie pour mieux la connaître, on en est séparé. Ah, coù est la vie? ». C'est l'éternelle question qui fait les poètes, les philosophes et les suicidés. Le narrateur se cogne doulourense-ment contre l'évidence. S'il vit, il n'écrit pas. S'il écrit, il ne vit pas. Comment s'en sortir?

Entre la confession d'ivrogne et la déclaration d'amour

On pourrait évidenment craindre un cumui saisissant, le sujet n'étant pas précisément d'une nouveanté éclatante. Or, si le narrateur ne va manifestement pas très bien, le lecteur, lui, s'épa-nouit gaiement et finit an mieux de sa forme, ragaillardi, plein d'entrain, et pourtant ému comme s'il avait rajeuni. L'Année de l'amour a beau traiter d'une question grave, il n'empêche que sa li-berté, sa merveilleuse simplicité hi donnent une légèreté qui nous rend vifs et attentifs. Complices, absolument, d'une divagation tétue, charmense, qui tient de la confession d'ivrogne, de la déclaration d'amour et d'un journal véritablement intime.

Paul Nizon, écrivain suisse de langue allemande, évoque forte-ment cet autre Suisse-Allemand à l'énigmatique transparence, Robert Walser. Son heros ressemble à Simon, précisément, l'un des « Enfants Tanner » de Walser, mais un Simon nerveux et ironiêtre l'écho contemporain des romantiques allemands : entre le rève et la réalité, quand la réalité fuit de partout et que le rêve dit une parole obscure qu'il convient de décryoter : entre le sommeil de l'absence au monde et l'éveil inlassablement recherché. Mais,

ROMAN

L y en a qui partent « à la re- chez Nizon, ce n'est certainement

Dans une chambre. place Clicky

. Ce narrateur, en proie an grand tourment de n'être pas un vrai vi-vant, n'en a pas moins une sacrée vitalité. Après avoir rompu ses at-taches, il est venu de Suisse s'installer à Paris (comme Nizon luimême, d'ailleurs), afin d'y écrire, persuadé que la ville le libérerait. Dans sa « chambre-alvéole » près de la place Clichy, il fait des pages d'écriture, pour s'échauffer, se préparer à l'heure où il saura réellement quoi écrire. Ce sont ces pages que nous lisons. Où il raconte ce qui lui vient, ce qu'il fait, son passé, ses contrariétés, et l'excès de cette liberté que, oisif, il ne sait que subir.

rêve, il guette : autrement dit, il s'auguisse avec énormément d'énergie et de santé. Et pen à peu, alors même qu'il poursuit sa quête d'une impossible coïncidence avec soi et avec le monde, le livre s'écrit, comme une respiration qui se fait entendre, de tont près, au fil des souvenirs, de tout ce qui s'enchaîne l'un à l'autre, an gré du désir. De scène en scène, de ville en ville, le narrateur retrouve des fragments de vie, il s'interpelle, il se dispute tout seul, il s'amuse, il y est : dans cette vie qu'il recherche, même si elle est an passé. Il y est et elle lui échappe, et alors il reprend la phrase, le souvenir, et, avec une sorte de paresse pressante, le mo-nologue repasse le long de la spi-rale, revient sur ces moments déjà captés, les fait à nouveau vibrer, Actes Sad, 220 p., 85 F.

et nous, nous écontons le travail de cette lutte avec ce qui se dérobe, nous sommes dans la familiarité de celui-là qui écrit, et s'affole, et qui choisit pourtant la pudeur et l'humour pour mieux faire entendre, dans le silence, le fracas du combat.

Cette grande détresse se métamorphose en joie. Car ce qui est offert, dans cette musique brève et joueuse, c'est l'infini qui nous attend. C'est la compréhension que, pent-être, savoir ce qu'est le bruit du caniveau suffit pour écrire, qu'il y a là toutes les éternités et tous les poèmes. De quoi rire, bien sur. Mais ce rire-là, il est d'émerveillement.

EVELYNE PIEKLER.

★ L'ANNÉE DE L'AMOUR, de Paul Nizon, (excellente) traduc-tion de Jean-Louis de Rambures,

Walter Pater l'insolite professeur d'Oxford

La magie d'un grand critique décadent, à travers ses Portraits imaginaires.

que la beauté dans la tête. Positiviste avec une sorte de provocation, il ne songeait qu'à Platon. Il n'avait pas le culte d'Auguste Cumte, mais il en recueillait les leçons, - et il lisait Shupenhauer comme tnut le monde. Il professait à Oxford. Sa voix était un peu sourde; et sa mine, effacée. On peut évoquer à cette occasion un autre fantôme : Lewis Carroll. Cependant, Pater n'aimait pas les petites filles, mais vousit un culte aux jeunes garcons. Sa vocation était née d'une lecture de Ruskin, dont il était l'opposé, et auquel il se mesura tout au long de ses œuvres. Pater fut le maître d'Oscar Wilde, qui lui vouait une façon de culte. En que. On est là dans ce qui pourrait juin 1887, Wilde dit de Walter Pater: . Notre plus grand artiste en prose. »

> Et l'auteur de De Profondis devait ajouter : « Pater, c'était tout pour moi. Il m'enseigna la forme la plus élevée de l'art, l'austérité dans la beauté. » Il est

> > GRASSET

7 ALTER PATER était vrai que l'art de Pater est fait de aux Essais sur l'art et la Renaishaid, mais il n'avait retranchements successifs et sance Passer de l'un à l'autre perd'économie. Dans ses Essais de met de saisir au vif la méthode de littérature et d'esthétique, Wilde Pater. Il ne voulait percevoir des ajoutait, non sans amusement; « M. Pater possède le véritable esprit de choix, le véritable tact dans leur état actuel, s'inquiétant d'omission ». C'était reprendre le mot même de Pater. En effet, dans cet admirable ensemble que sont les Portraits imaginaires, Pater, inventant Watteau, remarque que le génie du peintre tient en son « tact de l'omission ». Et comment nublier le précepte édicté par Stevenson : « Le grand art, c'est d'omettre... > ?

La délectation

Récemment réédités dans la traduction de Philippe Neil (qui date de 1930), les Portraits imaginaires de Walter Pater ont des modèles. Ils n'ant qu'un équivalent : les Vies Imaginaires de Marcel Schwob. Walter Pater, avec peut-être moins de hardiesse que Schwob, dessine des personnages qui traversèrent l'histoire avec une improbabilité infiniment esthétique.

Il nous raconte, à sa manière, un Watteau d'invention; les aventures de Sébastien Van Storck, sorte de spectre incertain qui traverse la culture de son siècle ; les avatars de l'étonnant duc Carl de Rosenmold, dont la mort blanche ressemble à l'apologie de la neige. Ce sont des personnages inventés qui semblent plus vraisemblables que les vivants d'alors. Il y a, dans cette même galerie de Portraits, l'inquiétant Denys l'Auxerrois. Cette évneation est un chefd'œuvre. Pater y peint les paysages de l'Ynnne. Denys, à Auxerre, c'est le retour de Dyonysos, et sa mort nouvelle. Il y a tunjours, ebez Walter Pater, comme une délectation de la défaite!

Le plus étonnant est de passer des Portraits imaginaires (dont une seconde série doit paraître) œuvres que ce qui en était visible dans l'immédiat. Il les prenait peu des dummages du temps, répugnant à l'exégèse ou aux restaurations muséographiques. Dès lors, son Léonard de Vinci, son Michel-Ange, son Sandro Botticelli deviennent, eux-mêmes, des « portraits imaginaires ».

A Oxford, Peter avait une bibliothèque des plus réduites. Pour le reste, flanqué de ses deux sœurs, il voyageait beaucoup, retournant en Italie, en France, en Hollande, exactement aux mêmes endroits pour y revoir exactement les mêmes toiles et les mêmes sculptures. Il avait un besoin physique de l'art, ce qui (les Essais le prouvent) le faisait Grec avec dévntinn. Il est intéressant de noter que les Essais, tels qu'ils viennent de paraître en français. ont pour maître d'œuvre Anne Henry, dont on sait qu'elle est une spécialiste de Marcel Proust. Son Tumbeau egyptien en témoigne (1). En effet, si Proust a traduit Ruskin, il est sûr qu'il était hanté par Pater. Tout ainsi se raccorde et trouve son mobile dans ce que Charles Du Bos définissait comme - la persuasive magie de Walter Pater ».

HUBERT JUIN.

* PORTRAITS IMAGI-NAIRES, de Walter Pater, traduit de l'anglais par Philippe Neel (1930), avant-propos de Philippe Neel, postface de Mario Praz, Christian Bourgois éditeur, 235 p.,

* ESSAIS SUR L'ART ET LA RENAISSANCE, de Walter Pater, présentation et traduction par Anne Henry, Klincksieck, 190 p., 85 F.

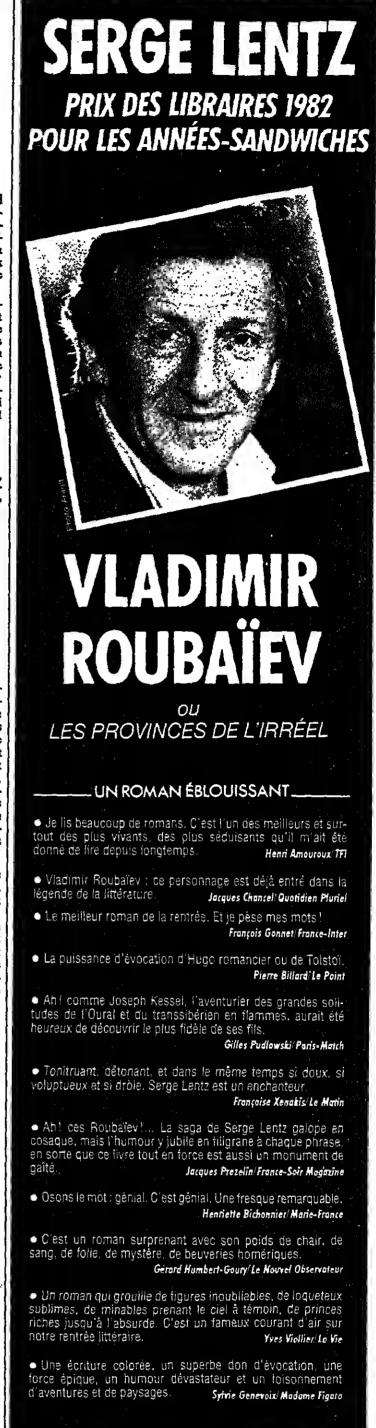
(1) Proust romancier: le Tombeau égyptien, par Anne Henry, Flammarion. On ponrra lire dans les deux derniers numéros de la revue le Promeneur un inédit de Walter Pater: Hyppolite dévoilé (éd. Navarin, 31, rue Navarin, 75009 Paris).

fondation saint-simon séminaire public

HISTOIRE INTELLECTUELLE DU LIBERALISME

Animé par P. Manent,

12 séences hebdomadaires de 2 h, à partir du 6/11/85 100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. 42.22.38.52.



SERGE LENTZ
SERA L'INVITE D'APOSTROPHES
LE 18 OCTOBRE

ROBERT LAFFONT



-LA PENSÉE UNIVERSELLE

poètes du temps présent — VIOLAINE «MA MUSIQUE DES MOTS» 128 pages, 51,40 F T.T.C. Max FRANÇOIS « ARC-EN-CIEL » 208 pages, 69,60 F T.T.C. Michel RIFFAT «VOYAGE» 80 pages, 41,80 F T.T.C. Nathalie FRAPOLLI «REQUIEM POUR UNE AME» 56 pages, 38,50 F T.T.C. DHAIR-EL «BOUQUET DE JASMIN» 80 pages, 41,80 F T.T.C. Michel VALENTIN «FIXATION (D'UN DÉLIRE ÉROTIQUE)» 112 pages, 48,20 F T.T.C. Bruno BRUMA « AUJOURD'HUI » 80 pages, 41,80 F T.T.C. Laurent MICHAUD « CONCERTOS POUR CŒUR » 64 pages, 38,50 F T.T.C. Alain GREMAUD * BLANCHE LUMIÈRE > 160 pages, 57,80 F T.T.C. Sylvie TOURMAN « AUTOPSIE D'UNE SOCIÉTÉ » 72 pages, 41,80 F T.T.C. Evelyne NOURRISSIER « MIROIRS DE LA VIE » 56 pages, 38,56 F T.T.C. Antonio DUARTE « INTERSECTIONS » 80 pages, 41,80 F T.T.C. Dany-Albertine CHAOUAT POÈMES DU FOND DU CŒUR > 48 pages, 36,40 F T.T.C. Christian LAMOUREUX «VAGUES A LAMES» Marie OLIVER «BOUQUET DE TEXTES MULTICOLORES» 48 pages, 36,48 F T.T.C. Louis F. BLANC *FLEURS ET FRUITS DES QUATRE SAISONS > 194 pages, 55,70 F T.T.C. Catherine LARABI «PRÉSENCE» 48 pages, 36,40 F T.T.C. Sophie INGOGLIA VISIONS > 56 pages, 38,50 F T.T.C. Paulette COURTIN «AU CŒUR DE LA VIE» 64 pages, 38,50 F T.T.C. François DIAB *LE MIRAGE HUMAIN > 184 pages, 57,30 F T.T.C. Angéla D'UUSSE A L'AUBE DU CREPUSCULE» 40 pages, 36,40 F T.T.C. Adrienne FASSIER MAIN DANS LA MAIN A LA POURSUITE DU TEMPS » 40 pages, 36,40 F T.T.C. *LUMIÈRE D'UN MONDE ÉTERNEL » 128 pages, 51,40 F T.T.C. Patrick GUINDE «UN CRABE DANS LA TÊTE» 112 pages, 48,28 F T.T.C. Denise BENIER * DONNER ET RECEVOIR > 64 pages, 41,80 F T.T.C. Frédéric FERNANDEZ ***UN REGARD SUR LA VIE *** 80 pages, 40,70 F T.T.C. Cyril GLOAGUEN AILLEURS EST ICI» 144 pages, 54,60 F T.T.C. René YANN «RE-NAITRE OU RENAITRE» 96 pages, 41,89 F T.T.C. Corinne ANDREA «NOTRE LIBERTE EST L'ESPOIR ET L'AMOUR.» 80 pages, 41,86 F T.T.C. Simone LEFRANÇOIS «COMME ROSES AU ROSIER» 112 pages, 48,20 FT.T.C. Jacqueline DUPUY-POULANGE « RIMES EN VRAC» 98 pages, 45,00 F T.T.C. Léonard DE PARIS POLYMNIADES > 80 pages, 37,50 F T.T.C. Luc SAINT-RÉMY ESCAPADES» 112 pages, 42,80 F T.T.C. Bernadette ROUMIER «PREMIERS PAS» 80 pages, 41,80 F T.T.C. Daniel LE GUILLARME

*BOULEVARD DES MUSES *

64 pages, 38,50 F T.T.C.

Marye MANUELLA « VÉRITÉS » 32 pages, 33,29 F T.T.C. Joëlle BATAILLE «SUR UNE NOTE DE POÉSIE» 40 pages, 36,40 F T.T.C. Romain REUS «LUMIÈRES MYSTIQUES»
88 pages, 45,00 F T.T.C. Marie-Odile PORCHON «L'AU-DELA DE MOI-MÊME» 48 pages, 33,29 F T.T.C. Bernard BASTIEN «DU MAUVE AU CŒUR » Bruno COLOMBAIN «FANTASIA POÉTIQUE» 80 pages, 41,80 F T.T.C. Monique GEORGELIN-MALHERBE

« SOLEILS ET OMBRES DE MA VIE »

66 pages, 38,50 F T.T.C. Jean PEYRELADE «AUX QUATRE COINS DU CŒUR»
128 pages, 51,40 F T.T.C. ALEXIA NATURE 2 48 pages, 36,40 F T.T.C. Edith COLLOMB

«DE L'ENCRE PLEIN LA BOUCHE»

112 pages, 48,20 F T.T.C. AURORE
« J'Y CROIS, J'INSISTE »
48 pages, 36,48 FT.T.C. Véronique CARLAMAND
« PRIMAVERA
OU LE CHEMIN D'ANTOINE »
72 pages, 41,36 F T.T.C. Cécile LOHEST

« ENTRE EUX PRIT PLACE LE SILENCE »
98 pages, 48,30 F T.T.C. Gérard COSSETTINI «PENSÉES PROFONDES» 128 pages, 51,40 F T.T.C. romans-nouvelles NOEP! «LA PAROLE DE PUTE» Evocation féroca d'una décadance 176 pages, 84,60 F T.T.C. Jean-Baptiste MONTBABUT *LA VENGEANCE DU PASSÉ: nneire devent le férocité line 208 pages, 108,10 F T.T.C.

Kedidir MANSOUR

«LA COLÈRE DE LA STEPPE»

douin écrasé par la féodalité 258 pages, 104,96 F T.T.C.

Stanislas SCHAB
«L'ÉTRANGE MEURTRE DU PRINCE AZZAN»

Intrigue politique et policière à la cour d'un prince transen 160 pages, 76,90 F T.T.C.

FONDS-VIERGES

ot postique d'une famille poi 208 pages, 94,28 F T.T.C.

Marie Hélène IMBAUD

TRAIT D'UNION»

Jean-Marc LOGEAT

«LA SINISTRE COMÉDIE»

Daniel LAMOTTE-COLNEY
« LA COMÈRE EN DÉSORDRE »

112 pages, 61,00 F T.T.C.

Hélène VULLIET

LA GRANDE FLEUR DE TEMPS.

zent d'une fomme melade qui 274 pages, 126,36 F T.T.C.

Renée DUCHATEAU

«LE TÉMOIN INVISIBLE»

dens cette histoire d'une : d'un meurtre 160 pages, 73,98 F T.T.C.

GUY COMMUNAL «FRÉDÉRIC»

nte d'un homme attaché aux 80 pages, 53,50 F T.T.C.

Jean-Jacques GRIFFAN

«SOUS L'ŒIL DE MARS ET D'EROS»

historique des premières d 256 pages, 103,80 F T.T.C.

Pierre COLETTE

«L'ÉGARÉ»

sthentické, le vie d'un homs 142 pages, 79,20 F T.T.C.

Claire BELLOT

«ZANUR»

126 pages, 64,20 F T.T.C.

Jan-Christer ODMANN

ADIEU A UN ÉTÉ SUÉDOIS»

Gérard VALOGNES

«LES CAMÉLIAS BLEUS»

assion dens un terroir profo 160 pages, 71,70 F T.T.C.

ache è l'influence näfaste d'une mère aign 286 pages, 119,90 F T.T.C.

Un enfant s'arrache à l'influence néfa

Une farce tragique, drôle et équivaque pour mettre en so

leadon impressionniste sur l'amour, le : 192 pages, 81,49 F T.T.C.

rieux et angoissent de l'anfance à l'âge adulté 64 pages, 48,20 F T.T.C.

Sylvie PYTHOUD

*L'HOMME VOLAGE suivi de
TROIS AUTRES NOUVELLES FICTION> 80 pages, 51,48 F T.T.C. Hélène DEBLAYE
«EUGÉNIE DES LAVANDES
suivi de L'ANTICHAMBRE» séas fesçinantes au pays é 96 pages, 57,80 F T.T.C. Roger HOULES

* LES CLAIRS DE LUNE PERVERS > 256 pages, 116,70 F T.T.C. Janine PAYOT «LE TRICOT» ie vie au quotidien : un ch 134 pages, 63,26 F T.T.C. «LA VIE DE MADEMOISELLE FRIGOLLIN» se infirmière confrontée à la 56 pages, 47,10 F T.T.C. Marie-Claire COPPIN « LES AMAZONES » n de space-opéra mené masbe 200 pages, 95,30 F T.T.C. Steve A. LECOMTE

*PAR LES CHEMINS DE GACHEVIE Le destin d'une femme dans une société 352 pages, 169,10 F T.T.C. Marc SOUTTER «L'ARCHET BRISÉ» tes de deux musiciens soumi 222 pages, 107,00 F T.T.C. Marc DE FONTBRUNE *FULCRAN REGAGNAS* te région de Lodève, son se 176 pages, 81,40 F T.T.C. René BÉRARD «DE L'AN 40 A L'ANNÉE 62» tragiques réunis dans la mort par la gu 136 pages, 73,90 F T.T.C. Viorica STAVILA

*LE COLIS PIÈGÉ DE L'AMOUR. 328 pages, 150,90 F T.T.C. Claude RIVIER «LA GOUTTE D'EAU» es allégoriques pièles de le magi 64 pages, 46,00 F T.T.C.

humour *LE SOUPIR IRONIQUE adre qui s'attaque gentiment è l 200 pagos, 76,00 F.T.T.C. san-Louis MONTEL POUZET *VIVE LA FRANCE* qui tournent en décision le se 98 pages, 47,10 F T.T.C. MOTS POUR RIRE finitions plaines d'un hum 64 pages, 43,90 F T.T.C.

théâtre

Jeanne FRANCET *ATTENTION : ECLATS DE CŒUR > pension où le cour est pro 96 pages, 56,70 F T.T.C. Jean-Luc FEY «LE JOUR DE LA NUIT» olence dens la mit perverse de l'âme l 80 pagos, 48,26 F T.T.C. Claire FRANCE «LE SURVIVANT» et idéal : la lutte de l'être et du de 128 pages, 65,30 F T.T.C. France BAREL «NOUVELLE SOCIÉTÉ» sture douce-amère des an 80 pages, 54,60 F T.T.C.

essais

André BAUBALLET

« RÉFLEXIONS SUR LA SURVIE DE L'HUMANITÉ
ET LA SAUVEGARDE DE LA NATURE» t poétique des réalités humai 224 pages, 111,38 F T.T.C. André DUBOURG « DÉFENDEZ-VOUS EMBÉTEZ CEUX QUI VOUS EMBÉTENT. ce de ne pes se leisser mer 122 pages, 72,80 F T.T.C. «A PROPOS DE JOHNNY HALLYDAY» ne fard du monde interiope des « fene» et des « stare» 176 pages, 81,48 F T.T.C. R. THAMA «LE DEVENIR DE L'HUMANITÉ» de de son égaleme et de son ind 64 pages, 34,30 F T.T.C. Albert MERGLEN
«LA VÉRITÉ HISTORIQUE: DRAMES ET AVENTURES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. La mise à jour d'aspects secrets de le secondi 256 pages, 115,60 F T.T.C.

Pierre HAULBERT

«THÉORIE D'HUMANOIDÉLOGIE»

sale des théories psychologique 64 pages, 36,48 F T.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4°. TÉL.: 887-08-21

Les prix indiqués sont ceux pratiqués en notre librairie. DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4°) - Téléphone: 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

ما الله

LETTRES ÉTRANGÈRES

ولدادت الأصل

TROIS ÉCRIVAINS YOUGOSLAVES



Le hurlement silencieux d'Alexandre Tisma

Héros et salauds, tous humiliés et offensés.

L y a, chez nous, à l'égard des récits sur la seconde guerre mondiale, une attitude de ras-le-bol » assez répandne qui risque, si l'on n'y prend garde, de nous faire passer à côté de chefsd'œuvre. Comme si la forêt pouvait parfois cacher l'arbre, cacher le destin d'individus pris au piège de l'Histoire. Et je m'étonnais, par exemple, l'autre jour à Francfort, d'entendre un Anglais déplorer que l'extraordinaire Vie et destin de Vassili Grossman, qui vient d'être publié en Grande-Bretagne, soit plutôt boudé par les lecteurs et les critiques, parce que c'était « encore un livre de guerre»! Mais de quoi parlait l'Iliade? De quoi parlaient Tols-toï ou Stendhal, on Malraux?... De la condition humaine, naturel-

Ce préambule pour prévenir le lecteur de ne surtout pas croire que, parce qu'il se passe entre 1940 et 1945, le roman du Yougoslave Alexandre Tisma, l'Usage de l'homme, appartient à ce genre du «roman de guerre» si prisé dans les pays de l'Est, où il fait fi-gure, selon les besoins, d'œuvre pie, ou impie.

Toute une vie à Novi-Sad

Alexandre Tisma a eu vingt ans en 1944, et il ne laissera sans doute jamais dire que c'était «le plus bel age de la vie . Il est né en 1924, en Voïvodine, une province de Serbie qui appartenait alors à la Hongrie, d'un père serbe et d'une mère juive de Pannonie, ancienne province romaine envahie par les Ostrogoths, les Huns, les Lombards, les Hongrois enfin, et partagée aujourd'hui entre la Yougoslavie, la Roumanie et la Hongrie. Il a pour ainsi dire tou-jours vécu à Novi-Sad, port fluvial sur le Danube, la capitale de la Voïvodine, où se passe l'Usage de l'homme, point d'ancrage qui lie les uns aux autres tous ses personnages. Fils unique, choyé, il est bien place, au milieu de cette mocomment ils s'unissent et réagissent les uns aux autres: Magyars, Scrbes, Roumains, Allemands, tziganes, juifs, demi-juifs, etc. Outre le serbo-croate et le hongrois qu'on parlait chez lui, Tisma a étndié l'allemand, l'anglais, le français, qu'il parle couramment.

Il a commencé à écrire à seize ans, au temps où l'abus de l'homme était poussé à son maximum, mais était persuadé que les nazis ne pouvaient être que vaincus. Il est confronté aux horreurs: il voit la rafle de 1942 qui tue en trois jours à Novi-Sad, dans les maisons, les rues, au bord du Danube, 1 800 personnes; il assiste à l'arrestation de ses amis; à Budapest, où il poursuit ses études tout en travaillant chez un importateur de fruits, il se retrouve sous les bombardements: en 1944, il est envoyé au travail obligatoire en Transylvanie; il rejoint, la même année, l'armée de Libération nationale et il est démobilisé en 1945.

Après la guerre, il devient journaliste, mais il comprend vite que, dans une société idéologisée, le journalisme use, détruit les écrivains. Il demissionne en 1949 et retourne à Novi-Sad où il vit toujours. Là, il collabore à une maison d'édition, participe à la revue Letopis Matice Srpske (fondée en 1825), écrit de la prose, de la poesie, du théâtre, publie des récits (les Coupables, Violence, le Retour à la paix, l'Ecole d'impieté, quatre nouvelles insoutenables traduites en 1981 à l'Age d'homme), des romans (la Re-cherche de la jeune fille brune, 1963, le Livre de Blam, 1972, l'Usage de l'homme, 1976).

Tisma nous montre quelques vies, quelques maisons de Novi-Sad. Il ne raconte pas; il ne décrit pas: il nous rend témoins - inutiles – de la violence publique ou du désespoir intime, jusqu'à une limite rarement atteinte dans la fiction. Il ue se soucie pas de nous montrer le camp des vainqueurs, frappés ou pervertis. Avilis. Résignés. Usés comme des objets jeta-bles, interchangeables.

Comme un fil rouge, une image dans le tapis » de la narration, court à travers tout le livre-image de Fraulein, Anna Drentwenscheck, une Allemande mariée à un Slovène, qui donne des cours d'allemand et qui menrt à l'hôpital d'une opération, alors que commence la guerre. Véra, son élève, ne pourra se résoudre à obéir à ses dernières volontés et à brûler le Journal où la dame solitaire notait naïvement ses souffrances - combien anodines à côté de ce qui attend ses élèves et leurs familles

L'horreur « de la vie nermale »

Certains survivront, comme Véra Kroner et Sredoje Lazukic, et lorsqu'ils reviendront à Novi-Sad, ils ue retrouveront rien, ne seront reconnus par personne, ou presque, comme s'ils étaient des étrangers. Rue par rue, maison par maison, être humain par être humain, rien n'a été épargné : les Lazukic, les Bozic, les Kroner... Véra, le personnage principal, est demi-juive: son père avait été élevé religieusement dans la tradition. Sa mère Thérèse, était une servante allemande, jadis congé-dice par la mère de Robert Kroner, qu'il avait sortie d'une maison de prostitution; elle hait les juiss et ne vit que pour son fils, Gerhard, le frère de Véra.

Gerhard sera tué à coups de matraque par les Allemands, tandis que Sep, le frère de Thé-rèse, tortionnaire SS, mourra sur le front russe. Maîtresse d'un sol-dat allemand, Thérèse refera sa vie après la guerre, à l'Ouest, te-nancière d'un café à Francfort, seul lien pour Véra qui avait tant souhaité, jadis, se détacher de sa famille. Rescapée des camps parce qu'elle a rénssi mieux que d'autres à dorer dans la maison de Véra ne sait plus, après tant d'échecs, que se raccrocher à cette mère qui la retrouve à contrecœur. Véra à jamais privée

le camp des vaincus. Car tous sont tant. Véra qui doit affronter ce que Micheline Maurel, une autre déportée, appelait dans un très beau livre la Vie normale. l'horreur quotidienne sans miradors et sans barbelés. Véra résignée, enli-sée, brûlée vive comme le Journal de Fraulein qu'elle réduira en cendres pour que d'elle, il ne reste rien. Et plus tard, - l'auteur nous le dit - après la fin du livre, le laudanum achèvera la tragédie.

Le style peut égarer le lecteur, an début, s'il n'accepte pas le rythme achronique de la méditation. Car le temps ne compte pas chez Alexandre Tisma: il nous lance dans le passé, nous projette dans le futur, l'avant, l'après, sans souci de la chronologie et de l'histoire. On dirait qu'il se débarrasse des événements factuels dans une série d'inventaires qui énumèrent, sans faire de phrases, ce qu'il faut savoir: demeures, morts naturelles et morts violentes, corps, départs... Ce qui le préoccupe, c'est le drame intime de tous ces gens contradictoires, victimes ou bourreaux, héros et salauds, qui sont tous bumiliés et offensés. Comme chez Dostoïevski, en effet, ils marchent en titubant, entre les joies et les douleurs, les lâchetés et les crimes, vers une sérénité résignée, vers un au-delà où Dieu n'a pas de place.

Mais même usé, résigné, avili, e'est en l'homme qu'il faut croire. Substance irréductible de l'être humain que Tisma n'ose pas achever, comme pour Milinko, l'ancien amoureux de Véra dont personne ne sait qu'il est vivant, qui pousse un cri muet que personne u'entend : « Patient de l'hôpital pour les soldats sans nom. Sans bras ni jambes, sans yeux, les tympans et les cordes vocales dètruits. A intervalles qu'il ne peut déterminer, quelqu'un s'appro-che, fait arriver vers lui de l'air frais, qui parfois picote le vi-

Voilà à quoi on peut réduire un être humain, survivant de l'indicible. C'est insoutenable! Allez-y voir quand même. C'est un grand

NICOLE ZAND. * L'USAGE DE L'HOMME,

cette mère qui la retrouve à contrecœur. Véra à jamais privée d'espoir, qui ue peut même plus aimer ce Sredoje qui l'attirait d'Alexandre Tisma, tradait du serbo-croate par Madeleine Stevanov, Julliard — l'Age d'homme, 310 p., 90 F.



Le retour de Miodrag Bulatovic

La violence bouffonne de l'« enfant terrible »

'EST en 1963, avec la traduction de son second roman, le Coq rouge, (1) que nous avons découvert en France Miodrag Bulatovic, déjà reconnu sur la scène internationale comme l'a enfant terrible » des lettres yougoslaves. Ce livre et son auteur - qui est un person-nage aussi séduisant qu'explosif - avaient conquis le milieu littéraire parisien, et la critique avait souligné l'originalité, la vigueur, d'un talent qui alliait la satire à un symbolisme sauvage et poéti-

Quatre autres traductions suivirent, dont le Héros à dos d'ane. publié presque simultanément en Allemagne et en France, alors que la Yougoslavie hésitait à sortir l'ouvrage : la guerre, la résistance, y paraissaient malmenées.

Puis les éditions dn Seuil se lassèrent de leur poulain turbulent. De la suite du Héros à dos d'ane, des Hommes aux quatre doigts, roman consacré au phénomène européen de l'émigration, nous n'avons en aucun écho à Paris, tandis que Bulatovic poursuivait ailleurs, notamment en Allemagne de l'Onest, sa trajectoire. Il rétablissait en même temps sa situation dans son pays, où les Hommes aux quatre doigts lui valurent le prix Nin, le Goncourt yougoslave.

De monstrueux pantins

Il nous revient aujourd'hui chez un autre éditeur, Pierre Belfond, qui a fait traduire excellemment par Jean Descat, professeur de serbo-croate à l'université de Bordeaux, le plus récent ouvrage de Bulatovic, Gullo Gullo, publié à grand tirage en Yougoslavie. Nous n'avons donc plus affaire à un anteur mandit chez lui. Mais le diable reste toujours de la partie, car il mène en personne cet extravagant opéra-bouffe.

Le terrorisme international lui sert de prétexte. C'est un phénomène aussi caractéristique de la de grandir, et une cour de

société contemporaine que l'émi- femmes entre lesquelles se distingration, à laquelle d'ailleurs il se gue Gudrun, au prénom wagnérelie. Les terroristes de tous les bords, de droite, de gauche, rouges, noirs ou blancs, ne sont-ils pas des émigrés, traqués, chassés de partout? Bulatovic n'oublie jamais son temps. Ici il transpose l'histoire, la chiffre, la symbolise, au corps humain, aux organes sexuels notamment, qu'il triture et désorme à plaisir, tantôt au règne animal : nue étonnante ménagerie de serpents, de rats, d'oiseaux, d'abeilles, de fourmis escorte ses monstreux pantins.

Un richissime homme d'affaires autrichien, Kurt Bodo Nossak, se prėlasse dans sa villa sur les bords de l'Isar où il abrite une collection exceptionnelle de reptiles. Un émigré bongrois, son esclave, les nourrit de bêtes à poil et à plume qu'il mange parfois îni-même. Ces exercices de dévoration arrachent le maître aux soucis que lui causent la politique des cheiks arabes et les dettes de l'Amérique latine.

Nossak est mis en joue par trois terroristes, deux hommes et une femme, d'un genre un peu spécial, La cause qu'ils défendent n'est ni proprement politique, ni nationaliste, ni religieuse. Ils sont les champions d'un animal mythologique, le Gullo Gullo, martre géante réfugiée dans les glaces polaires. Jadis inoffensive, les vicissitudes de l'histoire l'ont rendue sanguinaire. Ses adeptes, en purgeant le monde de la pourriture capitaliste, veulent rétablir le Gullo dans ses droits et sa

Nos trois tireurs, cachés dans un sordide refuge avec un aigle, une chouette et un chien tchèque qui ne sait pas aboyer, assistent de loin aux orgies que le magnat offre à ses pairs, encore plus émigré yougoslave surtout, Adam Ivanovitch, dont le rôle ne cessera

rien et aux seins sans mamelon.

Les terroristes kidnappent Kurt Bodo Nossak non pour le tuer, ni pour en faire un otage, mais pour le convertir à leur cause, ce qu'ils obtiennent avec une surprenante facilité. Avant empruntant ses emblèmes tantôt de renvoyer le capitaliste régénéré parmi les siens, qui chercheront en vain à le guerir de sa folie, ils l'auront transformé en bombe vivante par l'implant dans son corps d'un terrible explosif.

Satan conduit le bal

Tout semble prêt pour une apocalypse. Le livre, Dien merci, la laisse en suspens - nous avons notre compte d'horreurs! Mais il se retourne en un diabolique éclat de rire. Corrupteurs et justiciers se révèlent ètre également manipulés par cet Adam Ivanovitch, qui organisait les bacchanales du satrape et les tueries des vengeurs. Tout sert au Mal, même la recherche du Bien. Et c'est toujours Satan qui conduit le bal...

Nul doute que l'auteur ne' s'amuse - même un peu plus qu'il ne s'enflamme - à composer cette épopée burlesque dont nous ne déchiffrons pas toutes les allusions, ni toutes les références, et qui, de ce fait, risque de nous paraître naive et gratuite dans ses outrances. De son propre aveu, Bulatovic s'est inspire du Divin Marquis. Mais ce Sade à la sauce yougoslave ressemblerait plutôt à un moderne Jérôme Bosch. Gullo Gullo, œuvre violente et obscène, bouffonne et fantastique, choque, déroute, emporte comme toutes les grandes satires allégoriques à la Rabelais ou à la Swift, dont elle se rapproche.

JACQUELINE PIATIER.

* GULLO GULLO, de Mioimmondes que lui : un Turc, un Grec, un Roumain, un Indien, un émigré vougoslave surtout, Adam drag Bulatovic, trad. du serbocroate par Jean Descat. Belfond, 311 p., 98 F.



Danilo Kis, un Borges des Balkans

Neuf textes éblouissants. Et une étrange bibliothèque où sont consignées les biographies de millions de morts anonymes.

HAQUE livre de Danilo Kis, universitaire yougoslave de cinquante ans, vivant entre Belgrade et Paris, est le palier d'une spirale qui reprend ses grandes obsessions pour nous les restituer enrichies et approfondies. Jardin, cendres (1) fit connaître cet écrivain étonnant, au début des années 70. Le texte restait encore redevable aux nouvelles (mais déjà vicillissantes) techniques romanesques. Le regard se posait sur le souvenir figé d'une enfance dominée par le père mythique, héritier d'une folie millénaire. Nous allions retrouver cette figure, humanisée et fragile, dans Sablier. Le père justicier devenait un juif traqué sur les chemins de l'exode yougoslave quand le pays était envahi par les

Au premier abord, la réalité proposée par Danilo Kis semble fragmentaire et brisée. Dans le roman Un tombeau pour Boris Davidovitch, sept chapitres, en fait sept récits différents, racontent une seule et même histoire perçue sous sept angles différents: l'échec du projet révolutionnaire quand il est vidé de son

enfants», déclare un personnage de ce livre superbement hérétique. Le recueil de neuf textes. publié aujourd'hui, devrait s'intituler, lui aussi, « roman ». Bien qu'il s'agisse de neuf histoires bien distinctes, la même vision préside à leur élaboration, les mêmes thèmes s'affirment et s'affrontent, la mort et l'amour, Eros, dans son splendide défi à l'oubli, contre Thanatos. Ajoutons que l'écrivain est chanceux : il a toujours bénéficié d'excellents traducteurs.

Dans le labyrinthe de l'éternité

Un mage apostat meurt au milieu du premier siècle, en révolte contre la récupération politique du message d'amour laissé par le Christ (Simon le mage). En 1924, unc sublime prostituée est enterrée à Hambourg par ces bolcheviks qui ue sont pas encore devenus des appatatchiks (Honneurs funebres).

contenu humaniste. « La révolu- Dans les Timbres rouges à l'effition est une truie qui mange ses gie de Lénine, la compagne d'un poète juif, assassiné par Staline, nous livre une confession amoureuse où la passion l'emporte sur la tragique dérision de l'évênement. Mort et résurrection, toujonrs par la force de l'Eros indomptable, des gisants d'Ephèse (la Lègende des dormants). Insoutenable scene où un jeune aristocrate hongrois est pendu pour avoir comploté contre la monarchie bicéphale. L'angoisse terrifiante du dernier instant lui sera épargnée par l'amour de sa mère (Il est glorieux de mourir pour sa patrie). La genèse des Protocoles des sages de Sion, faux historique antisémite, livre de chevet de Hitler, et, paraît-il, de Staline, nous est dévoilée avec ses moindres détails dans le Livre des rois et des sots. Le Mattre et son disciple nous montre un vieil érudit pragois confronté à l'imposture de son élève, mèdiocre - faiseur-. Il se demande comment concilier art et morale, l'un étant le fait de la vanité, et l'autre son contraire. Mais c'est dans l'Encyclopédie des morts, un autre récit, le plus

beau, véritable chef-d'œuvre bor- même rage d'aimer inspire gésien, que l'auteur dépasse ce l'auteur, mais cette fureur déboudilemme qui remonte à Platon et che, comme chez Bataille, sur la nous entraîne dans le lahyrinthe de l'éternité.

Le père retronvé

Nous visitons une étrange bibliothèque où sont consignées les vies de centaines de millions d'hommes et de semmes décêdés, à condition que leur nom ne figure dans aucun dictionnaire, dans aucune encyclopédie. Parmi cette masse d'existences anonymes, la narratrice retrouve celle de son père, un modeste ingénieur yougoslave. Si la mort est oubli, le camarade » Djuro, personne effacée qui a travaillé toute sa vie an « cadastre », restera certainement immortel. L'accumulation magique de ses faits et gestes anodins, les itinéraires parcourus par cet bomme, les événements importants ou mineurs qu'il a vécus, lui confèrent une verité que peu de heros de la littérature contemporaine ont atteinte. C'est le père, le vrai, enfin retrouvé.

Dans ces récits où se mêlent époques et temps différents, une mort. De Nabokov, Danilo Kis hérite l'érudition et le sens de l'humour. De Borges, l'intuition d'un temps infini. La fatalité qui s'acharne sur ses personnages prodigieux vient de loin. C'est elle qui provoque les premières frayeurs d'une humanité consciente de la précarité de sa condition, mais tentant de la depasser. Laureat du prix lvo-Andric 1984, haute distinction littéraire yougoslave, Danilo Kis n'est pas en délicatesse avec son gouvernement. Son œuvre, aussi insolente qu'insolite, ne met pas en question les autorites mais l'autorité. Elle dénonce plus l'injustice que les injustices.

EDGAR REICHMANN.

* ENCYCLOPÉDIE DES MORTS, NOUVELLES, de Danilo Kis, traduit du serbo-croate par Pascale Delpech. Gallimard, « Du monde entier », 192 p., 85 F.

(1) Récemment réédité dans la collection l'Imaginaire, Gallimard.



ROMANS

Jean-Claude Charles

(Suite de la page 13.)

Le résultat : une exceptionnelle aptitude à choisir les mots, à inveoter les images, à jeter des morceaux de dialogue qui saisissent les nuances les plus fines des sentiments dans leur vérité et dans leur fragilité les plus immédiates, evant qu'elles ne se pétrifient en concepts ou qu'elles ne s'organisent en stratégie.

Une chanson populaire

Cette extrême rapidité du regard et du leogage est ici d'eutant plus éclatante que les personnages du roman sont, sans exception, des paumés magnifiques. Pas un qui voyage sur les rails de la certitude, pas un non plus qui gise, définitivement coulé, dans les has-fonds du désespoir. Ils cherchent, ils foncent, se trompent de route, reviennent en arrière, s'accrochent, s'entraident, se dévorent, se pardonnent, dans une ville qui leur ressemble : tout oussi incertaine, tout oussi contradictoire. Une ville de violence et de misère, de ghettos et de monstres, qui est également, et plus qu'aucune eutre au monde, une ville ouverte et lihre, débarrassée des préjugés et des haines rances, nfferte à tnutes les aventures de la créatinn, eux manifestations les plus ébouriffantes de la vie.

En est ni un roman fran-

new-yorkais, qui aurait pu s'ap-

peler Manhattan tout court si le

titre n'avait dejà été magnifi-

quement ravi par Woody Allen.

Ce sont - le livre et le film -

les mēmas fallas naw-

yorkaises, le même hymne à

cetta ville où les rencontres, les

histoires, se jouent comme nulle

part ailleurs, avec des gens qui

sont presqua tous en transit

(entre deux vies ou entre deux

exilal : ceux pour qui une vie

tout à inventer, et ceux pour qui

New-York est la liau de toutes

Dàs l'entrée du narrataur

dans Manhattan, où il trouva

son hôtel « démoli parce qu'il y

avait trop de rats » - « faute de

pouvoir exterminer les rats, ils

ont préféré raser l'immeuble »,

- nn sait qua Jean-Claude

Charles est un « fou » de New-

York. A chaque paga ou pres-

que, tous les autres « fous » de

la cité retrouveront leurs fan-

tasmes, leurs endroits fétiches,

des bars du Villaga (pour les

plus noctumes) aux églises de

Harlem (pour les moins blencs

ou les plus aventureux) et à

l'étonnant immeuble au 9.

57° Rue Ouest, «un gigantes-que miroir noir lancé à l'assaut

du ciel at qui, lorsque d'en hee

on lève la têle, vous place de-

les parenthèses possibles.

ouvelle commence ici, qui ont

çais ni un roman améri-

cain, mais un pur roman

Manhattan Blues peut donc se lire comme une très belle chanson populaire el moderne qui sait prendre tous les accents et tous les rythmes d'un mal de vivre qui ne serait ni languide ni narcissique, mais qui se traduirait, an contraire, dans la colère et dans l'amour, par une fringale éperdne de paix et d'harmonie.

Mais, à y regarder de plus près, ce grand hlues du rire et du chagrin se révèle être aussi l'œuvre d'un compositeur très savant et très amhiticux. Il n'est pas besoin de se livrer à de scolaires analyses de textes pour remarquer comment ce livre, qui court si vite qu'nn l'imagine evoir été écrit dans la jubilation de l'instant, joue de la confrontation et de la superposition des voix et des rythmes, ménage à intervalles choisis de courtes plages de silence, introduit dans la trame générale - une vie qui hésite cutre deux femmes, entre deux villes - une ample poignée de thèmes secondaires qui viennent à tour de rôle appuyer le récit central ou bien le contredire, en changer la perspective, l'épaissir ou le

Un jeu qui permet à son auteur de marquer, en quelques phrases, en quelques pages, les limites de tout un territoire romanesque. Qu'il s'agisse de l'exil, vécu à la

vant la certitude physique de la

Claude Charles ne dise son cap-

pétit physique da catte

villa, New-York, exploree par les

pieds, j'avais vingt ans, pas un

rond a. on avait compris qu'il

avait erencontrés New-Ynrk

jeune et fauché, qu'il en avait

éprouvé un singulier sentiment

de liberté, de surpuissance, et la

certitude que, comme l'écrivait

Fitzgerald dans Gatsby le Ma-

gnifique, e vue du pant da

Queensboro, la cité est toujours

la cité tella qu'on la voit la pre-

mière fois dans la première pro-

messe qu'ella nous fait folle-

mant, da révélar tnut la

mystère, touta la beauté que le

Alors, si, malgré un automne

parisien qui ressemble fort à

l'été indien, vous avez un coup

de « New-York cafard », ouvrez

Menhattan Blues n'importa où :

toutes les « petites madeleines »

y sont, des nids-de-poule à l'in-

vraisemblabla fauna urbaine du

métro, avec en prime la « have e

nice day » (bonne journée) meti-

nal mi-commercial mi-convivial

des marchands de journaux et

des serveurs. Le résultat est ga-

ranti : un week-end gratuit au

rythme new-yorkais, quarante-

huit heures en vingt-quatre, au

milieu d'« un gigantesque luna

park dans una forât da lu-

Jo. S.

m*ières »*.

monde recèle ».

Avant mēma qua Jaen-

rotondité de la Terra ».

New-York « follies »

fois comme une maladie incurable et comme une délivrance, de la violence politique, de la situation de l'écrivain polyculturel, du regard que Nnirs et Blancs portent sur l'autre, on trouve dans Manhattan Blues trop de visions originales, trop d'attention soutenue, trop de croquis, de choses vues, de paroles ettrapées, de réflexions déjà élahorées, d'images en voie de cristallisation, pour n'être pas assuré que nous n'en sommes qu'au commencement d'un projet littéraire, très libre dans le forme de chacun de ses éléments, mais dont l'ensemhle est, déjà, rigoureusement

Séduction et conviction

Un ensemble qui ne se limitera pas au roman. Déjà, Jean-Claude Charles e utilisé dans le passé le (Négociations, Oswald, 1972), l'essai (le Corps noir, Hachette-POL, 1980), le récit (De si jolies petites plages. Stock, 1982), le reportage télé-

visé, l'enquête de journaliste. Demain, peut-être, il fera un film, dessinera une série de portraits, éditera un journal ou se lancera dans un dialogue philosophique. avec ce même besoin de séduire et de convaincre qui accompagne chez lui le désarroi quant à la vérité. La vraie vérité : celle des questions qu'on se pose et non celle des réponses que l'on se donne.

Jean-Claude Charles est, en effet, un écrivain qui a beaucoup plus que du talent et de l'intelligence : de la chance ; celle d'avoir quitté assez jeune l'enfer des Duvalier, de s'étre imprégné assez tôt des musiques si différentes de la vieille Europe et de la nerveuse Amérique pour ne pes être enfermé dans la logique à œillères de la haine et de la revanche. Il est assez libre pour ne pas savoir être noir, écrivain et exilé d'une dictature ridicule et sanguinaire. Et il v e tout à parier que, de livre en livre, il saura de moins en moins.

PIERRE LEPAPE.

Orlando de Rudder

(Suite de la page 13.)

Ce qui mérite qu'on se batte pour ce pays. Lee Jeckson se fait done naturaliser, proteste quand même si on le prend pour un Sénégalais, et meurt haché à la mitrailleuse par un soldat allemand, parce que c'est la Grande Guerre, 1916, et qu'elle n'épargne personne. Plus tard, un jeune homme nommé Odilon (comme chez Quenean) essaiera de sauver ce musicien de l'oubli en reconstituant sa vie, en lisant son livre de collages et en recnnstruisent même son banjo géant.

Une vicille femme qui s'appelle Histoire

On ne vous en dira pas plus ici, car le seul moyen de raconter cette histoire et toutes les autres l'entrecoupent et s'entremêlent, ce serait de recopier le roman, ce qui serait assurément borgésien mais prendrait de la place. Comme tout roman qui se respecte, celui-ci est raconté non par un personnage (ce qui donnerait un récit), mais par une voix. Sculement cette voix narrative, nous est-il avoué vers la fin, est iustement celle d'un personnage qu'on a rencontré par intermittence, nne vicille femme qui s'appelle l'Histoire et dont ce n'est d'ailleurs pas le vrai nom, nous dit-on. Est-ce assez clair? Avezvous compris que ce roman nous mene par le bout du nez ? Qu'il s'agit d'un jen dont le romancier invente au fur et à mesure les règles, à l'instar de ces deux peintres géniaux et facétieux qui sont deux de ses principales figures, et qui s'installent un jour dans un

cefé ponr disputer evec nne extrême concentration une partie de cartes selon des règles inexistantes?

Nous sommes alors comme les hahitués qui observent le jeu, en suivent la progression oberrante, remarquent que les cartes changent de valeur d'une façon imprévisible, et nous finissons, comme eux, par comprendre après coup les règles, en les inventant. Voilà qui aurail plu à Georges Perec, ce jeu ramanesque sans mode d'emploi, où l'on soupçonne une règle très compliquée et où l'on finit par la trouver dans de hasardeuses, subtiles et parfois saugrenues associations de mots, d'idées, d'images qui aimantent les pièces d'un puzzle dont les couleurs changent à vue, et qu'il est donc impossible de reconstituer car le tableau bouge comme une musi-

« C'est pour ça que c'est beau!»

La politesse d'Orlando de Rudder consiste à nous faire sentir la présence d'une grille harmonique, comme sous l'improvisation jazz, là où tout semble n'obéir qu'à une capricieuse liberté, et à nous laisser croire ainsi qu'il n'est pas le maître de ses inventions.

Son art est de rompre le rythme en envoyant le récit dans tous les sens. Ce qui requiert de nous une extrême agilité de lecture, une ettention vive. D'aucuns pourront s'agacer de cet allégro parfois trop vivace, se fatiguer de ces syncopes, coq-à-l'ane, arlequinades, Peut-être faut-il être familier du iazz et de ses sautes d'humeur pour goûter l'humour triste, le blues de Lee Jackson. Mais, finalement, ce qui compte le plus dans un roman, n'est-ce pas un état d'esprit, des goûts et des dégoûts, des partis pris et des prédilections, href, une sensibilité, ce fameux • j'aime, je n'aime pas • où Roland Barthes voyait l'affirmation la plus nette et la plus injustifiable d'une personnalité?

Ainsi Orlando de Rudder aime Méliès, Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655), les gens qui, . n'ayant pas de vrai pays, pas de religion, ignorent la haine ., les femmes qui affrent mieux que leur corps. Satie (surtout pour une phrase qu'il a dite à Alphonse Allais sur Lee Jackson et que tous les amateurs de jazz connaissent : « Ce nègre souffre... et tout le monde s'en fout! Voyez-vous, c'est pour ça que c'est beau!). Et Orlando n'aime pas la critique lansonienne, ni Chirac, ni le football, ni les chanteurs de mêtro qui se syndiquent pour expulser des couloirs les talents nouveaux.

MICHEL CONTAT.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Amours manquées romans réussis

(Suite de la page 13.) E narrateur de Jean-Philippe Toussaint, lui aussi, boude la vie faute de savoir s'y prendre avec elle. Il a « vingtsept ans, bientôt vingt-neuf », et, avec son amie Edmondsson, les choses vont cahin-caha. Comme chez Holder - est-ce un signe des temps?, - la femme montre plus d'appétit que l'homme, qui se réfugie dans sa salle de bains. Avec une oisiveté qui en dit long sur le statut de chercheur, notre historien sociologisant passe son temps à regarder la pluie tomber, à boulotter des gâteaux, è imaginer les sottises pompeuses qu'il entendrait... a'il se rendait à une hypothétique réception d'ambassade, à jouer au Monopoly.

Amis et connaissances sont à l'unisson. Des Polonais repeignent la cuisine, découpent des poulpes. Un confrère conseille. Des amoureux se tiennent par les doigts. Indifférence, quand tu nous tiens I A Venise, où il est parti on ne sait pourquoi, le nerrateur continue à regarder les mouches voler, comme derrière sa baignoire. (Nous faisons ainsi l'économie de la visite guidée rarement évitée lors des séjours romanesques dena la lagune.) Les mouches, là-bas, ce sont des touristes en désaccord sur le Titien, un jeu de fléchettes, le Tour de France, une eile de poulet, des projets de tennis...

OUT de mêma, Edmondsson vient à lui manquer. Il télégraphie. Elle rapplique. Il lui offre une montre. Mais aucun éloignement ni aucun sita grandiose ne viennent à bout d'une bonne vieille manie de sa chamailler. Notre homme ne voit paa pourquoi il faudrait absolument avoir un avis sur la peinture italienne. Il reconstitue, à l'hôtel, la pourrissoir da Paris. Il regarde le foot à le télé et joue aux fléchettes, avec lesquelles il va blesser Edmondsson au front.

De nouveau seul - on comprend le fiancée d'avoir fui, - il se plaint de sinusita, fraternise avec un médecin tennisman, parle de Gramsci avec un Soviétique... Quand il finit per regagner Paris, ce sera pour reprendre place entre baignoire at bidet, bien carré dans son refus de la vie et tout à l'attention périphérique, drolatique, que donne ce ganre de claustration

N voit le cousinage avec Holder : mêmes existences en trainailles fauta de supporter les suhmersions de la vie at les suffocations de l'amour; la bulle de l'enfance prolongée jusqu'à l'absurde, au malaise, au gâchis.

Toussaint dispose d'une écriture plus maîtrisée, très dominée, mêma. La façon dont ses protagonistes éludent les questions-clefs de leurs ralations et se noient dans des détails saugranus rappelle un certain théâtre angleis des années 60, entra Pérec et Godard. Toussaint devrait rejoindra une cohorte conséquente d'écrivains de la feinte étourderie, de l'observation aigue et pince-sans-rira, où se comptent déjà Benoziglio, Bramly, Demēlier, Duvert, Orsenna, Pividal, Weyergans,

Ces tenants de l'économie cocasse n'ont qu'un défaut : à part Bramly et Pividal, ils poussent l'économie, ces tempsci, jusqu'au mutisme. Qu'attendent-ils? Que font-ils? Joueraient-ils aux fléchettes derrière leur baignoire ?

* MANFRED OU L'HESITATION, d'Eric Holder, Souil 190 p., 79 F. * LA SALLE DE BAIN, de Jean-Philippe Toussaint, Mismit, 124 p., 39 F.

PORTRAITS -

Débuts prometteurs, suite attendue...

Philippa Tnuaaalnt cette rentree, mais on parla moins de celui d'Eric Holder, A vingt-quatre ans, Eric Holder découvre la milieu littéraire avec une jubilation qu'il ne dissimule pas : « C'est une espèce de nouvelle enfance. Moi, je suis vraiment l'arpète. Je démarre. Je regarde. Je trouve ça agréable et excitant. Il y a quelque chose que je ne voudrais plus perdre, c'est cette possibilité de rencontrer, facilement, des tas de gens si différents. » Eric Holder travaille dans une galerie. Il a déjà publié, l'an dernier, une minuscule maia excellente plaquetta de deux nouvelles aux éditions du Dilettante (1).

Sa passion pour la littérature, il la doit à son ami d'enfance, un charpentier de marine qui avait « tout le tamps un livre à la main ». « Pour parier avec lui, je lisais. Henri Calet, Henry Miller... J'avais treize ans. » Après son beccalauréat et six mois d'étude de chinois, Eric Holder est retourné travailler à la ferme de ses parents, pendant deux ans, dana la sud-est da la France, evant de s'installer à Paris. A dix-neuf ans, il avait dejà rédigé une première mouture de son roman, « mais il fallait travailler encore. C'est long. mais c'est agréable ».

« Travailler » est aussi la maître mot de Jean-Philippe Toussaint, vingt-sept ans. Il a commencé à écrire à vingt et un ans. « J'ai refait huit fois mon premier texte. Ce n'est pas celui qui paraît aujourd'hui. Mais j'ai

N parle beaucoup du pre-mier roman de Jean-Salle de hein cesse. Je tape directement à la machine. Dès que je dois changer un mot je retape toute le page. Je déteste les ratures. »

2 W :

promote com

-

Le co Chaque Insura C'abo

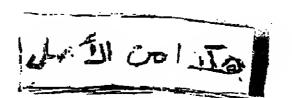
A vingt et un ans, Jean-Philippe Toussaint n'avait presque rien lu. Il avait fait des études de sciences politiques et ne s'intéressait pas à la littérature. « J'ai commence à écrire. puis je me suis mis à lîre. On ne peut pas écrire si on ne lit pas.» Après avoir enseigná pendant deux ans en Algérie, Jean-Philippe Toussaint vit désormais en Corse (il est belge, mais son épouse est corsel et travaille à ses textes « tous les jours », na « faisant que ca ».

Tnus les deux, Hnider et Toussaint, s'exercent à la lucidité. « Il ne faut pas se faire d'illusions, dit le premier. On sait bien qu'un livre meurt en daux mois, a « Il ne faut pas se laisser tourner la tête, surtout quand on a, pour le premier essai, une bonne presse, ce qui est mon cas. Il faut rentrer chez soi et travailler », affirme le second. Mais its savent bien, l'un et l'autre, qu'ils sont attendus, comme tous ceux qui font des débuts prometteurs, au tournant du deuxième livre, et qu'ils doivent, sans se précipiter, mais sans trop tarder non plus, passer ce cap.

Jo. S.

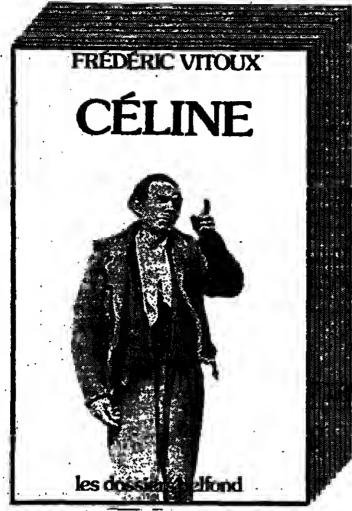
(1) Nouvelles du Nord, d'Eric Holder, le Dilettante (11, rue Barrault, 75013 Paris. 23 pages, 25 F).





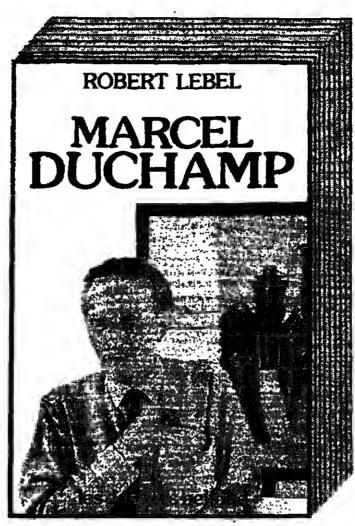
-Les dossiers Belfond-

Collection dirigée par Jean-Luc Mercié

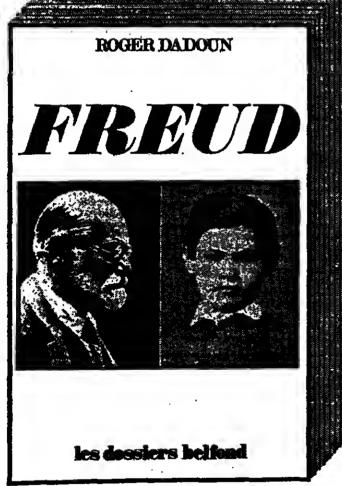


De tous les grands écrivains de notre siècle, Céline reste le plus controversé. Mais peu d'écrivains "maudits" ont, comme lui, bénéficié d'une telle gloire et d'un tel succès public.

Ce dossier tente d'aborder tous les aspects du "phénomène" Céline; il parle des livres, de tous les livres, et notamment des pamphlets antisémites.

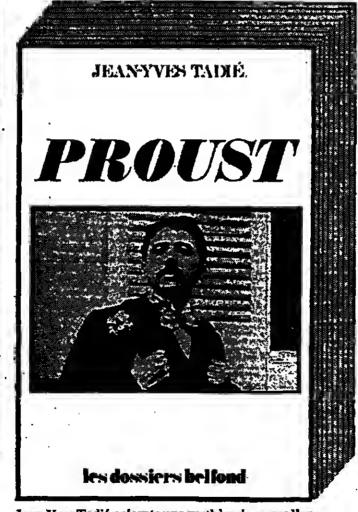


Ce dossier contient la totalité des écrits de Robert Lebel sur Marcel Duchamp: le texte de l'album de 1959 (Sur Marcel Duchamp) épuisé, en France, depuis vingt ans; les articles rédigés entre 1959 et 1968 et toutes les études et exégèses entreprises par l'auteur depuis la mort de Duchamp. Publiscope



. .

Sous ses aspects ordinaires et parfois conformistes, l'existence de Freud ne laisse pas de surprendre; et sa pensée, s'arrachant à toutes les emprises, de la science comme de la religion, s'offre à nous sous le signe de l'amour et de la liberté.



Jean-Yves Tadié présente une synthèse de ce que l'on peut, aujourd'hui, connaître et dire de l'œuvre et de la vie de Marcel Proust. Cette étude tient compte des textes inédits de Proust, c'est-à-dire des six mille pages de cahiers de brouillon qui ont précédé la rédaction définitive.



Alfred Simon n'a pas limité son enquête aux romans et aux pièces qui ont fait de Beckett un prix Nobel. Il l'a traqué dans ces dramaticules, pochades et foirades, là où d'étranges lumières n'en finissent pas de baisser

La collection Dossiers propose une synthèse et un bilan critique de quelques-uns des grands créateurs du XX° siècle.

Chaque dossier comporte un essai liminaire, une analyse de toutes les œuvres, une chronologie et une bibliographie complète.

Instruments de travail pour les étudiants et les universitaires, ouvrages de référence et de consultation pour les chercheurs, les Dossiers s'adressent d'abord à tous ces lecteurs qui, curieux de sciences humaines, d'art et de littérature, entendent participer à l'aventure intellectuelle de leur temps.

ROMANS

Les mauvaises manières de Gilbert Toulouse

Le roman réclame de la démesure. L'Imposteur en témoigne, avec Une jeune femme, Elé Béji, donne, avec l'Œil du jour, son écriture profondément nocturne

'IMPOSTEUR est le onzième roman de Gilbert Toulouse. Son premier livre, Un été au Mexique. a été publió il y a plus de vingt ans. Ces chiffres mesurent une étonnante injustice: Tnulouse demeure un écrivain presque inconnu. On ne l'invite pas sur les plateaux buppés de la télévision, son nom ne figure jamais sur les listes de sélection des grands prix littéraires, et son public ne compte que quelques centaines de fidèles - dont son éditeur, beureusement

A chaque nouveau livre de Gilbert Toulouse, on se dit que ça y est, que ce tempérament exceplyrisme, ses mauvaises manières. On l'aimerait probablement sudaméricain, tchèque ou indonésien. on ne l'accepte pas français; il fait désordre.

Cela prolifère, se bouscule

L'Imposteur, par exemple, aurait pu être un bel animal à concours. L'histoire d'un homme, un diplomate français d'origine juive, arrêté par les Soviétiques lors de l'insurrection hongroise de 1956 et envoyé pendant vingt-sept ans au fond d'un goulag sibérien, on imagine très bien ce qu'un de nos chers auteurs à succès en aurait tiré et de quelle délieieuse borreur il aurait abreuvé ses lec-

angles les plus inattendus, lâcbé des personnages annexes qui encombrent le récit de leur présence incongrue. Cela prolifère, se bouscule, comme si une sorte de cancer de mots décidait de ronger le récit, de le découper en lambeaux. Il n'y a plus de goulag réel, plus de Vienne réelle, plus de béros de chair et de sang, mais, par la puissance éelatée du récit, par l'explosion d'images délibérémant enflées, gonflées, exagérées, l'érection de grands blocs mythiques qui tournoient dans un espace incertain, se télescopent, se brisent en mille éclats et retournent à la poussière originelle, aux balbutiements et aux émois de la petite enfance.

plié les points de vue, choisi les



qui manque à la plupart des écrivains français : le sens de la démesure, ce génie du mauvais goût qui permet d'exprimer sans disserter la saveur de la vie et de la mort, la superbe perdition de l'amour, la torture de la mémoire et la solitude des corps. Toulouse écrit moins qu'il n'éclabousse, luttant amoureusement avec les mots, ne refusant d'eux ni la crasse, ni la sueur, ni les bumeurs secrètes. Ecriture profondément nocturne et que l'on dirait bargque si cet adjectif ne comportait pas une connotation décorative tout à fait étrangère à la démarche de Toulouse : si les phrases ici sont belies, c'est à la manière dont la lave en se solidifiant peut former des figures fantastiques,

Mais en se détournant résolu-

PIERRE LEPAPE.

Nostalgies tunisiennes

un très mystérieux premier roman

brefs séjours à Tunis, la ville de son enfance. Elle retrouve une grand-mère, garante d'un passé précieux, et la maison de ses premières années qui rassemble et exprime ce passé.

Tunis est devenu un lieu artificiel, « une tension ou un éclat arrêtés, une inspiration meurtrie, une crasse insupportable que l'on finit par supporter, une profondeur sauvage et blessée à côté de l'existence normale, de la paix du jour, des sentiments ». Mais ce que le temps décompose est maintenu ailleurs, dans le regard de cet Œil du jour, astre qui éclaire et fait éclore la mémoire. A la cécité qui menace, la narratrice oppose la • visibilité seconde », le travail de l'écriture qui lentement recompose la présence abimée de vulgarité et d'artifice.

protègent de cette vulgarité passé, réalité d'un temps main- 80 F.

NE jeune femme, rési-dant babituellemont à vivante de cette présence qu'elles Paris, revient pour de authentifient. La sérénité que la demeure, « royaume du repli et de la violence effacée », préserve pour ses occupants, elle la déploie aussi an dehors. Son intériorité n'est pas clôture, mais accueil, générosité. Autour du patio où le jonr répand sa lumière s'est constitué un espace à la fois secret, intérieur, et ouvert sur la rue et la ville, pour en compenser l'hostile laideur.

La grand-mère régente ce royaume ». Souveraine domestique, elle règle l'ordonnancement des lieux. Si la narratrice scrute avec tant d'application ses moindres gestes, attitudes ou paroles, c'est parce qu'ils témoignent d'une réalité que, sans le savoir, sans même s'en douter, la grandmère porte en elle et donne à voir : réalité d'une mémoire, La maison et la grand-mère extraite de la masse floue du

tenu... jusqu'à sa dispersion dans la mort.

Dans le récit d'Elé Béji, il n'y a pas d'événements marquants ni de figures saillantes. L'anteur n'a pas choisi l'observation ethnographique. Le décor est urbain et sans âme, les personnages, bien qu'attacbants, ne dépassent pas les limites d'un quotidien banal. Pourtant, il émane de ce livre un climat singulier, mystérieux...

Plus que dans un réel don d'observation, l'écriture d'Elé Béji trouve sa force et sa beauté dans le recueillement, l'écoute et la restitution d'une tonalité musicale purement intérieure. L'ample respiration de sa phrase, qui semble ne devoir jamais finir, tant elle cherche à préciser, à saisir l'insaisissable, reste tout au long du livre concentrée, tendue vers la source du visible.

PATRICK KÉCHICHIAN. * L'ŒIL DU JOUR, d'Elé Béji. Editions Maurice Nadeau. 253 p.,



œuvre éclatante va être rompu, que cette . danse sauvage sur le cadavre du roman classique . dont parlait Claude Bonnefoy à propos de la Fin des temps, va entraîner dans sa jubilation rageuse des foules jusqu'à présent

Et puis rien ou presque. La rumeur et ses porte-voix tressent d'éphémères couronnes à des écrivains de petit souffle et de ciel bas; elle s'enchante d'aventures de nombril et d'épopées mesquines; elle se façonne des paradis artificiels avec des extraits de giroflée et de camomille. Et elle continue à ignorer Toulouse, sa démesure, son

tionnel va enfin être reconnu, que teurs en détaillant minutieusel'épais silence qui entoure cette ment les procédures de l'anéantissement sibérien.

> Puis, le héros ayant été libéré et regagnant l'Ouest et Vienne alors que sa famille - de riches banquiers - a depuis longtemps tiré un trait sur son existence et décide de le faire passer pour un imposteur, on conçoit sans peine tout le parti qu'un écrivain habile aurait tiré des jeux délicats de la vérité et du mensonge, des raffinements et des jeux de miroirs qu'offre l'affirmation d'une identité. Un bel ouvrage, à la fois historique et philosophique.

> Au lieu de cela, ce rustre de Gilbert Toulouse a choisi de gâcher son sujet. Là où l'on attendait une histoire simple, il a multi

Gilbert Toulouse possède ce

ment de tout réalisme anecdotique, fût-ce en utilisant, à la manière des expressionnistes, les figures et les images du réalisme le plus hrutal, Gilbert Toulouse est également l'un des rares romanciers français d'aujourd'hui à nous parler vraiment do notre temps, de notre monde. Ce n'est pas sculement par son sujet que l'Imposteur est un roman accroché à l'univers contemporain, pas parce qu'il parle des camps sibériens et des persécutions nazies, pas parce qu'il se situe à Vienne, capitale symbolique de la plus haute culture européenne et de son pourrissement le plus achevé. Mais parce que le mouvement même du livre, son perpétuel éclatement, cette crise qui n'en finit jamais, ne cessent de nous parler de nous. C'est peut-être à cause de cela que nous feignons d'ignorer les romans de Gilbert Tou-

* L'IMPOSTEUR, de Gilbert Toulnuse, Belfond, 212 p.,

EDITION

Belfond: l'« ère industrielle »

les Editions Belfond -75 millions de chiffre d'atleires en 1984 - sont cotées en Bourse, sur le second marché, plus particulièrement réservé eux antreprisea moyennes (le Monde du 27 septembrel. Pour Pierre at Franca Belfond, c'est, vingt-deux ans après la création de leur maison, l'antréa dans l'eère indus-

Alors que la plupart de ses confrères se plaignent, Pierre Belfond, volontiers provocateur, affirme : «Les éditeurs de littérature générale se portent très bien. Nous exerçons un métier où il n'y e pas d'investissements, alors que le film le plus francs. Quand on e une année médiocre, il ne faut s'en prendre qu'à soi. »

La maison Belfnnd, c'aat d'abord l'histoire d'un couple, Pierre et Franca Belfond. Rien ne les destinait à l'édition : il avait fait des études de droit, elle des études de biologie. « Mais, dit Pierre Belfond, pendant mes vingt-neuf moia d'Algérie, Franca, en Algérie, avait travaillé chez un libraire. »

Après leur retour en France et aorès bien des hésitations, ils se décidèrent pour l'édition et commencèrent, en 1963 - à quatre dans 40 mètres carrés, rue Guisarde (Paris-6*), - à rééditer des classiquas introuvablea, dana leur unique collection, « Pocha Club ». « Nous avons fait la toute première édition de poche des Chants de Maldoror, de Lautréamont, se souvient Pierre Balfond. Pour la première fois, en avril 1964, un inédit a été publié

en poche ; c'était Un étá au Mexique, de Gilbert Toulouse. Nova avans aussi rapris en poche deux Cahiers de l'Herne, Céline et Bernanos. Puis, vers 1965, nous avons lancé une collection d'entretiens. C'était l'unique moyen de détourner, pour un ouvraga, des auteurs comme Jouhandeau ou lonesco - qui avaient des contrats chez d'autres éditeurs.

Jusqu'en 1970, aucun livre Belfond ne s'est vendu à plus de dix mille exemplaires. «Ce que Robert Leffont a eppalé l'∢échéancites, dit Pierre Belfond, je l'evais, moi, non pas tous les mois, mais tous les jours. Toutefois, en 1971, Belfond sort son premier bester. The Love I Jacqueline Susann. II en vend cent mille exemplaires en trois mois. «C'était le première fois que je publiais un roman populaire. Je professais à l'égard de ce genre d'ouvrage la mépris de granit de la plupart des criti-

Cinq filiales

« A partir de là, je me suis dît : il faut sortir deux ou trois fivres de ce genre par an. Mais dans l'esprit da la presse, cela a occulté notre politique littéraire, qui a toujours existé et qui se maintient. » Avec la création de la première filiala, Les Presses de la Renaissance (1971), le groupe Belfond était lancé. Belfond possède aujourd'hui cinq filiales -Presses de la Renaissance, Acropole, Pré aux clercs, Edimédia, Universal photo - et un fort bel immauble boulavard Saintroman, commenta Pierre Belfond, je préfère les premiers chapitres. Après il suffit de persévérer et da ne pas se laissar

« La politique du best-seller est, à mon avis, suicidaire ; le catalogue se vide à mesure qu'il se remplit. Donc, il faut mener une politique de fond. Au début, c'est du mécénat, mais c'est le mellleur invastissement. Ma éphilosophie», c'est du best-seller pour le court terme et ce qu'on aime pour le long terme. Si on regarde l'ection de gens comme Maurice Nadeau ou Christian Bourgois, on comprend tout. On les accuse de ruiner les maisons dans lesquelles ils pastard ces mêmes maisons font fortune sur leurs découvertes. Nous, nous evons une politique très embitieuse, sur l'ensemble du groupe, en littérature étrangère. >

Mais la vraie clé de la réussite Belfond, c'est rune gestion de fera, le domaine de França Belfond. « Franca applique à l'édition una gestian qua l'on s'attandrait plutôt à trouver dans une usine de logiciels ou un leboratoire pharmaceutiqua, explique Pierre Belfond. De cette manière « bidirectionnelle », nous fonctionnons très bien parce que chacun respecte totalement la domaine de l'autra. » Depuis des années, Pierre Belfnnd est un éditeur comblé. Depuis deux jours, il est aussi un industriel heureux, parce que son nom a pénétré « dans un secteur ou il était inconnu : les milieux finan-

JOSYANE SAVIGNEAU.

thre attonlies VERSAILLES . A STATE OF THE STA 6. -Sea Line State Room For Hastoners

A COLUMN

Party of State of

A vous de choisir.

Chez CAP, c'est bon de choisir son canapé. Son trois places, son

deux places, son fauteuil, sa chauffeuse, son déhoussable, son convertible.

C'est bon parce que c'est beau, bien fait, confortable,

C'est bon parce qu'une fois décidé sur une forme, on peut l'habiller à la mode de son intérieur : ou bien dans l'une des 59 variations de cuir de la plus belle peau, ou bien dans l'un des 2.036 tissus des collections de Casal, Ducrocq, Lauer,

nex. Rubelli, Lelièvre exposés dans les magasins. C'est bon d'avoir le choix

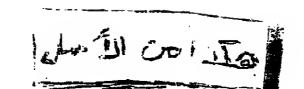
ce point là. Et c'est encore meilleur quand c'est à prix directs. Alors mettez le cap sur CAP, et bon choix!

PARIS. CAP-37, rue de Citeaux-75012 PARIS-Tél. 43 07 24 01 CAP - 27. avenue Rapp -75007 PARIS - Tél : 45 55 88 22

CAP - 47, cours de la Liberté -69003 LYON - Tel : 78 6002 54 STYLES - 40, boulevard Paoli -20200 BASTIA - Tel.: 95318152







«RAMBO II, LA MISSION», de George Cosmatos

L'Amérique se rebiffe

Le trait de génie de ce second mbo consiste à unir habilement is indissolublement spectacle et usage. Le spectateur en prend in la vue, ne perd pas une seconde cette action compacte et ramasau possible, vibre comme un nin aux exploits et aux misères de mba-Sulvester Stallone aurermbo-Sylvester Stallone super-n. Puis, après la victoire du bien le mal, il reçoit en douce le coup grace idéologique : nous, anciens
Vietnam, nons Américains
triotes, demandons à notre pays
nous aimer aussi passionnément
e nous l'avons servi, à la limite de

Spectacle acqueilli triomphale-Spectacle accueilli triomphele-int à travers le monde, aux États-is, où il brise les barrières du box-lee, comme à Beyrouth, Tokyo, o-de-Janeiro. Nous sommes, nous ançais, par une curieuse manœu-commerciale, parmi les derniers le voir. Mais à Paris et dans la gion parisienne le film bat déjà is les records : 85307 entrées le

Pham Van Dong, mais leurs meutors soviétiques, et d'abord un étonnant colonel russe échappé de quelque James Bond: personnage diabolique qui emploie les arguments de la morale occidentale, prétend parler à Ramho devenu son otage « d'homme à homme » avant de nesser aux à homme », avant de passer aux actes et de le torturer à l'électricité.

Avec 85 307 entrées, à Paris et dans la région parisienne pour le premier jour, Rambo II bat le record de fréquenta-tion détenu jusque-là par l'As des as.

L'action rebondit avec l'interven-tion, ou plutôt la non-intervention d'un gradé américain qui, au QG voisin, en Thallande, donne l'ordre à l'hélicoptère venn recueillir Rambo et son compagnon d'évasion de les abondonner. Bureaucrate sans scru-pules qu'il reproche arbitrairement Emier jour.

Rambo II développe un thème jà utilisé par Ted Kotcheff (le alisateur du premier Rambo) ns Retour vers l'enfer en 1983 : il faut pas oublier les prisonniers ités un Vietnam qui attendent tours leur libération. Sylvester Stalle se succède à Gene Hackman, le succède que le Russe barbare. Il savait, il pouvait, il a trahi. Le film s'avance, après une succession de péripéties encore plus violemment dénoncé que le Russe barbare. Il savait, il pouvait, il a trahi. Le film s'avance, après une succession de péripéties encore plus violemment dénoncé que le Russe barbare. Il savait, il pouvait, il a trahi. Le film s'avance, après une succession de péripéties encore plus échevelées, vers son dénouement, le retour du superman à sa base de départ, prêt à venger les morts amis, il y en a en plusieurs, une jolie Vietnamienne, quelques prisonniers bibérés le temps d'un suspense, mais a'arrêtant an MUSIQUE

«LA TRAVIATA» à Nancy

Avec la Goulue de Toulouse-Lautrec

Agacé de voir traiter trop sou-vent Violetta en « self-made lady «, Antoine Bourseiller a conçu sa mise en scène de la Traviata, de Verdi, à l'Opéra-Théatre de Nancy Verdi, à l'Opéra-Leatre de Nancy comme un drame beaucoup plus brutal et cru. L'héroîne y reste engluée dans le milieu d'on elle essaie désespérement de s'extirper; le salon de Flora n'est qu'une maison close peuplée de créatures sor-ties des fresques orientales de vrai snjet: le désarroi des boys jetés dans un conflit auquel rien ne les avait préparés. Ou mesure anjourd'hui le chemin parcouru.

Hullywood reste fidèle à luimême, ne rassure le spectateur que pour mieux esquiver le débat de fond, le sens de l'engagement an Vietnam. Seule surnage la révolte d'un individu luttant coutre les forces meléfiques l'amées pour perties des fresques orientales de Deiacroix, de guépières et de jarretelles, de measieurs jaillissant en caleçon; la Goulue de Toulouse-Lautree (dansée par Wilfrid Piollet), si tendre et compatissante soit-elle, accompagne partout Violetta comme un rappel de sa condicion manufale.

Au prix de quelques invraisem-blances (Violetta en grande toilette noire et surtout le Père Germont revenant s'encanailler dans ce bor del), cette vision accentue le pathétique de la Traviata eu le gauchissant quelque peu. Dans le visage tendu, les attitudes crispées, la voix éclatante et dure, avec quelques effets de timbre à la Callas, de Lucia Alberti, on décèle davantage la terreur de retomber daus le fumier uriginel que le désespoir de ne pouvoir vivre le grand amour qui s'offrait à elle.

Et ebez Alfred, la sensualité parle avec une avidité qui paraîtrait bien bestiale, y compris dans sa frustration au dernier acte, si la belle voix souple et vibrante du ténor hongrois Zrinko Soco u'y mettait des expressions d'une authentique passion. Butor hautain et satisfait, le Germont de Nicolas Christou incarne le stéréotype du père défenseur de la société, sans toutefuis se priver, une fois le « sacrifice » consommé, de poser longuement son front sur le sein de la « dévoyée ».

Le lyrisme exalté de Verdi sort quelque pen schématisé de cette vision dramatique au rythme uccé-léré, dans un décor unique et nbs-trait de Miehel Seban, où Violetta, traumatisée par les bruits de car-naval, agonise à même le plancher

L'Anbette abritait le corps de

garde de Strasbourg où chaque jour à l'aube, d'où le nom du bâtiment,

les garnisons recevaient leurs ordres. Les bombardements de 1870

endummagèrent assez gravement l'édifice. N'en subsistaient que les façades, qui devaient être bientôt elassées. Tont l'intérieur était à

Un demi-siècle plus tard, l'his-

toire était entre les mains des frères

Horn. Paul et André Horn, Alsa-

de son appartement dévasté, sous une table encombrée de dizaines de flacons vides.

Dans ce spectacle monté avec beaucoup de soin et d'amour, les ebœurs d'Emmanuel Joël en particulier jouent et chantent avec une remarquable précision : bonne direction de Claire Gibault, avec un orehestre cepeudant un peu lourd dans ce théâtre trop sonore. Grand succès, malgre quelques buées pour le metteur en scène. Mais Antoine Bourseiller peut se féliciter de son action à Nancy, avec des abonnements en progres-sion cette année de 32 % sur l'an passé (et de 73 % par rapport à la saison 1982-1983), récompensant une politique originale et coura-geuse, où les créations (Boulevard Solitude, de Henze, la Cantate Octobre, de Prokofiev) ont reçu le

JACQUES LONCHAMPT.

→ Prochaines représentations les 18 et 23 octobre, à 20 h 30 et le 20, à 14 h 30.

ARCHITECTURE

On la croyait disparue, comme tant de décors, tant d'architectures

célèbres. On la croyait sacrifiée

ce ne sont pas les tentures misérabi-listes des Salons Ricard qui pou-

vaient rappeler l'existence de l'Aubette, L'Aubette? Mais oui, l'Aubette! Rappelez-vous, en 1977,

à Beaubourg: Théo Van Does-

burg, projets pour l'Aubette », une

exposition-souvenir qui évoquait, pour mieux le regretter, le premier café et dancing « d'avant-garde » de

On a retrouvé l'Aubette, et on

vient de la classer monument histori-que. La « chapelle Sixtine de l'art moderne », comme on l'a appelée,

dormait sous les tentures, les for-

micas et faux plafonds. Certes, les exégètes de ladite chapelle se dou-taient bien un peu qu'il en restait quelques traces, quelques peintures défraichies. Mais il manquait encore

un coup de pouce du temps. Il fallait que soit passée dans l'histoire cette

avant-garde à laquelle appartenait

l'Abstraction géométrique. C'est aujourd'hui chose faite: les pein-

tures de l'Aubette ont acquis la res-

« Je soussigné cardiaque », à Chaillot

« Je méprise la poussière qui me compose et qui vous parle. On pourra la persécuter et la faire mourir. Mais je défie que l'on m'enlève cette vie indépendante que je me suis donnée dans les siècles et dans

les cieux ». Cette citation de Saint-Exupéry résume l'histoire de Je soussigné cardiaque, da Sony Lab Ou Tansi, l'histoire d'un homme à fleur de nerfs qui se bat pour qu'on le respecte. Face tru Blanc, un tyran à la petite semaine, face à l'administration corrompue de son pays — une république fictive africaine — face à lui-même et è la

mort, il vitupère et s'exaspère. Fleuve de mots rocailleux qui le bles-sent. Monologues où la poésie se balance uu rythme d'une mélopée scandant l'orqueil, la liberté, la souffrance, la haine mais aussi la nai-

théstre violent, épuré de toute concession, dans un décor où une brè-che semble s'ouvrir sur le néant. Pescal N'Zonzi interprète Mallot Bayonda, cet hommu crucifié qui souffre sans humour comme un en-

fant injustement puni, avec une force qui capte l'attention et aiguise

Africa-Fête 85 à Jouy-en-Josas

Mamadou Konte porte toujours un drôle de chapeau, un feutre très « série noire ». Cet Africain flegmatique, partisan des métissages, est arrivé, il y e vingt ans, en France, sans savoir lire ni écrire. Il n fait un bon bout de chemin depuis. C'est lui qui a contribué à faire connai-

un pon pour de chemin depuis. C'est lui qui à contribue à faire connertre quelques-uns des plus grands musiciens africains — Manu Dibengo, Dolfar Brand, Touré Kunde, Youssou N'Dour... — avec des concerts, appelés Africa-Fête, et destinés, d'abord, à préparer la retour des Africains dans leur pays.

Ces fêtes sont devenues de petits événements. Aujourd'hui, Mamadou Konté, aidé par des subventions, a pris un accord avec le

Mamadou Konté, aidé par des subventions, a pris un accord avec le New Morning, haut lieu du jazz, pour des week-ends tropicaux. Le vendredi 18 octobre, il organise une nuit non-stop, Africa-Fête 85, à quelques kilomètres de Paris. Mélange des genres : scènes décorées par les sculptures d'Ousmane Gueye, défiés de mode et de coiffures, concerts ininterrompus avec Manu Dibango, Xalam, Salif Keita (le griot albinos), Zazou Bikaya, Jemaa... et pour ceux que l'aube angoisse, consultations gratuites de merabouts.

★ Le vendredi 18 octobre, à HEC, Jouy-en-Josas, de 19 henres à l'ambe. Location billets, 3 FNAC. Rens. : 252-57-12.

Mis en scène par Gabriel Garran, Je soussigné cardiaque, est un

THÉATRÉ

l'entre-deux-guerres.

+ Voir les films nonveaux.

bord de l'impardonnable, le meurtre du méchant Américain.

symbolique transparente: le rachat de l'Amérique luttant inlassable-ment contre tous ceux qui, au-

perte. Un film prémonitoire, Voyage au bout de l'enfer, de Michael Cimino, nvait des 1978 abordé le vrai sujet : le désarroi des boys jetés

forces maléfiques, liguées pour per-dre sa patrie. Rambo, derrière les apparences de « super-show », n'est

pas tont à fait gratuit. L'Amérique prend le monde entier à témoin de

son innocence : innocence première, fondamentale, bénie des dieux.

LOUIS MARCORELLES.

dedans comme au-dehors, veu

Rambo II s'achève sur le message, dont nous partions plus hant. L'histoire, soudain, bascule vers une

L'AUBETTE DE STRASBOURG RETROUVÉE

Un monument de l'art moderne

ICHNIPP » ETTRES

Nort du critique Robert Kanters « Gardien de phare »

Le critique Robert Kanters Bory, on le sait, réussira ce que Kanest mort le mercredi 16 octobre à Paris, à Pâge de soixante-

C'est un lecteur forcené qui teint, une bibliothèque vivante ti part en fumée. C'est aussi un noureux de la vérité qui disparaît. a champion de l'amitié sans mcession, le témoin subtil d'un mi-siècle de création littéraire et

éatrale. D'origine belge, Robert Kanters 1 devenu français comme on devient soi-même > (c'était son tpression). Bordelais d'adoption ar le hasard de ses études, et chré-en de seasibilité, sinon par la foi, s parrains en littérature furent lauriae et Pascal. Après une cence de philosophie passée en impagnie de Gaetan Picon et de s Roches, puis à Alès, avant de evenir précepteur particulier des

a guerre et de l'après-guerre : Huis los, Meurtre dans la cathédrale. ucienne et le boucher.

Tricentenaire de la révocation de l'Édit de Nantes, jusqn'an 6 janvier 1986. Ts les jours sf mardi, ? I-18 h 87, rue Vieille-du-Temple aris-3+ 277-11-30 ters a raté...

En 1953, Kanters assure la direc En 1953, Kanters assure la direc-tion littéraire des éditions Denoël, que préside Philippe Rossignol. Sons la couverture grise frappée d'un ovale blanc, il publie Cendrars, del Vasto, Vidalie. Il veille sur les débuts de Vincenot, Pons, Ollivier, Gnimard, Japrisot. Je lui duis d'avoir guidé mes premiers pas. Son goût pour l'anticipation l'amène à créer une collection très appréciée créer une collection très appréciée des connaisseurs, « Présence du futur », avec des auteurs comme

Parallèlement, Kanters tient le femilieton du Figaro littéraire - eu prenant soin de ne jamais y parler de «ses» auteurs, condition de son indépendance, — ainsi que la critique théâtrale à l'Express. Il participe au jury des Critiques, à diverses commissions d'aide an théâtre, au cinema, ct, en 1969, au jury de Capnes.

Ces nombreuses activités font de lui un des observateurs les plus com-plets de la création depuis la guerre. Il n'en tire ni gloire ni tyrannie ; seu lement de quoi asseoir sa lucidité opiniâtre. Son apparence est trompeuse. Derrière les jugements à l'emporte-pièce et la rosserie à froid se cache la passion de la rigueur, le contraire de la sécheresse. On l'a constaté en 1981 quand, à demi-nveugle - d'où le titre : A perte de vue, – il a publié ses souvenirs, au Seuil.

Pédagogue

Kanters y raconte qu'à un déjeu-ner chez Julliard, vers 1950, Sartre dit de Montherlant: - Ce qu'il y a de génant chez lui, c'est son regard! - Le sort n vouln que Sar-tre, Montherlant, puis Kanters, subissent l'infirmité la plus cruelle pour un homme de livres et de spectacles : la cécité. C'était une vision pathétique, vers la fin, que Kanters errant le long des murs de son cher voix trompetante popularisée par l'émission « Le masque et ln plume», il répondait fièrement que tout allait bien. En fait, comme il l'a écrit dans A perte de vue, il y avait a tant de silence et de solitude en lut » qn'il avait l'impression de « n'y

a montrer loyalement » comment les couvres cherchent à « s'insérer dans le courant universel de toute culture humaine ». Il ne devait pas

peut être un gardien de phare. - Il l'a prouvé avec humilité, fraternité,

exemple,l'Abstraction géométrique fait l'objet d'une importante retrospective an Musée d'art moderne de New-York. On y retrouve, aux ori-gines, Malévitch et Mondrian, Van Doesburg et l'Aubette... depuis longtemps aux impératifs de la mode qui règlem l'aménagement des cafés et autres lieux publics. Et

L'Aubette, e'est à vrai dire le tout et la partie, c'est en même temps le noble et vaste bâtiment qui forme un des côtés de la place Kléber, à Strasbourg, et l'établissement qu'y installèrent les frères Horn dans les années 20. Le bâtiment, d'abord

L'Aubette, à Strasbourg c'était la « chapelle Sixtine » de l'art moderne. On la croyait disparue. Elle vient d'être retrouvée et classée monument historique. palais de la Diète d'Alsace-Lorraine.

on le doit à Jacques-François Blondel (1705-1774). Un parent non de l'illustre Nicolas-François Blondel, auteur de cours qui fixa les règles de l'architecture classique, mais d'autres hommes de l'art, comme François et Jean-Baptiste Blondel : à Van Doesburg et qu'on regroupe François et Jean-Baptiste Blondel : à commodément sous la bannière de ce dernier on doit notamment le marché Saint-Germain, à Paris, sur lequel planent encore les plus tristes menaces. Cela montre à quel point le classement reste chose de peu de pectabilité de fresques renaissantes, le elassem et, pour s'en tenir au plus récent poids.

ciens venus de Mulhouse, l'un architecte, l'autre pharmacien, étaient dejà les promoteurs et constructeurs de plusieurs immeubles, notamment de la percée aujourd'hui appelée rue du 22-Nuvembre et qui aboutit place Kléber. De solides bâtiments d'allure plutôt néoclassique mais où, dès les années 10, ils surent faire usage du béton. Dans l'aile droite de l'Aubette, que venait d'abandonner le conservatoire de musique, les frères Horn eurent successivement deux idées de génie. La première fut do eréer ce qu'un appellerait aujourd'hui un complexe de loisirs. où devaient être regroupés une brasserie, un café, une salle de billard. un « ciné-dancing », un bar, un bar américain, un foyer-bar, une salle des fêtes, tunt ce qu'il faut en

somme pour boire et pour nourrir L'antre idée fut, après quelques hésitations, de confier en 1926 la décoration de l'ensemble à Théo Van Doesburg, artiste et architecte hollandais fondateur de la revue et du mouvement Stijl, ainsi qu'à Jean Arp et à sa femme Sophie Tacuber-Arp. C'est ainsi qu'ils donnèrent naissance au premier ensemble d'art non figuratif appliqué à l'architec-ture d'intérieur. Eu clair, la ligne, la surface géométrique, la conleur brute, venaient remplacer les monlures et lambris, ou ces marqueteries qui montreut de fraîches Alsu-ciennes veillant d'une balançoire sur

un blanc troupeau d'oies. Dès 1938, cependant, cet esprit d'avant-garde avait assez lassé la elientèle ou les gestionnaires du café pour que l'essentiel de l'Aubette ait déjà été dissimulé sous divers artifices. Les Allemands, contrairement nux légendes qui devaient plus tard circuler, ne furent donc pas les responsables de la disparition de cet art dégénéré », les pesanteurs naturelles du commerce ayant déjà fait leur œuvre. Le pire, cependant, était évité : une petite part de l'Aubette dormait désormais sous son médiocre linceul, intendant leur

Ce jour, sans doute, est venu Encore funt-il prendre la bonne déci-sion et ne pas ménager la chèvre et le chou jusqu'à ce que des intérêts

■ GUY KONKET, chanteur, hatteur, compositeur guadeloupéen, se produira avec le groupe Ka, le vendredi 18 et le samedi 19 octobre, à 21 h 30, au New-Morning à Paris, à l'occasion de la sortie de son disque « Sommell

moins dignes aient cu la peau si fragilement colorée de Van Doesburg et du couple Arp. Ce u'est pas le sous-sol qui génera, définitivement effacé et voué à l'ombre. Le rez-de-chaussée non plus ni l'entresol, qui abritaient restaurants et salle de billard. Restent en revanebe l'espace aujourd'hui occupé par les Salons Ricard, Deux solutions semblent se présenter. La plus raisounable consisterait à reloger ailleurs cette statiun à la gloire de l'apéritif dont le mécénat ce fait pas franchement illusion. La société Ricard s'honorerait en soutenant d'elle même un tel projet qui permettrait de donner à Strasbourg des espaces de réception dignes d'une capitale de l'Europe. La restitution des décors, leur restauration ou, pour leurs parties manquantes, leur reconstitution, deviendraient en effet alsées et sans doute assez peu coûteuses au regard de la valeur considérable des œuvres des

trois artistes. Une seconde solution consisterait à louer d'antres espaces à la société Ricard dans le même bâtiment, car il faut convenir qu'il a le meilleur ver à Strasbourg. Mais c'est là que la surprise commence. L'œuvre de Blondel, on connaissait, l'Aubette de Van Doesburg, Arp et Tacuber-Arp. on a bien fini par en mesurer la considérable importance. Or, le reste du bâtiment se révêle d'un égal intérêt, l'ensemble formant comme un musée de l'architecture :la cage d'escalier centrale, qui propose une spleudide variation néoclassique sur un thème musical (souvenir de l'ancien conservatoire), et surtuut la salle de concert ou de bal qui, dans le vieux bâtiment, occupe l'espace symétrique du café-dancing. Ici, l'architecture métallique du dixneuvième siècle est à l'honneur, une nef de beau volume et d'excellente proportion, sur de graciles colonnes de fonte, qui rappelle Labrouste davantage que Baltard, et qui mériterait elle aussi d'être protégée, res-

Le temps a fait son œuvre : on sait maintenant quelle est la valeur de l'Aubette et de ses surpriscs archi-tecturales. La ville de Strasbourg et le ministère de la culture ne peuvent laisser un tel ensemble dans pareil état. Ils ne peuvent se passer de lui donner sa pleine dimension au carrefour du patrimoine européen!

FRÉDÉRIC EDELMANN.

LE CENTRE POMPIDOU FERMÉ **POUR CAUSE DE GRÉVE**

Le Centre Georges Pompidou est fermé au publie depuis le mercredi 16 octobre, et pour une durée indéterminée, à cause de « la dégrada-tion des conditions d'hygiène et de propreté «, indique la direction. Le personnel de l'entreprise chargée du nettoyate est, en effet, en grève de-

puis le 11 octobre. Pour des raisons similaires, le Centre avait été sermé de la même façon du 27 mai au 3 juin 1983 et, cette année, du 4 au 7 février.

Le colloque : - L'architecture en question . organisé les 17,18 et 19 octobre, doit être cependaut

maintenu. ★ Renseignements au Centre Pompi-dou: (1) 277-12-33.

The state where

ofants d'un ancien avocat, homme 'affaires et ami des arts, Annet Cette rencontre romanesque d'un utre âge a décidé de sa vie profesionnelle en le mettant en contact vec les éditeurs, écrivains et gens e théâtre des années 40 : Gaston fallimard, Gaby Sylvia, Camus, artre... Badel ayant racheté le lieux-Colombier, Kanters a ôté oêlé nux créations mémorables de

En 1949, René Julliard l'oriente ers le journalisme littéraire et l'édiion en lui confiant la Gazette des ettres, qu'il anime nvec Gilbert Sigaux, Jean Le Marchand, Pierre lumbourg. Il participe aux réunions le la revue la Table ronde, dont occupe alors François Mauriac. Il rencontre Eric Ollivier, de qui le rapproche son tempérament de justiier misanthrope, ainsi que Jacques Laurent, Jean-Louis Bory.

On le voit régulièrement déjeuner rvec Pierre Moinot, Chaude Manriae, Jules Roy, Jean-Louis Curtis, et, la unit, il croise, an célèbre « barbae », les noctambules Blondin et Vidalie. Mais l'amitié laisse ce timide assez seul pour qu'un soir de 1960, se sentant trahi en amour par lean-Louis Bory, il se jette dans la Seine. Un passant le sauve. Avec la causticité où s'enveloppait sa pudeur, il dira : « Les suicidés ne vont pas en enfer, ils en sorient ! «

Archives nationales « VERSAILLES »

Jusqu'au 21 octobre Ts les jours sf mardi, 14-17 h 60, rue des Francs-Bourgeois

« Les Huguenots »

* Théitre agtional de Chaillot. Safle Gémier. 20 h 30. **VARIÉTÉS**

septième arrondissement comme un chien perdu. Aux passants, de sa etre déjà plus -. Pour les confrères, c'est un puits

de science qui disparaît, un conseil-ler gai, et l'exemple d'une façon de faire en train de se perdre. Selon lui, le critique n'avant pas à accomplir un « numéro personnel brillana », ni un « muméro personnel brillam », ni à éreinter, ni à paraphraser. Il devait débusquer les fausses valeurs et

craindre l'« explication de texte ». en « pédagogue ». «Le lecteur professionnel n'est pas lui-même une suurce de lumière, conclusit Kanters, mais il

B. POIROT-DELPECH

SPECTACLES

théâtre

CARTOUCHERIE: Théstre de Soleil (374-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible

(374-24-08), 18 h 30: Philitoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanonel, roi da Cambodge; Aquarium (374-99-51), 20 h 45: les Heures bianches; Epée de beis (808-39-74), 20 h : Maître' Puntile et son valet Matti; Tempète (328-36-36), 20 h 30: Ke voi ?

CENTRE CULTUREL SUISSE (271-

44-50), 20 h 30: Hommage au théâtre. CINQ DIAMANTS (321-71-58), 22 h :

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théitre, 20 h 30 : Horace; Gale-rie, 20 h 30 : Un voi d'oies sanvages; Resperte, 20 h 30 : le Pavillon des

CLA (672-63-38), 21 h 15 : Il était une fois

en roi. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 à : L'âge de monsieur est

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Intrignes d'Arlsquin et Calcunbine.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Balise de toi.

DECHARGEURS (236-00-02), 21 h : les

DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30:

PERHUT THÉATRE (226-47-47), 20 h 30: Piay Strintberg. ÉCOLE NATIONALE DU CIRQUE (266-63-17), 21 h 30 : le Tambourin de

EDEN THÉATRE (356-64-37), 21 h ; Du

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 ; Ballade

ESPACE MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

ESSAION (278-46-42), 19 h : Une saison en enfer; 21 h : Journal de Katherine Mansfield.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (872-82-89), 20 h 45 : la

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Rifffoin

dans les labours. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : the

HUCHEATE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Jardin des sapplices.

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : Je

I indien sous Babylone,

IJUCERNAIRE (544-57-34): L. 18 h:
Simone Weil 1909-1943; 20 h: Orgasme
adulte échappé du 200; 21 h 45: la Poudre d'intelligence; H. 18 h: Pardon
M'sieur Prévert; 20 h: la Pête noire;
22 h 15: Dodo-Ji.

BRUYÈRE (874-76-99), 21 h :

MARCEL

BOZZUFFI

GENEVIEVE

FONTANEL

SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE

sang sur le cou du chet.

20 h 45 : Lo

THEATRE MONTPARNASSE

Myriam de Colombi

UNE HISTOIRE SIMPLE QUI VA AU DELÀ D'UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT... REMARQUABLE !

PIERRE MARCABRU (LE FIGARO)

FOYER DU 1" ETAGE · NOUVELLE FORMULE

ASSIETTES GOURMANDES ET VINS CHOISIS

MARDI A VENDREDI A PARTIR DE 19 H · SAMEDI DE 20 H A 21 H 15 DIMANCHE: «THÉ-DÎNER» A PARTIR DE 18 H

LOC. 322.77.74 ET 320.89.90

La Ville de Paris présente le

XXIII° FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

CENTRE GEORGES POMPIDOU

du 30 octobre au 18 novembre 1985

FORUM DE LA DANSE

Cinq compagnies françaises Six compagnies étrangères Location sur place et par téléphone: 274.42.19 T.L.J. de 14 à 19 h.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES

du 4 novembre au 17 novembre 1985

THE DANCE THEATRE OF HARLEM

Location sur place, par téléphone 720.36.37 agences et FNAC

FESTIVAL HORS MURS-

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL du 18 octobre au 24 octobre 1985

MURRAY LOUIS DANCE COMPANY

DAVE BRUBECK QUARTET

Location sur place et par téléphone 899.18.88

la Danse c'est... L'epetto

DAUNOU (261-69-14), 21 h : An secou

21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

UNE STATION SERVICE : Théâtre de la Ville (274-22-27), 20 h 30. IL FAUT QU'UNE PORTE SOTT OUVERTE OU FERMÉE : Dojazet (887-97-34), 18 h 30.

LE TIGRE : Theatre 3 sur 4 20 h 30. LA NUIT DU PLAISIR DIFFE-RENT : Begneux, Théâtre Vic Hego (663-10-54), 20 h 30.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), jeu. à 19 h 30: Lu Belle Hélène (dern.). COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Feydena Comédies en un sete. CHAILLOT (727-81-15), Théitre Généer : 20 h 30 ; Je sousigné cardia-

ODÉON (325-70-32). Thélitre de FEurapa, 20 h 30 : L'Illusion, de Cor-neille.

TEP (364-80-80), 19 h : George Dendin ; Missesse, 21 h : Le oui de Malcom

BEAUBOURG (277-12-33) : Débats/Re BEAUBOURG (277-12-33): Débats/Rescontres: rencoutres franco-indiennes: de
9 h 30 à 13 h: Les pouvoirs publics et les
industries de l'image; de 15 h à 18 h 30:
Les nouvelles technologies au service de
l'image; à 18 h 30: Rencontre avec
J.M. Alberola; 9 h 30 à 21 h: L'architeoture en question; 18 h 30: du Big-Bang à
la via. Raconter l'univers; Cintimavidéo: à 16 h, Jacquelins Badord, de
Modoan Productions; Magazine des arts
n°l, de F. Leclair, M. Nuridsany,
A. Fleischer; à 19 h, Albert Cohen, de
M. Soutter, Les surréalistes (A. Masson
on l'imagination surréaliste, de D. Tual;
S. Dall. Gros plan, de P. Cardinal); 18 h,
Viswanadhan: «Eau/Ganga»; Le
cinéma indien à travers ses aturs (sulle
Garance, 278-37-29); à 17 h 30: Jatin-Garance, 278-37-29): à 17 h 30: Jatu-griba, de T. Sinha; à 20 h 30: Amar Akhar Anthony, de M. Desai.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) ; 20 h 30 ; Gospel at Colomis. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) : CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30; Bajazet.

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : 11 fast qu'une porte soit ouverte on fermée, AMANDIERS DE PARIS (366-42-17),

20 h 45 : Kilowatt, ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-ARTS HEBERTOT (387-23-23), 21 h: lo

ATELIER (606-49-24), 21 h : Deux ser la

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch.-Bérard, 20 h 30 : Fin d'été à Baccarat. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h: Tailleur pour dames.

FRANCOISE

FABIAN

ROBERT

RIMBAUD

PARIS 1985

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 BOURVIL (373-47-84), 20 h : Droit Pour tous renseignements concernant d'apostrophe; 21 h: Pas deux comme elle; 22 h 30 : Y'en a marr... ez vous ?

l'ensemble des programmes ou des sailes (de 1) h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 17 octobre

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). 19 h 30 : Désir d'être ; 21 h : la Déma-TEMPLIERS (877-04-64), 20 h 30 : ia Noce chez les petits-bourgeois. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30 : Que faire de ces deux-là; 20 h 15 : les Babs-cadres ; 22 h : Nous

MADELETNE (265-07-09), 21 h : Comme

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : l'Eternel

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : 1

CEUVRE (874-42-52), 21 h : l'Escalier.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30 : le Grand Mesmines.

POCHE (548-92-97), 21 h : l'Ecornifieu

QUAI DE LA GARE (585-88-88), 19 h; Eliophore; 21 h: Beal RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : les Voisins du dessus. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: On m'appelle Emi

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : la Bataille de Water-loo.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), I : 20 h 30 : Dialogues en forme de tringle ;

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS RACH : insignate de claviers titol Marie Pietre SOMA, pietre Shigeroni KUDO, Silve Rodrigue ME.OSI, violon 22 oct. 20 h 45 ORCHESTRE DE CHAMBRE DE FRANCE

OENTRE 38, que des Francs Sourges CULTUREL SUISSE Solla desi Ampolétriess dt 1" au 26 octobre 20 h 30 Peter Wyssbrod "Hommage au théâtre" Tout Shakespeare résumé aux seu-les scènes de meurtres, de batailles

LOCATION 271.44.50

et de suicides'

II : 20 h 30 : les Pieds Nickelés ; 22 h 30 : Il est *n*iais le divin cafant.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

THEATRE 3 SUR 4 (327-09-16),

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : lo

TH. NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Toos

TH. 14-J.-M. SERREAU (545-49-77), 20 h 45 : Je vous éoris d'un pays lointain.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : French American Pollies.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : Oh i les beaux

CHAILLOT (784-24-24)

16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo; les Misérables, de R. Boleslawski (v.o.); Rétrospective Warner Bros (1950-1985); 19 h. le Chanter de jazz, de M. Curtiz (v.o.); 21 h. Hommage à I. Bergman; Il plent sur notre amour (v.o.).

BEAUBOURG (278-35-67)

THL 13 (588-16-30), 21 h : Marthe.

La Cinémathèque

Baron rouge ; 21 h 30 : C'est encore loin la mairie : 22 h 30 : Lime crève l'écran.

20 h 30 : la Tiera

(633-48-65), 20 h 30 : Astro Follies

on fait où on nous dit de faire THÉATRE GRÉVIN (246-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque ?

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Hajjaj on la passion d'un cardeur de taine dans la tourmente de l'islant.

MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15: MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (265-90-00), Grande Salle, 20 h 45 : le Exiser de la veuve; Petite Salle, 20 h 30 : On on sait com-MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.
MONTPARNASSE (320-89-90), Grande
Salle, 20 h 45: les Gent d'en face; Petite
Salle, 21 h : Paso Doble.

Signor Fagotto. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Jules César, PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Libertango.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30; Dieu, Shakespeare et moi. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

7º Festival de Biarritz; 15 h, la Carabino nationale, de L. G. Berlanga (v.o., a.e. fr.); 17 h, Patrimoise national, de L. G. Berlanga (v.o., a.e. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir; M. Afbert, de L Benneti. Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5-(633-79-38); Monte-Carlo, 8= (225-09-83); Parnassion, 14= (320-30-19). — V.f.: Français, 9= (770-33-88). VI.: Françai, F (7/0-33-88). AMADEUS (A., v.a.): Vendôme, 2* (742-97-52); Panthéon (Hsp), 5* (354-15-04); Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V, 8* (562-41-46). LES ANGES SE FENDENT LA CUEULE (A., v.f.) : Français, 9- (770-

33-88) ; Montparmene Pathé, 14 (320-12-06). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42).

63-42).

LE BASSER DE LA FEMIME ARAL-GNÉE (Bréa., v.o.): Studio Cujas. 5 (339-89-22).

BRDY (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 3 (359-36-14); Espace Gallé, 14 (327-95-94).

Espace Gaife, 14 (327-95-94).

LES BOURLINGUEURS (A., vf.):
Paramount Opfra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

BRAS DE FER (Fr.): Gaumont-Halles, 14 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Cuny-Palace, 5 (354-07-76); Ambasade, 8 (359-19-08); Biarritz, mez., jou., 8 (562-20-40); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

BRAZII. (Brit. v.o.): Paramaine 14 BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmaniens, 14-(320-30-19).

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Madame de Sévigné; 20 h 30 : Frag-ments; 22 h 30 : Classées X. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

La danse

AMERICAN CENTER (335-21-50). THÉATRE MAURICE RAVEL (343-19-01), 20 h 30: Steps, de Cécile Bon.

Les concerts.. Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tang (Weber, Rachmaninov, Sibelius).

Selle Garesa, 20 h 30 : Quatuor Ross-monde (Mozart, Bertok, Schubert). astitut aferiandals, 20 h 30 : R. Vau der Meer, Ch. Pfeiler, R. Jamen. Seinte-Chapelle, 20 h 45 : Ease num de Paris, dir. : M. Perez, Selle A.-Marcial, 20 h 45 : B. Vinson, L. Pima, F. Mage (Schumann, Brahus).

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Grande Saile, 20 h 30: la Vio pari-sionne; Petite Saile, 21 h : Un mur dans Eglise Saint-Eastacha, 20 h 30 : Orchestro et chesur de la chapelle royale, dir. : Ph. Herroweghe (Bach).

Thiltre de la Bastille, 22 h 30 : W. Mar-

Eglice Scint Louis on Pile, 20 h 45: Ch. Schneider, G. Furnet (Vivaldi, Mozart). Festival d'automne

(296-12-27)Théâtre des Amendiers, Nauterre, 21 h : la Veillée.

Thistre de Rend-Point, Petite Selle, 20 h 30 : Denzhann Janveri. Théâtre de la Ville, 21 h : Je songe au vieux

cinéma

TH. DU TEMPS (355-10-88), 20 h 30:
Lysistrata-Salomé.
TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30:
Madams de Sévigné; 20 h 30: Fragment: 22 h 30: Classées X.

LA FORÉT D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
George-V, 8* (562-41-46). – V.f.: Capri, 2* (508-11-69); Gafté Boulevard, 2* (233-67-06): Républic Cinéma, 11* (805-51-33): Paramount Montparausse, 14 (335-30-40).

CREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang. v.f.) : Opéa Night, 2 (296-62-56).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Latina, # (278-47-86). HUNTEVENT (Fr.): Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36); UGC Distrout, 6° (225-10-36); Ambassada, 9° (359-19-08); Parmassions, 14° (335-21-21).

LES FOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5* (354-72-71); UGC Marbest, 8* (561-94-95).

, the AR (

......

* .. v.4.

IEGEND (A., v.o.): Marbenf, 8 (561-94-95); Espace Galié, 14 (327-95-94).
— V.I.: Arcades, 2 (233-54-58).

- Y.I.: Archice, 2 (235-250).

LIFEPORCE (A., v.o.) (*): Erminge, 3(563-16-16). - V.I.: Rex., 2* (23633-93); UGC Montparname, 6* (57494-94); UGC Boulevard, 9* (57495-40); Paris Ciné, 10* (770-21-71);
UGC Gobelins, 13* (336-23-44). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNEERE (A., v.a.): Gammont Hallet, 1" (297-49-70); UGC Odéon, 6 (225-10-30): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 3" (359-92-82); Publicis Champs-Elyaéos, 3" (720-76-23); UGC Normandie, 8" (520-16-16); Paramoiems, 14" (335-21-21). — V.L.: Rex, 2" (236-83-93); Brotagne, 6" (222-57-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Farrente, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montperusses Pathé, 14" (320-12-06); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

tion, 15° (574-93-40); Pathé Chichy, 18° (522-46-01).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Impériei, 2° (742-72-52); Cumy Palace, 5° (354-07-6); Paramount Odém, 6° (225-58-83); Coisée, 8° (359-29-46); George V, 8° (562-41-46); Saimt-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Bastille, 11° (307-54-40); Afhées, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-67); Faramount Galaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Gammont Convention, 15° (528-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillox, 17° (758-24-24); Pathé Wepker, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.): Studio

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

66-00). COTTON CLUB (A., v.o.); Cinochet, 6* (633-10-82); Bolte à films, 17* (622-44-21). NOTRE MARIAGE (Pr.-Port.) : Denfert,

44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): UGC Duston, & (225-10-30); UGC Rotonde, & (574-94-94); UGC Marbeuf, & (561-94-95).

DANCEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Saint-Michel, & (326-79-17); Paramount-Odéon, & (325-59-83); George V. & (562-41-46); Marignan, & (359-92-82); Normandie, & (563-16-16). — V.L.; Rex., 2 (236-83-93); Paramount Opéra, & (742-56-31); Montparassue, Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

LA DÉCHIRURE (A., v.L.): Opéra 79-79); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-99-75); Para-mount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-

LA DÉCHIRURE (A., v.L.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). DUST (Fr.-Belg.) (*) : Forum Orient-Express, 1= (233-42-26) ; Quintette, 5= (633-79-38).

EMMANUELLE IV (**) : Gowgo-V, 8-(562-41-46). (562-41-46).

ESCALFER C (Fr.): Cinoches SaintGermain, 6 (633-10-82); Ambassade, 8
(359-19-08); Paramount Mostparasse,
14 (335-30-40).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (FL): Les 3 Langmbourg, 6 (633-97-77). 1.A FEMME PERVERTIE (It., v.f.) (**): Maxivillo, 9 (770-72-86); Ritz, 18 (606-58-60).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLEGHTS (Fr.): Bona-parte, 6 (326-12-12); Olympic Entre-pôt, 14 (543-99-41).

George V, 8 (562-41-46). George V, 8 (562-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*);

Foram, 1= (297-53-74); UGC Denton,
6 (225-10-30); UGC Remirage, 8 (56316-16); George V, 8 (562-41-46); Parnamenes, 14 (320-30-19). — V.I.; Ros,
2 (236-83-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); Français, 9 (770-33-88);

UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59);

Fanvetic, 12 (331-56-86); Images, 18 (522-47-94).

CHOOSE ME (A., v.o.) Parte de R.— 4

LE HATPS, 5' (634-25-52).

LE NEVEU DE BRIETHOVEN (Fr.-ARL, v. mgl.): Epée de bois, 5' (337-57-47).

LA NOTT PORTE JARR., TELLES (Fr.)
(*): Denfert, 14' (321-41-01).

NO MAN'S LAND (Fr.-mis.): 14 Juillet.
Racine, 6' (326-19-68). CHOOSE ME (A., v.s.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47) ; Rialto, 19- (607-87-61). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géodo, 19- (245-

14 (321-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FORS.
(Fc.) "Rex. 2" (236-83-93); Ciné Beaubourg, 2" (271-52-36); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Mariguan, 2" (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); Nation, 12" (343-00-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-00-67); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Bienventle Montparnasse, 15" (544-25-02); 14 Juillet Beangrunelle, 15" (574-79-79); UGC Convention, 15" (574-

ORINORO (Ven.): Utopia Champollian, 5 (326-84-65). PALE RIDER (A., v.o.): Paramount City, & (562-45-76). — V.f.: Paramount Opera, 9- (742-56-31). PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-bent, 8- (561-94-95).

PAROLE DE FIJC (Fr.) (*) : UGC Bou-levard, 9- (574-95-40). PERFECT (A., v.o.): Publicis Matignon, & (359-31-97). – V.I.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

POLICE (Fr.): Gaumont Halica, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Richo-lica, 2= (233-56-70); Bretagne, 6= (222-57-97); Hantafeuille, 6= (633-79-38); Ambassade, 5= (359-19-08).

LES PETITS MATHURINS LOC. 265,90.00 LUIGI PIRANDELLO

"ON NE SAIT COMMENT"
oc l'aimable autorisation de MARTA ABRA

Cie JEAN BOLLERY



LA TRAVIATA - Verdi C. GIBAULT, A. BOURSEILLER, M. SEBAN, R. VARDA, L. ALIBERTI,

Z. SOCO, N. CHRISTOU, W. PIOLLET. ● JEUDI 28 NOVÉMBRE à 20 h 30.

LA DAME DE PIQUE - Tchaîkovsky

J. KALTENBACH, P. IONESCO. MARDI 10 DÉCEMBRE à 20 h 30.

royal de Wallonie.

LES PERSES - Rzewski D. MASSON, C. GANGNERON.

Renseignements: (8) 332-04-43

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ, film français de Jean-Miobel Mongredien : Latina, 4

(278-47.36).

MALOMERA (**), film italien de
Brano Gaburto, vf: Paramount
Marivanz, 2 (296-80-40); Paramount
Gaincie, 13 (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14 (33530-40); Paramount Orléans, 14

(278-47.86).

30-40): Paramount Orléans, 14
(540-45-91).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME
EN AFRIQUE, film français de
Raymond Depardor: Ciné Beanbourg, 2 (271-52-36); SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18);
Elysées Lincoln, 8 (359-36-14);
Paraestions, 14 (335-21-21).

Elysées Lincoln, 8 (359-36-14);
Parassiens, 14 (335-21-21).

FUREUR SAUVAGE, film américain de Arthur Davis, v.f.: Paramount City, 8 (362-45-76); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

ORFEO, film franco-indien de Charde Goretta: UGC Chempe-Elysées, 8 (562-20-40).

PAPA. EST. EN VOYAGE D'AFFAIRES, film yougoslave d'Emir Kusturica, V.O.: Gaumont Hallet, 1s (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Trois Luxembourg, 3 (633-97-77); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Publicis Champe-Elysées, 8 (720-76-23); 14 Indilet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Bastrepôt, 14 (543-99-41); 14 Juillet Beaugrenelle (575-79-79). V.f.: Richeieu, 2 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquiere, 8 (387-35-43); Gaumout Sud, 14 (327-34-50); Miramar, 14 (320-89-52);

42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-91).

QUEEN KELLY, film américain (nouvelle version inédite), d'Eric von Stroheim: Reflet Logos, 5-(324-42-34); 14 Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); Reflet Balzac, 8-(561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11-(357-90-81). QUE LA VERITÉ EST AMÉRE, film français de Alain Brunet: Action Christine, 6 (329-11-30).

film français de Alain Branet:
Action Christine, 6 (329-11-30).

RAMBO II, film sunfricain de George
P. Comatos, V.O.: Forum, 1 (29753-74); Ciné Besaboarg, 3 (27152-36); Hantefenille, 6 (63379-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marigusa, 3 (35992-82); Paramount Cky, 3 (56245-76); UGC Normandie, 3 (56316-16); Parnassicus, 14 (320-30-19); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Muriet, 16 (65199-75). – V.I.: Grand Rez, 2 (23683-93); UGC Montpariasse, 6 (574-94-94); Marigusa, 8 (35992-82); Paramount Opéra, 9 (74256-31); UGC Boulevard, 9 (57495-40); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (58018-03); UGC Gobelins, 13 (33623-44); Gaimout Sud, 14 (32784-50); Moutparusse Paris, 14 (320-12-06); Convention, 15 (574-93-40); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Secrétain, 19 (246-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

DEUXIÈME FESTIVAL DU STIM ARMÉRNIEN. Pincient III. DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM ARMÉNIEN. Plusious films iné-ARMENIEN. Plusiours films inf-dits, V.O.: Studio 43, 9 (770-63-40). (Voir rebrique • FESTI-VALS»)

LES FILMS NOUVEAUX

العالم الأنها

Line in the second

Part of the state of the state

.

* 13

. . .

W// 1

MARGE!

- **- - -**1034,

SPECTACLES

PORC ROYAL (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (271-52-36); Reflet Médicis, 5 (633-25-97); UGC Biarritz, 3 (562-20-40); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Champs-Plysées mer., jeu., 3 (562-20-40); Action La Fayetta, 9 (329-79-89)).

(362-20-40); Action La Fayetta, 9
(329-79-89)).

PROFS (Fr.): Forum Orient Express, 1*
(233-42-26); Rex. 2* (236-83-93); UGC Odéon, 6* (225-10-30); George V, 8* (562-41-46); Biarritz, 8* (562-20-40); Français, 9* (770-33-88); UGC Gobelina, 13* (336-23-44); Gamment Sud, 14* (327-84-50); Parmanians, 14* (327-82-37); UGC Convention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99)); Tourelles, 20* (364-51-98).

IE 4* POUVOIR (Fr.): Forum, 1** (297-53-74); Rex. 2** (236-83-93); Impérial, 2** (742-72-52); Saint-Michel, 5** (326-79-17); UGC Odéon, 6** (225-10-30); UGC Rotande, 6** (574-94-94); UGC Biarritz, 8** (562-20-40); Marignan, 8** (359-92-82); Nation, 12** (343-04-67); Fauvette, 13** (331-60-74); Mistral, 14** (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15** (579-33-00); 14** Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); Pathé Clicky, 18** (522-46-01).

(522-46-01).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1*
(297-49-70); Hautefenille, 6* (633-79-38); Le Saint-Germain-dea-Prés, 6*
(222-87-23); Pagoda, 7* (705-12-15); Gaumont Chanpa-Elysées, 8* (359-04-67); Marignan, 3* (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Escurial Panorama, 13* (707-28-04); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (579-33-00); Bienvenile Montparasse, 15* (544-25-02). - V.f.; Beritz, 2* (742-60-33); Richeliea, 2* (233-56-70); Impérial, 2* (742-72-52); Fanvente, 13* (331-56-36); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (522-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

Pasthéon, 5 (354-15-04); Connos, 6 (544-28-80). – V.f.: Paramount Macivaus, 2 (296-80-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-ECTIERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MFNT (A., v.o.): Forum Orient Expres, 1= (233-42-26); Ciné Bean-bong, 3= (271-52-36); Stadio de la Harpe, 5= (634-25-52); UGC Damon, 6= (225-10-30); Biarritz, 2= (562-20-40); Col.sée, 8= (359-29-46); 14 Juillet Bea-tille, 11= (357-90-81); Escurial, 13= (707-28-04); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); 14 Juillet Beangreselle, 15= (575-79-79); Gammont Convention, 15= (828-42-27). — V.C.: Berlitz, 2= (742-60-33); Montparnos, 14= (327-52-37). ESS RIPONIX (Fr.) - Carpi, 2= (508-LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Luccrosire, 6 (544-57-34) ;

Ermitage, 8 (563-16-16). LE ROI DAVID (A., v.o.); Paramount Me-cury, 8' (562-75-90). — V.f.; Para-mount Opten, 9' (742-56-31); Restille, 11' (307-54-40); UGC Gobolins, 13' (336-23-44); Paramount Montparnesse, 14' (335-30-40); Images, 18' (522-47.04)

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambasade, 2 (359-19-08). -V1: Paramount Marivanz, 2 (296-

LA MOUTE DES INDES (A., v.o.) : Reflet Balzac, 8 (561-10-60). SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14).

STOP MAKING SENSE (A. v.a.):

Escurial Panorama, 13 (707-28-04)

(h. sp.).

STRANGER KISS (A., v.o.): Cinoches,
6' (633-10-82); Calypso, 17' (38030-11). STRANGER THAN PARADISE (A.

V.O.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Saint-Germain Village,
5º (633-63-20); Sendio Galando (h. sp.)
5º (354-72-71).)R (A, 71.) : A

(2'3-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30); Mac Mahon, 17' (380-24-81).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1=' (297-53-74); Richelici, 2' (233-56-70); Hautefeuille, 6' (6'33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6' (222-72-80): Ambassade, 8' (359-19-08); George V, 8' (562-41-46); Françaia, 9' (770-33-88); Athéan, 12' (343-01-59); Fauvette, 13' (343-01-59); Fauvette, 13' (331-60-74); Misstral, 14' (339-52-43); Momparoos, 14' (327-52-37); Parmassions, 14' (335-21-21); 14 Juillet Beaugreuelle, 15' (575-79-79); Gaumout Convention, 15' (828-42-27); Mayfair, 16' (525-27-06); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5' (633-

A VOIR

Le « petit théâtre » de la route

qué ces drôles de petits magazines qui se baludent perfoie entre deux émissions, ils font deux, trois minutes, c'est à peine si on les remarque, clic, clac, c'est-quoi-qui? déjà fini.

Le 5 octobre, par exemple, on a vu sur TF1 des petites gra-nouilles vertes qui circulaient à toute vitesse dans un des d'animation, puis un clip à écriture électronique sur une chan-son de Charles Trenet (Nationale 7)... puis une parodie de jeu télévisé avec faux automobiliste concerné par de fausses questions. Le samadi suivant, même heure - 18 h 30, - autre c petit theatre > uvac deux bannen sceurs à comette polémiquant à toute vitesse sur des jeux de mots : «Ceintes et sauves.» Assez kitch cette fois, humour entre deux esux.

surprise, c'est un ministère — le ministère de l'urbanisme, du logement at des transports - qui produit ce minuscule hebdomedaire de la Sécurité routière intitulé «La route bleue». On ne nous a pas habitués à ca ton dans les « institutions » (sauf avec « Messages », le pétillant magazine des PTT diffusé en

Le rythme, la manière, sont ceux de la publicité. Le principa

Est-ce que vous avez remer- est d'ailleurs le même, il s'agit de lancer un message précis et bien « ciblé ». Les sketches sont les enzymes gloutons qui dévorent les comportements psychologiques stéréotypés qui fevorisent les accidents de la route. Ton de parodia. Public jeuna.

> Le même ministère propose une autre émission, du'on voit la vendredi sur FR 3 vers 21 h 30 : « Quelques mots pour le dire ». Le registre est ribeolument différent. Il faut sensibiliser un « large » public sur les conséquences concrètes des accidents de la route. Voix off, puis visage... un homme, une femme, victime ou témoin d'un accident, raconte... Le 4 octobre, une jauna fille, Grazielle Paddau, dissit comment elle avait été heurtée par une volture à la sortie d'un bel. à l'êce de dix-neut ans. Elle an n vingt-aix aujuurd'hul, c'unt una jeune femme brune qui parle de sa bagarra pour vivra, pour na pas mourir, et pour continuer cependant. La 11 octobre, un pare expliquait l'accident qui a tué d'un coup ses daux filles et le fiance de l'une d'elles. Un automobilista ivra... Trois minutes, pas plus. Vingt témoignages.

CATHERINE HUMBLOT.

Fusion entre Telepictures et Lorimar

Mariage à Hollywood

années 80 sont des entreprises et les mariages qui défrayent la chronique s'appellent fusion, OPA ou prises de participations. Lorimar et Telepiotures qui ont convolé la semaine dernière, ne sont pas des «majors» de la pradaction audiovisuelle, puisqu'elles sont classées respective-ment au 63° et au 89° rang des entre-prises du secteur. Mais elles incarnent parfaitement ces succes story qui font partie de la légende du busi-ness américain. Leur croissance spectaculaire aussi bien que leurs confortables marges bénéficiaires passionnent le milieu bancaire.

On ne présente plus Lorimar depuis que le succès de Dallas a ins-crit son nom sur la quasi-totalité des petits écrans de la planète. Mais le feuilleton, qui cavale encore en tête des sondages sur CBS cette année, a fait un pen oublier les autres acti-vités de la société. Lorimar produit sède un catalogue de quatre mille heures de programmes, a investi récemment dans la vidéo et contrôle deux grosses agences de publicité. Sa situation financière lui a permis de lancer il y a trois mois une offre d'achat sur 15 % da capital du géant

On connaît moins bien, en France, Telepictures. Son jeune fondateur, Michael Solomon, a débuté en dis-tribuant en Amérique latine de vieux films d'United Artists, - une bobine dans une main, un révolver dans l'autre, comme l'écrit joliment le Wall Street Journal. La même agressivité commerciale a fait mer-veille sur le marché de la télévision : depuis cinq ans, Telepictures distri-

L'AUTRE JOURNAL FAIT SA RENTRIE LE NUMERO 8 EST EN VENTE

MARGUERITE DURAS: Greenpeace et la gauche

GILLES DELEUZE: grand entretien

APARTHEID : reportage de Marie-Laure de Decker

A Hollywood, les stars des bue aux stations locales, avec un spectaculaire succès, des vieilles séries des années 50 telles que « Mon Martien favori » ou « Lucy ».

La jeune société réinverstit immédiatement ses bénéfices pour diversi-fier ses activités. Elle se spécialise dans la distribution de programmes pour enfants, puis édite des maga-zines tirés des séries («Muppet», "Barbie", "Les maîtres de l'uni-vers"). En 1984, Telepictures se paye cinq stations de télévision et commence à produire ses propres programmes, toujours financés par des pré-ventes aux stations locales. Cette année, Telepictures peut se vanter d'avoir cinq programmes sur les écrans américains aux heures de grande éconte. Parmi eux, Thun-dereats , us dessis asimé qu'Antenne 2 vient d'acheter, et le très populaire « People court», où un juge de paix à la retraite règle de vrais différents catre téléspecta-teurs, leur épargnant ainsi d'aller en Emission de Patrick Sabatier. teurs, leur épargnant ainsi d'aller en justice.

Le mariage de ces deux purs produits du neuvei Hollywood peat constituer un groupe important dans l'audiovisuel américain. Lorimar est blen implanté sur les grandes chaînes nationales et les veates internationales. Telepictures tient le marché des stations locales. Réunis, leurs catalogues de programmes très complémentaires totalisest plus de sept mille heures. Rassemblés, leurs chiffres d'affaires dépassent à peine les 400 millions de dollars, mais il croft de 40 % environ par an Rupert Murdoch et Ted Turner a'ont qu'à

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Jeudi 17 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton : Les piseaux se cachent pour mourir.

De D. Duke. D'après le roman de C. McCullough, adapt.
C. Culver. Avec R. Chamberlain, R. Ward, B. Brown...
Sixième et dernier épisode. Dene, qui a été ordonné prêtre, amonce son intention de retourner comme curé de paraisse à Depokada.

de paroisse à Drogheda. Le malheur frappe. Tentant de verir en aide à deux nageurs, il se note. Le chagrin de Meggie est insontenable. Saga familiale dans le décor des grands domaines australiens.

22 h Les jeudis de l'information : Infortsion. Magazine d'A. Deuvers, P. Pic, M. Albert, J. Decornoy magazane a A. Deuvers, P. P.C. M. Albert, J. Decornoy et B. Laine.
Les enjeux du Pacifique (enjeux stratégiques et économiques: la présence française): « Phom-Penh: la paix » vietnamienne.

23 h 5 Journal. 23 h 20 C'ast à tire. 23 h 35 Vidéo roque.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 36 Cinèma: les Fantòrnes du chapelier.
Film français de C. Chabrol (1982), avec M. Serrault,
C. Aznavour, A. Clément, F. Pioquin, C. Paolini...
Un humble tailleur arménien est à la fols terrorisé et fasciné par son voisin d'en face, le chapelier, qu'il soupconne d'être « l'étrangleur » sévissant dans la ville. Chabrol a transformé le suspense psychologique du roman de Simenon en jeu d'orqueil, d'audace et de cynisme.

22 h 35 Magazine Résistrances.
Magazine mensuel des droits de l'homme de B. Langlois.
Dassier: La France du bout du monde (Guadeloupe,
Guyane, Nouvelle-Calédonie): la dernier mission du Rainbow-Warrior. Musique espérance, après avoir été sorturé durant les années noires de l'Uruguay, Miguel
Angel Estrella fonde « Musique Espérance ».

23 h 50 Journal.

0 h 15 Bonsoir les clips. 20 h 35 Cinéma : les Fantômes du chapelle

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Histoire d'un jour : 21 juin 1943, qui a peur de Kiaus Barble ? Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson

Qui a peur de cet ancien capitaine des SS? Qui a peur de ce criminel nazi accusé d'avoir tué ou falt tuer plusieurs milliers de personnes? Son procès peut-il faire éclater des vérités qu'il vaudrait mieux ne pas entendre? L'équipe d'Histoire d'un jour va tenter de répondre à ces interrogations et à d'autres. Des témoignages nombreux et signifiants.

22 h 10 Journal.

22 h 35 Millésime

23 h 5 Série : Coup de cœur. 23 h 10 Préjude à la nuit.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. la Révolte des Haldoules; 17 h 15, lle de Trame; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 17 h 55, Tout sur la région: 18 h. Rendez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, Hello, Moineau!; 19 h 5, Atout pie ; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 35, Local hera, (film de B. Forsyth; 22 h 38, La hyène intrépide, film de J. Chan; 8 h, Gorge profonde, film de D. Damiano; 1 h, Hill Street Blues; 1 h 45, Rue du cinéma :

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Manuscrit trouvé à Saragosse, de Jean Potocki. Avec C. Hamsy, S. Sarduy, J.-C. Durand...
21 h 30 Vocalyse : libre parcours voix, avec P. Gallet, soprano, A. Munier, ténor et C. Cebro, piano.
22 h 30 Neits magnétiques.
8 h 5 Da jour su leudemais.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Ouverture en ut majeur de Léonore II. de Boethoven; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en si bémot mineur, de Tchalkovski; Symphonie nº 4 en la mineur, de Sibelius, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. J. Bolet, piano.
23 h Les soirées de France-Musique: Aimiez-vous Bach ? A 23 h 5 Meurice Janbert.

Vendredi 18 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 25 ANTIOPE 1. 10 h 55 Le chemin des écoliers. Emission du CNDP.

11 h 15 La Una chez vous. 11 h 30 Les jours heureux.

12 h 2 Tournez... manège. 13 h Journal

13 h 50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 14 h 45 Tamps libres...

As Salon neige et montagne (et à 16 h 30). 16 h Séria : Au nom de la foi. 17 h 10 La maison de TF 1.

17 h 30 La chance aux chenso

18 h Selut les petits loups. 18 h 30 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 45 Faulleton; Senta Berbera.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h sur tous les accessoires de salle de bains et ce soir vendredi, nocturne 20 h 30 à la SAMARITAINE-RIVOL

Emission de Patrick Sabatier.

2 h 5 Téléfilm: l'Epi d'or.

Soémario de J.-J. Beneix et O. Mergault. Réal. F. Cazoneuve. Avec J.-N. Brouté, C. Murillo...

Quol de plus traditionnel qu'un voyage de noces à Venise? Sauf st des jeunes provinciaux, bloqués à Paris, échouent dans l'arrière-boutique d'une boulangurie. Le beau rève se dégrade. Les jeunes gens se retrouvent face à leur solitude. A partir d'une trame assez tênue, Fabrice Cazeneuve a su créer une atmosphère. Subtilité, sensibilité, finesse. Sophie Caffarel et Jean-Nasi Renus sont remarquables, dans leur maladresse, Not! Brouse sons remarquables, dans leur maladi

23 h 30 Journal 23 h 45 Tapage nocturne. Emission de G. Foucaud.

Reportages sur le Festival de Montreux ; les fantasmes sexuels : les questionnaires de police ; Clips et chansons avec Stevie Wonder, Eurythmics...

DEUXIÈME CHAINE: A 2

8 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE-vidéo 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.

11 h 35 Reprise : Terre des bêtes. Journal et meteo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton: Histoires à suivre. Aujourd'hui la vis. Série : Des agents très spéciaux.

15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 30 Régré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

18 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: La trappe.

Journal. 20 h 30 Loto sportif. 20 h 35 Fauilleton: Jeu, sat et match.

Réal M. Wyn. Avec B. Rouan, H. Guyber, M. Baquet (premier épisode)...

(premier épisode)...

Arnand. dix ans. fils d'un modeste restaurateur qui n'aime que le foot, est soudain pris de passion pour le tennis. A force de persévérance, il participera au championnat de France benjamin. Après avoir rendu le tennis populaire, la télévision s'attelle à faire du tennisman un héros de feuilleton. Le parcours d'un jeune champion, l'entraînement, les sacrifices mais aussi l'aspiration à autre chose - pour parvenir enfin à la vie - mythique et réelle - de palace en palace.

h 30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine interaire de S. Pivo.

Sur le thème - Les grandes familles -, sont invités :

Arnaud Chaffanjon (l'Année princière dans le moode),

Serge Lentz (Vladimir Roubaiev), Anne Pons (la Villa irlandaise), Isaure de Saint-Pierre (Monsieur le marquis), Jacques Serguine (Je suis de la nation du loup).

22 h 45 Journal. 22 h 65 Ciné-club: L'amour à la chaîne. Film français de C. de Givray (1964), avec V. Ciangot-mi, P. Pradier, J. Yanne, J.-M. Fertey, Amarande (N.). Une ieune fille qui n'arrive pas à gagner sa vie se prasti-tue par révolte. Elle tombe aux mains d'un souteneur et découvre l'horreur du milieu. Un film qui se vou socialement utile en attaquant l'esclavage de la prosti-tution et la puissance des proxénètes.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Tělévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau « La révolte des Hal-douks »; à 17 h 30, « Les aventures de Thomas Gor-don »; à 17 h 50, « La panthère rose »; à 18 h 55. « Hello, moineau l » ; à 19 h 40, « Un journaliste un peu

trop voyant -.

19 h 55 Dessin anime : Les entrechets.

20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).

20 h 30 D'accord, pas d'accord (NC).
h 35 Série: Le paria.
Réal. D. de la Patellière et A. Kamof. Avec Ch. Aznavour, O. Piccolo, J. Winter...
Deuxième épisode. Le retour de Julien Mauriès, le jour du marlage de sa nièce, n'a visiblement pas fait plaistr à tout le monde. Disparu depuis vingt ans à la suite d'un krach immobilier, ce fils paria d'une des plus grandes familles de Camargue resurgit à vingt-quaire heures du délai de prescription. Un feuilleton à « la Dallas » mais made in France. Mêmes ingrédients » amour, argent, coups bas... » efficacité assurée.
21.35 Vendracii: Fece à la 3.
Megazine d'information d'A. Campana et I. Barrère.

Magazine d'information d'A. Campana et L. Barrère. Débat en direct avec M. Doubin, président du MRG (Mouvement des radicaux de gauche) depuis jeuvier

22 h 35 Journal. 22 h 56 Espace francophone Du 22 au 27 juillet 1985 se sont tenus en Côte-d'Ivoire les premiers jeux sportifs de la francophonie.

23 h 26 Série : Coup de cœur.

Seul survivant d'une famille juive exterminée.

23 h 55 Prélude à la nuit. Divertimento en fa, de Mozart.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Cabou Cadin (et à 8 h 5 et 16 h 55); 7 h 46, Top 50 (et à 12 h, 18 h 25 et 20 h); 8 h 25, Rue Carnot; 8 h 50, kes Sous-Donés, film de C. Zidi; 10 h 15, le code Rebecca; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Jamais plus jamais, film de I. Kershner; 16 h 10, Winchester à louer: 17 h 45, 4 C +; 19 h, Maxitéte (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout a'achète; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, Superstars; 21 h, Gilda, film de C. Vidor; 22 h 55, Octagoa, film de E. Karson; 0 h 30, Gorge profoude, film de D. Damiano; 1 h 30, l'Addition, film de D. Amar; 2 h 55, Boxe; 3 h 55, Carnage, film de T. Maylam; 5 h 50, Hill Street Blues. lam ; 5 h 50, Hill Street Blues.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

1 b. Les muits de France-Culture; 7 b. Culture matin; 8 b 15. Les enjeux internationanx; 8 b 30. Les chemins de la counzissance: les fruits de la colère (et à 10 b 50: Restif de Lu Bretonne); 9 h 5. Matimée du temps qui change: la crise du syndicalisme, avec F. de Closets, A. Bergougnioux, R. Mourianx et H. Landier; 10 b 30, Musique: miroirs du Chili (et à 17 h); 11 b 10. L'école hors les muss: l'antomne sux champignons; 11 b 30, Fessilleton: » le Parfum de la dame en noir», de Gaston Leroux; 12 h. Panorama: psychanalyse; 13 h 40. On commence... écritures et mises en scène; 14 h. Un livre, des volx: - la Villa irlandaise », d'Anne Pous; 14 h 30, Sélection prix Italia: dans la chaleur vacante; 15 h 30, L'échappée helle: reportage à Houston (Texas); 17 h 10, Le pays d'ici, à Limoges; 18 h, Subjectif; 19 h 30, Les grandes evenues de la sciesce moderne: l'holographie; 20 h, Musique, mode d'emploi: Beethoven en chair et en notes.

notes.

20 h 30 Le grand débat : le retour du religieux, avec J.-M. Domenach, B. Etienne, M. Gauchet et K. Pomian.

22 h 30 Nuits magnétiques.

8 b 5 Du jour au lendennis.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les nuits de France-Musique; 7 h 10, L'impréra; 9 h 5, Le matin des menticiens: Regards sur des musicologues français, la recherche et le godt (nº 5 Marcol Beanfils); cenvres de Schubert, Schumann, R. Strauss, Chopin; 12 h 10, Le temps de jazz: les ellingtoniens huissonniers; 12 h 30, Concert-lecture: œuvres de Dufourt, par l'Ensemble de l'Itinéraire; 14 h 30, Les enfants d'Orphée: méniers du métal; 15 h, Histoire de la musique encounique du XVIII à nos jours; œuvres de Satie, Sibelius, Kouzan, Bondon; à 17 h, Vladimir Horowitz: la rencontre avec Toscanini; 18 h 2, Les chants de la terre; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui; dernière édition: 19 h 10, Les musses en dialogue; 20 h 4, Somates de Scarletti, par Scott Ross; 20 h 20, Avant-concert.

20 h 30 Concert (en direct de Donaueschingen): Ubungen zu Scardnelli, de Holliger, par l'Orchestre symphonique du Sudwenfunk et la Schola Cantorum de Stuttgart, dir. C. Gottwald.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Cortot, Thibaud et Casals jouent Bach ; à 24 h, Musique traditionnelle.



(2-3-54-58). WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46). — V.f.: Moutparnos, 14 (327-52-37).

ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer).

ORGANISME PUBLIC CAMEROUNAIS recherche jeune Camerounais

RÉDACTEUR EN CHEF

de sa revue professionnelle ayant une formation à caractère économique et au moins deux ans d'expérience dans les techniques de l'information.

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

journaliste possédant une parfaite maîtrise des techniques de traitement de l'information (préparation et révision de la copie, maquettes, mise en pages...).

Les candidatures seront adressées an plus tard le 11 NO-VEMBRE 1985 au : C.N.C.C., 38, rac de Liège, 75008 PARIS. Téléph. : (1) 293-12-53. Télex : 660-807 F.

OFFRES D'EMPLOIS

SURVEYLLANTE INTERNAT Ecrire & REGIE-PRESSE. Nº 313.508 M, 7, r. Montteeuy, 76332, Paris Cadex O7, qui tr. LE CONTROLE MÉDICAL DE LA RÉGION DE PARIS

CONSEILLER TECHNIQUE **EN APPAREILLAGE** Chargé d'assurer le contrôle technique des fournitures d'apparaillege.

CONNAISSANCES TECHNIQUES ET EXPÉRIENCE PROFESSION-NELLE INOISPENSABLES

Seleire enneel de début 111.589,08 F trut, succeptible de majoration en fonction de remarcice professionnel ambrieur.

Adresser candidature, accompagnée d'un C.V. et pièces justificatives. M. le Chaf du Parsonnel de le Caises Régionale d'Assurance Meledie d'illede-France, 17-18, rue de Flandres, 75018 PARIS, Autent le 21 cetalvs 1985.

dépendant de l'enveloppe interministérielle de Recherche recherche un ÉCONOMISTE CONFIRMÉ pour pourvoir un posta d'TFA 2A

Adresser tettre de condidatus et C.V. per écrit au : Service des Etudes et Recherchés MINISTERE DE LA CULTURE 2, rus Jean-Lantier, 76001 PARIS.

CHERCHE PERSONNES SERIELISES ET AMBITIELISES pour développer affaire com-merciale. Téléphonez pour rendez-vous 757-96-55 de 11 h à 12 h et de 14 h à 18 h. DU LUNDI AU VENOREOI. Si vous evez le goût des contacts à heut niveau, le sens des responsabilités et la vo-lonté d'entreprendre, effectuez un stage pour devenir l'un de

CONSELLERS
COMMERCIAUX H.F.
Tél. au 500-24-03, poste 40.

propriétés

1 HEURE PARIS PAR A 6 arc 35 000 m² yee imprenable

PROPRIÉTÉ 9 P.

L'immobilie*r*

appartements ventes

6º arrdt PROX. LUXEMBOURG Vds 110 m², terrasses. Achèt Rive Gche 200 m², 703-32-31

7º arrdt VANEAU A SAISIR P., CUIS., W.-C., 37 m². PRIX INTERESSANT, GARBI - 567-22-88.

12° arrdt

Mª Gare de Lyon (côté r. Parrot), plusiours 2 P., cft, asc Voir : vendr. 14-17 h, samed 10-17 h, 9, rue Emile-Gilbert

13° arrdt

RUE TOLBIAC Anc. steller à aminager ur r,-de-ch. e/cour, clair, calme Prêt conv. poes, 329-58-86 CHEVALERET URGT CSE DÉP LIV., 2 CH., 68 m², ÉT, ÉLEVÉ BALCON, CAVE, PARKING Px 690.000 F. 605-10-08

JOUXTANT B*, calme, solell, tt cft, VUE EXCEPTIONN., Bv., 2 ct., plus-value à dégag, après ravalen. 1.300.000 F. 605-10-08. 14° arrdt

DEMANDES D'EMPLOIS

mety, 85 m³, 4 p. 703-32-31.

A AMENAGER

H. 38 ans cherche plac Tel.: 420-47-60 après 18 h.

BONNE EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE LA RESTAURATION

J.F. 36 ans, recherche un poste stable à responsabilité dans restaurant d'entreprise ou sutres. Da préférence banilioue l'Est ou Paris. Ecr. a/m² 8 318 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italions, 75009 Paris. Joune fille possédent Bac F8 (secrétariat médical), recharche poste secrétaire ou employée burseau. Libre de suite. T6.: 840-80-98.

J.H. 25 ane, BTS commercintemational, anglais, italian notions d'ellemand, charche

15° arrdt demandes 15º RÉCENT PRÈS MÉTROS Bel appt, iv. 27 m² + chambre,

mis., baine, w.-c., état neut, mime. 800.000 F. 577-74-38. Journaliste au *Monde* cherche pour 3-4 ans appt caime 60-90 m², 9° ou 2° andt. 16° arrdt TROCADÉRO 5 PIÈCES 135 m² environ. Impeccable. 2.600.000. Metin, 567-47-47. 539-83-70.

Pour dirigeants et personnel mutée IMPORTANTE CIE FRANÇAISE PETROLE, rech. appts 2 à 8 p., studios, vilas, Paris, benileus. 503-30-33. 18° arrdt R. DURANTIN, imm. p. de t. ravalé, STUDIO, 1" ét., rue et cour, refeit neuf, 280.000 F. PROPRIÉTAIRE, 284-84-84. Région parisienne

Pour Stris européennes cherche villes, pavilions pour CADRES. T. (1) 889-89-66, 283-57-02, MAIRIE XVIII P.D.T. 2 pièces cft - Rue Hermel 208,000 F, 2 pièces cft - Rue du Monscenie 248,000 F, 90 m² cft - Rue Simsert 720,000 F, 8MMO MARCADET, 252-01-82,

Couple 1 enfant ch. appt ou pe-villon banlieue 82, 4 ou 5 p. Stanting, 3.500/4,000 F. Tél. 982-84-51 soir et week-end, Province

COUPLE RETRAITÉS cs. 2 paces tr contort 1" ft. ou avec ascenseur LA FLÉCHE ou LE LUDE (72: Loyer 1 000 F environ CC Ecr. a/m 8.802 le Monde Pub service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 78003 Part

locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL appts de standing, 4 pièces Achats et plus. T&L: 285-11-08. OFFICE INTERNATIONAL

rech, pour se direction beaux appte de standing. 4 pièces et plus. Tél.: 285-11-08. pavillons

MARLY-LE-ROI
Parc des Ombrages, ville séjour
45 m², 3 chembres, sous-eol,
gerage, jardinet, 950.000 F.
Sur place le 19-10 de 10 h à
12 h et 14 h à 17 h, 11, rue
Racine ou BARTHEL S.A.,
978-16-00.

Part. vend à Vincennes, proxi-mité écoles, commerces, 2 PRÉCES - 36 ns' Cuisine équipée, w.-c., salle d'esu avec douche, chaudings individuel électrique. 4° ét., 5 mn bols et RER, Faibles charges, Prix 238,000 F. 76L 808-67-33. LE PLESSIS-BELLEVILLE MAISON 5 pose, combles amé-nageables + garage, jerdin privé, PAP + APL. Rona. et visite : 260-39-82. 95- Val-d'Oise maisons

APPARTEMENT F3 de campagne BEAUCE, 100 km Peris encienno ferme eménegée, 5 pièces tout confort, chaufage fuel, grenier aménageable, écurle indépend. en pierre pouvent constituer 2º hebitation. Terrain 1 500 m², 480 000 F. Téléphone: (37) 99-07-86. + loggie + garage Blen situé, res-de-chause

LE MONDE

DE LA

GESTION ET DES FINANCES

Mardi 22 daté Mercredi 23 Octobre

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

offres de situation

du journal

Le Monde

Blen strue, roz-de-chaussee. Séjour 20 m², cuis. aménagée Prêts à represdre imbressants A Cargy-Pontoies : La Justice. Prix 320.000 F. Tél. : 073-19-67 après 18 b. appartements achats

MICHEL BERNARD 42, av. Victor-Hugo Tél.: 502-13-43 terche pour clients appts, hôtels particuliers

2 PCES 280.000 F

Standing 38 m² + beloon, vue imprenable. IMMO MARCADET, 252-01-82.

78-Yvelines

BOUGIVAL 90 m²

dans superne residence afjour + 2 chbres od stand., repeccable, park. 567-22-88.

Hauts-de-Seine

PARTIC. VEND NEULLY Studio 30 m² parfait état. Tél.: 745-34-90, après 20 h.

Val-de-Marne

A VENDRE

locations non meublées

Habit., cuis., a. de bairs, wo dépendances, chauffage. 650,000 F. – CREDIT 80 % THYRALET, 89170 St-Farges 18 (86) 74-08-12 ou, après 20 h, 16 (38) 31-48-74.

Part. vd belle maleon camp Loiret 200 m² envir. sur terr 2.840 m², gde a. séjour en le evec chem. et mezzanine 5 ch., cuis. équip., a. de bris, a d'eau, dble garage, chif. centr., 10 min Auto AB, sortie Courte 10 ma Auto A5, sortia Courte nay. Tél.: (38) 94-24-43

viagers 18°, R. Christiani, 4 p., tt eft 100 tr², bal imm. plarre, 225.000 + 2.500 F. Occupa

fme 77 ans, Visgers Cruz 8, r. La Boétie. 266-19-00 **FONCIAL LEGASSE**

VIAGERS 266-32-35 18, bd Melecherbes, 8°. Etude gratuite.

Étude gratuite. Expert 46 ans d'expérience RENTE INDEXEE. ÉTUBE LODEL Viegers, 35, bd Voltaire 75011 PARIS, 355-61-58

LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 364, r. Lacourbe, Paris-15-

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES

Prix compétitifs. Défais rapides. ASPAC 293-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services. 355-17-50.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous sarvioss. 358-17-60.

fonds de commerce

Achats

IMPRIMERIE Typo offset 1 000 m² beau matériel, loyer modéré 12° arrot. 770-43-98.

Décès

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Maurice BERNARD, chevalier du la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ancien directeur à la Compagnie des salins du Midi,

ancien vice-président de la Société française de photographie, ancien membre du Chrb alpin français, urvena à Paris le 1e octobre 1985, à

l'âge de quatre-vingt-quaterze ans.

De la part de M Maurice Bernard Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue Oswaldo-Cruz, 75016 Paris.

 Mar René Bluct,
Les enfants de Valentine Perrain,
Mar Elisabeth Dossier,
M. et Mar René Gustave Nobécourt Les familles Chirol, Baron et Jouas,

font part avec tristesse du décès de leur sœur, tante et consine,

Colette BLUET,

emu à Paris le 14 octobre 1985, à Fâge de quatre-vingt-un ans.
Le service religieux aura lieu en l'égise Saint-Pierre de Montrouge, le mardi 22 octobre, à 14 h 15, et l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de Bourg-la-Reine.

15, rue Vergniaud, 75013 Paris. - Lasrice et Jean-Françeis Pechberty, Stéphanie et Matthieu, out le grand chagrin de faire part du décès de

M. Raymond CHALHOUR,

leur frère, bean-frère et oncle, survenn à Paris le 16 octobre 1985. La cérémonie religiouse aura lieu le mardi 22 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris-5.

 M= Disc Cunow,
Ses enfants et petits-enfants,
Cunow, Estin, Remesat, ont le chagrin de faire part du décès de

chevalier de la Légion d'honneur chevalier du Mérire commercial

survenu le 14 octobre 1985, à l'âge de quatre vingt-six ans.
Les obsèques auront lieu dans la plus
stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Robert-de-Traz. 1206 Genève. 15, rue Fournie 92110 Clichy (France).

 Agoès et Nicolas Dronnikov, François Limouzin-Lamothe, Pierre Limouzin-Lamothe, Marie-France Dermy, Denise Dermy, Grégoire, Eléonore, Isabelle et

21, rue Gaz

75014 Paris (France).

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Céline LIMOUZIN-LAMOTHE, néc Lambert,

leur mère, grand-mère et parente, survenu le 10 octobre 1985, à Ivry-sur-Scine (Val-do-Marne).

- Mª Claude de Lapparent,

son épouse, M. Fabrice de Lapparent et son fils, M. et M- Jean-Christophe de Lapparent
et leurs enfants,
M. Emmanuel de Lapparent,

Ses enfants et petits-enfants, M≃ Ericane Duhamel, Ses frères, sœurs, Beaux-frères, belles-sœurs, Neveux et nièces, Collaboratours

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Claude de LAPPARENT,

sarvenu le 15 octobre 1985.

Les obsèques auront lieu le vendredi 18 octobre dans l'intimité familiale. La levée du corps, à 11 heures, an funfrarium du mont Valérien, 42, che-min des Cendres, à Nanterre (Hants-de-Seine), sera suivie de l'inhumation au cimetière de Sèvres, à 11 h 45.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 18 octobre, à 16 h 15, en l'église Saint-Romain de Sèvres, avenue de l'Europe, où l'on se réunira. Cet avis tient lieu de faire-part.

103, rue Brancas, 92310 Sèvres.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Saint-Brisuc, Paris, Rouen. Ses enfants, ses petits-enfants, Et toute sa famille,

font part du décès, dans sa quatre vingt-septième aumée, de

M. Anselme LE YAOUANC, directeur honoraire des impôts, conservateur des hypothòques chevalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 18 octobre 1985, à 14 h 30, en la chapelle du centre hospitalier de Beauchée, à Saint-Brienc.

 M= Jacques Oudin,
Sylvie et Thierry Decas,
Casimir, Grégoire et Antoine,
Louis-Charles et Odile Oudin,
Hortense, Charlotte et Simon, reacteme, Charlotte Statum, Camille et Mazie-Pierre Oudin, Myriam, Magali, Emmannel et Jean, Aguès et André Cayol, Vincent et Paul, Rémi Oudin,

ont la douleur de faire part du décès de Jacques OUDIN.

docteur en médecine, docteur ès sciences, à l'Institut Pasteur, ncien directeur de recherche su CNRS, membre de l'Académic des scie membre étranger de la National Academy of Sciences de Washington, thre étranger de l'Académie royale

membre erranger de l'Academie royale membre étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique, officier de la Légion d'homeur, survenu le 15 octobre 1985, dans a soixante-dix-huitième année,

La cérémonie religiouse sera effébrée en l'église Saint-Jacques-du-Hi le samedi 19 octobre, à 10 h 30. Ni fieurs m couronnes, des dons pen-vent être adressés à Amnesty Internatio-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Angers (49). Ambervilliers (93).
 Cenno-la-Tresne (33).

M= Georges Texter, son épouse,

M. et M= Georges Texier,

M. et M= Patrick Cottenet,

M. et M= Eric Besuier,

ses enfants, Ses petits-enfants, Ainsi que les familles Lecuyer et

ont la douleur du faire part du décès du colonel (ER) Georges TEXIER, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec paimes, croix du guerre TOE

(deux palmes, trois étoiles), croix de la valeur militaire avec palmes, médaille commémorative d'Indochine, médaille commémorative AFN (Tunine-Algérie).

survenu le 15 octobre 1985, dans sa survenn le 15 octobre 1985, dans sa soixante-treizième année. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 18 octobre, à 9 h 30, en l'église Sainte-Bernadette où le deuil se réunira. L'inhumation se fera au cimetière de Sainte-Radegonde-des-Noyers (85). Ni flours ni couronnes.

Condoléances sur registres La famille remercie toutes les per-sonnes qui prendront part à sa peine. Cet avis tient lien de faire-part.

70, rue Mirabeau, 49000 Angers.

Communications diverses 63, avril-juillet 1985. « Eglise catholi-que et franc-maçonnerie : les faits nou-veaux ». Revue privée réservée aux BP 277, 75160 Paris Codex 04.

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

320-74-52

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris onitions huront lieu in veille des ventes, de 11 à 18 houres, sunf indications particulières, * expo le mutin de in vente.

SAMEDI 19 OCTOBRE S. 5. - Tapis - M. BOISGIRARD. M. Achdjian.

LUNDI 21 OCTOBRE

S. 2. Livres anciens, précieux livres prov. de l'impératrice Joséphine à la Malmaison - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 3. - Linec, desitelles, jouets, fourtures - Ma ADER, PICARD, TAJAN. Ma Daniel, expert.

S. 4. - Atelier Ceneri Morand (1852-1917), dessins, peintures - M-ADER, PICARD, TAJAN. M. Maréchaux, expert.

S. 7. - Tab., bean mob., tapisa - M CHEVAL. S. 9. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 13. - Livres, bih., mbles - Me LOUDMER. S. 16. - Bibelots, mbles - M- BONDU.

MARDI 22 OCTOBRE S. 8. — Maquettes de décoration, dessins, peintures, bib., mbles Ma DEURBERGUE.

MERCREDI 23 OCTOBRE

S. 1. — Anciennes collections W..., Poetzsch, dessins, tableaux anciena, objets d'art et de très hel ameublement, Extrême-Orient - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Lebel, Samson, Ryanz, de Bayzer, Lepic et Nazare-Aga, Lefebvre, Beurdeley et Raindre, experts.

S. 2. — Estampes anciennes - M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Prouté, expert. S. 5. - Tableaux modernes, meubles et objets d'art du XVIII .
Me DELORME.

S. 7. - Tableaux modernes - Me BRIEST.

JEUDI 24 OCTOBRE S. S. - Dent., poupées, bib. - Me CHEVAL.

VENDREDI 25 OCTOBRE

S. 1, — Instruments de musique, céram., mobilier ancien - M= OGER, DUMONT.

S. 2. - Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne - M. ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger,

M. Viconique Fromanger, experts.

S. 5/6. — Objets d'art et de bol ameublement - M. ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, expert.

S. 7. — Tab., bib., mob. M. BOISGIRARD. 9. – Estampes de Félix BUHOT - Mª RENAUD.

S. 12. — Timbres-poste- Mª LENORMAND, D'AYEN. S. 13. — Teblx, bib., mob. - Mª ROGEON. S. 15. — Table, bib., mbles and et de style - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 16. - Mbles et obj. Cart rest. et de style - M= MILLON, JUTHEAU.

JEUDI 24 OCTOBRE, 20 h Montreull (93100) - 62, rue Émile-Zoh 13 véh. automobiles haut de gamme : MERCEDES 190, 2, 3 litres mod. 86, 500 SEL mod. 84 ; FORD SCORPIO mod. 86, AUDI 200 turbs mod. 84 ; FERRARI 308 GT 4 mod. 80 - M° de CAGNY, 246-00-07.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAIN ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. BOISGRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36. L-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16. BRUEST, 24, avenue Matignon (75008), 268-11-30. De CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 246-00-07. CHEVAL, 33, rue du Faubourg-Montmartre (75009), 770-56-26. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19. DEURRERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50. LENORMAND, D'AYEN, 12, rue Hippolite-Lebus (75009), 281-50-91. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelère (75009), 770-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

المال الأسل

WONCTU

hômag

. . The state of the state of STATE OF THE PARTY OF ST TE . M. T. ST. 214 14 The state of the s

1 C garage and -7 The state of the s 1 A 70 1000 And the second

Comme 2.6 million S to the case of the Company

an experience handly distri-

TE DIE . CHES A

27 (MINEST . ALL. To THE B

Marie of Street Labor State.

STREET, IN STREET, SAF CO.

er programa pa. 162 🗯

7174

garages and the constitution of

Carrier and American

1.0

77 15.

THE REAL PROPERTY.

. . . .

A 15

والمتجورة

There is a second of the secon Africa of the San San San San ي د به المحادث بالمحادث Grand Company English of the second of the A TABLE OF STREET AND STREET 4 1.000

The second of the second secon

Page and the last Albania

the same of the same do

Martiner, or a constraint Call thirty for the first but ADMINISTRAÇÃO DE LA COMPANSA DE COMPANSA D RANGER

2

En Gra Chambre des k

Etano tomo a continuo

The second second

CORP.

The same of the sa

The second secon

-A STATE OF THE STA

The state of the state of And the second second

The state of the s

Water Street,

> The State of the S . The water

> > 4.0

17,51 .

.

Control of the second

and the second

e dec

-

Ame.

A 16 8 5F , .

120

:-<u>--</u>---

271 1

économie

CONJONCTURE

UN BON ET UN MAUVAIS INDICE EN SEPTEMBRE

Chômage : l'indice d'une meilleure activité 200

satisfaction par M. Michei Delebarre, ministre du travail, depuis la tribune de l'Assemblée nationale, les statistiques mensuclies de chômage, publiées le mercredi 16 octobre, confirment une évolution positive intervenne depuis le début de Pannée 1985.

A fin septembre, selon les estimations de l'ANPE, on comptait
2436 200 demandeurs d'emploi en
données brutes (+ 5,5 % en un
mois) et 2383 800 en données corrigées (-1,7% en un mois), ce qui, à cette période de l'année où l'on euregistre traditionnellement une forte augmentation des inscriptions au chômage, fait apparaître un léger mieux. D'une aimée sur l'autre, de septembre à septembre, la progres-sion o'a été que de 0,8 % en données brutes et de 0,9 % en données corrigées, venant ainsi corroborer l'hypo-thèse d'une accalmie que le minis-tère du travail souligne, dans son

communiqué, en notant que, en don-nées corrigées, « le niveau atteint est Inférieur en septembre de 48 000 à celui de janvier ».

D'autres indices confortent cette tendance, que M. Lionel Stoléru doit observer de son côté puisque l'ancien secrétaire d'Etat de M. Gisl'ancien secrétaire d'Etat de M. Gis-card d'Estaing évoque « un répit global (...) significatif ». Son indi-cateur Aries « du chômage réel » évalue la baisse à 700 personnes pour uo total, il est vrai, de 3 037 800 chômeurs.

Comme à chaque fois, toute la question est de savoir à quel phéno-mène attribuer un tel mouvement, très complexe. Ainsi, le rôle des TUC (travanx d'utilité collective), qui ne saurait être nié, n'explique pas tout. Avec 146 491 stagiaires de dix-huit à vingt-cinq ans, payés à ce titre en septembre, contre 145 914 en août, il semble que le dispositif plaforme désormais et qu'il ne peut être à l'origine de la baisse do chômage en données corrigées (-41 000 en un mois).

sur le marché du travail Mois après mois, il apparaît que

pagnement social o'ont plus le même

effet quantitatif qu'ao temps de leur pleine efficacité et, si les entrées en stages de formation se développent

énormément (+183,5% en un an

pour les stages offerts par l'ANPE, + 221,8% pour les stages obtenus par les chômeurs eux-mêmes), leurs

conséquences, en chiffres absolus, sont plus modestes (25 193 et 11 343, respectivement).

Changement

les signes d'un changement du mar-ché du travail se multiplient. Tout d'abord, on constate que les nouvelles inscriptions au chômage, impressionnantes (457 036 en sep-tembre), ont toutefois fléchi depuis un an, le nombre des licenciements écocomiques se raientissant. Ensuite, on observe l'existence d'un puissant flux de sortie de l'ANPE, qui atteint même un sommet avec 401 470 suppressions d'inscriptions an mois de septembre (+ 38,7% en un an). L'évolution, qui est confir-mée en données corrigées (+ 32,1% en un an), a pour raison essentielle la croissance du nombre de retours à l'emploi, comme en témoigne la pro-gression des placements par l'ANPE (+ 18,3% en un mois) et, surtout, l'augmentation des reprises d'activité déclarées par les chômeurs (+ 53,4 % en un mois, + 33,2 % en un an) qui out été 128 071 dans ce cas en septembre. Si on y ajonte une partie des 142 938 personnes qui ont été radiées pour absence au contrôle on con-réponse à convocation

De même, les mesures d'accom- (+ 8,2 % en un mois, + 49,7 % en un an), on peut en déduire qu'un vaste mouvement est engagé, bien que cette rubrique statistique additionne trop de situations différentes.

> Pius clairement, il apparaît que le marché de l'emploi a trouvé un nouvel équilibre et s'est adapté, avec un recours massif, sux missions d'intérim et aux contrats de travail à durée déterminée qui accélèrent la rotation dans le travail et accroissent la précarité. Les professionnels du travail temporaire annoucent d'ailleurs une augmentation de 16 % de leur taux d'activités au premier semestre. Et le nombre de journées indemnisées pour cause de chômage partiel a diminué de 30 % en un an en données corrigées.

> Enfin et surtout, il se confirme que la chute des effectifs salariés se ralcotit. 25 000 emplois ant été perdus an premier semestre 1985. soit 0,2 % des postes de travail, alors que 230 000 avaient dispara au cours de toute l'aonée 1984. L'enquête sur les effectifs menée trimestriellement par les services statistiques du ministère du travail précise que la situation de l'emploi est devenue stable dans le bâtiment et. hierr d'espoir, que le secteur tertisire a enregistré une hausse de 0,5 % (1,2 % dans le commerce). Si ces bons résultate se retrouvaient au troisième trimestre, on pourrait alors admettre que la progression du chô-mage est temporairement curayée pour la meilleure des raisons : un certain maintien du niveau d'activité économique.

> > ALAIN LEBAUBE.

REPÈRES

Dollar ramené en arrière : 8.12 F

Fortement poussé à la hausse par une vive demande commerciale. le dollar a été vigoureusement ramené en amère, jeudi 17 octobre 1985, par les interventions des banques centrales, essentiellement la Banque fédérale d'Allemagne. Passés, la veilla à New-York, de 8,17 F à près de 8,22 F et de 2,67 DM à 2,6950 DM, ses cours sont retombés, d'un coup, à 8,12 F et 2,6630 F. La Banque du Japon a eu moins de succès, le « billet vert » ne revenant que de 217 yens à 216,50 yens : la monnaie japonaise n'a donc pas assaz remonté par rapport eu dollar. En fait, une véritable partie de bras de fer se livre actuellement entre les banques cantrales et les acheteurs de dollars, stimulés par la rumeur d'une révision en hausse de la croissance du PNB américain pour le troisième trimestre, qui pourrait êtra de 3,5 % au lieu des 2,8 % pronostiqués il y a un mois.

Exportations technologiques: « feu vert » pour la Chine

Le vice-président américain, M. George Bush, en visite en Chine, a précisé, le mercredi 16 octobre, que le Comité de coordination pour le contrôle des exportations (COCOM) - organisme de contrôle des exportations sensibles des pays occidentaux vers l'Est, - avait décidé de faciliter les échanges de technologies de pointe entre les pays occidentaux et la Chine. La liste des produits soumis à enquête ou à embargo sera réduite de moitié, et les délais d'enquête fortement diminués, Jusqu'à présent, la Chine subisseit le même traitement que les pays de l'Est. La firme française SESA va être l'une des premières à bénéficier de cette libéralisation des échanges. Elle va pouvoir, en effet, rapidement exporter un réseau de transmission de données per paquets, du type transpac, bloqué, juequ'à présent, par le COCOM.

Production industrielle: baisse aux Etats-Unis en septembre

La production industrielle américaine a baissé de 0.1 % en septembre, après avoir progresse de 0,6 % en août, soit à un rythme plus rapide que celui annoncé précédemment, de 0,3 % seulement. En revenche, la chiffre de la production industrielle, stable en juillet en première estimation, a été révisé à la baisse (~ 0,2 %). La baisse de septembre est essentiellement due à une baisse de 2,1 % dans la production automobile. Selon les experts, la succession de mauvais résultats prouve la difficulté qu'éprouve l'industrie américaine à lutter contre la concurrence des produits importés. En un sn, de septembre 1984 à septembre 1986, la production industrielle n'a progressé que de 1,1 %. — (AFP.)

Commerce extérieur : 2,6 milliards de déficit

Les résultats du commerce extérieur continuent d'evanuer en uvens de scie. A cela, une raison : l'équilibre espéré de nos échanges commerciaux repose sur les produits manufacturés dont le solde excédentaire compense pour plus de moitié le déficit énergétique. Que l'excédent industriel vienne à se stabiliser, voire à s'amoindrir, et la l'excédent industriel vienne à se stabiliser, voire à s'amoindrir, et la balance commerciale accuse le coup, et l'accuse d'autant plus que les ventes d'Airbus sont très irrégulières. D'antre part, la reprise de l'activité se fait sentir en gouffant nos importations de biens d'équipement et de consommation. On peut de nouveau s'interroger sur les effets d'une relance provoquée par les diminutions d'impôts sur le revenu et la suppression du 1 % social.

liards de francs en septembre, les importations ayant atteint 75,6 milliards de francs et les exportations 71,9 milliards de francs. Après correction des variations saisonnières. les achats a l'euranger un attenue 79,3 milliards de francs (+ 5,8 % en un mois) et les ventes 76,7 milliards (+ 2,4 % en un mois), soit un déficit les achats à l'étranger ont atteint (+ 2,4 % en un mois), soit un déficit de 2,6 milliards de francs. Depuis le début de l'année, soit en neuf mois, le déficit cumulé du commerce extérieur est de 20,6 milliards de francs.

Le mauvais résultat de septembre s'explique beaucoup par la diminu-tion de l'excédent des produits mannfacturés, qui n'atteint que 6,4 milliards au lieu de 8 milliards de francs en moyenne mensuelle

l'année dernière. Cette dégradation est due à la fois bre contre 12,9 milliards en francs.

Le commerce extérieur de la moyenne mensuelle l'année der-France a été déficitaire de 3,7 mil-nière) explique la diminution de nière) explique la diminution de moitié du solde excédentaire : 1,4 milliard de francs le mois dernier contre 3 milliards par mois en 1984 et encore 2,7 milliards au cours du premier semestre 1985.

> Pour les biens de consommation, le déficit s'est creusé : - 500 millions en septembre contre - 370 millions par mois en moyenne l'année

L'industrie automobile n'a pas réalisé de bonnes performances avec un excédent de 1,9 milliard de francs contre + 2,7 milliards en elle 1984.

En revanche, le manvais résultat de septembre ne doit que pen à l'énergie, dont le déficit s'est situé à un nivean normal (- 13,9 milliards de francs) malgré la bansse de delaux biens d'équipement et aux biens lar repassé en moyenne de 8,52 F en de consommation. Pour les premiers, août à 8,65 F. De même l'agro-le niveau élevé des importations alimentaire a-t-il laissé un excédent (15,8 milliards de francs en septem-

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

La Chambre des lords dénonce avec force le déclin industriel

De notre correspondant

Londres. - Aucune mise en garde sur le déclin de l'industrie britannisur le déclin de l'industrie britannique o'avait été aussi alarmante que celle que vient de faire la commission du commerce extérieur de la Chambre des lords. Cet avertissement est teinté d'une sévère critique à l'égard de l'attitude gouvernementale jugée « complaisante ». « Il n'est pas exagéré de dire que se discernent actuellement les germes d'une crise majeure tant économique que politique, à terme prévisible. Pourtant, la nation semble n'être pas avertie de la gravité de la situation. »

La commission, composée

La commissico, composée d'anciens banquiers et industriels, souligne, dans son rapport, qu'autre-fois traditionnellement excédentaire la balance commerciale de la Grande-Bretagne, pour les produits manufacturés, a compté un déficit de 2,4 milliards de livres en 1983, de 3,8 milliards en 1984 et de 2 miliards pour les seuls six premiers mois de cette année. Ces maovais résultats, précise le document, out mois de cette année. Ces maovais résultats, précise le document, ont été = masqués = par les excédents croissants du commerce pétrolier: 6,8 milliards de livres, 7,1 milliards et 4,2 milliards pour les périodes correspondantes. Or la commission indique que cette années con indique que cette progression, qui doit atteindre un « sommet » en 1985, va s'arrêter très vite, que, dans cinq ans, on devrait tout juste parve-nir à un point d'équilibre et connaî-tre un déficit avant la fin du siècle.

Le qualifiant d'« irréaliste » et « à course vue ». les lords contestent le point de vue do gouvernement, selon lequel la dimioution des revenus du pétrole devrait quasi

automatiquement être compensée par une reprise des exportations des produits manufacturés. Ils estiment qu'alors l'industrie, par manque de compétitivité et d'investissements, ne sera vraisemblablement plus en

mesure de fournir cette réponse. Les commissaires de la Chambre Haute prévoient en conséquence un chômage accru, une inflation renouvelée, une stagnation générale de l'économie et une baisse do niveau de vie. Puis ils achèvent leur étude sur cette sombre note: « Ne pas reconnaître des maintenant ces dangers pourrait avoir des effets dévas-tateurs sur la stabilité politique et économique du pays. »

FRANCIS CORNU.

• Redressement de la produc-tion industrielle en août. — La pro-duction industrielle britannique s'est redressée de 0,5 % en août, grâce notamment à une reprise de 1,5 % de la production manufacturière. Cette amélioration o'efface toutefois que partiellement la régression de juillet, qui s'est révêlée encore plus forte qo'annoncé le mois dernier. L'Office a révisé à la baisse ses chiffres de juillet, qui font maintenant apparaître une chute de 1,5 % de la production industrielle totale contre 1,1 % en première estimation — et de 2,5 % de la production manufacturière — au lieu de 2,1 %.

Pour le trimestre de juin à sout, la

YOUS AVEZ TOUS RAISON RHONE-POULENC C'EST TOUT PA A LA POIS ET MAINTENANT MADERIOISELLE,



*Une diversité harmonieusement orchestrée.

Brésil comme au Japon, en Nos succès récents prou- construit, protège la vie et gne la compétition.

de nos activités. Encore moins de faire jouer toutes nos cordes Rhône-Poulenc, une des Rhône-Poulenc met à profit

C'est vrai. Trop peu de per- Australie comme aux États- vent tous les jours notre com- les cultures, permet aux homsonnes connaissent la diversité. Unis. Aussi avons-nous décidé pétitivité internationale. mes de communiquer.

leur étendue, car Rhône- ensemble, afin de faire enten- grandes entreprises mondia- ses bénéfices pour investir sur Poulenc gagne du terrain au dre clairement notre voix. les, nourrit, soigne, habille. l'avenir C'est ainsi que se ga-







الجزائسر- ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES **ENTREPRISE NATIONALE DES CORPS GRAS**

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cadre de ses approvisionnements en matières premières suivantes : Huiles brutes colza/tournesol;

- Huile de coprah;
- Huile de lin :
- Huiles hydrogénées et graisses végétales ;
- Suifs:
- Graines oléagineuses.

L'Entreprise nationale des corps gras lance un avis de présélection de fournisseurs

Cette opération a pour but de sélectionner les fournisseurs éventuels de ces matières premières pour l'exercice 1986 et sera réalisée sur la base des critères

 Qualité du soumissionnaire : producteur/exportateur. - Références commerciales et financières.

Dans tous les cas, les soumissionnaires à cet avis de présélection devront joindre à leur demande les documents suivants nécessaires à la constitution de leur dossier fournisseur, à savoir :

- Raison sociala, nationalité de la société, profession, numéro du registre du commerce, capital, forme juridique de la société, sa date de création ;
- Producteur, sous-traitant ou revendeur :
- Adresse du siège social, numéro de téléphone, numéro de télex ;
- Succursales:
- Banque domiciliataire, son adresse, nº téléphone, nº télex, nº compte de la société :
- Liste des produits :
- Effectifs 1981, 1982, 1983, 1984. 1985:
- Les bilans 1981, 1982, 1883, 1984;
- Les comptes de résultats 1981, 1982, 1983, 1984;
- Les statuts de l'entreprise ainsi que la liste des principaux actionnaires;
- La situation fiscale en Algérie et dans le pays du siège social;
- Lista des principaux gestionnaires;
- Répartition du capital social lorsque votre entreprise est une société anonyme. Les réponses à cet avis de présélection devront être adressées à l'adresse suivante :

Entreprise nationala des corps gras

et ce avant le 15 novembre 1985, délai de rigueur.

Direction commerciale, 13, avenue Mustapha-Sayed-El-Ouali, ALGER

COLLOQUE

CONJONCTURE

SELON LA REVUE DE M. BARRE « FAITS ET ARGUMENTS.»

Le déficit budgétaire réel prévu pour 1986 dépasse en fait 200 milliards de francs

lyse du projet de budget pour 1986, dans le numéro de novembre de Faits et arguments, publication patronnée par M. Raymond Barre.

« Le gouvernement tente, comme l'année demière, de reprendre le contrôle des dépenses et de mattri-ser le déficit par d'importantes réductions de crédit, notamment dans les domines et des dans les damaines qui étaient naguère ses priorités affichées : investissements publics, dotation en capital des entreprises publiques, crédit de politique industrielle. »

« Maigré le freinage apparent de la progression des dépenses budgé-taires, le déficit continue de s'alourdir, poursuivent les experts de M. Barre. 145 milliards de francs en 1986 contre 140 milliards de francs en 1985 (...). En réalité, l'augmentation du déficit est beaucoup plus importante. (...) sans d'importantes débudgétisation. Le déficis du projet de budget, pour 1986, aurais dépassé d'au moins 30 milliards de francs celui de 1985 (...). Rétabli dans les concepts et définitions en vigueur en 1980, le déficit budgétaire de 1986 dépasse-rait sensiblement 200 milliards de francs contre 30 milliards en 1980. » (1).

Quatre reproches

Faits et arguments adresse quatre reproches principaux au projet de budget gouvernemental.

1) RETENIR DES HYPO-THÈSES ÉCONOMIQUES TROP OPTIMISTES.

« Est-il vraisemblable que le glisent des prix soit de 2,9 % en 1986, comme on le suppose dans le budget? En supposant que les taux

« Le projet de budget pour 1986 d'intérêt évoluent parallèlement manifeste, à certains égards, un effort de rigueur », écrivent les aux taux d'inflation, on peut esti-mer à 4 milliards ou 5 milliards de auteurs du dossier consacré à l'ana-francs l'effet sur la charge de la dette d'une sous-estimation de 1 point sur la hausse des prix. >

2) RÉDUIRE ARTIFICIELLE-MÉNT LE DÉFICIT PRÉVU

En 1985, note Faits et arguments, l'Etat avait transféré sur le budget annexe des PTT 15,5 milliards de francs en contrepartie d'un relève-ment important de la taxe téléphonique de base. En 1986, le budget amere des PIT « devra financer par ses ressources propres ou par recours à l'emprunt 4,1 milliards de francs supplémentaires par rapport

La publication de M. Barre ajoute le transfert sur la Sécurité sociale de 6.5 milliards de francs de charges (sectorisation psychiatrique, sup-pression de l'allocation aux adultes handicapés...) auxquels s'ajoutent 4 milliards de francs ponctionnés indirectement sur la Caisse nationale de retraite des agents des col-lectivités locales. En ajoutant d'autres opérations comme le financement d'une nouvelle tranche du Fonds spécial des grands travaux, les experts proches de M. Barre estiment que la débudgétisation « aboutit à minorer d'environ 20 milliards le déficit du budget général ».

3) AFFICHER UNE RIGUEUR

« Un effort est esquisse », note l'étude, notamment en matière de remise en cause, « des innombrables dispositifs de bonification ». Mais le budget de 1986 ne réduit pas les effectifs de la fonction publique comme annoncé au début de l'année. Il les stabilise. De plus, il contient des mesures jugées « éléc-toralistes » comme le rembourse-

ment anticipé de l'emprant obliga-toire, la réduction de 3 % de l'impôt sur le revenu, la fixation au 15 avril du relèvement des taxes sur les produits pétroliers, le recours à la taxation de fuel lourd et la création d'une taxe sur le gaz industriel qui ne pèseront pas sur l'indice des prix.

4) DESENGAGER L'ETAT COMME ACTIONNAIRE

« L'image de rigueur que le gouvernement a entendu dos jet de budget pour 1986 doit beau-coup à la réduction très importante des dotations en capital aux entreprises publiques du secieur industriel concurrentiel (_)

ramenées de 11,8 milliards de francs en loi de finances initiale pour 1985 à 8,8 milliards de francs pour 1986, sois une chute de 26 %. Les seuls bénéficiaires en seront désormais Usinor, Sacilar et Renault. (_)

 Cette conception du rôle de l'actionnaire contraste avec l'argu-mentation présentée il y a quelques amées à l'appui des nationalisa-

En conclusion, l'étude souligne le lien étroit qui existe entre comptes de l'Etat et comptes de la Sécurité sociale. Du fait des opérations de débudgétisation, de la nonreconduction de certaines mesures de trésorerie, d'évolution divergente des dépenses de la Sécurité sociale (+ 2,5 % par an en volume) et des recettes (- 1 %), l'exercice 1986 « devrait connaître un déficit de l'ordre de 38 milliards de francs ». Compte tenu de la réserve de trésorerie de 20 milliards de francs au 1= janvier 1986, «il conviendra donc de trouver un financement complémentaire de l'ordre de 20 milliards de francs -.

(1) 30 milliards de francs 1980 correspondent grosso modo à 50 milliards de francs 1986,

M. MEXANDEAU ET LE COURRIER PERSONNEL

Interrogé sur CFM, lors de l'emission « la Monde reçoit », M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, a notemment déclaré. mardi 15 octobre : « Nous poste et les PTT, c'est une entre-prise avec un bilan commercial. Nous sommes obligés de prendre et, parfois, de sollicit courriers. 3

Répondant à une question sur les imprimés, M. Mexandeau a reoliqué : « Que serait notre recette s'il n'y aveit pas le courrier des entreprises ? Aujourd'hui, le courrier personnel, c'est une proportion minime. » Il s'est, d'autre part, défendu, non sans sourire, que son ministère ait quoi que ce soit à voir avec les écoutes télé-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES.

	COURS	DO TOOK	<u>L</u> .	UN	MO	6	1_	DEU	XIM	762		SDC MORS						
	+ bes	+ heat	P	4 +	ou c	Ы́р	B	p. +	OH (¥р. —	R	Rep. + on dép.						
SE-U	8,1610	8,1640	+	75	+	50	+	150	4	286	+	370	+	470				
S cen	5,9652	5,9696	+	33	· +	53	+	62	+	97	+	109	+	284				
Yea (100)		3,7648	*	87	+	97	<u>+</u>	175	+	195	+	506	+	560				
DM	3,8469	3,0491	+	117	+	129	+		+		+	660	+	710				
Florist	2,7832	2,7051	+	73	+	82	1+	151	+		+	432	+	475				
F.B. (190) F.S.	3,7129	15,8794	+	69	+	124	! *		+		*	321	+	616				
L(1 000)		3,7160 4,5192	+	155	*	170 174	<u> </u>	326 394	+		+	842	+	907				
E	11,5315	11,5439	Ξ	245	Ξ	208	12	467	٠.	341	=	998 998	~	910 910				

TAUX DES EUROMONNAIES

		1022		-0110	1410			
\$E-U, DM Planin F.R. (160) F.S.	4 3/8 5 3/4 9	8 1/8 45/8 6 10 2	8 4 1/2 513/16 8 9/16	4 5/8 5 15/16 8 13/16	4 9/16 5 13/16 8 1/2	5 15/16 8 3/4	4 11/16 5 13/16 8 3/4	8 3/8 4 13/16 5 15/16 9 4 11/16
L(1 000) ! F. Branc	12 11 5/8 9	14 11 7/8 9 1/2	13 1/2 11 11/16 9 3/8	14 1/2 11 13/16 9 3/4	4 1/16 13 1/2 11 5/8 9 1/2	14 1/2 11 3/4 9 7/8	13 1/2 11 1/4 10 3/8	14 1/2 11 3/8 16 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

زانسر- ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DES MOYENS DES MATÉRIELS ET FINANCIERS

Sous-direction du budget d'équipement

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL IN 2/85 S.D.R.E.

Un avis d'appel d'offres national et international ouvert est lancé en vue de l'acquisition de divers équipements destinés au village universitaire de l'U.S.T.H.B. Les cahiers de charges peuvent être retirés au siège du ministère de l'Enseigne-

ment supérieur - Direction de l'administration des moyens des matériels et sinanciers - S/Direction du budget d'équipement, 1, rue Bachir-Attar, place du 1 - Mai (Alger).

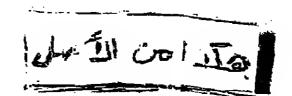
Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sons double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucune indication permettant d'identifier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du ministère de l'Enseignement supérieur la mention suivante « A.O.N.I. nº 2/85 S.D.B.E. – Equipement divers du village universitaire - U.S.T.H.B. - Soumission à ne pas ou-

La date limite de réception des offres est fixée à quarante-cinq (45) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Il est rappelé aux soumissionnaires que toutes les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire nº 21 D.G.C.I./D.M.P.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date de clôture du présent avis.





du ministère du commerce.

e - p. 1 kgr - za**li**ki Section 8 and the second

En Constant & -

But the second section is the text . . .

mark and the grade #8 1. Sec. 1 777617

- Maria

the state of the state of the state of

artis es

7 1.5 water to be a second of the 18.1 T. 8. 8. 9.9.

12 12 Landing

Service of the service KAMPANA KANDELANG

> Company of the Control $\mathcal{F} = \{ x \in \mathcal{F} : x \in \mathcal{F} \mid x \in \mathcal{F} : x \in \mathcal{F} \}$ Although a second of the The same with $(2\pi)^{\alpha}(\omega)=(2\pi)^{\alpha}(\pi)$, see

* Starting to the set

State and the second second

The second section

PER TENTE

State of the second

\$5.00 400

See the second services See All Sections of the Section of t Three was 1 to 1 to 1 to 1

The Parket was a start The Marie Services 10 2 to 10 t A STATE OF STREET

19 2.19 gr The same of the A Charles

All the Control of the Sea 300

Same a second

100

A Charles of Charles of St. The state of the s No. of the Real

the state of of the said

The second second

10 to The second of the second

A STATE OF THE STA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

SOCIAL

AFFAIRES

Des syndicats « en ballottage »

(Suite de la première page.)

ts de franç

En juin, au congrès de Bordeaux, la primanté du contractuel aur le législatif avait été affirmée. Début décembre, la direction de la CFDT entend faire admettre de son bureau national - ce qui n'est millement acquis (1) l'idée de ne pas appeler explicitement à voter pour la gauche aux législatives, en jugeant seulement les propositions des uns et des autres. Une position qui ne se confondra pas avec une quelconque neutralité : « Nous rentrerons dans le chou, a déclaré M. Maire, le 7 octobre sur France-Inter, de ceux qui nous proposent (...) de pouvoir licencier à tout-va », l'opposition étant invitée à « ne pas jouer aux apprentis sorciers - et à ne pas « se laisser porter par une vague revancharde ».

M. Maire : « Dépolitiser » ranage

Une telle étape permettrait à la confédération de M. Maire de « dépolitiser » (et non d'« apolitiser») encore son image et d'apparaître comme un partenaire acceptable pour le gouvernement, quel qu'il soit. L'objectif pour M. Maire est en effet clair : poursuivre « la modernisation du syndicalisme (...) quelle que soit la future majorité »,

Depuis 1981, et surtout lors des négociations manquées sur la flexibilité. la CFDT e réussi à se hisser presque au même niveau que FO comme interlocuteur du CNPF. En cas de changement de majorité, elle u'entend pas perdre -- le terrain pagné et voir le patronat et le gouvernement nouer de nouveau un dialogue privilégié avec FO plutôt que de rechercher le concours d'un syndicat qui aurait lié sa cause à celle d'un parti battu. Une telle position suscite des controverses au sein de la CFDT, où certains craignent que trop de concessions ne soient faites au patronat pour conserver ses « faveurs »...

> FO a moins d'états d'âme. Traditionnellement, la centrale de M. Bergeron ne donne pas, de consigne de vote lors des élections, et ses adhérents se répartisentre la gauche et la droite. Sa pratique contractuelle est suffisamment ancienne pour qu'elle ne puisse craindre qu'un changement politique la remette en question. Pour M. Bergeron, il s'agit seulement de trouver un « grain à moudre » qui ne l'amène pas à bouleverser, sous couvert d'une flexibilité « traumatisante », les fondements mêmes de son syndi-

FO: oreilles attentives?

Modéré à l'égard de M. Fabius - sauf sur la Sécurité sociale, où il met en doute la sincérité de ses comptes, - il se prépare lui aussi à l'alternance. Il est ainsi significatif que, dans son discours du S octobre, il se soit adressé pour l'essentiel au patronat et à l'opposition, en leur demandant de ne pas « en rajouter » dans leur · frénésie » de chaugement. M. Bergeron pense qu'il trouvera toujours au patronat ou auprès de M. Chirac des oreilles attentives. Mais, dès lors que, pour le CNPF comme pour l'opposition, flexibilité et déréglementation seront les maîtres mots en 1986, FO est jugée trop traditionnelle et trop défensive pour qu'ou attende d'elle de telles évolutions.

La CFTC et la CGC ont la particularité commune d'avoir des adhérents qui penchent en majorité pour les partis d'opposition. Décidé à demeurer, comme à l'accoutumée, en retrait de la bataille politicienne, M. Jean Bornard, président de la centrale chrétienne, use de cette situation pour se faire entendre de l'opposition sur le thème : n'aliez pes trop loin dans la déréglementation sociale et l'ultra-libéralisme économique. Pas question donc de remettre en cause le SMIC, la Sécurité sociale, le « monopole syndical», voire les règles de licenciement, sous peine de voir la CFTC rejoindre les autres centrales ouvrières dans le « camp du

Préoccupée de jeter les bases d'un «nouveau syndicalisme», la CGC se place résolument sur un autre registre, plus ouvert à la modernisation économique et à le flexibilité sociale. Favorable à une dénationalisation prudente, la confédération de M. Paul Marchelli accepterait certaines déréglementations des lors que la politique contractuelle serait renforcée, les partenaires sociaux se substituant à l'Etat par exemple sur le SMIC ou les règles de licenciement

Toutefois, la marge d'adaptation reste étroite des lors que M. Marchelli dresse un bilan « globalement négatif » d'une gestion Fabius pourtant bien accueillie eu départ, et qu'il se métie d'une opposition qu'il a souvent combattue lorsqu'elle était au

Tout se passe donc comme si les syndicats, confrontés à une contestation de leur rôle dans l'opinion qui accompagne le mouvement de désyndicalisation, s'interrogezient avec inquiétude sur l'espace qui leur sera laissé en cas d'alternance pour limiter le courant de libéralisme qui gagne la vie sociale. Toute attitude conservatrice les dessert. Toute audace seme le trouble dans leurs rangs. « Les syndicats, confie un ministre, sont dans des sables mouvants. A chaque fois qu'ils tentent de se redresser pour avancer, ils s'enfoncent de 30 centimè-

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Le 7 octobre, M. Daniel Croquette, secrétaire général de l'Union confédérale des ingénieurs et cadres UCC-CFDT, a affirmé, devant la presse, que la confédération - ne doit pas se situer de façon partisane en appelant à voter pour tel ou tel parti ».

Moins de défaillances d'entreprises

La nombre des défaillances d'entreprises s'est élevé à 2 023 en septembre demier (en données corrigées des variations saisonnières), ce qui porte le total pour les neuf premiers mois de l'année à 19 784, soit 6,1 % de plus que pendant la période correspondante de 1984, seion l'INSEE. On observe pour le troisième mois consécutif une diminution du nombre des défaillances (2 166 en aclit, 2 253 en juillet et 2 496 en juin). Dans le secteur des services, la tendance est toujours à l'aggravation, alors qu'une certaine détente semble se dessiner dans le bâtiment-génie civil et dans l'industrie, à l'exception de la production de biens de consommation. Une stabilisation est

L'IFC (Banque mondiale) dans le projet chinois de Paugeot

L'International Finance Corration (IFC), organisme affilié à la Banque mondiale et chargé de l'assistance au secteur privé dans les pays en voie de développement, a signé, le mercredi 16 octobre à Pékin, son premier contrat de partenaire d'une joint-venture en China. Il s'aoit de la société mixte créée à Canton pour la construction de quinze mille véhicules utilitaires légers Peugeot par an. La firme de Sochaux a investi dans cs projet, estimé à 79,5 millions de dollars (et conclu au printemps dernier), 5,6 millions de dollars, is BNP 1 million et les partenaires chinois 18,7 millions. L'IFC apporte une contribution de 2,02 millions de dollars en participation et un crédit de 15 millions. Sir William Ryrie, le principal responsable de l'IFC, e'est rendu à cette occasion en China. Ce pays est membre de l'IFC depuis 1980, mais les choses n'ont commencé à bouger qu'il y e deux ans. L'IFC espère participer à d'autres projets en Chine — un des six peve communistes membres, avec la Yougoslavie, la Hongrie, le Vietnam, le Nicaragus et l'Afghanistan, - et aider celle-ci à développer sa politique de joint-venture pour les randre plus attravantes aux investisseurs privés étrangers. - (Corresp.)

Parfums Christian Dior: 10 millions de francs contre la fraude

10 millions de francs: c'est le prix payé par les Parfums Christian Dior (groupe Moët

Hennessy) pour lutter contre les ventes parellèles (merchandises détournées des circuits traditionnels agréés) mais aussi les contrafaçons, ce fléau da l'industrie mondiale des perfums (29 milliards de dollars de chiffre d'affaires, soit 235 milliards de francs). M. Maurice Roger, PDG de la société, ne décolère pas. «Cet argent [1 % des ventes environ] serait beaucoup mieux employé à l'investissement. > Sea concurrents, qui angagent des frais aussi lourds pour se défendre, partagent son avis. Et si encore des résultats étaient obtenus l'Tout au plus, pervient-on à contenir le flot. «Les ventes peralièles

L'ENI cède 14 % du capital

ont à elles seules accaparé

15 % à 20 % du marché ouest-

allemend [20 milliards de francs

de chiffre d'affaires] et 35 % du

marché suisse», e expliqué, le

16 octobre, M. Robert Leduc,

président de la Fédération fran-

caise de l'industrie des produits

de parfumerie, de beauté et de

de sa filiale Saipem au secteur privé

Le groupe public italien ENI

(pétrole) a décidé de mettre en venta jusqu'à 20 millions d'actions (soit 14 % du capital) de sa filiale spécialisée dans les services pétroliers, la Saipern. pour les proposer aux investisseure institutionnels italiens et étrangers. L'ENI poursuit donc sa politique de privatisation engagée en 1984 avec l'introduction en Bourse, à Milan et à Rome, de 20 % du capital de la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS .

SUEZ INTERNATIONAL

Pôle de regroupement et de développement des activités de commerce international du groupe Suez.

L'Assemblée Générale Extraordipaire de Suez International réunie lo 15 octobre 1985, sous la présidence de M. Patrick Ponsolle, a approuvé l'apport par la Compagnie Financière de Suez de

- dans les affaires d'auxiliaires de
- 25,75 % de la SCAC;
- et, par la Sopadog, 31,01 % de la S.A. de Gérance et d'Armement (Holding), maison mère de Saga Transport.
- dans les affaires de distribution : • 15,72 % de la Compagnie Optorg. - dans les affaires d'exploitation ou
- 46,87 % de la Société Financière pour la France et les Pays d'Outro-Mer - SOFFO - ;
- 93,33 % de la Caisse Générale de Participations Poncières et Indusrielles - CGPF1 -.

Snez International vient, per allleurs, de créer aux Pays-Bes, en accord avec les Antorités Françaises, une filiale

étrangère dénommée Astorg Trading and Finance B.V. dont le but est de prendre des participations, principale-ment dans les affaires de commerce on de négoce international.

Une première acquisition e été réali-sée récemment avec la reprise par Oxyde Chemicals B.V., filiale à 100 % d'Astorg Trading and Finance B.V., de l'activité de négoce de produits chimi-ques d'Oxyde B.V., société néerlandaise réalisant un chiffre d'affaires de l'ordre de F 2,5 miliards.

Aux termes d'un accord intervenu avec le groupe Imétal, le groupe Suez International doit céder 50 % du capital d'Oxyde Chemicals B.V. à la société Minemet qui constitue le réseau de com-merce international du groupe Imétal. En contrepartie, le groupe Suez International acquerra une participation de l'ordre de 7,5 % du capital de Minemet.

Ces opérations confirment la vocation de Suez International d'être le pôle de regroupement et de développement des activités de commerce international du groupe Suez.

SEFIMEG

Le Conseil d'administration s'est réuni le 15 octobre 1985 sous la Prési-dence de Monsieur Clande Alphandery.

Le Conseil a constaté que l'offre faite anx actionnaires de percevoir le divi-dende versé au titre de l'exercice 1984 sous forme d'actions de la société avait rencontré un accneil favorable puisqu'elle avait été acceptée à hauteur de plus de 50 % du dividende global.

Les actionnaires ont en effet souscrit pour un montant de 74 941 425 F, dont 23 058 900 F à tirre d'augmentation du capital social, qui sera donc porté de 729 527 000 F à 752 585 900 F. La prime d'émission, dégagée à l'occasion de cette opération, s'élève à 51 882 525 F.

Il a, par silleurs, examiné la situation provisoire des comptes de la société au 30 juin 1985, qui fait ressortir un ré-sultat net de 79 748 000 F contre 74 601 000 F an 30 juin 1984.

Pour l'exercice en cours et compte rour a exercice en cours et compte tann des plus values à long terme supé-rieures à celles de l'exercice précédent, le résultat net devrait dépasser 167 mil-lions contre 153,3 millions.

Le Monde PUBLICITÉ

Renseignements:

246-72-23, peste 2412

FINANCIÈRE



Le groupe Dumez a acquis, par l'in-ermédiaire de sa filiale FIDED, une participation légèrement supéries 10 % du capital de la SCOA.

Cette opération a été réalisée avec les conseils financiers de la compagnie financière Barciava

COGIFI

Compagnie d'investissem français immobiliers

An cours de sa séance du 15 octobre 1985, le conseil d'administration a pris connaissance de la situation provisoire eu 30 iuin 1985.

Le taux moyen d'occupation des appartements s'est maintenn à un niveau très élevé. En ce qui concerne les locaux de bureaux et les locaux commerciaux,

Les recettes nettes du premier semes-tre 1985 se sont élevées à 52 575 000 F contre 47 975 000 F pour la même pé-riode de 1984, soit une augmentation de

Compte tenu notamment d'une dotation anx comptes d'amortissements et de provisions de 5 308 000 F contre 4 587 000 F l'amée précédente, le résnitat net pour le premier semestre de l'exercice 1985 resort à 36 219 000 F, en augmentation de 9 %.

An cours du 1" semestre 1985, la So-ciété a réalisé un investissement impor-tant d'un montant de 45 700 000 F dans des locaux à usage de bureaux neufs et entièrement loués, qui sont situés à Noisy-Mont-d'Est dans la ville nouvelle de Marno-la-Vallée.

De Dietrich

Lors de la réunion du 8 octobre dernier, le conseil d'administration a pris maissance de la situation du groupe au 30 Juin 1985. Le chiffre d'affaires du premier semestre 1985 de 1 109 693 000 F est en pro-asion de 8 % par rapport à celui de la même période de l'année précédente. Après dotation aux amertissements de 36,8 millions de francs, le compte de résultats du groupe se présente comme suit :

Résultat exceptionnel + 2 679 000

Résultat avant impôts et participation 41 546 000 Participation des palariés - 1 550 000 Ce résultat traduit le redressement de le rentabilité du groupe déjà amorcé au

Depuis 1965, la coexistence et la superposition, par le biais d'une association en participation des trois filiales industrielles gérées par la société De Dietrich & Ca Maison-mère, ainsi que de profundes modifications dans la législation fiscale survemes an cours des vingt dernières années, rendent désormais nécessaire une révision de la structure juridique du groupe.

C'est pourquoi le conseil proposera à une prochaine assemblée générale extraordinaire de regrouper par fusion-renouciation les sociétés De Dietrich-Mécanique, De Dietrich-Chimie et De Dietrich-Chauffage avec la société De Dietrich & C*, ainsi que la Compagnie Immobilière et Financière De Dietrich dont l'activité ne justifie pas le maintien d'une structure juridique distincte et dont les fonds propres viendrant renforcer ceux de la société.

La société De Dietrich & Co détient, à la suite d'apports partiels d'actifs sentis à ses filiales lors de leur constitution, la quasi-totalité de leur capital.

Cette opération d'ensemble dégagera la société des contraintes relevant de l'as-

istion en participation sans compromettre en aucune façon les objectifs qu'elle arsuit afin d'assurer le développement de ses activités diversifiées. Cette fusion portera effet rétroactif au 1" janvier 1985, les apports étant effec-tués sur la base des valours nettes composibles telles qu'elles figurent au bilan des filiales au 31-12-1984.

La prime de fusion enregistrée chez De Dietrich & C*, à la suite de l'absorption des quatre filiales, s'élèvera à 65 millions de francs après reconstitution des réserves et provisions réglementées.

Il sera par ailleurs proposé d'incorporer an capital une partie de la prime de fusion, soit 42,1 millions de francs, et de distribuer une action gratuite pour deux anciennes. Le montant du nouveau capital de la société De Dietrich serail ainsi porté à 126 382 750 F correspondant à 505 531 actions d'une valeur nominale de 250 F chacune. Les 168 663 actions nouvelles porteront jouissance au 1° janvier 1985. La prime de fusion résiduelle s'élèvers à 22 millions de francs.

Conformément aux objectifs fixés pour 1985, l'accroissement du chiffre d'affaires aumei devrait être supérieur au taux d'inflation, le returd constaté à fin septembre sur les livraisons de matériel ferroviaire à l'exportation devrait être rattrapé

n grande partie à fin décembre 1985.		
A fin septembre, le chiffre d'affaires se décompose co	mme suit :	
Division équipement ménager	575 472 000	+ 79
Division coninement thermione	458 703 DOO	+ 26 9
Division Enginement chimique	156 114 000	+ 139
hision ferrovisire et mécanique	368 526 UUU	- 16 9
etivités forestières	6 240 000	+ 39

Totalisant 347 000 000 de francs, les exportations sont en progression de 11 %. Compte tene des perspectives commerciales du deuxième semestre, les re de l'année 1985 devraient s'inscrire dans la continuité de l'acquis au 30 juin.

SYSTEME Le système TANDY 2000 : un ensemble par-**TANDY** faitement nomogène pour exploiter au maximum la pulssance de l'ordinateur 2000 TANDY 2000 et les ressources du MSTMLDOS. Tout en multipliant vos possibilités apérationnelles. Outre le TANDY 2000 (version 256 Ko MEV, 2 unités de disque), le système comprend: - un moniteur monochrome vert et son socie; - un support permettant d'installer la léralement l'ordinateur pour dégager la surface de votre -un logiclet d'application très performant à choisir entre Latus 1-2-3TM, dBase it TM, Super-Calc3™ ou la série des 4 PFS® (File/Report/ Groph/Witte). Systeme TANDY 2000: 25.000 F*. Une substantielle économie à l'achat. LOTUSIES dBASEIL SuperCalc³ pfS

...L'évidence même

por ible dans les Centres Ordinateurs. Magasins TANDY specialisés et chez les aidhibuteus agréés. Rar voyez-nous le couport-eponse du teléphones au (3)073,10,15

Je désire plus d'informations sur le Système IANDY 2000. Localté:

(ou joindre votre corfe de visite). A renvoyer à TANDY FRANCE - Division Ordinateus Immeuble "Les 3 Fantaines" - 87 147 - 95022 CERGY-PONTOISE.

LA RECONSTITUTION DU CAPITAL DE CDF-CHIMIE

Quel actionnaire pour quelle stratégie?

A l'approche de l'échéance fixée na 31 décembre prochain pour reconstituer le capital du groupe d'Etat CdF-Chimie, miné par des déficits à répétition (deux exercices bénéficiaires en dix-huit ans d'existence), des rumeurs circulent sur un changement de l'actionnariat (rese encadré), qui surviendrait à l'issue encadré), qui surviendrait à l'issue de cette opération financière. Après de cette operation manctere representation de classique coup d'accordéon, les Charbonnages de France (CdF) ponrraient, dit-on, prendre le contrôle de l'affaire, et l'Etat porter sa participation an nivean de la minorité de blocage. Ni l'Entreprise minière et chimique (EMC) ni les Saarbergwerke (actnellement actionnaires) n'étant disposés, sur-tout la première de ces sociétés, à engloutir encore de l'argent dans l'entreprise.

Mais une autre version est expo-sée. Premier créancier de CdF-Chimie, avec les avances de toutes prendre les rênes et à réduire le rôle

De toute façon, il semble à pen près acquis que l'opération financière se fera par abandons de créances (2,94 milliards de francs pour CdF, 2,32 milliards pour l'Etat) et que l'EMC, dont la participation est déjà depuis longtemps

An siège de CdF-Chimie, les res-ponsables de la société déclarent ne rien savnir sur les discussions menées dans le secret des ministères. De son côté, l'administration se montre discrète, affirmant que les informations publiées ces derniers temps sont - prématurées ». Entre le 23 et le 30 octobre prochain M= Edith Cresson, ministre du

années (plus de 4 milliards de francs), l'Etat serait résolu, dit-on, à au changement de statuts vivement souhaité par M. Michel Hug, directeur général des Charbonnages (mise en place d'un conseil d'administration qui se substituerait au directoire et au conseil de surveillance), pour prendre la présidence. « Une remise en ordre dans la maison et la stratégie industrielle pas-sent avant le changement de statuts », assuro-t-on dans les allées du

Les besoins d'argent de CdF-Chimie sont considérables. Ils se situent an bas mot entre 4,5 et 5 milliards de francs. Depuis des années, l'entreprise est en état de faillite permanent. Ses pertes, an cours des quatre derniers exercices seulement, épassent 5,7 milliards de francs. An 31 décembre dernier, son bilan faisait apparaître au poste des capitanx propres une situation négative de 4,36 milliards de francs (contre 3,42 milliards un an auparavant). Toutes proportions gardées, son endettement (9,11 milliards de francs pour la société, 12,47 milliards pour le groupe), comparé à son chiffre d'affaires (25,7 milliards de francs), est plus de deux fois supérieur à celui de la Montedison. N'importe quelle entreprise privée aurait été contrainte depuis long-temps de déclarer forfait.

Cette situation catastrophique est le résultat d'une stratégie indus-trielle désastrense, dont les effets ont été aggravés par les deux chocs pétroliers. CDF-Chimie avait été créée à la fin de 1967 pour rassembler toutes les activités exercées jusqu'alors dans l'industrie chimique, de base essentiellement, par les Charbonnages de France. Chimiste lourd an départ, le groupe l'est resté malgré les tentatives faites au milieu. des années 70 pour l'amener en aval vers les spécialités à plus forte

Cette chimie de base, avec, d'un côté, la pétrochimie et les plastiques (8,35 milliards de francs de chiffre d'affaires), de l'autre, les engrais (8,26 milliards) et un tiers des activités de la filiale Huiles, goudrons et dérivés (HGD), entre encore pour 68,5 % dans la composition de ses ventes. Cette activité est responsa-ble de 79 % du délicit consolidé du groupe pour 1984 (930 millions de

sortes cansenties ces dernières ment industriel, devrait confirmer le francs). Certes, en incluant les encres de Lorilleux Lefranc et de Georget, les spécialités comptent maintenant pour près de 29 % dans le chiffre d'affaires. Mais trop branchées sur les plastiques, elles ne sont toujours pas bénéficiaires (20,3 milhons de francs de pertes en 1984 et encore, malgré l'apport des 115 mil-lions de profits dégagés par la filiale Norsolor, spécialisée dans la chimie des acrytiques). Restent les pein-tures (3,4 % du chiffre d'affaires), dans le «rouge» anssi (- 138 mil-lions), et les HGD (+ 13,9 mil-

> Difficile de jeter la pierre anx équipes dirigeantes qui se sont succédé en dix-huit ans d'existence. L'héritage était lourd. La première crise pétrolière n éclaté six ans à peine après la création de l'entreprise. Le groupe n'avait aucune expérience dans la chimie fine, m d'implantations à l'étranger. Il lui a fallu tout découvrir et tout créer. Et l'argent lui a constamment fait défaut, l'Etat hi syant à l'époque compté ses demers avec parcimo Qui plus est, une très grosse erreur a été commise en 1974 avec le décision de construire le vapocraqueur de 500 000 tonnes par au d'éthylène à Dunkerque en association avec QAPCO (Quar Petroleum Company). En partie politique, cette décision avait obligé le groupe à engager des investissements ruineux (1 milliard de francs hi manquait déjà à ce moment-là), qui pèsent encore anjourd'hui sur ses comptes avec le problème aign des surcapa-cités européennes. La première tran-

ACTIONNAIRES ACTUELS DE COF-CHIMIE France Houlitires du hands da Nord et da Pes-de-Calaia 22,6% EMC

par an). Enfin, si CdF-Chimie a réussi à enlever quelques bons chantiers à l'étranger (au Qatar notamment), il en a aussi perdu, fante de moyens (Indonésie).

A l'heure où tous les grands chimistes du monde rationalisent et se désengagent massivement de la chimie lourde, il est urgent qu'une

nouvelle stratégie volontariste soit adoptée et que des moyens soient fournis à CdF-chimie pour conduire le groupe à relever le défi des années 90. Est-ce possible? Surtout, l'Etat y est-il résoin? A défaut, le groupe, qui compte 16 200 salariés, est condamné, comme PCUK en son temps, à être démembré.

Printer.

VOIL 1. WE

commerce extérieur et du redéploie-Vers la création en Alsace

De notre correspondant

Strasbonrg. - La profession agricole et les collectivités locales alsaciennes se mubilisent pour créer un centre d'ionisation pour la conservation des fruits et légumes. Un prototype pourrait fonctionner avant la fin de l'année, réalisé par le CNRS de Strasbourg-Cronenbourg, et dont le maître d'œuvre sera la chambre régionale d'agri-

L'ionisation permet, en hombar-dant les denrées alimentaires d'un rayonnement électro-magnétique de longueur d'ondes plus courte que la lumière, de freiner ou de stopper le ponrrissement on la contamination microbiologique. Les expériences menées en Alsace sur la framboise ou le chou à choucroute ant donné d'excellents résultats.

L'équipement pécessaire est très conteux, et de nombreux parte-naires se sont associés en Alsace pour créer un centre pour tout l'est de la France. Des organismes pro-fessionnels, comme la chambre régionale d'agriculture, mais aussi scientifiques (le centre de recher-ches pucléaires du CNRS, l'aniver-

d'un centre d'ionisation des fruits et légumes sité Louis-Pasteur de Strasbourg, par exemple) y sont associés à des sociétés privées : la société Trévion S.A. a spécialement été mon-tée pour produire et commerciali-ser des appareils d'ionisation, et M. Jean-Paul Wolff, directeur général de la caisse régionale du Crédit agricole, en a pris la prési-

> Les collectivités locales - département et région - s'intéressent également au projet. Mais le montage financier - qui ponrrait approcher les 15 millions de francs ne peut se passer d'un apport

De leur côté, les partenaires alsaciens vont engager 750 000 F sur trois ans pour le prototype et

Le souci des Alsaciens s'explique : ils voient arriver des avocats d'Israel et des radis des Pays-Bas conservés par ionisation, et crai-gnent de voir ainsi entamé leur propre marché de produits frais, soit par les importations étrangères, soit par d'autres régions plus tot équipées.

JACQUES FORTIER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -GAZ DE FRANCE. **TOUTE NOTRE ENERGIE EST POUR VOUS.**

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE

Du 15 octobre ou 15 novembre 1985 le Gaz de France offre aux porteurs des obligations GDF 8,5% avril 71 et 8,5% février 72 de les échanger contre des titres participatifs.

Pour tout renseignement adressez-vous à votre banque, à votre agent de changes ou à la Caisse Nationale de l'Energie.

Visa COB Nº 85-306 du 14-10-85

Quelle est la différence de prix entre la Classe Economique et la Classe Affaires sur un Paris-Nice?



Un billet Air France Paris-Nice en Classe Affaires, c'est 50 vols par semaine en Boeing 727 ou en Airbus au départ de l'aérogare Charles-de-Gaulle 2, Aérogare B ou d'Orly Ouest. C'est aussi un enregistrement

et un embarquement particuliers et la possibilité de choisir votre siège. A bord, c'est un service personnalisé, des repas, des boissons gratuites et le plaisir d'un siège confortable. Un billet Air France Paris-Nice en Classe

Affaires, c'est seulement 155 F plus cher que la Classe Économique. Et si vous prenez gout. au confort, n'hésitez pas à vous abonner. C'est l'une des réponses d'Air France aux besoins des hommes d'affaires.

Le billet tous services

16 OCTOBRE

VALEURS

Cap Gemei Soged
C.D.M.E.
C. Engin Bact.
C. Octof Forestier
Defen.
Despirit O.T.A.
Despirit O.T

Hydro-Energie ... Rozanto N.V. S.P.R. Thems of Mathenau Uffens: Union Brusseins ...

VALEURS

11169 16 Prir/Amodistica. 57344 32 Province Investica. 112 1240 Research 533 1240 Research Trimestriels 444.47 Research Trimestriels 444.47 Research Vert. 455.80 St. Hossoft Pacifique 1257 32 Selbound Rest. 276 22

811 76

Course pric.

Hors-cote

11774 82 11716 24

1266 43

317 80 823 73

428 22

Comptant

406 50

Étrangères

VALEURS

Uffer S.M.D.

Darrier cours

403 315 750

344 50 84 80 788

332

299 50 1010 300

YALEURS

Pakhord Holding
Pflar Inc.
Proster Genble
Rench Cy Ltd
Rollinso
Roderno
Shall ft. Iport.
S.K.F. Alcieboles
Sperry Rend
Sand Cy of Can.
Scilloratin
Sendish Metch
7 ernece
Thorn Elif
Thysees s. 1 DOO
7 orny indust. Inc.
Wagen Lits
Wagen Lits
Wagen Lits
Wagen Lits
Wagen Lits

Paternelle-R.D.
BAFP
Belfond
B.LP.
Catherson
Cardf

VALEURS

SECOND MARCHÉ

SICAV 16/10

": tate

والمنهورات 5 A 21

7.7

DE FRANCE OTRE ENERG OUR VOUS

PARIS 16 octobre Une pause

« Il fallait souffler...» C'est ce que la Bourse a fait, mercredi, en s'accor-dant une pause après avoir grimpé de plus de 3,5 % en une semaine. En fin de séance, l'indicateur instantané reflétait une baisse de 0,55 %.

En fait, la Bourse de Paris s'est plus
ou moins alignée sur celle de NewYork, qui, mardi, se repliait après
avoir euregistre, en quelques jours,
une hausse également importante.

Quelques investisseurs précaution-neux ont donc décidé de dégager des bénéfices à l'approche des opérations de liquidation mensuelle. de liquidation mensuelle.

Les boursiers, qui attendent à présent une nouvelle baisse des taux d'intérêt en France, ont pris acte de l'optimisme manifeste par les industriels pour les mois à venir, selon la dernière enquête de la Banque de France.

France.

Dans l'ensemble, les écarts à la baisse n'étalent pas très importants. Les immeubles de la Plaine-Monceau et SGESB ont cédé 2 %, Les Presses de la Cité, Eurafrance, DMC et Roussel-Uciaf 2,5 %, Maisons Phénix et Crouzet ont perdu 3,5 %, et Moulinex 5,6 %. Par contre, la Générale de fonderle a gagné 11,5 %. Hausse de plus de 2 % de Synthelabo et de Primagaz. Martell, qui annonce un bénéfice en hausse de plus de 20 % pour le dernier exercice, progressait de 2,8 %.

Au compartiment des valeurs étran-

Au compartiment des valeurs étran-

ères, effritement des américaines. La devise-litre, encouragée notamment par le dollar, a été traitée entre 8,20 P et 8,25 F. Les cours de l'or n'ont pas beaucoup varié. A Londres, l'once a été négociée à 325 dollars. A Paris, le lingot gagnait 400 F à 86000 F, et le napo-léon 5 F à 541 F.

Après la forte activité des jours pré-oédents, le marché obligataire se calmaît également. Les emprunts d'Etat étalent notamment en légère baisse.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SUSPENSION DE COTATION DE MAUREL ET PROM. — La cotation des actions de la société Maurel et Prom, négociées à la cote officielle de la Bourse de Boudeaux, ont été suspendues, le 16 octobre 1985, « jusqu'à nouvel avis », en raison « d'un projet d'opération financière », indique la Chambre syndicale des agents de change. Cette décision est liée à la négociation d'un bloc de contrôle de titres intéressant estte société de négoce, notamment de produits coloniaux, et crôée en novembre—1919. Elle fera l'objet d'un avis complémentaire à paraître à la cote le lundi 21 octobre. EDITIONS BELFOND. — Cette

ÉDITIONS BELFOND. — Cette société, dont les actions ont été introduites, le 15 octobre, sur le second marché de Paris (le Monde du 17 octobre), fait l'objet d'un

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHE MONETAIRE

Effets privés du 17 octobre 9 1/4 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

16 oct. | 17 oct. | 17 oct. | 17 oct. | 12 oct. | 216,70

NEW-YORK Au plus haut

Stoppé vingt-quatre heures, le mouve-ment de hansse a repris, mercredi, à Wall Street. Il s'est fortement amplifié, surtout à l'approche de la clôture, tant et si bien que l'indice des industrielles s'établissait à 1 368,50 (+ 17,70 points), son plus hant niveau de l'ammée et de toujours. Le précé-dent record avait été établi, le 19 juillet der-nier, à 1 359,43.

miveau de l'ambé et de toujours. Le précedent record avait été établi, le 19 juillet der
nier, à 1 359,43.

L'attention, comme en témoigne le
« Dow », s'est concentrée sur les « Blue
Chipe ». Mais le bilan de la journée traduit,
encore qu'imparfaitement, la performance
accomplie. Sur 1 958 valeurs traitées,
951 ont monté, 526 ont baissé et 481 u'ont
pas varié.

Pourtant, les dernières indications sur la
marche de l'économie n'avait rien de quoi
favoriser les initiatives avec un indice de la
production industrielle en baisse de 0,1 % le
mois dernière. Mais, selon les analystes, un
vent d'optimisme sonfite actuellement sur
la Bourse, que quelques raités, cà et la, ne
sauraient faire tomber. En outre, beaucoup
autour da « Big Board » s'attendent à det
résultats industriels, pour le troisième trimestre, meilleurs que prévus.

Enfin et surtout, la rumeur a circulé
durant la séance que le PNB, pour le même
troisième trimestre, monterait plus rapidement qu'en ne l'avait escompté. C'est ce
jeudi que le département du commerce doit
annoncer la nouvelle. L'activité est restée
modérée, et 113,18 millions de titres ont été
échangés, contre 117,36 la veille.

11,80 % 51/88
16,7% % 51/87
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18,20 % 2/90
18

Artois Avenir Publicité Bajn C. Monaco Sanque Hypoth, Ess. B.G.L. Bassy-Ocast

VALEURS	Cours du 18 oct.	Cours du 18 oct.
Alone	32 3/4	32
A,7.7.	207/8	27 1/8
Bosing	. 447/6	46 3/8
Chase Machatina Bank	55 1/2	58
De Pont de Memotes	58 3/4	58 2/4
Enstress Kodek	43 1/4	43 7/8
Proper		94
Ford General Blactric		467/8
Consent Condo		62
General Foods	119 1/2	119 5/8
General Motors		89 3/4
Goodyear	22 3/8	28 8/4
LBM.	127 775	129 5/8
LT.T.	348/4	34 7/8
Mobil Cit	30 3/8	30 3/4
Pine	45 3/5	46
Schlamberger Testaco	3 1/8	34 7/8
UAL Inc.	373/4	
Union Carbide	49 7/8 58 1/4	50 1/2 58 1/8
U.S. Steel	이 뭐셨다	
Wastinghouse	: 31 1/4	31 1/4 38 5/8
Yang Com		
Xeros Corp.	477/8 I	49 3/8

article paru dans « le Monde des livres » du 18 octobre.

article para dans « le Monde des livres » du 18 octobre.

RÉSULTATS ANNUELS DE MARTELL. — La société samonce, pour l'exercice clos le 30 juin dernier, un chiffre d'affairet consolidé de 2,15 milliards de francs, en hausse de 9 % sur l'année précédente, et un bénéfice net également consolidé de 163,57 millions de francs (contre 137,41 millions). La société mère Martell Co., qui va distribuer un dividende global de 55,50 f (contre 51 F pour l'exercice précédent), a réalisé un résultat courant, avant impôts, de 227,2 millions de francs, contre 182 millions en 1983-1984. Martell Indique que son programme d'investissements prévu a été réalisé à hauteur de 45 millions de francs, celui de l'exercice 1985-1986 étant fixé à 60 millions de francs.

TITRES PARTICIPATIFS DU CRÉ-

fixé à 60 millions de francs.

TITRES PARTICIPATIES DU CRÉDIT. AGRICOILE. — La Caisse nationale du Crédit agricole et les caisses régionales vont émettre, du 21 octobre au 4 novembre prochains, 2,5 milliards de francs de titres participatifs d'un moutant nominal de 1 000 F par titre. La rémmération du titre sera voisine du taux du marché obligataire (TMO), puisqu'elle sera comprise dans une fourchette de 90 % à 120 % de ce taux. Cette rémunération variera, chaque amée, en fonction de la croissance des résultats Frenc. 474 5
Foundier (Ce) 380
Foundier (Ce) 271
Foundier 2487
Foundier 330

Cambodos CANLE .

C.G.V.

Concerds 8.0

C.M.P.

Crids (CF.S.)

Crid. Géc. Ind.

Cr. Universal (Cit)

Cridinal

Duchley S.A.

Carry Act. d. p.

De Districh

Decommont

Dukase Viol. (Fin.) Older Bettin Orag. 7sav. Pub. . . . Duo-Lamoche

Han-Lamorie

Faux Bank, Vichy

Faux Vittel

Liconorsets Centre

Chectro-Busque

Suctro-Franc.

136 SAFT
Samile-David
1150 Safine du Med
738 Safine du Med
738 Safine du Med
825 SACA
825 SANIO
130 70 SCAP
130 SANIO
130 SANIO
130 SCAP
1

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS VALEURS VALEURS 3 534 0 533 8185 ... 122.98 3.544 122.98 3 544 97.30 2 804 98.85 7 450 100 1 272 105.50 4 937 106.13 0 038 108.62 10 397 110.83 1 688

immotics Industrialle Cie Invest, (Std Cant.) Actions au comptant Lambert Frien . . . La Brosse-Dapont . Lille-Bornilins . . . Locabell kemob . . .

VALEURS Emission Rachet Optorg
Ortory-Deservine
Paties Nouveents
Paris Cinden
Ples Wonder
Ples Wonder
Ples Wonder
Ples Wonder
Ples Wonder
Ples Wonder
Providence S.A.
Patibles
Ref. Seef. R.
Rivison
Rosele-Zee
Rosele-900 518 160 172 780 1735 143

508 48 301 第 208 38 A.G.F. 5000 le Agines

A.S.F. Interfende

A.S.F. Interfende

A.S.F. Interfende

A.S.F. Interfende

A. A. P. O.

Andrigue Gestion

Argonistes

Associa Se Heated

Associations

Capital Plan

Caluminin (ser W.L.)

Countrieme

Contest Pour Interfe

Description

Enterfe

Enterfe 780 | 811 1735 | 1255 143 | 145 382 70 | 410 140 | 140 232 50 | 249 37 | 215 54 80 | 83 1 80 50 | 83 270 | 288 266 | 355 270 | 288 268 | 355 72 85 23 270 288 256 355 2010 1010 22 40 21 50 330 30 146 147 150 150 105 105 234 234 237 400 177 31 20 30 50 36 51 80 362 75 80 50 90 10 710 845 826

Processor Control of C 710: 187 20 1 187 20 205 275 80 50 90 10 70 845 826 238 240 857 857 85 96 9 822 823 189 22 207 4 750 120 10 540 539 238

Effe CO	AU)	mént (DU MAF ivis de 17 o S DU D((ca year)	CHE I	MONE A 1 16 oct. 216,20	9 1/4 7 OKYO 17 oct. 216,70	cold rend tand prod	fonctions de l'est par 1984 t que le maire fonction de l'est par 1984	mération va n de la croi msemble du pport à celu , précise le (groupe app ois, à la cote	groupe i de l'as rédit a aratira :	des rés Crédit anée de gricole, ainsi, p	améc, sultats agri- réfé- ajou- our la	FIPP Freit: Foucière (C) Four. Agent Four. Lyour Fouciers	ol n-W		Spin Spin Spin Tulk 80 7 ut	at Aiquit	CLP. 7	08 168 88 58	8 Fra 8 Fra 6 60 Fra 8 Fra 2 Fra	nton Gazante	118 5 387 4 282 0	420 52 1 113 89 1 393 48 8 250 20	o Parles o Parles o Parles o Parles	e-Valor Ing-Electric Paccents .	103 103 140 241 530	41 480 58 4 12 1038 08 4 14 1372 88	Univers-Obli Valorem Valorem Valorem	gafees		1849 70+ 159 14+ 1178 57+ 371 02 1328 28 71138 37+
	tions an pour cantegos, des cours de la séance de la séance de la velle. Réglement mensuel														: offert; el :				HL.											
Com	nped Bioti	VALEURS	Cours précéd.	Presider COURTS	Demist cours	*	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Protesion cours	Ournier goves	*-	Compus	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Decains courts	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précial.		Course Cours	*-	Compan- session	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-
158 407 9 9 9 9 141 141 148 1100 1144 125 83 58 78 74 131 151 120 130 148 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	18 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	LS % 1973 LALE 3% LALE	1157 253 725 635 720 134 207 10 817 50 950 1130 345 785 625 262 272 452 272 452 272 452 272 452 272 452 272 452 272 452 272 452 272 248 277 2140	948 852 1394 1046 1139 11520 1135 717 540 722 134 510 622 717 722 134 610 622 630 140 940 250 213 244 250 214 2140	1686 50 4050 954 4050 954 1394 1394 1395 11367 1252 717 502 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	+ 0 13 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	191 182 1270 2160 460 1630 780 1200 1200 1200 1575 484 330 945 710 825 830 280 1400 465 81 466 1300 1400 1300 1400 1300 1300 1400 1300 13	EF-Aquitaine contilic.] Epode-9-Franta Ession Lagrand Lasions Lagrand Lasions Lagions	191 152 1201 1895 440 1600 570 1945 1945 1945 1945 1945 1945 1946 1947 1947 1948 1949 1947 1949 1949 1949 1949 1949 1949	1000 7-35 1 155 8 10 194 80 329 58 72 50 889 600 470 250 477 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1840 308 1154 1154 1154 1154 1154 1154 1154 115	188 181 1230 1889 440 20 1580 690 1737 1146 1510 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 50 470 258 236 50 470 258 236 50 1260 470 258 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	- 157 - 054 + 249 + 249 + 149 - 1050 + 1651 - 1057 - 1057	250 2410 120 1000 425 885 700 75 585 180 1900 1170 255 1070 235 310 235 310 220 235 316 220 240 270 240 240 255 1170 255 1180 1180 1180 1180 1180 1180 1180 11	Opis-Perbasi Orial I.1 Orial I.1 Orial I.1 Papat, Gaucogna Paris-Risecomp Pachabrous Priorial Pr	280 to 1000 168 326 1425 1486 1145 2800 220 1726 270 to 1650 267 96 to 101 fb 310	382 50 62 80 577 168 457 1750 1163 328 50 285 324 50 186 324 80 285 1435 1139 2855 215 1740 1740 1740 1740 1840 276 1840 270 16 16 1740 270 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	62 80 578 80 468 1745 30 321 422 423 425 425 427 427 427 427 427 427 427 427	- 036 - 1074 + 0081 + 0081 + 0081 - 0181 - 0181 - 155 - 0181 + 135 - 125 + 136 - 143 - 143	710 252 455 315 370 7161 459 389 253 449 3197 576 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Valido Va	352 975 103 348 50 103 348 50 123 30 538 778 778 775 220 30 22 30 456 302 36 90 2050 134 475 362 451 475 362 451 475 363 187 50 451 451 451 451 451 451 451 451 451 451	123 50 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 22 2850 2850	71 50 143 179 357 44 85 36 100 133 50 180 50 171 80 188 188 188 188 188 188 188 188 188 1	- 248 - 107 - 107	97 44 555 580 250 28410 119 825 580 136 300 565 820 1870 1370 132 940 515 294 529 545 245 246 236 245 245	Iron, Campical Iron, Campical Iron, Lierbard IRM JTT Ibo-Yolando Matsauribia Merck Micraecta M. Mobil Corp. Nestié Nonak Hyder Philips Philips Philips Philips Prischen Philips Prischen Prischen Philips Prischen	46 508 533 245 20080 132 953 505 127 40 155 80 177 90 318 532 515 62 50 98 50 278 79 70 1834 194 10 14 95 501 310 650 221	112.20 45.20 506 530 247.50 247.50 247.50 247.50 131.70 982 517.71 128 1176.10 310 520 30.40 1187.4 1140 1187.4 1140 1187.4 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	73 90 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	+ 155 - 0 0 47 + 0 0 48 + 0 0 48 + 0 0 48 + 0 0 44 + 1 0 0 22 + 0 0 31 + 1 0 47 - 0 1 31 + 1 0 48 + 1 0 48 - 0 1 31 + 1 0 48 - 0 1 31 + 1 0 48 - 0 1 31 - 0 1 3
100 18 73	6 C	FAQ FDE GLP	1015 171 723 890 48 50	174 125 685	174 728 682	+ 028 + 175 + 069 - 115	496 815 174	Lucheire Lycen. Eine: Main. Phánis	465 796 177 10	464 810 170 50	454 810 170 50	- 021 + 188 - 372	60	Sebreo Sebreo S.F.I.M. S.G.EG.B.	345 10 1204 86 10 402	346 20 1180 55 400	345 20 1175 55 20	+ 031 - 240 - 150 - 049		TE DES	CHA	NGE:	2 4	URS DES I	ETS	MAR		100		COURS
71 5 31	0	hergents S.A hiero-Childi lesents franc	48 50 308 1189	48 70 313	50 315	+ 101 + 227 - 079	670 114 280	Mejorette (Ly) Mensthin Mar, Wendel	716 107 50	715	711 108 50 290	- 097 + 093 - 138	550 575 440 260	Spr. Est. El	770 424 265 20	770 420 268	400 769 424 288 1230	- 0 12		HE OFFICIEL	préc.	16/10		7 820	8 420	Or fin (bile on be		P	fc. 1	85700
119 48 13 29 30 177 57 57 57 142 22 23 119 62 62		J.T. Alexani J.T. Alexani Lab Middiner Jodes Johns Joh	415 137 287 40 275 185 10 310 740 282 635 197 1548 1440 203 234 1120	410 10 135 10 287 40 278 180 20 318 748 280 50 647 190 1450 1450 1111 730 561	412 135 10 287 40 277 180 20	- 0772 - 138 - 129 - 298 + 121 - 0198 - 118 + 529 - 118 + 594 - 170 - 148	1510 1720 2010 1070 3100 300 540 79 1330 640 74 415 104 440 165 710	Mercial Mercia M	2014 1035 3030 278 550 61 40 1870 586 67 425 158 452 150 30	2025 1985 2025 1015 3040 279 540 598 54 10 450 151 652 1061 1062	290 1344 1 1865 2025 1020 3030 278 640 80 1364 395 55 55 50 423 107 450 151 162	+ 2 81 + 0 12 + 0 94 - 1 44 - 1 81 - 2 85 - 0 18 - 5 947 - 0 92 - 0 92 - 1 21 - 1 72	1900 855 171 2170 430 515 445 230 940 2580 545 215 54	Simon Sicino Sicino Sicino Sicino Sodeno Sod	1175 874 174 1930 440 980 439 225 503 2485 517 246	1230 670 173 1935 420 583 439 230 856	670 173 1935 420 681 438 230 50 507 2495 520 246 50	+ 106 + 453 - 057 + 053 - 057 + 017 - 244 + 079 + 051 + 051 - 073 - 073 - 067	Allerange Belgique Pays Bee Deneman Norvège Grande II Suisse II Su	NO (100 DM)	5 74 304 89 15 04 270 48 94 15 11 45 5 20 4 51 '571 30 101 59 43 39 4 56 5 592	00 3046 3 156 0 270 0 94 102 102 112 5 111 7 8 8 8 9 9 101 101 101 101 101 101 101 101 101	748	4 500 4 450 2	309 500 15 300 15 300 16 300 17 87 87 103 900 11 800 5 900 3 770 102 500 44 400 5 200 5 180 3 810	Or fin len lingot Pilice française (Pilice française (Pilice sainte (20) Pilice letine (20)	20 (t) 10 (t) (t) (t) 20 20 20	856 5 4 6 34 18 14 31 31 33	000 338 440 339 96 225 006 770	86000 641

Le Monde

LE CONFLIT CHEZ RENAULT

Attente à Billancourt

Le travail a repris normalement ce jeudi 17 octobre an matin, dans les usines Renault de Flins et de Sandouville, en ebômage technique depuis le début de la semaine : la reprise au Mans, la veille, a permis de réapprovisionner ces deux usines de montage (la Super 5 à Flins, la R 25 à Sandouville). Celles de Donai et Maubeuge (qui construit les R 11 et R 19) doivent reprendre

Actuellement, seule reste en grève et occupée par la CGT l'asine de Billancourt. Après la manifestation qui a réuni, mercredi 16 octo-bre, à l'appel de celle-ci, quatre mille personnes (venant de différentes entreprises) à Boulugne Billancourt, une réunion a en lieu dans l'après-midi, à la demande de la CGT, entre la direction de l'usine de Biliancourt et les représentants syndicaux CGT, CFDT et CGC. Elle a tourné court.

La direction a annoncé qu'elle déposait un référé devant le tribunal de Nanterre pour «entrave à la liberté du travail « contre quatorze membres cégétistes des piquets de grève, comme elle l'avait fait au Mans. L'audience doit avoir lien vendredi à 15 beures.

D'autre part, refusant de discuter des salaires, la direction a proposé d'étudier puur Billancourt une prime d'intéressement du même genre que celle qui a été accordée pour l'usine du Mans mardi. Mais mi le montant ni les critères et les modalités u'ont été indiques. Alors qu'au Mans un protocole avait déjà été établi en 1984, mais refusé par les syndicats, aucune initiative de ce genre n'a eu lien à Billancourt, les syndicats en refusant le principe.

La CGT a quitté la réunion, considérant que la direction n'avait fait « aucune proposition ». Elle a annoncé qu'elle continuerait l'action, refusant une « primemachin ., selon les termes de M. Jean-Louis Fournier, délégué syndical central CGT. An cours d'un meeting réunissant ce jeudi matin un millier de travailleurs dans l'usinc, M. Fournier a cependant invité les présents a discuter avec la CGT d'une éventuelle consultation des salariés de l'usine sur la pour-suite de la grève, vendredi matin ; l'usine de Billancourt étant la seule en grève, le rapport de sorces deve-

Des manifestations organisées à Flins et à Douai la veille avaient

50 % DU TRAFIC EST ASSURE

Le trafic aérien intérieur devait être encore perturbé, ce jeudi 17 octobre, à cause de la grève déclenchéc par les syndicats du personnel navigant technique d'Air Inter. La compagnic - qui n'a loué pour l'occasion aucun appareil d'autres sociétés outre les vols affretés habituels - espérait assurer environ 50 % du trafic prévu, toutes les destinatiums étant desservies. Le trafic redeviendra normal le 18 octobre, seuls quelques vols très matingux au départ des villes de province ne pou-

Déposé par les syndicats la scmaine dernière, le préavis de grève u'a pas été rendu public, les syndi-cats pensant que le délai permettrait à la direction d'Air Inter, par la tiun infligée à l'équipage d'nn Airbus, la direction estimant de son côté que les syndicats n'iraient pas jusqu'à la grève pour un motif relativement secondaire (un blame). C'est en définitive la clientèle qui s été victime de cette partie de bluff.

Moquettes + Tissus Moins cher au rouleau Chez Artirec

DÉJA, 1st EN MOQUETTE + TISSU, Artirec baisse encore ses prix avec l'Opération Prix-Pro-Promo-Ruuleaux : Bien que moins cher que tous les soldeurs vrais ou faux de France, Artirec, si vous lui achetez un rouleau si vous lui acbetez un rouleau dépassant un peu vos besoins, vous fait encore 10 % de remise

(non cumul.).

Avec le supplément vous mo-quettez saile de bains, tuilette, voiture... gra-tui-te-ment. Artirec est au 4, Bd de la Bastille, (Austerlitz) 340.72.72. connu peu de succès. Deux cents travailleurs de Flins ont défilé dans la ville des Mureaux (Yvelines), proche de l'usine. Une centaine de personnes ont manifesté dans les rues de Douai à bord de voitures.

Par ailleurs, à Douai, la direction de l'usine a porté plainte contre X. mercredi à la suite du passage à tabac de deux cadres par une dizaine de personnes. Le secrétaire CGT du comité d'entreprise, M. Jean-François Caré, - condam-nant avec force de tels actes -, ainsi que les coups de seu tirés contre des postes de garde de l'usine et des locaux du comité d'entreprise, a, également, déposé plainte.

La journée d'action CGT du 24 octobre

LE SYNDICAT DU LIVRE PARI-SIEN DEVRAIT ASSURER LA **PARUTION DES QUOTIDIENS** NATIONAUX

La Fédération du Livre CGT a appelé à une grève de vingt-quatre heures le 24 octobre dans le cadre de la journée nationale d'action de la Confédération, « avec non-parution de la presse nationale, départementale et régionale . Les modalités restaient à préciser et l'on ne savait toujours pas, le 17 octobre au matin, comment se traduirait ce mot d'ordre. Notamment, il u'a pas été décidé si les arrêts de travail entraînersient la non-parution des quoti-diens le 24 ou le 25 octobre.

Toutefois, le Comité intersyndical du Livre parisien, qui s'est réuni le 16 octobre eu fin de journée, a arrêté sa position, qui ne correspond pas entièrement à l'appel de la Fédé-ration. Décide à « s'associer massivement - à la journée d'action, le comité propose des arrêts de travail d'une beure dans les journaux pari-siens et annonce la tenne de « mestings d'entreprise ». Faisant état de « problèmes spécifiques », le comité précise que ces arrêts de travail, encore à définir, ne devraient pes remettre en cause la parution. des quotidiens nationaux.

De son côté, le Syndicat national des professionnels du théâtre et de l'action culturelle (SYNPTAC-CGT) appelle les professionnels du spectacle à suivre le mot d'ordre de grève du 24, ce qui pourrait entrai-ner des relâches dans les théâtres subventionnés ou des arrêts de traengagement dans ce mouvement per les perspectives budgétaires pour 1986.

La Fédération FO des syndicats des spectacles, de la presse et de l'audiovisuel demande, pour sa part, à ses syndicats adhérents on sympathisants de - de participer sous aucune forme aux actions prévues par la CGT le 24 octobre 1985 ». Elle rappelle à cette occasion qu'elle situe ses actions sur un plan stric-

OCCUPATION **DES HOUILLÈRES** DU CENTRE-MIDI

Les sept Houillères du Centre-Midi, notamment à Carmaux (Tarn) et Ladrecht (Cévennes) ainsi que la mine et la centrale thermique de Gardanne (Bouches-du-Rhoue), appartenant aux Houillères du bas-sin du Ceutre et du Midi (HBCM) sout occupées depuis mercredi 15 octobre au matin par les mineurs, affirme la CGT. Selon la fédération du sous-sol CGT, la majorité des mineurs du Centre et dn Midi ont fait greve.

Selon le syndicat, les grévistes protestent contre la demande de licenciement de M. Francis Isfernet, secrétaire régional des mineurs CGT, et de deux autres militants à la suite d'incidents à l'occasion desquels un ingénieur a été molesté par es syndicalistes CGT. De son côté, la direction a déclaré qu'à Gardanne la grande majorité des mineurs étaient à leur poste ce matin et que le piquet de grève avait été évacué.

D'autre part, le tribunal de graude instance d'Alès (Gard), dans une ordonnance en référé rendue le 11 octobre, a ordonné l'expulsion des mineurs qui occupent le puits des Oules depuis le 16 septembre. Ce puits doit être fermé à la fin de l'année, entraînant la disparition de cent quarante et un emplois.

Près d'une centaine de malfaiteurs seraient impliqués dans l'escroquerie aux ASSEDIC

Neuf nouvelles inculpations

Juge d'instruction an tribunal de grande instance de Paris, M™ Francine Caron a procédé, mercredi 17 octobre, à neuf nouvelles inculpations pour escroquerie et tentative d'escroquerie dans l'affaire des détournements de fonds au préjudice des ASSEDIC. Tous les inculpés ont été écroués. Au total, le nombre des inculpations s'élève à seize, compte tenu de celles qui ont été prononcées mardi 15 octobre (le Monde du 17 octobre).

Parmi les nouveaux inculnés se trouvent plusieurs personnes déjà connues des services de police. Ainsi Jean Mariolle, cinquante-huit ans, dit «Jeannot l'Anvergnat», auteur d'un livre de la «Série noire», les Louchtraes, et qui fut l'un des lien-tenants de l'escroe Dilasser (1): dans cette affaire, il aurait tonché 210000 francs des ASSEDIC. Un autre inculpé, Charles Fhal, trente-cinq ans, était jusqu'en 1984 un important antiquaire parisien. Il avait de vendre ses deux magasins, l'un avenue de Saxe, l'autre rue Monge, après un contrôle fiscal. Grâce à la faillite organisée de la société de vidéo Eden Club, où il figurait parmi le personnel comme «cadre», il a pu se faire verser 300 000 francs d'indemnités de chê-

Jeudi 17 octobre, le juge devait inculper buit autres personnes parmi lesquelles figurent Jean-Baptiste Grimaldi et Jacques Raoult, gérants des deux sociétés fictives de vidéo Eden Club et les Films d'Aleriaz. Jusqu'à présent, cinquante-cinq per-sonnes sont poursuivies (quarante-buit ont été interpellées, six ont été retrouvées en prison et une à l'hôpital), mais le nombre des malfaiteurs impliqués est à l'évidence supérieur à ce chiffre. En effet, lorsque les deux sociétés de vidéo ont déposé leur bilan fin 1984, chacune d'elle comptait quarante-buit salaries. L'enquête menée pendant cinq mois par le groupe de recherches de la sous-direction des affaires économi ques de la police judiciaire a permis de démoutrer que ces quatre-

 Attentat course le siège de l'association Sécurité et liberté à Marseille. – Une explosion a cadommagé les locaux de l'associa-tion Chiange. tion Sécurité et liberté dans l'aprèsmidi du mercredi 16 octobre vers 15 b 30. L'attentat, qui a cu lien an 88, rue Hoche (troisième arrondissement de Marseille), n'a fait que des dégats matériels. Des inscriptions, notamment une croix gammée et le sigle - AD » (Action directe), out été découverts sur les partes et les murs des locaux.

Le président de Sécurité et liberté, M. Gérard Rodolphe Lar-mangeat de Beaufort, a « condamné avec la plus grande fermeté les agissements d'Action directe et réclamé pour les auseurs de cet attentat la peine de mort ». « Actuellement, le gouvernement soutient les truands et les terroristes. Cela ne peut durer ., a-t-il ajouté.

CFM de 19 heures à 19 h 30

á Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) ă Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) á Toulouse (88,6 MHz)

JEUDI 17 OCTOBRE « le Monde » reçoit M. ALAIN CARIGNON maire de Granobia député au Parlement européen EVEC PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 18 OCTOBRE GISÈLE MOREAU membre du secrétariet du comité centrel du PCF sera tête de liste à Paris aux élections législatives de 1986 Face au « Monde »

EVEC PATRICK JARREAU

at FRANÇOIS KOCH

de Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

vingt-seize employes étaient tons fictifs et que les sociétés n'avaient jamais fonctionné réellement.

Les enquéteurs de la sousdirection des affaires économique avaient été alertés par la brigade des stupéfiants et du proxénétisme. A plusieurs reprises, les truands soup-connés de proxénétisme s'étaient, en effet, présentés aux policiers comme des «cadres au chômage». C'est la multiplication de ces témoignages qui devait attirer l'attention sur les deux sociétés fictives à l'origine du détournement de fonds portant sur 10 millions de francs.

(1) Né en 1908, ancien boulanger deveua détective privé puis agent d'assurances, Henri Dilasser, condamné de nombrenses fuis, pendant les années 50 et 60, a été nommé « l'escroc aux 700 millions «, somme représentant approximativement l'argent qu'il s'était fait remettre par diverses personnalités pour payer mille poumons d'acter qu'il affirmait avoir acheté aux Etats-Unis. Henri Dilasser a été impliqué dans d'autres escroqueries notamment une affaire de carambouille sur la viande de pore portant sur 6 milliards de francs de l'époque, des traites de cavalerie et des chèques sans provision pour un momant total de 113 millions de francs.

—Sur le vif———— Terrible! Le Pen

Terrible I II a été terrible, Le Pan, hiar à « L'heura da vérité ». Terrible et terrifiant d'efficacité roublarde, brutale et rigolarda, euphorisée par la préence invisible et pourtant palpsble de cette France toujours prête à se donner et à se reprendre. C'est une sacrée bête, ce type! Le seul da nos hommes politiques à savoir faire l'amour au public. Même damière la vitre. Et à y prendre son pied. Tous les hommes de spectacia connais-sent ce sentiment-là.

Vous l'avez vu, à son entrée dans le rond de lumière, se carrer dans son fauteuil, le visaga épaisai, grossier, attendant pour s'animer, pour s'attumer, que résonnent les trois coups. Des coups d'aiguillon, même pas, d'aiguille, lancès d'emblée par un meneur de jeu crispé, visiblement gêné aux entournures, hostila et maladroitement réprobateur. Là, j'ai eu peur. Ja me suis dit, c'est sur. Il va faire un maiheur, Le

Je ne m'étais pas trompée. Il m'a eue. Dieu seit pourtant que je ne la porte pas dans mon cœur. Cuand je l'ei entendu me dire que l'enquête sur la mort du miliardaire dont il a hérité, c'est

lui-même qui l'avait demandée, ja ma auia sentia ábranláa. Cuand il a indiqué que l'impôt sur les grusses fortunes, il n'avait pas à le payer, ça m'a renvoyée à sa triste enfance de pupille de la nation, et pour un peu j'aurais pieuré. Et quand le confrère de l'Obs, avec sa suffisance moralisatrice, méprisante, lui a servi la soupe, j'ai un peu espéré, je l'avoue, que l'autre la lui recracherait à le figure. J'ai

Mais, non c'est pes possible I Si Albert du Roy ne m'aveit pas aidas, tout à fait en fin de course, par son caime, sa courtoisie, son sérieux et sa serénité à reprendre mes esprits, j'y passais. Et moi, encore, j'ai de la résistance l Alors, attention, il ne s'agit plus de rigoler. Je me fiche de ce que disent ces sondages à la va-vite. Au-delà de celles qui lui répondent, la voix de Le Pen éveille, c'est ca la vrai danger, des démons qui sommeillent en besucoup d'entre nous. Encore ux numéros comme ça à la télè d'ici mers et vous la verrez, la droite. la droite chic. convenebla l Elie va faire le trottoir.

CLAUDE SARRAUTE.

OPÉRATION A CŒUR OUVERT

POUR

MARGUERITE YOURCENAR

Marguerite Yourcenar, qui avait

été victime d'un léger infarctus le

19 septembre dernier, a subi la semaine dernière, mercredi 9 octo-bre, une opération à cœur ouvert à l'hôpital général du Massachusetts à

Hospitalisée d'abord à l'hôpital de

Mount-Desert-Island (Etat du

Maine) où elle habite depuis plus de

quarante ans, clle avait été transfé-

rée ensuite dans un hôpital de Ban-

gor pour des examens qui avaient décelé d'« importantes lésions coro-

Le porte parole de l'hôpital de Bos-

ton a précisé qu'une semaine après l'opération la romancière, qui est

âgée de quatre-vingt-deux ans, se

remettait « assez bien » et qu'elle

avait quitté l'anité de soins intensifs.

Echecs

The car of sales a

and the second second

4 2 2 2 2 1 2 1 2 1 Tw

3-4-

THE ARTEST OF THE

The last the second section.

The way from the Tweet

○22 中で、アルドック・ルグ2章

200 at 100 at 100

Table 2 States

The same and the

3-1-1

Seen to a con d

the factors and address

The second

Con - come come or

A STATE OF THE SALES

Service Services

- - - Mak

Per ver av depart.

The second secon

lenen. 1: 24 Cas

The state of the state of

The SEE ... In the second

the same of the same

100 mm 12 1 1 12 1 100 60

Section of the second

-

-

Comment of the second second

Contract of the second

Section of Contract of

Contractor Contractor He for the or occupies

da to the tag

San derry to Late & Cares &

The second const

ج. _{کاست}ام

Le différend sur les subventions à l'exportation des céréales s'amplifie entre les Etats-Unis et la CEE

Le GATT (initiales anglaises de l'Accord général sur les droits de douane et le commerce) pourrait être saisi par chacun des deux protagonistes de leur différend sur les subventions aux exportations de blé. En effet, sitôt informée des déclarations du président Reagan accusant, le 16 octobre, l'Europe de subven-tionner de façon déloyale ses expor-tations de blé, la Commission européenne a réagi sur le terrain même où Washington a menacé d'ouvrir les bostilités ; elle a fait savoir qu'elle « examinait la possibilité d'engager une action » dans le cadre du GATT, l'organisme chargé de résoudre les différends sur le commerce international.

Cette procédure inaugurerait une nouvelle phase dans la guerre du blé, qui s'est faite, jusqu'à présent, à coups de subventions ; les Améri-cains, accusant les subventions européennes de faire baisser les cours

· Le Sénat et la cessation progressive des activités des fonctionnaires. - Appelé à examiner en promière lecture, mercredi 16 octobre, le projet de loi prorogeant jusqu'an 31 décembre 1986 l'application des ordomances qui organisent la cessa-tion progressive d'activités des fonotionnaires de l'Etat et de certains agents des collectivités territoriales, le Sénat a apporté deux modifica-tions au texte défendu par M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat à la fonction publique et aux simplifica-tions administratives, et qui inté-resse 15 000 fonctionnaires. La première, due à l'initiative de M. René Réguanit (PS, Côtes-du-Nord), tend à alléger la charge supportée par les collectivités locales; la seconde, souhaitée par M. Raymond Bouvier (Un. cent., Haute-Savoic). prévoit la dévolution au bénéfice de la DGF (dotation globale de fonctionnement) des sommes qui, ver-sées par les collectivités territoriales,

• Le PCF et Renault. -L'Humanité dément, jeudi 17 octo-bre, la date du 10 octobre indiquée dans ces colonnes (voir le Monde du 17 octobre) comme ayant été celle d'une reunion du burcau politique du PCF au cours de laquelle il avait été question du conflit en cours chez Renault. Or le bureau politique s'est bien réuni, notamment pour adopter le rapport que M. André Lajoinie, à la suite de la session du comité central du 8 octobre, devait présenter, le 12, à la conférence nationale. Si cette réunion u'a pas en lieu le 10, il ne reste que deux dates possibles : le 9 ou le 11. Il u'a pas été possible, jeudi matin, de savoir laquelle de ces deux dates est la vraie.

n'auraient pas été utilisées.

· La catastrophe à l'université de Dacca au Bangladesh. - Les sanveteurs avaient déjà retrouvé, mercredi 16 octobre en fin de journée, soixante-dix corps sous les décom-bres de l'auditorium de l'université de Dacca qui s'était effondré, la veille, pendant une séance de télévi-

mondiaux, ont eux-mêmes lancé, en mai dernier, un programme de sub-ventions (BICEP) (Bonus Incentive Commodity Export Program), doté de 2 milliards de dollars, qui leur a permis de multiplier les escarmou-ches avec la CEE dans les pays

méditerranéens, marché traditionnel La CEE, qui exporte environ 16 millions de tonnes par an, a réagi en augmentant fortement ses subventions. Elles ont atteint jusqu'à 65 dollars la tonne, fin septembre, pour le blé à destination de l'Algérie, alors que le prix sur le marché mondial est d'environ 110 dollars.

Si le GATT est finalement saisi. l'affaire sera étudiée par un panel d'experts extérieurs au pays. Cependant, le rôle de cette con étant essentiellement consultatif, les solutions doivent, en fin du compte, être prises bilatéralement.

accueilli envirou deux cent cinquante blessés, dont une quarantaine dans un état très grave. -(Reuter.) La France « déplore ». — La France - déplore toutes mesures de restriction des libertés qui vont à l'encontre des principes démocratiques », a déclaré mercredi le porte-parole du Quai d'Orsay. Paris a réaffirme son attachement au pro-cessus de Contadora et au rétablis-sement de la paix en Amérique cen-trale », a ajouté le porte-parole. Nominations de magistrats. —

Le Journal officiel dn 15 octobre a annoncé la nomination de plusieurs présidents de tribunaux de grande instance: MM. Marcel Bonnardean (Rennes); Jean Morfin (Valence); Jacques d'Alteroche (Clermont-Ferrand); Jean-Clande Girousse (Aix-eu-Pruvence); Dominique Jobert (Amiens); François Crézé (Cayenne), et Dominique Gayet (Fort-de-France).

ABCDEFG



PORTISCH BAT KORTCHNOL sion (le Monde dn 17 octobre). La presse locale parle, cependant, d'une **AU TOURNO! DES CANDIDATS** centaine de morts. Les bôpitaux ont

Trois victoires dans la quatrième onde du Tournoi des candidats de Montpellier : Portisch qui bat Kortchnoi à qui il ne restait qu'une minute pour jouer ses onze derniers coups, Timman vainqueur de Short et Noguciras qui gagne avec les noirs contre Spraggett. Au classe-ment provisoire, Portisch rejoint Youssoupov avec 3 points, devant Timman, 2,5, Vaganian, Beliavsky, Smyslov, Seirawan, 2, etc.

QUATRIÈME RONDE. -Portisch-Kortchnoi, 1-0; Ribli-Spassky, ajournée; Timman-Short, 1-0 (37); Vaganian-Beliavski, 0,5-7-0 (37); Yagaman-Demyasa, 0,3-0,5 (25); Tal-Tchernine, ajournée; Youssoupov-Smyslov, 0,5-0,5 (27); Seirawan-Sokolov, 0,5-0,5 (22); Spraggett-Nogueiras, 0-1 (29).

Le suméro du « Monde » daté 17 octobre 1985 a été tiré à 474439 exemplaires

E-TON-NANT LES PRIX DE STEPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUXE **SUR LES GRANDES MARQUES** SIGNÉES DU PRÉT-A-PORTER OUVERT T.L.J. DE MIDI A 19 h 30 5, RUE DE WASHINGTON, Mª SEORGE-V 130, BM SAINT-GERMARI, Mª ODÉON

RECOMMANDÉ PAR GAULT ET MILLAU

ET « PARIS PAS CHER »



Hamm a sélectionné 📑 les pianos:

W. HOFFMANN L'alliance harmonieuse de la tradition artisancle et de la technique moderne.

Thamm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Meyrowitz CHEZ MEYROWITZ, LE VERRE VARILUX
C'EST TOTIOTIRE VIA CUTOCIO

MEYROWITZ OPTICIEN, LA MAITRISE DE LA VISION INTÉGRALE 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS, TEL 26140.67